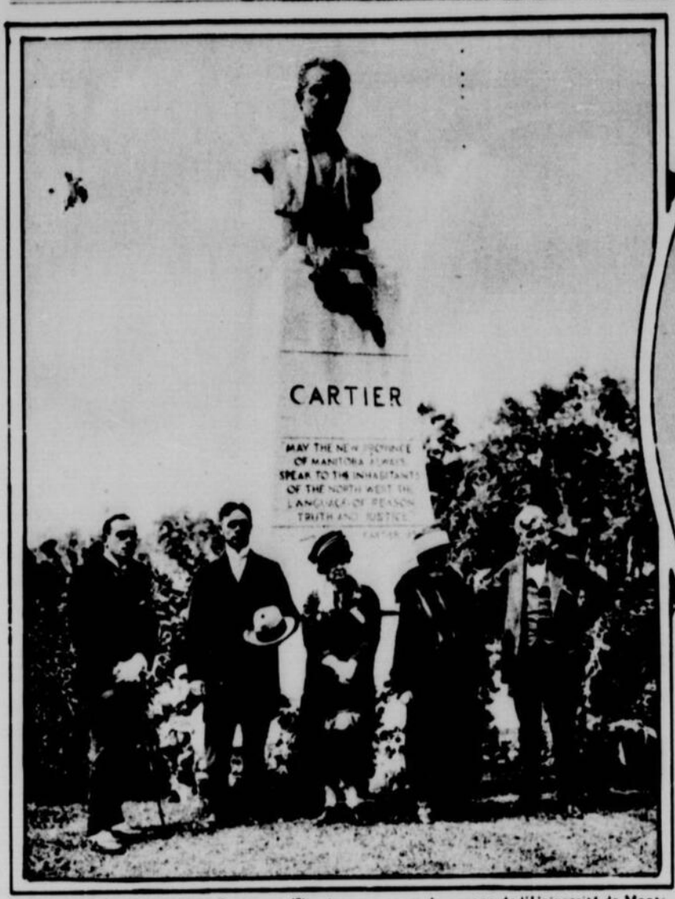
FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

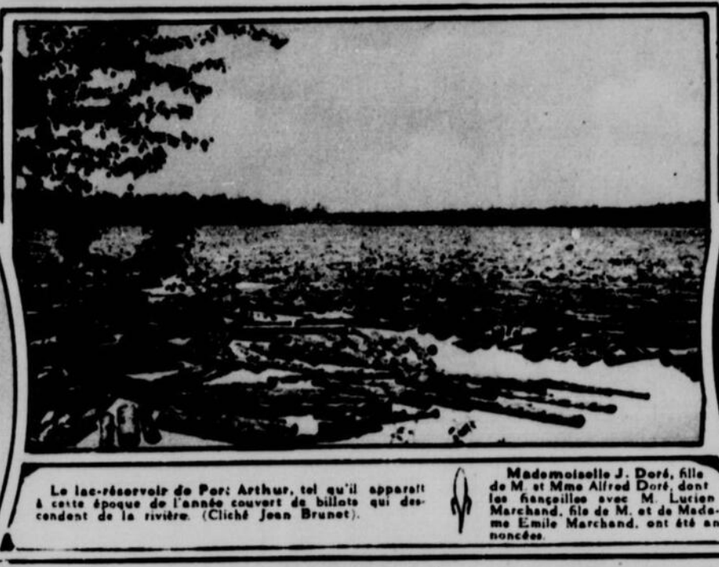
LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

49e ANNEE—No. 138 MONTREAL, SAMEDI, 6 AOUT, 1927 QUATRE PAGES



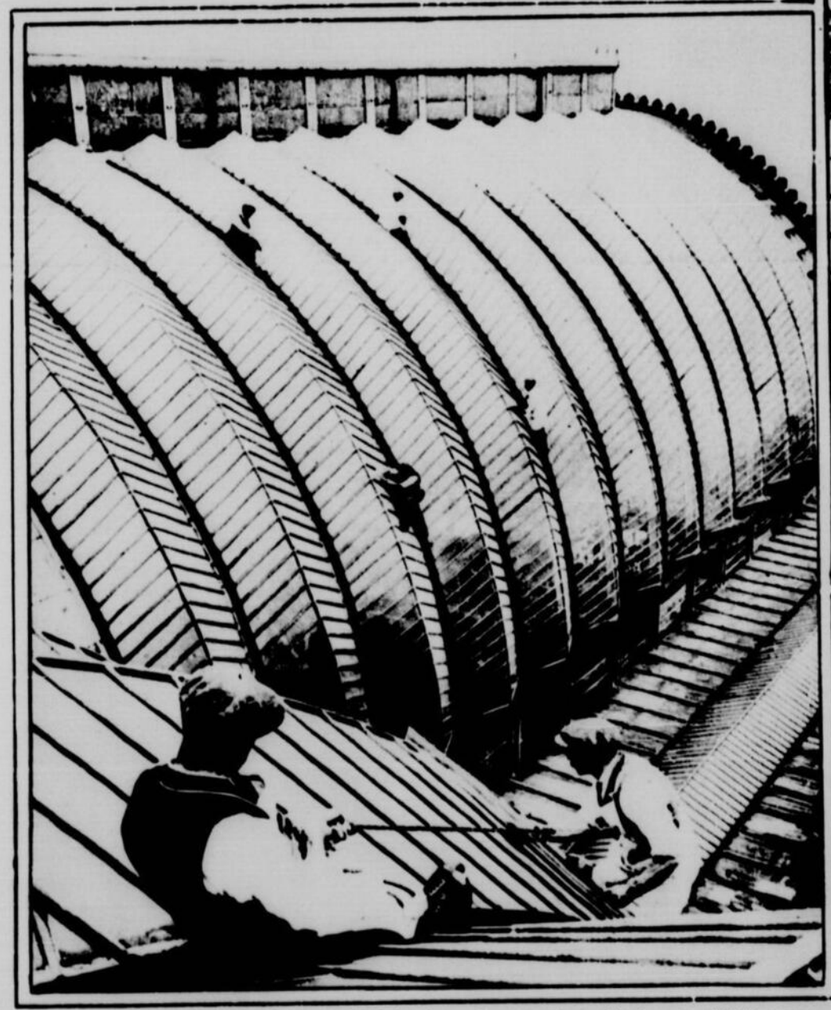
Au pied du monument Cartier, à Winnipeg, au cours du voyage de l'Université de Montréal. De gauche à droite: l'honorable Athanase David, l'honorable John Bracken, premier ministre du Manitoba, Madame J.-D. Chipman, Mademoiselle Cartier, M. Edouard Montpetit

Mademoiselle Fafard, fille de M. et Madame Fafard, qui doit se marier prochainement avec M. Paul Clermont fils de M. et Madame Ulderic Clermont, en l'église du Saint Nom de Jésus. (Cliché La Photographie Le Rose).

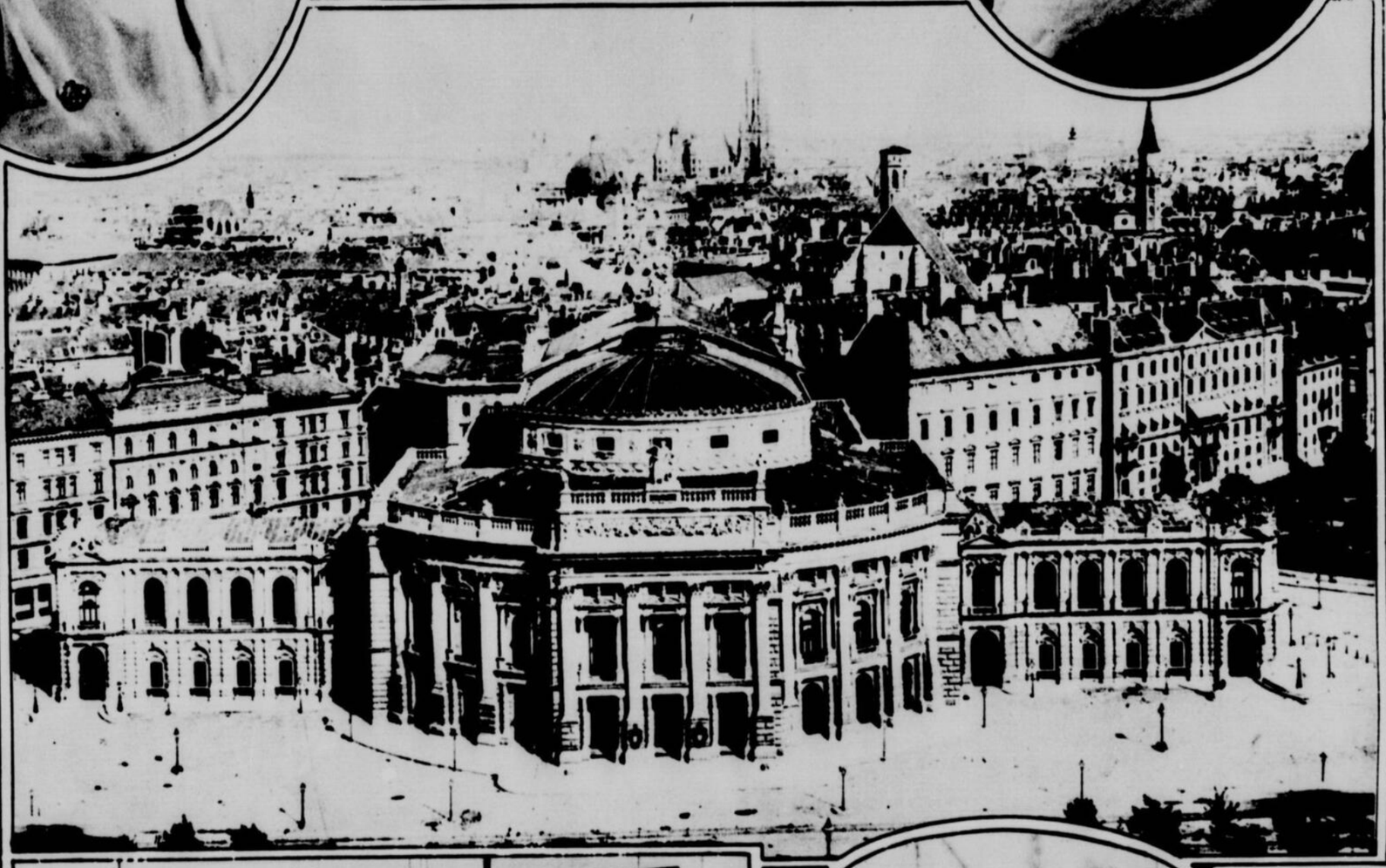


Le lac-réservoir de Port Arthur, tel qu'il apparaît à cette époque de l'année couvert de billots qui descendent de la rivière. (Cliché Jean Brunet).

Mademoiselle J. Doré, fille de M. et Mme Alfred Doré, dont les fiançailles avec M. Lucien Marchand, fils de M. et de Madame Emile Marchand, ont été annoncées.



La réparation du toit du Palais de Cristal, à Londres. Chaque année, on doit inspecter 100,000 vitres sur le toit de cet édifice. On voit ici les ouvriers à leur travail attachés avec des câbles.

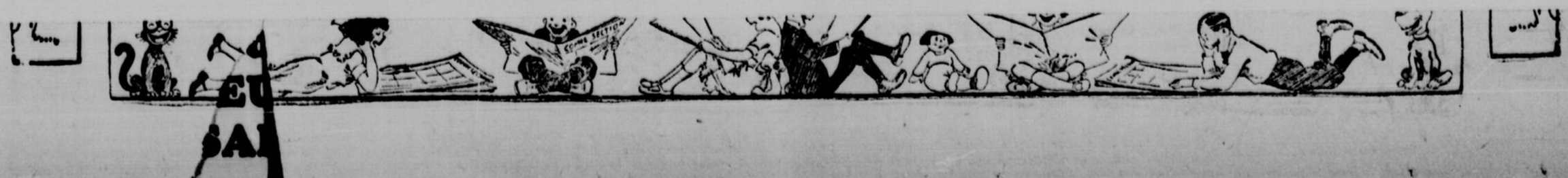


La réception des voyageurs de l'Université de Montréal, dans la salle de l'Assemblée Législative du Manitoba, à Winnipeg.

Une vue de la Ville de Vienne, qui vient d'être le théâtre de sanglantes émeutes qui coûtèrent la vie à quarante personnes. On voit ici l'hôtel de ville, près duquel a eut livrée la plus terrible bataille. Le square qui se trouve en face était couvert de morts et de blessés.

Vue prise près du pont de Lachine, lors du Congrès de la Fédération des Travailleurs Catholiques du Canada. On remarque au premier plan, le chevalier Pierre Beaulé, président de la Fédération. (Cliché C. A. Barbier, Lachine)

Groupe des membres de la colonie française à Montréal, et leurs amis, lors de la célébration du 14 juillet dernier. On remarque, première rangée, de gauche à droite: M. R. Vissier, l'enseigne Barcaud, M. B.Bousnet, M. Coutsier, le commandant Antoine, de la Ville d'Ys, le Dr Poulin, maire suppléant de la ville de Montréal, M. le Baron de Vitrolles, l'hon. juge Desaulniers, M. Paul Seutet, M. Seferovitch, M. P. Rascle. Dans le groupe en arrière, on remarque: M. Sabh, consul tchéco-slovaque, M. Mazurkevitz, consul de Pologne, M. H. A. Cizel, trésorier de la société mutuelle française, le colonel MacKay, le docteur A. LeSage, les officiers et les marins de la Ville d'Ys, les membres de la colonie française à Montréal et leurs amis. (Photo la "Patrie")



Le chef sauvage Pitiguax et sa femme préparant une peau de chevreuil à Waymont. (Photo C.N.R.) — Chief Pitiguax and his wife preparing a deerskin at Waymont.

Une étoile de la scène et de l'écran au Japon: Mlle Yaeko Mizutani, fille du célèbre acteur Ichizo Kobayashi. Elle est connue sous le nom de Yaeko Mizutani, the famous stage and screen star in Japan.

Mme Winston Churchill, épouse du chancelier de l'échiquier britannique Mrs. Winston Churchill, wife of the Chancellor of the Exchequer

M. Alfred Bruneau, frère de M. Alfred Lamoureux, qui a obtenu un diplôme de grand mérite, Ecole Supérieure, 2me degré avec la plus grande distinction.

Madame Arthur LeChasseur, fille de M. le docteur [illegible] Madame Arthur LeChasseur, de Québec, qui a décroché la médaille du Dominion College of Music. (Photo W. Thimineur, Québec.) — Miss Queenie LeChasseur, daughter of Mrs. Arthur LeChasseur, Quebec, who has won the Dominion College of Music medal. (Photo W. Thimineur, Quebec.)

Une belle scène champêtre prise à Bordeaux, près Montréal. — This wonderful country scene was taken at Bordeaux. (Photo H. Sutcliffe.)

Mlle Marie-Ange Lecavalier, de St-Lambert, Lévis, Québec, actuellement en Espagne, fut présentée aux rois d'Espagne et de Suède à l'occasion de la visite de ce dernier à Madrid.

La danseuse orientale Naryda charmant un python du Jardin Zoologique de San Diego. — Oriental dancer, Mlle Naryda, supplied with a python from San Diego Zoo.

Paul, enfant du docteur et de Madame O'Leary, Nouveau, de Montréal (Cliché Albert Dumais)

Mlle Gelzer, qui représentera Jersey City au concours de beauté d'Atlantic City. — Miss Ruth Gelzer, who will represent Jersey City at the Miss America contest at Atlantic City.

Pêche à la truite, dans la réserve du Lac Clair, près de Saint-Félicien. (Photo C.N.R.) — Trout fishing in Lake Clair, near St. Félicien, Que.

Le dernier portrait de la reine Marie et son peintre. M. Arthur Nowell. Latest portrait of Queen Mary, and her painter, M. Arthur Nowell.

Les élèves finissantes de l'école Sainte-Julienne Falconieri, sous la direction des Soeurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée Conception. Première rangée de gauche à droite: Mesdemoiselles Thérèse Lapo et Candida Cannoni. Deuxième rangée, Mlle Carmela Lucrezie, le Révérend Père Z. G. Mailloux, curé, et Mlle Lucia Carricano. — The graduates of Sainte-Julienne Falconieri School

Le repossoir de Saint-Ludger de la Rivière-du-Loup. On remarque au pied du reposoir M. le curé Vézina. On voit aussi la foule agenouillée au passage du Très Saint-Sacrement.

Mlle Anne Lefebvre, fille de M. et Madame Pierre Lefebvre, dont le mariage avec M. Gérard Lesage aura lieu lundi, à l'église du Sacré-Coeur.

Photographie prise lors du mariage de M. et Mme Roland Bleau, née Hélène Daigneault, qui a eu lieu récemment à l'église Saint-Stanislas de Kostka. — At the recent Bleau-Daigneault wedding, at St. Stanislas Church.

Mlle Yvonne Vézina, fille de M. et Madame Omer Vézina, de Saint-Grégoire de Montmorency. (Photo W. Thimineur, Québec.)

Vue de la chapelle de la maison-mère de la Congrégation des Soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie, avenue Courcelette, Outremont. Cette chapelle est une des plus belles du Canada. — Chapel of the Convent of the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary, Courcelette avenue, Outremont.

Le plus jeune seaphandrier de l'univers, George Knight, 17 ans, Brighton, Angleterre. — The world's youngest diver, George Knight, 17, Brighton, England.

Qu'elle traverse la forêt, ses amis, les petits oiseaux font souvent cortège à Mlle Chieko Koyano, de Tokio. — Miss Koyano, of Tokio, possesses strange attraction for birds.

Le dernier cri du sport: le ski nautique, une invention allemande destinée à une grande vogue. — A new sport: water-skiing. Made in Germany.

Photographie prise au cours du banquet donné par les Anciens de la Présentation, société de secours mutuels, à l'occasion de leur 34e visite à Biddeford, et de la célébration de la fête nationale de la France. — Photo of the banquet given in Boston by the Presentation Society to the French National Holiday. Pay Photo Service, 29 rue Fayette, Boston.

M. D. Poirier et Madame D. Poirier, née Marguerite Lefebvre, dont le mariage a été célébré récemment à Waterloo.

Photographie prise lors du congrès de l'Ordre Canadien des Amis Choisis, au mois de juin dernier à Toronto. — At the recent congress of the Canadian Order of Chosen Friends, at Toronto. (Photo Panoramic Camera Co., Toronto.)

Marguerite et Marcel, enfants de M. Arthur Desaulniers, professeur de golf au club Laval-sur-le-Lac, LaPrairie. Photo La Photographie

Les voyageurs de l'Université de Montréal photographiés sur les marches du Palais Législatif de Regina, Saskatchewan, après réception par le premier ministre de cette province. — Members of the University of Montreal tour party, on the steps of the Parliament Buildings, at Regina, Sask.

Clovis, Martial et Louise, enfants de Madame Joseph Savard, rue St-Jean, Québec. (Photo Beaudry Frères, Québec.)

Les cadets du Sacré-Coeur de l'Académie Saint-François-Xavier, de la Rivière-du-Loup. — The Sacred Heart Cadets of Saint-François-Xavier Academy, Rivière-du-Loup. Photo Chandler, 200 avenue Union.

M. Albert Tremblay et Madame Albert Tremblay (née Alice Aylward), dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église St-Michel. (Photo Studio Daoust).

Un moment psychologique où le moindre faux mouvement peut libérer le monstre prisonnier, à la ligne — Little Tommy determined to catch this one.

des meilleures années que je passerai — même pologne était inscrite devant [illegible] et la popularité des Monts [illegible] ses fervents. Elle vit venir le ce occasion comme celui-ci ne re- décorer ses murs avec les plus très considérable, et il s'y trouve [illegible] ment aux murs, pièces fami-

Meubles de Salle à Manger de Style
Ameublements Complets
Tapis Persans
Tapis Orientaux
Tapis Chinois
Tapis Anglais
Tapis Américains
Linoleums
Rideaux
Stores
Draperies
Lits
Matelas
Literie
Ameublements de Chambre à Coucher
Ameublements de Salon
Ameublements de Bureau
Ameublements de Cuisine
Ameublements de Salle à Manger
Ameublements de Salle de Bain
Ameublements de Salle de Jeux
Ameublements de Salle de Lecture
Ameublements de Salle de Musique
Ameublements de Salle de Billard
Ameublements de Salle de Fumoir
Ameublements de Salle de Repos
Ameublements de Salle de Réception
Ameublements de Salle de Conférence
Ameublements de Salle de Classe
Ameublements de Salle de Dessin
Ameublements de Salle de Peinture
Ameublements de Salle de Sculpture
Ameublements de Salle de Gymnastique
Ameublements de Salle de Natation
Ameublements de Salle de Boxe
Ameublements de Salle de Lutte
Ameublements de Salle de Tir
Ameublements de Salle de Pêche
Ameublements de Salle de Chasse
Ameublements de Salle de Camping
Ameublements de Salle de Pique-nique
Ameublements de Salle de Barbecue
Ameublements de Salle de Fête
Ameublements de Salle de Mariage
Ameublements de Salle de Baptême
Ameublements de Salle de Funérailles
Ameublements de Salle de Deuil
Ameublements de Salle de Noël
Ameublements de Salle de Pâques
Ameublements de Salle de Thanksgiving
Ameublements de Salle de Jour de l'An
Ameublements de Salle de Fête Nationale
Ameublements de Salle de Fête Religieuse
Ameublements de Salle de Fête Civile
Ameublements de Salle de Fête Militaire
Ameublements de Salle de Fête Navale
Ameublements de Salle de Fête Aérienne
Ameublements de Salle de Fête Spatiale
Ameublements de Salle de Fête Sous-marine
Ameublements de Salle de Fête Souterraine
Ameublements de Salle de Fête Aquatique
Ameublements de Salle de Fête Terrestre
Ameublements de Salle de Fête Céleste
Ameublements de Salle de Fête Infernale
Ameublements de Salle de Fête Purgatoriale
Ameublements de Salle de Fête Paradisiaque

UN

Vous essayez d'abord sur une simple mèche de vos cheveux de vous rendre compte de ses effets. Vous n'avez ainsi aucune crainte des résultats.

DEUX Puis, peignez simplement vos cheveux avec ce liquide ressemblant à l'eau. Propre et. Ne prend que 7 minutes.

TROIS

Peignez vos cheveux et voyez la couleur naturelle de vos cheveux revenir graduellement. La restauration sera parfaite et complète.

Le GRIS est DISPARU !

PLUS de "teintures rudes," dangereuses. A la place, la nuance naturelle est redonnée à vos cheveux grâce à un liquide propre, incolore, d'une efficacité de jour en jour. Les mèches décolorées grisonnantes disparaissent. Les cheveux deviennent pleins de vie et lustrés. Ils demeurent facilement frisés. Ne s'enlève pas en lavant la chevelure.

Cette méthode comporte les éléments qui remplacent les pigments de couleur et produit un effet naturel. Les cheveux auburn retrouvent auburn — les noirs reprennent noirs. 1,000,000 de femmes s'en servent.

Envoyez le coupon pour essai gratuit — ou achetez-en une bouteille à la pharmacie. Une valeur de quelques sous suffit pour donner une restauration parfaite. Argent remis si les résultats ne vous étonnent pas.

ESSAI GRATUIT

Mary T. Goldman,
1481-K Goldman Bldg., S.-Paul, Min.

(Indiquez la couleur: Noir, brun foncé, brun médium, auburn (rouge foncé), brun pâle, auburn pâle, blond) (Ecrivez nom lisiblement)

Nom
Rue
Ville

Restaurateur de la Couleur des Cheveux

MARY T. GOLDMAN

Robe de style en taffetas et dentelle noire avec jolie broderie métallique. — Period frock of taffeta and lace with a silver metallic embroidery.

Négligé nouveau genre. En satin noir enrichi d'une très belle broderie japonaise. — Negligee of black satin decorated with a brilliant embroidery.

Joli ensemble de voyage. La robe deux pièces en tissu tricot et manteau en poil de chameau à carreaux. — New three-piece suit.

Mettez de la chair sur votre corps décharné

De la Nouvelle Levure Ferrugineuse produit des livres de chair.

Facile à prendre — Economique — Prompts résultats — OU NE PAYEZ RIEN

Si vous voulez des livres de bonne chair adhérente sur vos os, votre peau exempte de boutons et si vous désirez jouir de la meilleure vigueur physique, commencez à prendre la LEVURE FERRUGINEUSE — deux pastilles à chaque repas — et notez le gain stupéfiant en poids et en force physique.

La LEVURE FERRUGINEUSE est deux toniques en un — la LEVURE fabrique de poids et le FER renforcissant. Tout médecin vous dira que rien ne produit une chair saine plus rapidement que ces deux ingrédients combinés. Dans la LEVURE FERRUGINEUSE, la Levure et le Fer sont hautement concentrés, ce qui accroît beaucoup leur efficacité et la rapidité des résultats.

En peu de temps, les disgracieuses cavités du cou, de la figure et des épaules se remplissent de chair ferme, les lignes osseuses anguleuses font place à de jolies courbes et vous vous étonnerez d'être restée aussi longtemps décharnée et disgracieuse. Continuez simplement à prendre la LEVURE FERRUGINEUSE jusqu'à ce que vous soyez tout à fait convaincue de votre gain en poids et en énergie. Les pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE sont agréables et bonnes à prendre. Elles ne dérangent pas l'estomac ni ne causent de gaz ou de gonflement. Procurez-vous aujourd'hui un traitement pleine grandeur, à n'importe quelle pharmacie.

Faites un essai d'après notre offre de remise d'argent

Nous sommes si sûrs que la LEVURE FERRUGINEUSE vous donnera d'étonnants résultats en santé, que nous remettons la modique somme que vous payez à votre pharmacien, pour le traitement d'essai si vous n'êtes pas enchantée des résultats rapides. S'il ne vous convient pas d'acheter le traitement d'essai à la pharmacie, envoyez $1.25, directement à la IRONIZED YEAST CO., Fort Erie, Dept. 185.

AVERTISSEMENT: Quelque l'étonnante valeur de la LEVURE FERRUGINEUSE pour produire la santé ait été clairement et positivement démontrée en des cas de manque d'énergie, indigestion, constipation, éruptions cutanées, mauvais teint et pour un état physique et mental généralement affaibli, la LEVURE FERRUGINEUSE ne devrait pas être employée par quelconque SOUFFRETE à voir son poids redevenir normal.

Le repas débute bien par une des SOUPES CLARK elles sont toujours si bonnes !

L'Assortiment comprend:

Tomates	Poulet
Legumes	Pois Verts
Julienne	Céleri
Pois	Bouillon de Mouton
Queue de	Mulligatawny
boeuf	Fausse Tortue
Consommé	Bouillon Ecossais

Toutes les viandes employées sont inspectées et les étiquettes de toutes les soupes grasses portent la légende "Canada Approved."

Les cultivateurs Canadiens fournissent aux chefs habiles des grandes cuisines CLARK, tout ce qu'il y a de meilleur en fait de viandes, légumes, fines herbes, etc., pour produire les délicieuses Soupes CLARK.

L'outillage merveilleux de ces établissements ferait l'envie de toute ménagère, et il n'est pas étonnant qu'on y puisse créer des mets difficiles à égaler chez soi.

Profitez-en ! Servez souvent ces soupes si saines, si nourrissantes, si abondantes en vitamines précieuses.

Elles sont si commodes ! Le temps de jeter un bouillon et une soupe recherchée est prête à servir. Servez les soupes CLARK et comme bien d'autres bonnes ménagères, évitez les tracas de la préparation, la cuisson si longue, et les résultats parfois incertains de vos propres soupes.

Maintenez-en une réserve dans la dépense et vous serez toujours prête à servir une soupe dont vous serez fière.

Le prix est très modique — 3c par assiettée en est à peu près le coût.

"LES CUISINES CLARK VOUS AIDERONT"

W. CLARK, LIMITED, MONTREAL, P.Q., St-Remi, P.Q., et Arrow, Ont.
Fabricants des célèbres Fèves au Lard CLARK, etc., etc.

Robe de chiffon fleuri à fond rose pâle et fleurs de ton très doux, ceinturon de satin noir. — Floral printed chiffon dress with a smart diagonal drapery.

Costume de sport en jersey brun et sable. Joli dessin de biais sur le pullover.

Petite robe de sport en soie écossaise rouge et blanc se portant élégamment avec un petit paletot droit rouge. — Fashionable costume of small red checked silk completes with a red jacket.

Costume de sport en tricot lavande et marine. — Charming sport suit of lavender and navy wool.

Pourquoi on combat l'Obésité

Pour une bonne part à cause des jupes courtes. Mais encore plus parce qu'une taille svelte est suggestive de santé, jeunesse et vitalité.

Regardez autour de vous — remarquez comme la sveltesse prédomine. Puis demandez à ces personnes comment elles l'ont obtenue.

Plusieurs mentionneront les Pastilles de la Prescription Marmola. C'est la méthode facile, agréable dont l'action est de corriger la cause. Les gens l'emploient depuis 19 ans. L'usage s'en est répandu de plus en plus, jusqu'à maintenant où les gens en emploient une quantité énorme.

Cette méthode est facile et agréable. Ni exercices anormaux, ni diète ne sont nécessaires. La méthode est scientifique, basée sur des recherches modernes. Elle est utile et efficace, autrement elle n'aurait jamais pu réussir à atteindre la position qu'elle occupe.

Apprenez ce que signifie pour vous Marmola, comme des multitudes l'ont fait. Peut-être avez-vous fait l'essai d'exercices fatigants et de régime affamant. Essayez maintenant la méthode facile et dont les effets sont plus durables. Si l'obésité est disgracieuse pour vous et vos amis, faites ceci pour vous en débarrasser — dès maintenant. Puis faites connaître les résultats à d'autres, comme d'autres se feront un plaisir de vous renseigner.

Les Pastilles de la Prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens à $1.00 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il en fera venir immédiatement de son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription
MARMOLA
L'agréable manière de réduire

Robe en organdi blanc, gris et noir avec garniture festonnée au point boutonnière. — Organdie frock in white, grey and black colors.

M. Ussher est très satisfait des conditions qu'il a observées dans les prairies ainsi que sur la côte du Pacifique, où les affaires sont très actives. M. Ussher quittera Winnipeg pour Montréal ce soir.

dit-il et la popularité des Montagnes Rocheuses va sans cesse croissant. Banff et Lac Louise sont toujours les deux principaux points d'attraction non seulement pour les touristes du Canada, mais aussi pour ceux des pays étrangers.

M. Ussher est très satisfait des conditions qu'il a observées dans les prairies ainsi que sur la côte du Pacifique, où les affaires sont très actives. M. Ussher quittera Winnipeg pour Montréal ce soir.

une bonne était assise devant sa fenêtre. Elle vit venir le camion et dit qu'il allait "vite" lorsqu'il arriva au tournant. Mme Boldue n'avait pas vu le jeune Dupuis qui jouait avec des amis, mais elle réalisa qu'un accident allait se produire et se leva aussitôt, ce qui fait qu'elle ne vit pas le camion frapper le jeune Dupuis.

La Couronne prouva à la Cour que Sansfaçon n'avait pas de licence de chauffeur au moment où l'accident se produisit.

occasion comme celle-ci de redécorer vos murs avec les plus beaux papiers-tenture, à un aussi bas prix.

Papiers-tentures en deux tons, à effets pointillés, tapisserie et floraux, ainsi qu'unis, se vendant régulièrement .85 à 1.25 le rouleau simple.

Vente d'août de meubles, le rouleau simple .35

très considérable, et il s'y trouve rarement deux patrons identiques; effets deux tons, coloris pastel, unis et de verdure, appropriés pour toutes les pièces principales de la maison. Régulièrement 1.25 à 1.75 le rouleau simple.

Vente d'août de meubles, le rouleau simple .45

chambres à coucher, salles à manger et fumoirs. Papiers-tenture unis, offrant un excellent fond pour d'autres garnitures, ou les deux tons plus chauds et effets verdure. Régulièrement 1.50 et 2.00 le rouleau simple.

Vente d'août de meubles, le rouleau simple .65
—Troisième étage.

Mobilier de Salle à Manger de Neuf Morceaux 247.50

En noyer solide. Régulièrement 375.00

Sauf les portes, lesquelles sont faites en 5 épaisseurs de noyer, ce mobilier est en noyer solide. Les panneaux en relief sur le buffet, le vaissellier et les chaises sont en noyer de bout. Les armoires sont munies de demi-tablettes et tous les tiroirs sont à bases en acajou. Le buffet est de 66 pouces de longueur et est muni d'un tiroir à coutellerie. Le vaissellier est de 5 pieds et 10 pouces de longueur, muni d'un profond tiroir. La table à rallonge est de 44 x 56 pouces, avec allonge jusqu'à 6 pieds. Les chaises sont recouvertes en cuir bleu ou brun et comprennent un fauteuil et cinq chaises. **Vente d'août de meubles, 247.50.**

—Sixième étage

La "Patrie", pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

ALLONS PAUL METS TON COSTUME DE BAIN C'EST L'HEUR DU BAIN

PAS MOI J'AI ETE A LA PÊCHE. JE SUIS FOURBU

POU QUOI PRENDRE TES VACANCES AU BORD DE L'EAU SI TU NE TE BAIGNES PAS?

TU N'IRAIS PAS A MA PLACE.

OH, LA, LA! JE VAIS ME BAIGNER

IL N'Y A RIEN COMME UN BAIN QUOTIDIEN.

JE N'AI MIS CE COSTUME QUE POUR LA PHOTO. IL FAUT QUE JE RETOURNE M'HABILLER.

YOO HOO. PAUL, ME VOICI, VIENS-TU?

L'EAU EST TROP FROIDE, JE PRENDRAIS DU MAL.

MARGOT TRAVAILLE TROP.

PIF A-T-IL VU LA LETTRE QUE MARGOT AVAIT LAISSÉE SUR LE BUREAU DU PATRON QUAND IL A CHERCHÉ SON BÂTON DE GOLF? - C'EST CE QUI INQUIÈTE LE PATRON QUI A BIEN DES ENNUIS PAR AILLEURS.

PLUCHE, JE N'AI JAMAIS EU DE NOUVELLES DE CETTE LETTRE J'AURAIS DÛ RECEVOIR UNE GROSSE COMMANDE DEPUIS! JE N'Y COMPRENDS RIEN!

VOUS SAVEZ QUE M. PIF ÉTAIT DANS VOTRE BUREAU LE JOUR OÙ VOUS L'ATTENDIEZ AU CLUB DE GOLF?

OUI JE LE SAIS. PIF ME L'A DIT LUI-MÊME C'EST UN BON JOUEUR DE GOLF ET UN HONNÊTE HOMME. ALLEZ À VOTRE TRAVAIL, PLUCHE.

OUI MONSIEUR.

C'EST AIMABLE A VOUS DE M'INVITER M. PIF. ENTENDU. BONJOUR

CE PIF PEUT PLAIRE A MARGOT ET AU PATRON MAIS, A MOI, IL ME DÉPLAIT EN GRAND.

AU REVOIR, PLUCHE, J'AI UN BEAU RENDEZ-VOUS CE SOIR; JE ME SAUVE. MON OUVRAGE EST TERMINÉ. DITE-LE AU PATRON.

DITES-LE LUI VOUS-MÊME.

SALUT PLUCHE, VOICI DEUX BILLETS POUR LA DANSE DU CLUB CE SOIR. JE NE PEUX M'EN SERVIR, ILS SONT À TOI. VAS Y DONC AVEC TA STÉNOGRAPHE.

JE TE REMERCIE. JE NE SUIS PAS EN BONS TERMES AVEC MARGOT MAIS JE S'AURAI BIEN M'EN SERVIR.

PLUCHE S'EN VA TROUVER LIZETTE LIZON QUI TRAVAILLE SUR LE MÊME ÉTAGE. PLUCHE AIME-T-IL LIZETTE OU SE FAIT-IL ILLUSION?

LIZETTE N'EST PAS AUSSI JOLIE QUE MARGOT MAIS JE NE SUIS PAS UN APPOLON MOI MÊME.

J'ARRIVE A LA ONZIEME HEURE, LIZETTE, TOUT DE MÊME VOULEZ-VOUS VENIR A UNE DANSE AU CLUB CE SOIR?

OH, OUI J'ADORE CES INVITATION IMPROMPTUES!

J IRAI VOUS CHERCHER A HUIT HEURES.

ENTENDU, CHER AMI.

8 HEURES TOUT VA BIEN MAIS.

BONSOIR M. PIF

MARGOT.

PLUCHE

CONNAISSEZ-VOUS CET ANIMAL QUI ACCOMPAGNE MARGOT?

MAIS SI; QUEL MAUVAIS REGARD IL M'A LANCÉ JE TRAVAILLAIS AU MÊME ENDROIT QUE LUI, MAIS IL M'A FAIT REMERCIER.

OU TRAVAILLE-T-IL LIZETTE?

IL S'OCCUPE À VENDRE DES MACHINES A LAVER ÉLECTRIQUES TOUT COMME VOTRE PATRON.

ALLONS DANSER. EST-CE QUE PIF VOUS A FAIT PEUR AVEC SON AIR SAUVAGE? IL NE VOUS FERA PAS MAL.

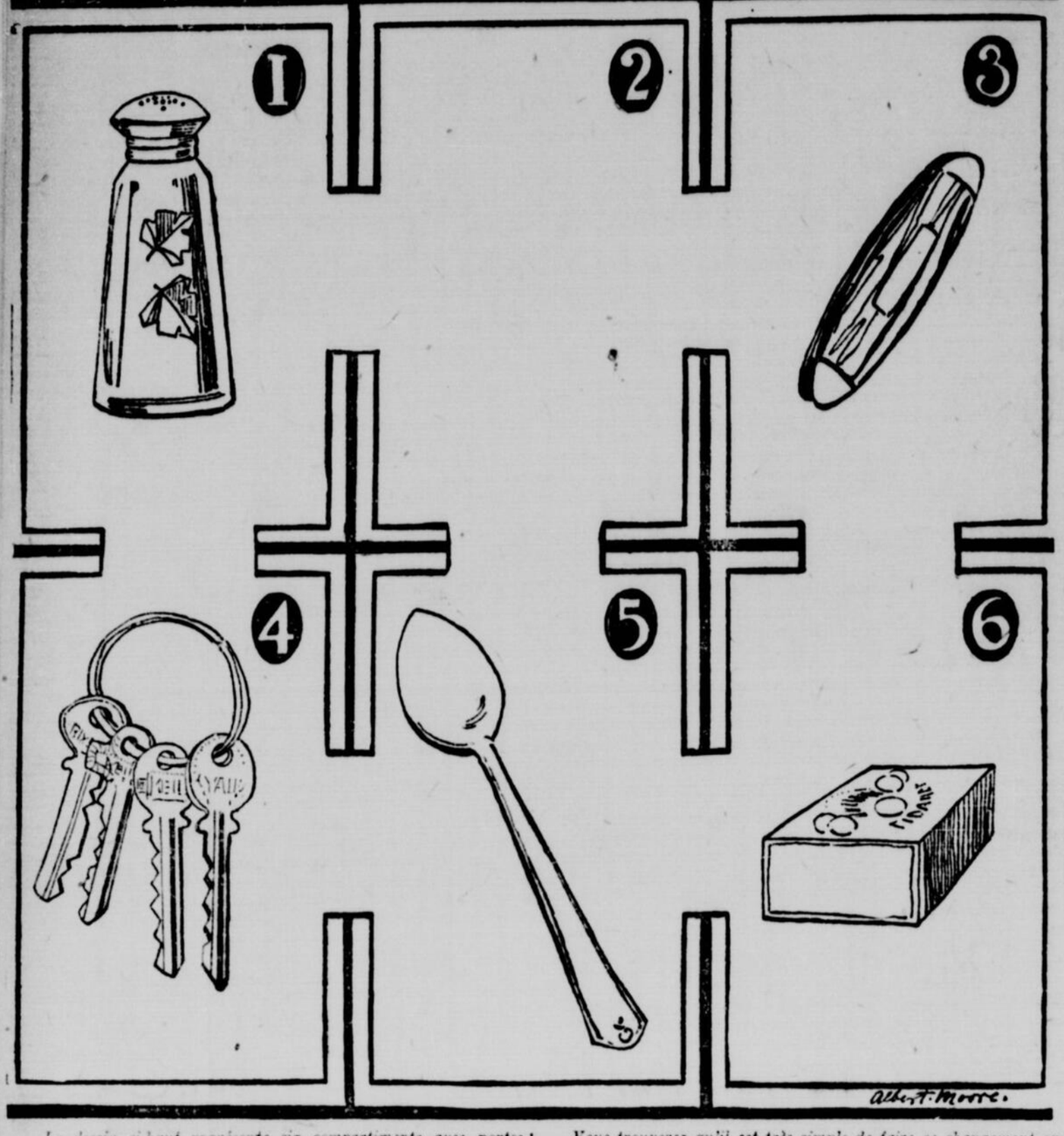
IL NE M'A PAS FAIT PEUR, MAIS RESTONS ICI QUELQUE TEMPS. J'AI BESOIN DE RÉFLÉCHIR

COMME SECTION

ET SAN

Un Problème de Dessin à résoudre et Jeux d'Adresse pour les Jeunes Lecteurs de La Patrie

QUELQUES DEPLACEMENTS



Le dessin ci-haut représente six compartiments avec portes. Dans cinq de ces compartiments, nous avons placé cinq articles de ménage, qui se trouvent dans toutes les maisons. Il s'agit de déplacer le trousseau de clefs et la salière, en plaçant ces articles dans tout compartiment qui peut se trouver vacant. Ainsi pour le premier mouvement, nous pouvons placer soit le canif, soit la salière ou la cuiller dans le compartiment vacant. Si nous déplaçons la cuiller, nous pourrons ensuite déplacer soit le trousseau de clefs, soit la boîte d'allumettes dans le compartiment laissé vacant par la cuiller et ainsi de suite.

En déplaçant ces divers articles, il est possible de faire changer de place le trousseau de clefs et la salière.

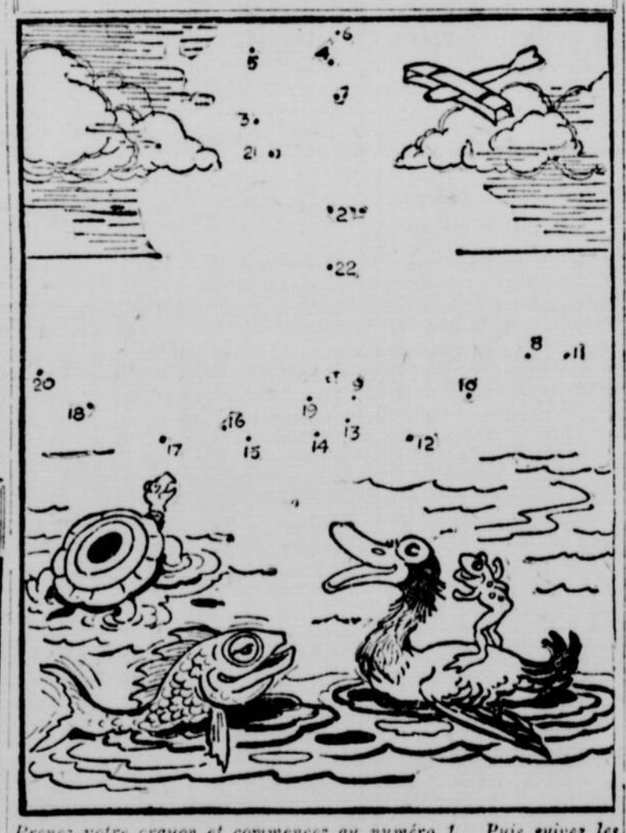
Vous trouverez qu'il est très simple de faire ce changement en un nombre illimité de mouvements, mais pouvez-vous l'exécuter en seize mouvements?

Nous nous sommes servis, à dessein, d'articles familiers, afin que vous puissiez mettre des articles différents dans chaque compartiment, mais naturellement n'importe quel petit article suffit. Il y a toujours un compartiment vacant dans lequel on peut se mouvoir. Vous pouvez garder trace des mouvements faits en nommant les articles par leurs noms. De cette façon, vous pourrez tenir compte de vos mouvements et voir si vous avez accompli le truc en seize mouvements.

LE VILLAGE ABANDONNE

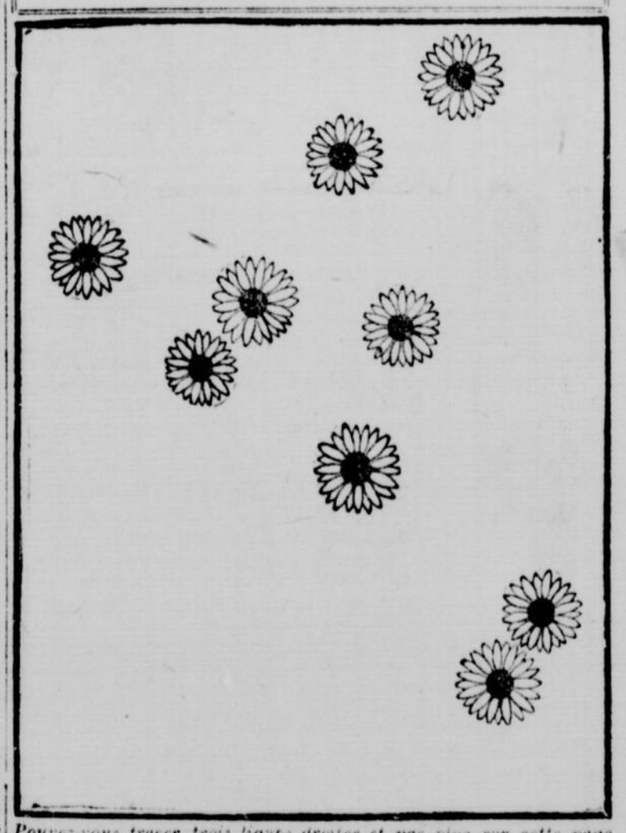
Notre artiste en se promenant en automobile s'arrêta, l'autre jour, dans un petit village pour déjeuner. Il n'y avait pas un seul vivant excepté un petit chien, alors notre artiste s'arrêta pour dessiner et continua son chemin. Mais, comme il n'aime pas les villages abandonnés, il a donné à celui-ci une population. Il n'y a pas moins de quatorze personnes de cachées dans cette image. Pouvez-vous toutes les trouver?

SUIVEZ LES POINTS



Prenez votre crayon et commencez au numéro 1. Puis suivez les points dans leur ordre numérique, traçant une ligne droite entre chaque point jusqu'à ce que vous arriviez au numéro 22. Quand vous aurez terminé, vous aurez dessiné ce qui met tant dans la joie ces animaux.

TROIS EN LIGNE



Pouvez-vous tracer trois lignes droites et pas plus sur cette page afin que le centre noir de chaque fleur soit traversé, chaque ligne passant à travers trois de ces centres. Il n'est pas nécessaire de passer le centre exact de chaque fleur, le fait de les couper en aucune partie est suffisant.

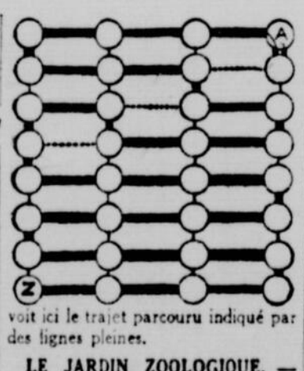
REPONSES AUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

QUELLES SONT LES ERREURS DE CE DESSIN? — Le manche du parasol est brisé, il manque un rayon à la roue, l'autre roue n'en a pas du tout, il n'y a rien pour supporter la roue la plus rapprochée, la charette

n'a pas d'essieu, une des roues n'a pas de moyeu.

LE PROBLEME DE L'AUTOMOBILISTE. — Un automobiliste voulait aller de la ville des Devinettes au coin droit supérieur à la ville des Rébus au coin gauche inférieur en entrant une fois seulement dans chaque ville. Si nous redressons la

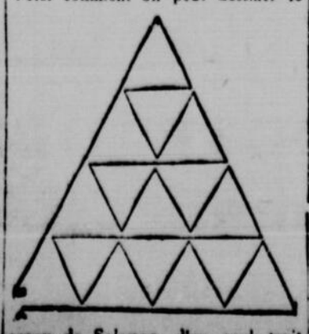
carte, nous avons le diagramme ci-haut. Maintenant il faut que l'automobiliste entre dans chaque ville une fois seulement. Comme l'automobiliste demeurait dans la ville des devinettes il est bien entendu qu'il n'y entra pas en partant. Il alla donc immédiatement dans la ville au sud et revint ensuite dans la ville d'où il était parti, entrant ainsi dans chaque ville une fois seulement. On voit ici le trajet parcouru indiqué par des lignes pleines.



LE JARDIN ZOOLOGIQUE. — Voici comment on peut tracer trois lignes droites qui diviseront cette

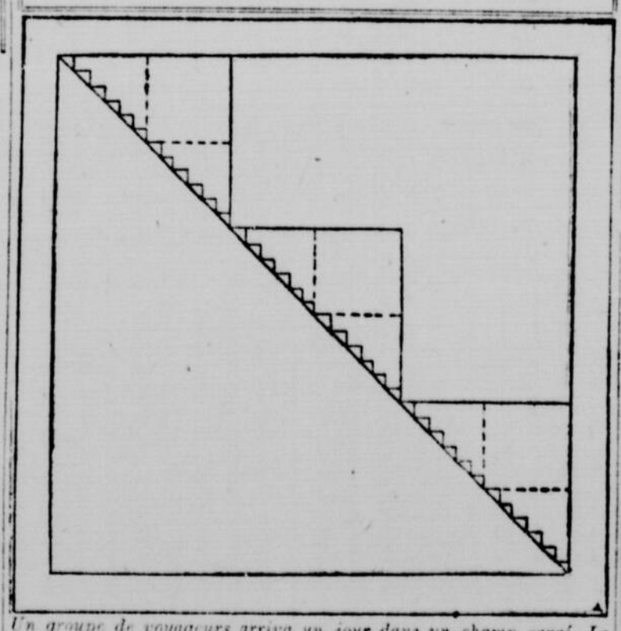
image en onze compartiments contenant chacun un animal.

LE SCEAU DE SALOMON. — Voici comment on peut dessiner le



sceau de Salomon d'un seul trait sans refaire une seule ligne et sans relever son crayon.

EST-CE VRAI



Un groupe de voyageurs arriva un jour dans un champ carré. La plupart d'entre eux voulaient couper diagonalement à travers d'un coin à l'autre, mais l'un d'eux suggéra de passer autour des deux côtés du champ. On lui fit remarquer qu'il serait plus court de traverser en diagonale. "Je vais vous prouver que deux côtés sont égaux à la diagonale. Nous ne gagnerons rien à traverser le champ en diagonale."

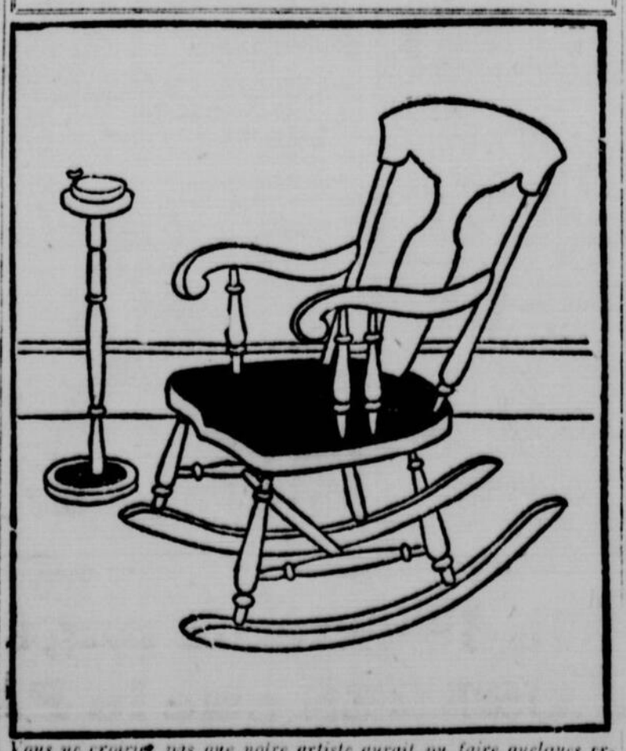
Les autres, naturellement, le prirent à parti. Mais il était assuré qu'il avait raison. Supposons que nous marquons la diagonale en échelons. Prenons d'abord trois échelons. Maintenant la distance le long de ces échelons est égale à celle des deux côtés. Tout le monde admit qu'il avait raison. Maintenant, si nous divisons ces échelons en deux, la distance est toujours la même. Supposons que nous divisions ces échelons en milliers d'autres plus petits, si petits qu'on ne pourrait les distinguer d'une ligne droite, ils égaleraient toujours les deux côtés. En d'autres termes nous prouvons que la diagonale égale la somme des deux côtés. Tout le monde peut voir qu'il n'en est pas ainsi, mais pouvez-vous le prouver? Qu'y a-t-il de faux dans cet argument?

UN PROBLEME D'IMMEUBLE. — Un spéculateur acheta un lot de terre pour $243 et le divisa en plusieurs lots qu'il vendit $18 chacun, faisant un profit égal au coût initial de six de ces lots. Combien de lots avait-il dans ce terrain?

Il devait avoir dix-huit lots achetés à $13.50 et revendus $18. Le spéculateur réalisa ainsi un profit de $81, qui est un tiers de 243 ou le prix de six lots.

OU EST L'ELEPHANT? — Tournez la page à l'envers. Vous verrez l'éléphant au centre de l'image. Sa trompe est formée par une branche de l'arbre. Sa tête et son corps sont formés par la pente du terrain, ses pieds de devants sont cachées entre le cou de la girafe et une branche et ses pieds de derrière sont formés par le tronc de l'arbre et quelques-unes de ses branches.

Quelles sont les erreurs de ce dessin ?



Vous ne croiriez pas que notre artiste aurait pu faire quelques erreurs en dessinant des choses aussi simples. Cependant il y a six erreurs dans ce dessin. Par exemple, le pied du cendrier n'est pas au centre de la base. Pouvez-vous trouver les cinq autres erreurs?

LE PROBLEME DU RECENSEUR

"Combien d'enfants avez-vous?" demanda le recenseur au fermier Dugas. "Sept garçons" répondit ce dernier, "et non seulement cela, mais les petites bouches mangent autant que les petits derniers sont arrivés, ur [illegible] chaises [illegible] sellier est [illegible] 56 pouces, [illegible] nent un tau[illegible]

[illegible] ndu que le père, la mère et chacun des [illegible] e quantité égale de farine, afin de pouombien d'enfants il y a dans la famille.

CLARENCE

CLAIRE A UN ALIBI

Voyez aujourd'hui, à la deuxième page de ce supplément DES PROBLÈMES ET DES JEUX ILLUSTRÉS que la PATRIE offrira désormais CHAQUE SAMEDI pour le divertissement de ses jeunes amis

MUTT ET JEFF -:- Jeff fait son Testament -:- BUD FISHER

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE LA "PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE LA "PATRIE" TOUS LES JOURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Généralement beau et chaud
Maximum, aujourd'hui, 73—Minimum, aujourd'hui, 60
Baromètre, hier, 29.86—aujourd'hui, 29.80
L'an dernier, Maximum, 78—Minimum, 58
Voir détails page 35
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

36 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

MONTREAL — CANADA — SAMEDI 6 AOUT 1927

TROISIEME SECTION — PAGE 9

49e ANNEE—No. 138

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne au Canada.... $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine... $4.50 par année

"APPLIQUER LE SURPLUS PROVENANT DE L'EXPLOITATION DE L'AQUEDUC À D'AUTRES FINS, C'EST AVOIR PERÇU DE L'ARGENT SOUS FAUX PRÉTEXTES"

LA "PATRIE" DEMANDE A CHACUN SON OPINION SUR LA REDUCTION DU TAUX DE NOTRE TAXE D'EAU ET PUBLIERA CHAQUE REPONSE RECUE

Comme nos lecteurs ont pu le constater en parcourant notre journal, ces jours derniers et en lisant notre article en première page de l'édition d'aujourd'hui, "La Patrie" vient de lancer l'idée de demander à nos administrateurs municipaux une réduction du taux de la taxe d'eau. Nous croyons cette demande juste et équitable et bien des gens pensent comme nous. Nous avons conscience de prendre ainsi les véritables intérêts du peuple. Nous avons déjà demandé l'opinion à ce sujet, de quelques échevins. Nous poserons la même question à tous les membres du conseil municipal et aux principaux fonctionnaires de la cité. Mais nous ne nous bornons pas là. Nous posons aujourd'hui la question à tous les citoyens de la métropole, propriétaires ou locataires. Nous demandons à chacun: "Etes-vous en faveur de l'idée lancée par "La Patrie" de réclamer une réduction du taux de la taxe d'eau?" Quelle que soit votre opinion, favorable ou adverse, nous prions chaque citoyen intéressé de nous la soumettre par lettre ou autrement et nous nous ferons un devoir de lui donner une publicité impartiale. "La Patrie" publiera donc toutes les lettres qu'elle recevra des contribuables à ce sujet. Que chacun s'empresse d'exprimer ce qu'il pense. C'est du choc des idées que jaillit la lumière!

L'on n'a qu'à adresser sa lettre au gérant de la rédaction de "La Patrie".

M. COOLIDGE N'A PAS L'INTENTION POUR LE PRESENT DE CONVOQUER UNE AUTRE CONFERENCE DE DESARMEMENT

Personne ne peut prévoir l'é vénement qui pourrait provoquer la tenue d'autr es pourparlers. — Bon vouloir des Etats-Unis env ers la Grande-Bretagne.

CONSEQUENCES DIFFICILES A PRESAGER

RAPID-CITY, Dakota du Sud, 6.—(Presse Associée)—Le président Coolidge ne connait aucun fondement à la rumeur voulant qu'il convoque une autre conférence pour la restriction des armements navals.

Il croit, cependant, que la question doit être laissée en suspens, attendu que personne ne peut prévoir à présent l'événement fortuit qui pourrait provoquer une autre conférence, mais pour le présent, il n'éprouve nullement le désir de rouvrir les pourparlers de Genève.

M. Coolidge prétend que l'échec de la conférence de Genève n'a point refroidi les sentiments d'amitié et l'entente cordiale entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon. Il ne prévoit pas que la rupture ait de conséquence sérieuse sur la paix du monde.

Les Etats-Unis manifesteront leur bon vouloir envers la Grande-Bretagne, dimanche, alors que le secrétaire d'Etat américain, M. Kellogg, adressera la parole à la dédicace du pont international entre Buffalo et Fort-Erié. Son message représentera les sentiments du gouvernement de Washington et le président se croit par conséquent dispensé de publier de déclaration spéciale.

Au sens de M. Coolidge, il est prématuré de dire quel effet l'échec de Genève aura sur la politique navale des trois pays. A son avis, M. Gibson a parfaitement exposé le point de vue américain ainsi que M. Kellogg.

FRUITS DE LA PROTECTION

Le chômage a disparu en Afrique du Sud. - Souveraineté.

LE DRAPEAU

SMITHFIELD, Etat d'Orange, 6. (Presse canadienne). — Dans une allocution à ses électeurs, ici, hier, le premier ministre J.-B.-M. Hertzog a déclaré que la politique industrielle du gouvernement consistant en protection et en un programme travailliste, avait fait disparaître le chômage dont il avait hérité du gouvernement précédent. On comptait à son avènement 120,000 chômeurs. La seule ombre à la prospérité de l'Union est la sécheresse prolongée qui commença la semaine dernière.

A propos de la conférence impériale de l'an dernier, le premier ministre fit ressortir que la liberté accordée aux Dominions et reconnue par le gouvernement britannique était celle d'un Etat souverain et indépendant. La conséquence de cette déclaration a été de mettre pratiquement fin à toute question de succession.

M. Hertzog déclara que le Commonwealth britannique n'était qu'une société de peuples libres. La politique de l'Union de l'Afrique du Sud vis-à-vis des autres membres du Commonwealth devrait être toute de fidèle et bienveillante coopération pour la paix, la sécurité et la prospérité les uns des autres.

A propos du drapeau, le premier ministre déclara que l'unique résultat du rejet de la mesure par le Sénat était la continuation de l'agitation de la part des irréconciliables et de la minorité extrémiste. Ce rejet fut provoqué par l'action de huit sénateurs désignés par le parti sud-africain. S'ils avaient été nommés par les nationalistes, aucun des bills du gouvernement n'aurait été rejeté. Heureusement, cet état de choses ne pourra durer plus de deux ans.

Le prince de Hohenlohe

Budapest, 6.— Le prince François Hohenlohe, ancien attaché militaire d'Autriche-Hongrie en Russie, vient d'être nommé attaché militaire de Hongrie à Londres.

LES PRINCIPES DU JUDAISME

Le traité de Versailles et la Société des nations.

LES RABBINS

PARIS, 6. — Au cours de la session qu'elle vient de tenir à Paris, l'Association des rabbins français, a adopté, sur la proposition de son président, le grand-rabbin de France, la motion suivante:

"L'Association des rabbins français, siégeant au lendemain du 8e anniversaire du traité de Versailles, rend un hommage d'admiration et d'attachement à l'oeuvre généreuse des hommes d'Etat qui ont élaboré le pacte de la Société des nations.

"Le rabbinat français salue dans l'institution de Genève et dans tous les organismes qui s'y rattachent autant de réalisations heureuses, non seulement pour les Etats et les peuples, mais aussi pour les sociétés spirituelles telles que le judaïsme: protectrice des minorités ou tutrice du Foyer juif de Palestine, la Société des nations est la première application, dans l'ordre politique, des principes de paix et de fraternité que le judaïsme, depuis les prophètes, a proclamés dans le monde civilisé."

L'Hôtel-Dieu de Sens

SENS, 6.—Une cérémonie d'amitié franco-américaine a eu lieu à Sens, où le duc de Trévise, président de la "Sauvegarde de l'art français", MM. Gaston Gaudaire, sénateur-maire de Sens; de Lacour, sous-préfet, et de nombreuses personnalités, parmi lesquelles plusieur dames américaine, ont procédé à l'inauguration de la façade reconstituée de l'ancien Hôtel-Dieu construit sous le règne de saint Louis. En 1882, l'Hôtel-Dieu fut démoli. Mais la municipalité conserva soigneusement les pierres sculptés, et en 1926, lors de la mission aux Etats-Unis du duc de Trévise, Mme Frédéric Pratt, présidente du comité de Buffalo, offrit de reconstituer cette façade.

Les travaux durèrent du 15 janvier au 25 juin. Des discours ont été prononcés par MM. Gaudaire, de Trévise et Mme Anna Browman Dod. Une plaque commémorative a été inaugurée.

M. l'échevin Joseph Schubert a ainsi raison de l'argument préconisé par ceux qui déclarent que les surplus provenant de l'exploitation de l'aqueduc municipal permettent la réalisation d'améliorations nécessaires. — Une taxe dite d' "améliorations". — Explications sur l'idée lancée par la "Patrie" de demander la réduction du taux de la taxe d'eau.

LES CHEFS OUVRIERS APPUIENT CETTE DEMANDE EQUITABLE

* * *

LE SECRETAIRE DU CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL

Le représentant de la "Patrie" a rencontré, hier après-midi, M. Gustave Francq, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail et président de la commission du Salaire Minimum des Métiers et du Travail et président de la commission du Salaire Minimum des Femmes, afin de connaître son opinion au sujet de la campagne entreprise par la "Patrie" pour obtenir une diminution de la taxe d'eau à quatre pour cent.

"Je prétends, a déclaré M. Gustave Francq, que la cité de Montréal, n'a pas le droit de vendre l'eau autrement qu'au prix coûtant. Les autorités municipales ont assumé ce service et c'est un service seulement qu'ils doivent rendre aux citoyens qu'ils représentent. Diminuer la taxe à quatre pour cent serait une excellente chose, comme le veut la "PATRIE" et je serais le premier à féliciter votre journal, s'il pouvait obtenir cette diminution.

Ce serait une bonne chose, parce que je vois, dans le domaine où je travaille, de nombreuses familles d'ouvriers qui ont une grande misère à rejoindre les deux bouts. Plusieurs familles d'ouvriers ont en effet de la misère, parce que le chef ne gagne pas plus que $1000 ou $1500 par

M. GUSTAVE FRANCQ qui déclare que la PATRIE fait un geste digne de félicitations avec sa campagne sur la taxe d'eau.

année et a plusieurs enfants. Alors, si la "PATRIE" réussissait à diminuer la taxe d'eau à quatre pour cent, elle ferait une grande action, une action bienfaisante, une action qui lui mériterait la sympathie de tous ceux qui jettent des regards vers la population plus pauvre, vers la population qui peine et qui vit dans la misère.

On a manqué l'achat de la Montreal Water & Power, et cela à cause du Board of Trade, au moins que l'on ne tente pas d'en faire payer les conséquences aux petits et aux humbles.

Je souhaite, de tout mon coeur, que la "PATRIE" réussisse pleinement dans la campagne qu'elle a entreprise et je lui donne tout mon appui et mon concours moral."

* * *

LE PRESIDENT DE L'UNION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS

"Je suis heureux de voir que votre journal prend une initiative aussi utile que celle-là", nous déclarait hier après-midi, M. Gérard Gagnon, président de l'union des Employés de Tramways de Montréal parlant au représentant de la PATRIE au sujet de la campagne que cette dernière a entreprise pour une réduction de la taxe d'eau, à quatre pour cent.

L'eau qui est une nécessité première, nous disait M. Gagnon, dans une ville comme la nôtre, ne doit pas être un objet de profits. Elle doit être distribuée équitablement. Cependant, je remarque que des profits sont réalisés sur l'aqueduc puis que les profits réalisés sur le capital s'élèvent à 9.57 pour cent. Toutes les dépenses payées comme le dit si bien la PATRIE, la ville pourrait encore se permettre de diminuer la taxe à 4 pour cent du loyer des immeubles, au lieu de 6 pour cent, qui est, je crois, le taux actuel.

Vous avez raison de dire que le temps est venu pour les Montréalais d'exiger une réduction de taxe sur l'eau et le taux que vous signalez, soit quatre pour cent, est, à mon avis, exactement le meilleur taux que la ville pourrait exiger aux citoyens,

M. GERARD GAGNON, président des Employés de Tramways, qui approuve entièrement la campagne entreprise par la PATRIE.

sans en souffrir et sans faire souffrir ces derniers.

Je suis réellement porté à croire que cette réduction s'impose catégoriquement et que toutes les unions ouvrières, les associations d'employés publics et privés, et les autres associations, ou corps publics devraient se liguer pour obtenir des autorités municipales la réduction de la taxe d'eau, telle que cotée par la PATRIE soit quatre pour cent.

S'il fallait que les autorités de la cité de Montréal déclarent que cette taxe serait par trop diminuée à 4 pour cent, je crois que le fait de proportionner les paiements de la taxe d'eau suivant la quantité que l'on emploie serait une bonne chose. Ainsi les institutions publiques, les garages, les grosses maisons qui emploient une énorme quantité d'eau paieraient en conséquence leur taxe d'eau. Et les autres, les petits employés qui se servent de l'eau qu'en médiocre quantité, ils paieraient leur taxe moins forte que les autres. C'est peut-être là un bon moyen, si naturellemest, la population ne peut obtenir la réduction de la taxe d'eau à 4 pour cent, comme le veut la PATRIE.

Je souhaite, dans tous les cas que votre campagne, si nécessaire et si utile, réussisse pleinement et je serais le premier à vous féliciter et à en être des plus heureux".

L'épée de Paris

PARIS, 6. — Dans son testament, en date du 26 novembre 1922, le duc d'Orléans a légué à la Ville de Paris l'épée que la municipalité parisienne avait offerte à son père, le comte de Paris, en 1841, et qui est toute en acier ciselé avec des ornements en or et en pierres précieuses.

Sur la proposition de M. d'Andigné, le conseil municipal a accepté le legs du duc d'Orléans et a décidé que cette épée serait déposée au musée Carnavalet.

L'assemblée a également décidé d'adresser une médaille aux héritiers du donateur.

LE SECRETAIRE DU CONSEIL

Le représentant de la "Patrie" a rencontré, hier après-midi, M. Gustave Francq, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail et président de la commission du Salaire Minimum des Métiers et du Travail et président de la commission du Salaire Minimum des Femmes, afin de connaître son opinion au sujet de la campagne entreprise par la "Patrie" pour obtenir une diminution de la taxe d'eau à quatre pour cent.

"Je prétends, a déclaré M. Gustave Francq, que la cité de Montréal, n'a pas le droit de vendre l'eau autrement qu'au prix coûtant. Les autorités municipales ont assumé ce service et c'est un service seulement qu'ils doivent rendre aux citoyens qu'ils représentent. Diminuer la taxe à quatre pour cent serait une excellente chose, comme le veut la "PATRIE" et je serais le premier à féliciter votre journal, s'il pouvait obtenir cette diminution.

Ce serait une bonne chose, parce que je vois, dans le domaine où je travaille, de nombreuses familles d'ouvriers qui ont une grande misère à rejoindre les deux bouts. Plusieurs familles d'ouvriers ont en effet de la misère, parce que le chef ne gagne pas plus que $1000 ou $1500 par

M. GUSTAVE FRANCQ qui déclare que la PATRIE fait un geste digne de félicitations avec sa campagne sur la taxe d'eau.

année et a plusieurs enfants. Alors, si la "PATRIE" réussissait à diminuer la taxe d'eau à quatre pour cent, elle ferait une grande action, une action bienfaisante, une action qui lui mériterait la sympathie de tous ceux qui jettent des regards vers la population plus pauvre, vers la population qui peine et qui vit dans la misère.

On a manqué l'achat de la Montreal Water & Power, et cela à cause du Board of Trade, au moins que l'on ne tente pas d'en faire payer les conséquences aux petits et aux humbles.

Je souhaite, de tout mon coeur, que la "PATRIE" réussisse pleinement dans la campagne qu'elle a entreprise et je lui donne tout mon appui et mon concours moral."

LA PATRIE vient de lancer dans le public montréalais l'idée de demander aux administrateurs de la métropole une réduction du taux de la taxe d'eau de six pour cent qu'elle est actuellement à quatre pour cent de la valeur locative.

Plusieurs bonnes raisons militeraient en faveur de l'adoption d'une telle mesure. Evidemment les citoyens pourraient payer un peu moins cher pour leur eau, puisque de l'exploitation de l'aqueduc municipal la ville retire annuellement un surplus de recettes de $2,883,618.-45. Dans une autre colonne de cette même page, nous reproduisons un article très clair sur cette question, article qui parut dans notre "premier-Montréal", il y a quelques jours seulement. Bornons-nous à dire ici que les profits réalisés sur le capital engagé dans l'aqueduc municipal s'élèvent exactement à 9.57 pour cent. La cité paie ses intérêts, voit à la conservation d'une somme fixée d'avance pour l'amortissement du capital et il lui reste encore 4 pour cent de profits nets qu'elle pourrait distribuer en dividendes si c'était là une entreprise privée. Advenant le fait que nos administrateurs réduiraient le taux de la taxe d'eau à 4 pour cent du loyer des immeubles, elle ferait encore 6.5 pour cent de profit sur le capital entier engagé dans l'entreprise de l'aqueduc, ce qui est encore plus qu'il ne faut pour faire face aux charges fixes.

L'EAU EST UNE NECESSITE

Il est indéniable que l'eau est une nécessité absolue pour l'humanité. On ne peut se passer d'eau. Sans eau l'hygiène est impossible et toutes les épidémies ont la porte ouverte.

Or, une administration a-t-elle le droit de retirer des profits formidables de l'exploitation d'un aqueduc qui appartient au peuple, qui est la propriété de tous les contribuables?

Nous ne le croyons pas et bien des gens sont de notre avis. M. le maire de Montréal, l'honorable Méderic Martin, nous déclarait l'autre jour qu'il ne concevait pas que l'on pouvait tirer un surplus de recettes de l'exploitation d'un aqueduc lequel distribue à tout le monde la chose la plus nécessaire à la vie.

MM. les échevins Léon Trépanier, leader du conseil, J.-Magloire Dubreuil, représentant du quartier S.-Edouard, Arthur Vaillancourt, représentant du quartier Mercier, nous ont déclaré qu'ils étaient tous favorables à la réduction du taux de la taxe d'eau, à certaines conditions, que tout homme public doit d'ailleurs poser.

M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux de la métropole, le plus haut fonctionnaire de la cité, a admis avec nous que le cité retirait des surplus considérables de l'exploitation de l'aqueduc municipal, mais il se déclara opposé à la réduction du taux de l'eau, parce que les fameux surplus sont attribués à d'autres fins nécessaires et que leur disparition, obligerait l'administration municipale à se trouver une nouvelle source de revenus.

Nous allons continuer cette enquête parmi notre corps échevinal et continuer également de réclamer cette mesure que nous croyons équitable et juste pour le peuple de notre ville. Nous publierons toutes les opinions favorables ou adverses à l'idée que nous avons lancée que l'on voudra bien nous exprimer. La question est des plus sérieuses et intéresse chaque citoyen en particulier.

M. L'ECHEVIN J. SCHUBERT

Nous aurions voulu réfuter les arguments énoncés par M. Jules Crépeau, que nous n'aurions pas pas trouvé de meilleure réponse que celle donnée par M. l'échevin Joseph Schubert, échevin du quartier Saint-Louis.

M. Schubert est peut-être l'un des échevins les plus renseignés sur toutes sortes de questions de tout le conseil municipal. Plus que personne il s'intéresse aux questions ouvrières. Chaque jour il lit un nombre incroyable de journaux de Montréal et de l'étranger et rien de ce qui touche l'urbanisme, l'administration d'une ville ou les questions ouvrières ne le laisse indifférent.

M. Schubert, qui siège depuis longtemps au conseil municipal de notre ville a des opinions bien arrêtées qu'il exprime en termes précis, sans détours ni circonlocutions. Voici ce qu'il a déclaré lorsque nous lui avons demandé ce qu'il pensait de l'idée que vient de lancer la "PATRIE" de demander une réduction du taux de la taxe d'eau: lorsqu'une cité construit un aqueduc, a expliqué le représentant du quartier St-

(Suite à la page 21)

M. JOSEPH SCHUBERT échevin du quartier Saint-Louis, qui s'est déclaré absolument favorable à la diminution du taux de la taxe d'eau.

DIX MINUTES DE DELIBERATIONS

Les républicains se séparent sans statuer sur le bill de la sécurité publique.

DUBLIN, 6.—(Presse Associée). — L'assemblée convoquée par Eamonn de Valera pour étudier le bill de la sécurité publique adopté par le Dail a été de courte durée, hier. On se sépara après dix minutes de délibérations. Le chef républicain annonce qu'il ne servait de rien de discuter. La nouvelle surprit les quelque 200 personnes réunies à l'extérieur de la salle des délibérations.

Le bill de la sécurité publique, épilogue de l'assassinat du vice-président Kevin O'Higgins, rend passible de la peine de mort les personnes portant illégalement des armes.

De nouvelles recrues au comité de la convention conservatrice de Winnipeg

WINNIPEG, 6. — (Presse canadienne). — Les députés conservateurs de Winnipeg, élus à la dernière élection provinciale, feront partie du comité général chargé des préparatifs de la prochaine convention conservatrice qui siègera à Winnipeg, le 11 octobre.

Des délégués seront choisis parmi les députés conservateurs. On espère transmettre à Ottawa tous les noms des délégués du Manitoba avant le 1er septembre.

Le comité d'organisation fut d'abord constitué de neuf membres. Il en aura le double maintenant.

TAXE D'EAU À 4 POUR CENT

Voici le texte de l'article que la "Patrie" publiait ces jours derniers pour recommander une diminution de la taxe d'eau à 4 pour cent:

Dans une agglomération urbaine, l'eau est plus nécessaire que le pain. On peut à la rigueur se priver de pain pendant quelques jours sans qu'il en résulte rien de plus grave qu'une contrariété. Mais on ne peut priver une ville d'eau pendant seulement quelques heures sans exposer la population au plus grave péril.

L'eau étant ainsi un article de toute première nécessité, il est évident que la municipalité, qui en fait la distribution, n'a pas le droit de s'en faire une source de revenu. On conçoit qu'elle exige d'être dédommagée de ses frais, mais elle ne doit prélever sur les consommateurs, c'est-à-dire sur la population, des bénéfices.

Ce principe étant posé, il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur l'état financier de l'exploitation de notre aqueduc municipal.

Le rapport annuel du trésorier de la ville pour l'année 1926 nous met sous les yeux les chiffres suivants relativement à l'exploitation de l'aqueduc de la ville:

Recettes:	
Contribution 6 p.c. sur loyers	$2,773,072.11
Eau vendue au compteur	799,719.76
Recettes totales	$3,572,791.87
Dépenses d'exploitation et d'administration	689,173.42
Surplus de recettes	$2,883,618.45

Le capital engagé dans la construction de l'aqueduc et des travaux d'agrandissement qui ont été exécutés depuis quelques années s'élève au grand total à $30,134,445, sur lequel la ville paie, en moyenne, un peu moins de 5 pour cent d'intérêt.

Or, les profits réalisés sur le capital s'élèvent exactement à 9.57 pour cent!

Cela veut dire que, toutes charges d'intérêt payées, et une certaine somme affectée annuellement à l'amortissement de ce capital, disons 1 pour cent, la ville fait encore presque quatre pour cent de profit, dont elle pourrait, s'il s'agissait d'une entreprise privée, faire la distribution comme dividende.

Nos administrateurs auraient pu réduire la taxe de l'eau à 4 pour cent du loyer des immeubles, au lieu du 6 pour cent qui est le taux existant, et faire encore 6.5 pour cent de profit, soit plus qu'il ne faut pour faire face aux charges d'intérêt et à l'amortissement du capital.

Et cela nous amène à la conclusion que le temps est venu pour les Montréalais de réclamer une diminution de la taxe de l'eau.

Cette réduction de l'impôt s'impose si clairement qu'il suffirait aux contribuables de faire une énergique pression sur leurs représentants à l'hôtel de ville pour qu'elle leur soit accordée avant les prochaines élections munfcipales, qui auront lieu au printemps.

M. LOUIS HOURTICQ PRONONCERA L'ALLOCUTION A LA SEANCE DES CINQ ACADEMIES, LE 25 OCTOBRE

M. Boswarth élu correspondant pour l'architecture aux Etats-Unis.

LEGS A LA FRANCE

PARIS, 6. — L'Académie des beaux-arts a procédé à l'élection d'un correspondant pour la section d'architecture.

M. Boswarth, des Etats-Unis, est élu à l'unanimité.

Le prix de peinture Haumont (1,800 fr.) est voté à Mlle Pillet.

Lecture fut donnée d'une lettre de M. Puech, annonçant que M. Stryefern a légué par testament à la France une importante villa et des collections artistiques, le tout à Rome.

L'Académie émet le voeu que soit interdite toute publicité sur les réverbères de Paris et décide de transmettre ce voeu au préfet de la Seine.

M. Louis Hourticq est délégué pour prendre la parole au nom de la compagnie, à la séance publique annuelle des cinq académies, le 25 octobre.

La "Reine" des vagabonds voulait voir le Prince

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie")—Betty Simpson, de Brownville, Texas, surnommée la "Reine" des "tramps", a marché de New-York à Montréal pour voir les princes de Galles et George. Mais arrivant trop tard elle se mit en marche pour Ottawa. Dans la capitale elle dut se contenter de voir les visiteurs royaux de loin, la police ne lui permettant pas de s'approcher, ce qui lui a causé un grand désappointement. Cette jeune fille n'est âgée que de 24 ans; elle a dans les veines du sang irlandais et indien. Elle a beaucoup voyagé au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, ne payant jamais son passage.

Monument à Sienkiewicz

BYDGOZCZ, (Bromberg), Pologne, 6. — Le président Moscicki, de Pologne, a assisté à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire d'Henryk Sienkiewicz, le célèbre romancier polonais, auteur de "Quo Vadis?" "Par le fer et par le feu", etc.

M. Poincaré, président du conseil de France, avait envoyé un message.

WASHINGTON, 6. — Au moment d'entrer en fonction comme directeur de la mise en vigueur de la prohibition, M. Seymour Lowman, de New-York, a déclaré: "Notre plus grand travail est de modérer les agissements des "humides" trop enthousiastes et des "secs" enragés."

"La tempérance et la sobriété sont des vertus recommandables, et nous désirons une Amérique sobre."

Blé changé en brioches en moins d'une heure

SHELBYVILLE, Indiana, 6. — (Presse Associée). — On a réussi à couper, à battre, à moudre et à faire cuire du blé en brioches en moins d'une heure, ici. Le grain coupé sur la ferme de M. George Bassett, au nord de Shelbyville, fut transporté au moulin de la ville, rapporté sur la ferme, mis en pâte puis au four et servi chaud sous forme de brioches aux cultivateurs et à leurs épouses réunis pour l'expérience.

IL AURAIT USURPE LE TITRE D'AVOCAT

Une cause curieuse en Cour des sessions, à Québec. — Les allégués.

QUEBEC, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une cause d'un caractère tout spécial s'est instruite, hier, en cour des sessions de la Paix, devant le juge Lachance. Un citoyen de cette ville, M. Alphonse Anctil, était poursuivi sur une plainte de Me Roméo Langlais, c.r., syndict du barreau de Québec, pour avoir illégalement pratiqué la profession d'avocat.

C'est le 23 mars dernier que le conseil du barreau local adoptait à l'unanimité une résolution recommandant au syndict de prendre action contre le prévenu.

La dénonciation comporte que M. J. Alphonse Anctil aurait illégalement, sans être porteur d'un diplôme, exercé la profession d'avocat, de solliciteur, de procureur et d'avoué, en aurait usurpé les fonctions et en aurait fait les actes et aurait agi de manière à donner lieu de croire qu'il était et est autorisé, en faisant adresser à M. Hormisdas Proulx, de Ste-Blandine, Rimouski, une lettre avec réclamations de toutes sortes, et en marge: règlements entre débiteurs et créanciers, jugements, etc., etc. Il aurait ajouté dans la dite lettre que sa réputation de régler rapidement les affaires à l'avantage des ouvriers était due en grande partie au fait qu'il avait retenu les services d'un spécialiste, que le dit Hormisdas Proulx, n'aurait pas à s'occuper ni des frais de cour, ni des frais médicaux, et, en général, en assumant dans la dite lettre les fonctions d'un avocat, en offrant de donner une consultation, afin qu'il puisse réclamer suivant la loi des accidents du travail."

MONDANITÉS

M. et madame Gaspard Archambault, leur fils, Jacques et leur fillette, Françoise, sont revenus de Kennebunk Beach où ils ont passé plusieurs semaines.

M. et madame Paul Baillet et leurs fils, Pierre et René, sont de retour du Club Chapleau où ils ont fait une villégiature de quelques semaines.

Mademoiselle A. Campeau, d'Ottawa, était de passage à Montréal, hier, en route pour Saint-Gabriel de Brandon où elle fera une villégiature de quelques semaines.

Mademoiselle Claire Lanctôt, de Québec, est actuellement à Montréal.

Mademoiselle Claire Tremblay passera la fin de semaine à Rawdon l'invitée de M. et de madame Jean Mélançon. Mademoiselle Tremblay partira lundi pour Sillery où elle fera un séjour de plusieurs semaines.

Le docteur et madame Albéric Marin et leur famille passent la saison à Laval-sur-le-Lac.

Mademoiselle Hélène Grenier et mesdemoiselles Annette et Emilienne Doré sont revenues d'une villégiature de trois semaines à l'Ile d'Orléans.

M. et madame Arthur Letondal, de retour de North Hatley où ils ont passé plusieurs semaines, partiront prochainement pour un voyage dans les provinces maritimes.

Mademoiselle Thérèse Jarry, qui passe la saison des villégiatures à Laval sur le Lac, est partie pour l'Ile d'Orléans où elle sera l'invitée de mademoiselle Marthe Saint-Laurent.

Madame Joseph Lambert et mademoiselle Louise de Sola sont attendus d'Europe aujourd'hui à bord du "Montnairn".

M. Emile Massicotte est revenu d'un voyage de quelques semaines en France.

Madame Pierre-F. Casgrain est retournée à Saint-Irénée après avoir passé quelques jours en ville.

Madame Robert Roy est revenue de la Malbaie où elle était depuis quelque temps l'invitée de ses parents, M. et madame Tancrède Bienvenu.

M. et madame J.-B. Vanier et leur famille, de retour d'Old Orchard où ils ont passé le mois de juillet, partiront mardi pour le Lac Masson où ils feront une villégiature de plusieurs semaines.

Mademoiselle Béatrice Ducharme fera une villégiature de quelques semaines au Lac Mercier.

L'honorable et madame Joseph-Edouard Perrault, d'Arthabaska, passent la fin de semaine à Tadoussac.

Madame J.-Napoléon Lainé, de Québec, est en ville chez sa fille, madame J.-J. Cusack.

M. Gilbert Hiam est en villégiature aux Eboulements avec sa mère, madame R. Hiam.

Mademoiselle Jeannette Sabourin, de Saint-Jean, fait une villégiature de quelques semaines à Old Orchard.

Madame Rosaire Bray, de New-York, et son frère, M. Lucien Cusson, sont retournés aux Etats-Unis après un séjour de quelques semaines chez M. et madame Zotique Cusson.

M. et madame Hercule Dansereau et M. et madame Henri Balcer voyagent actuellement dans la Gaspésie.

M. et madame Arthur Craig sont partis mercredi pour une villégiature d'une quinzaine de jours à Rawdon.

POINTE-AU-PIC.

Sir Lomer et lady Gouin sont de retour de Québec, où ils ont assistés aux réceptions données en l'honneur de Leurs Altesses.

Madame Robert Taschereau, est attendue de Québec, vers le 12 août. Durant son séjour ici, elle sera l'invitée de ses parents, M. et madame J. I. Donohue, à leur villa "Le Rocher".

Madame F.-H. Cabot, de New-York, recevait la semaine dernière, à son manoir "Mount Murray".

M. Alex. Alleyn de Québec, était à la Malbaie pour la fin de semaine.

Mademoiselle Louise Taschereau est de retour de Québec.

M. et madame Philippe Kraft, de Paris, qui passent la belle saison ici sur notre plage, ont passé la fin de semaine à Québec.

Madame A.-S. Whitney, de Montréal, occupe une villa pour la saison.

Madame F. Perry, de Montréal, est à l'hôtel Chamard.

QUEBEC.

M. Joseph Hudon et mesdemoiselles Simone et Suzanne Hudon, sont en villégiature à Saint-Irénée-les-Bains.

Madame Antonin Galipeault est à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de madame L.-Alexandre Taschereau. Mesdames H.-G. Carroll et Georges Parent, ont reçu en son honneur, ces jours derniers.

Mademoiselle Edith Plamondon est de retour d'un voyage de quelques semaines dans l'ouest.

Mesdemoiselles Pauline Fiset et Berthe Samson, sont aux Eboulements.

M. SaintéDenis McDonald et M. Ronald McDonald passent quelques jours à Saint-Irénée, les invités de lady Forget.

Mesdemoiselles Simone Anctil, Suzanne Hamel, Marcelle et Claire Duhamel, sont en villégiature aux Eboulements.

Au nombre des débutantes à la grande réception donnée samedi dernier à Spencer-Wood en l'honneur de Leurs Altesses Royales le Prince de Galles et le Prince George, on remarquait outre mademoiselle Yvette McKenna petite fille du lieutenant-gouverneur, mademoiselle Thérèse Galipeault, mademoiselle Doreen et Patricia Power, mademoiselle Evelyn Turner, mademoiselle Marie Papineau, mademoiselle Claire Lanctôt, mademoiselle Eileen Devlin, d'Ottawa, mademoiselle M. Ryan, de New-York, mademoiselle Yvette St-Jacques, mademoiselle Gertrude Devlin, mademoiselle Mary Scott, mademoiselle Claire Belleau, mademoiselle Margaret Stevenson, mademoiselle Priscilla Slade, mademoiselle Mary McLimont, mademoiselle M. Casault, mademoiselle Germaine Taché, mademoiselle Helen Meredith, mademoiselle Jean Price, mademoiselle Millicent Price, mademoiselle Pauline Tellier, mademoiselle Christine Coote.

Madame Sainte-Foye Belleau et son fils, Gilles, sont de retour de la Pointe de la Rivière du Loup, où ils étaient les invités de madame L.-A. Taschereau, depuis quelques jours.

L'honorable J.-E. Caron recevra à déjeuner mardi prochain, au Château Frontenac, en l'honneur des délégués au congrès avicole mondial.

Le major et madame Cortlandt Fages et mademoiselle Simone Belleau, sont partis pour la Pointe de la Rivière du Loup.

Trois-Rivières.

M. et madame Alexandre Bureau, M. Albert Panneton et mesdemoiselles Panneton sont partis par le Lac Beauport, où ils passeront quelques semaines.

M. J. Morin est retourné à Sorel, après avoir été l'invité de M. et de madame Jules Caron, la semaine dernière.

(Suite à la page 13)

JEAN LA PIERRE
OPTICIEN
829, rue STE-CATHERINE Est
entre Plessis et Maisonneuve.

La Qualité du VERRE TAILLÉ
portant cette etiquette
RICH CUT GLASS TRADE MARK
est Garantie par
THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
Manufacturé à Montréal par
GEO. PHILLIPS & CO. LTD.
2085, rue St.-Timothée. Tél. Est 1138
2-sam.-jne

Dépilatoire Idéal
Parfumé · Pratique · Efficace · Inoffensif
Dépilatoire Idéal
CRÈME AVICENNE
Parfumé Pratique - Efficace - Inoffensif
MODE D'EMPLOI:
Etendre une couche suffisante pour recouvrir entièrement poils ou duvets. Laisser 5 à 10 minutes et laver à l'eau froide ou tiède.
LABORATOIRES AVICENNE
23, Rue St Lazare - PARIS
J. I. EDDE, NOUVEL EDIFICE BIRKS, MONTREAL

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE
Vêtements de Sport
Costumes de golf, pantalons de flanelle, gilets blazers, chandails, etc. nettoyés de façon parfaite par nos Experts détenteurs de Médaille d'Or.
Teinturiers — British - American YOrk DYEING CO. YOrk LIMITED — Nettoyeurs
UPtown 1999 WEst 6269. Est 0087.

EXAMINEZ BIEN TOUTES NOS VITRINES AUJOURD'HUI ET DIMANCHE
22 Magasins
CANADIAN DEPARTMENT-STORES LIMITED
SUCCESSEURS DE LETENDRE, LIMITEE MAGASIN No 19
625 EST RUE STE. CATHERINE 625
TELEPHONE: EST 9771
LE SAMEDI SOIR NOS MAGASINS SONT FERMES A 6 HEURES
22 Magasins
NOTRE AMBITION SE RESUME A PEU DE PROFIT, MAIS BEAUCOUP DE VENTES.

LUNDI, 8 AOÛT,
GRAND JOUR D'OUVERTURE DE LA VENTE SENSATIONNELLE DE
GARNITURES DE MAISON

NOUS voulons faire du mois d'août le mois par excellence des bonnes ménagères économes. Les mieux avisées n'auront qu'à lire attentivement les offres suivantes, pour se faire une idée assez exacte des multiples avantages qui découlent maintenant de l'immense pouvoir d'achat de nos 22 magasins.
Toutes les personnes intéressées devraient se rendre très à bonne heure lundi — et de préférence, le matin.

TISSUS à DRAPERIE

VOUS constaterez que notre assortiment de tissus à draperie, rideaux, etc., est tout particulièrement complet cette saison-ci, avec un choix des plus nouveaux dessins, nuances et textures dans les genres les plus désirables.
Nous insistons peut-être plus fortement sur les séries suivantes, attendu que ce sont là nos meilleures parts des marchandises reparties dans les 22 magasins de l'importante chaîne interprovinciale des Canadian Department Stores (Limited).
Ainsi achetés par quantités considérables il n'est que très logique que nous soyions vraiment en lieu d'établir des prix beaucoup plus avantageux que précédemment.

Soie Artificielle (rayon) unie ou fleurie dans toutes les plus belles teintes; 50" de largeur. Qualité ordinaire $2 vg. Notre prix de vente **1.19**

MADRAS très pesant; beau tissu importé spécialement pour nos 22 magasins. Splendide variété de nuances; 50" de largeur; se vend ordinairement $2.50 la verge. Notre prix pour cette vente **1.59**

POPELINE en bleu ou vert; 36" de largeur; qualité de 35c la verge. Notre prix pour cette vente **19c**

MADRAS en bleu ou vert; 50" de largeur; qualité de 80c la verge. Notre prix pour cette vente **47c**

MADRAS de soie; riche tissu à draperie, etc. 45" de largeur; qualité de $1.19 la verge. Notre prix pour cette vente **79c**

MARQUISETTE en blanc ou en crème, avec points ou carreaux brodés de couleurs; 56" de largeur; qualité de 65c la vg. Notre prix pour cette vente **39c**

VOILE et MARQUISETTE en blanc, ivoire ou écru; 36" de largeur; qualité de 20c la vg. Notre prix pour cette vente **12c**

MOUSSELINE blanche avec pois; ce tissu est spécialement approprié pour grands rideaux, etc. 50" de largeur; qualité de 45c la vg. Notre prix pour cette vente **32c**

POINT Nothingham ("Net") le tissu toujours populaire pour rideaux de tous genres; 36" de largeur; qualité de 35c la vg. Notre prix pour cette vente **19c**

RIDEAUX

PANNEAUX

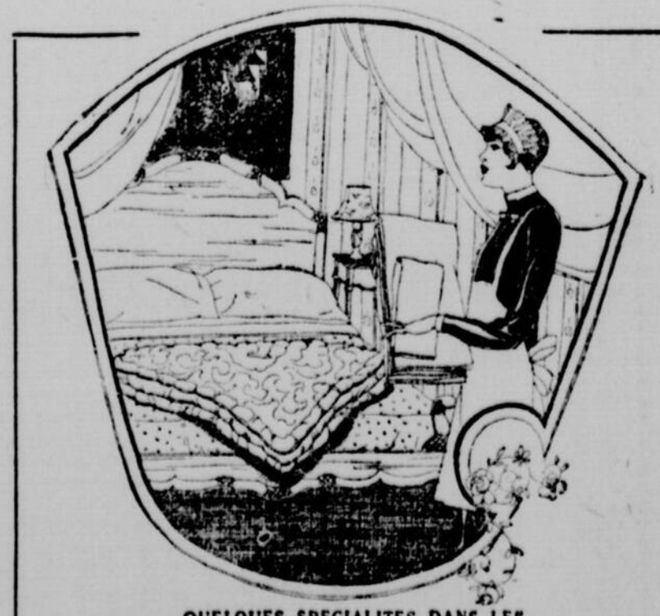
Nous aurons en vente lundi matin, et tant qu'il y en restera, quelques centaines de jolis panneaux en point toscan et enrichis d'une belle frange. Ces panneaux mesurent de 38 à 40 pouces, ce sont des valeurs réelles de 98c chacun. Notre prix pour cette vente **59c**

RIDEAUX en dentelle; vous remarquerez surtout que le point ("Net") est très fin et de belle qualité. Dimensions: 42 pouces de largeur par 2 1-2 verges de longueur. Valeurs de $4.00 et $4.50 la paire. Notre prix pour cette vente **2.49**

RIDEAUX ruchés; choix de nouvelles nuances; qualité de $4.00 la paire. Notre prix pour cette vente **2.98**

TAPIS DE TABLE

Solde de quelques douzaines seulement de beaux tapis de table en damas de couleurs diverses et finies d'une jolie frange: qualité de $2.50. Notre prix pour cette vente **1.49**



QUELQUES SPECIALITES DANS LES
ARTICLES DE LITERIE
(Dans l'annexe du rez-de-chaussée)

DOUILLETTES. De très jolies douillettes en bonne cretonne fleurie et finies d'une bande en satine. Dimensions 60 x 72. Val. recommandable. Notre prix pour cette vente **3.19**

DOUILLETTES. Riches douillettes en beau satine fleuri dans une gracieuse harmonie de nuances, et ornées d'une bande en satin de qualité, puis remplies de duvet choisi. Valeurs très spéciales. Grand choix durant cette vente depuis ..... **18.00** à **35.00**

COUVRE-PIEDS BLANCS. Mise en vente spéciale lundi de quelques douzaines de beaux couvre-pieds crochetés blancs, pour lit double. Qualité de $2.25. Notre prix pour cette vente **1.75**

COUVRE-PIEDS EN RAYON. Ceux-ci sont en belle soie rayon de teinte rose, bleu ou doré. Grandeur pour lit double. Val. spéciales **5.75** à **9.50**
—annexe du rez-de-chaussée

Stores pour Fenêtres

STORES en belle toile crème ou verte, ornés de jolie dentelle ou entre-deux; pleine grandeur. Qualité de 1.49. Notre prix pour cette vente ... **97c**

STORES en toile crème ou verte, unis. Valeur spéciale. Notre prix pour cette vente **57c**

SPECIAL sur COMMANDE

Nous fabriquons tous genres de stores, rideaux, draperies, etc., d'après vos propres plans et mesures.
Nous pouvons aussi fournir d'heureuses suggestions pour la décoration de vos fenêtres.
Venez ou téléphonez
EST 9771

CRETONNES

DANS TOUTES LES COULEURS DESIRABLES POUR USAGES LES PLUS DIVERS

Nous avons groupé ici plusieurs séries de cretonnes pour en faire un tout de 1500 verges avec des cretonnes valant jusqu'à 39c la verge. Notre prix pour cette vente **19c**

CRETONNES de qualité supérieure, pour couverture de meubles, etc. Beau choix de coloris; 36" de largeur. Valeur de 39c la verge. Notre prix pour cette vente **27c**

VELOURS

VELOURS à draperies dans un splendide assortiment de dessins et nuances du meilleur goût; aussi choix de teintes unies; 50" de largeur. Valeurs jusqu'à 2.50 vg. Notre prix pour cette vente **1.49**

CARPETTES

CARPETTES BARRYMORE dans une splendide variété des plus nouveaux dessins et coloris. Et l'on sait que les carpettes Barrymore sont de qualité tout à fait recommandable

4.6 x 7.6	pieds	Qualité de $14.95 pour	$11.74
6.9 x 9	pieds	Qualité de $27.50 pour	$23.44
6.9 x 10.6	pieds	Qualité de $32.50 pour	$28.49
9 x 9	pieds	Qualité de $37.50 pour	$32.49
9 x 10.6	pieds	Qualité de $42.50 pour	$35.98
9 x 12	pieds	Qualité de $47.50 pour	$40.98

CARPETTES ÉCHANTILLONS

CARPETTES ECHANTILLONS, beau tapis Axminster de couleurs unies ou dessin oriental. Grandeurs variées.
Valeurs jusqu'à $6.00 pour ... **3.50**
Valeurs jusqu'à $10.00 pour ... **4.99**

CARPETTES en TAPESTRY

sans couture, assorties de grandeurs depuis 6 x 9 pieds à 9 x 12 pieds. Nous avons tout juste 50 de ces différentes carpettes d'une valeur exceptionnellement avantageuse et sur lesquelles nous faisons une

RÉDUCTION GÉNÉRALE DE 25%

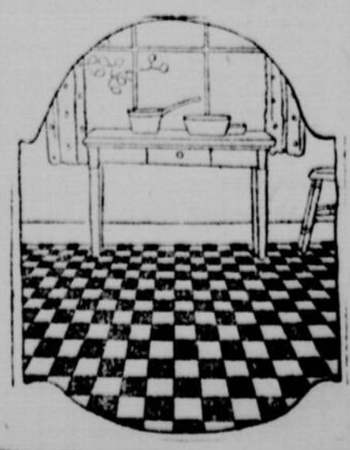
TAPIS A LA VERGE POUR ESCALIERS, PASSAGES, ETC.

TAPIS TAPESTRY à la verge; couleurs assorties; jolis dessins pour escalier, passage, etc, 22½ pouces de largeur. Qualité de $1.35 vg. Notre prix pour cette vente **97c**

PRÉLARTS

PRELART FELTOL de première qualité; grand choix dans les plus nouveaux dessins et coloris; 2 verges de largeur; valeur de 49c la verge carrée. Notre prix pour cette vente **39c**

PRELART sur toile de qualité supérieure; choix de nouveaux dessins et couleurs; 2 verges de largeur; qualité de 59c la verge carrée. Notre prix pour cette vente **49c**



Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 6 AOUT, 1927.
49e année—No. 138—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

DEUX AEROPLANES JUNKERS QUITTERAIENT L'ALLEMAGNE, LUNDI, A DESTINATION DE NEW-YORK

Le record d'endurance accompli hier ne laisse plus de doute dans l'esprit des experts aéronautiques sur le succès éventuel de cette randonnée.

ON JUBILE A DESSAU

DESSAU, Allemagne, 6. (Presse Associée)—Le record d'endurance de 52 heures accompli par les pilotes Edzard et Ristiez ne laisse plus de doute dans l'esprit des experts et des représentants de la compagnie Junkers au sujet du succès éventuel de la randonnée transatlantique projetée par deux aéroplanes allemands.

Les deux appareils se suivraient à quelques minutes d'intervalle. Certains indices portent a croire qu'ils partiront lundi pour New-York.

La distance parcourue, hier, par Edzard et Ristiez est de 6,040 kilomètres (3,753 milles) sans compter environ 850 kilomètres employés a survoler l'aérodrome de Dessau. Cette randonnée brise le record de distance de 4,400 kilomètres établi par l'aviateur français Maurice Drouhin dans un biplan Farman.

Le record de distance établi par Chamberlin et Levine lors de leur envolée de New-York a l'Allemagne est de 3,095 milles.

La première préoccupation d'Edzard et de Ristiez, après leur atterrissement, fut d'examiner leur appareil. L'aéroplane et le moteur étaient intacts.

Après ce court examen, les aviateurs se retirèrent accompagnés de leurs camarades Friedrich Loose et Herman Koehl qui piloteront le second aéroplane Junkers au cours de la randonnée vers les Etats-Unis.

Les pilotes vont tenir conseil avec les directeurs de la compagnie Junkers et un expert de l'observatoire de Hambourg au sujet du meilleur moment pour partir.

Dessau est en liesse. La petite ville se croit maintenant aussi importante que Kottbus où atterrirent Chamberlin et Levine, le 6 juin.

Ce qui porte a croire que le départ pour la randonnée transatlantique sera effectué lundi, c'est la note officielle du ministère des postes annonçant que l'aéroplane emportera une certaine quantité de courrier à son départ, le 8 août, au plus tôt.

POUR DES SUBTILITES DE PROCEDURES, LE CONSEIL NE PEUT PRENDRE, HIER, UNE ATTITUDE FAVORABLE OU ADVERSE AU PROJET D'EXPROPRIATION DE LA MONTREAL WATER & POWER

La séance est ajournée à 11 heures, ce matin, pour permettre enfin au fameux rapport du comité exécutif concernant l'expropriation d'être adopté ou rejeté par le conseil.

M. JULES CREPEAU ENCORE ABSENT...

Par un vote de 26 contre 4, le conseil municipal a adopté un rapport du comité exécutif à l'effet d'annuler l'acte d'acquisition de la Montreal Water & Power Company.

Par un vote de 20 contre 9 le conseil municipal a approuvé la motion des échevins Ernest Poulin et Joseph Monette, demandant au comité exécutif de faire l'expropriation, selon les termes de la loi provinciale, de la Montreal Water & Power.

Ceci conclu le comité exécutif voulut se réunir pour faire rapport immédiatement. La séance avait été ajournée momentanément pour permettre à l'exécutif de se réunir. Les cinq membres revinrent presqu'aussitôt, déclarant qu'ils ne pouvaient siéger, attendu que M. Jules Crépeau, directeur les services municipaux, qui doit être présent lorsque le comité exécutif siège, était absent de l'hôtel de ville.

L'échevin Trépanier proposa aussitôt que M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la cité, fut autorisé à remplacer M. Jules Crépeau en l'absence de ce dernier. Ceci fut adopté par un vote de 21 à 8.

Le comité siégea donc pendant que le conseil s'ajournait une seconde fois pour une quinzaine de minutes et prépara son rapport.

Mais pour que ledit rapport put être présenté, il fallait la suspension de la règle 67 du conseil qui dit qu'aucun rapport ne doit être présenté au conseil, qui n'a pas été soumis à l'attention des échevins avant dix heures du matin le même jour.

On prit le vote sur cette motion de suspension de la règle 67. Le vote fut de 18 pour et de 11 contre. Or pour obtenir la suspension des règles, il faut l'assentiment des trois-quarts des membres du conseil. La suspension des règles ne put donc être accordée. Conséquemment l'échevin Trépanier proposa l'ajournement de la séance à ce matin, à 11 heures Encore cette fois le vote dut être pris Il fut de 16 contre 13 pour l'ajournement demandé.

Au cours de la séance plusieurs amendements furent proposés par les échevins Mercure et Turcot. Tous furent déclarés hors d'ordre par notre premier magistrat.

C'est là un bilan de la séance du conseil municipal qui eut lieu hier après-midi, sous la présidence de Son Honneur le maire Martin. La séance ne fut pas si féconde en résultats qu'on l'espérait. La plupart croyaient qu'enfin l'expropriation de la Montreal Water par la ville sreait chose décidée définitivement. Il leur a donc fallu attendre encore quelques heures.

MOTIONS HORS D'ORDRE

Dans sa motion qui fut déclarée hors d'ordre par le maire, l'échevin Napoléon Turcot proposait que la ville prenne des mesures pour acheter purement et simplement la Montreal Water au prix de quatorze millions.

Voici maintenant le texte des trois motions de l'échevin Mercure qui furent déclarées hors d'ordre:

PROPOSE PAR L'ECHEVIN MERCURE, APPUYE PAR L'ECHEVIN TURCOT.

Que la motion présentement devant le Conseil soit référée à un comité spécial, pour étudier la question de l'achat ou de l'expropriation de la Montreal Water & Power Company.

Cette commission devant fournir au Conseil un état de l'actif de ladite compagnie, et ce afin de permettre au Conseil, de faire déterminer, par des personnes compétentes avant de procéder à l'arbitrage, la valeur probable de cet actif.

Cette commission devant être composée comme suit:

Les échevins DesRoches, Vaillancourt, Turcot, Drummond, Morgan, Quintal, Rubenstein, Généreux, Holland, Dubreuil, Lalonde, Mathieu, Savard, et le proposeur et le secondeur de cette motion.

* * *

Proposé par l'échevin Mercure, appuyé par l'échevin Morgan,

Que l'étude de cette question soit remise à la prochaine séance, et que dans l'intervalle, le comité exécutif soit prié de prendre les mesures nécessaires pour obtenir une révision des tarifs de l'eau, dans les quartiers où les contrats permettent telle révision de tarif. La dite révision de tarif étant absolument nécessaire, pour déterminer la valeur de l'actif de la compagnie, au cas où la cité déciderait de procéder à l'acquisition de ladite compagnie par arbitrage.

* * *

Proposé en sous-amendement par l'échevin Mercure, appuyé par l'échevin Mathieu,

Que les mots suivants soient ajoutés à la motion maintenant devant le conseil: "Pourvu toutefois, que le maximum du prix à être payé n'excède pas $.1,000,000, soit un bénéfice d'au-delà de 25 pour cent sur le prix payé par les propriétaires actuels, il y a quelques mois.

RAPPORTS DE L'EXECUTIF

Voici maintenant une longue liste de rapports de l'exécutif qui furent adoptées par le conseil, hier après-midi, au cours de la séance:

1—A l'effet d'accorder à la Cie "Clare Osborne Limited", au prix de $12,428,00 le contrat pour la fourniture d'une pelle à vapeur.

2—A leffet d'accorder à la Cie "Canada Iron Foundries Limited", le contrat pour la fourniture de 1960 tonnes de tuyau de 30 pouces, au prix de $4,75 la tonne.

3—A l'effet d'accorder à "La Carrière Bussière Limitée" le contrat pour la fourniture de granit à bordure, au prix de $0.64¾ le pied.

4—A l'effet d'annuler l'acte d'acquisition de la Montreal Water and Power Company.

QUARTIER LAFONTAINE

5—A l'effet de voter un crédit de $2,900.00 pour le pavage des ruelles situées au sud de la rue Cherrier, entre les rues S.-Hubert et S.-André.

6—A l'effet de voter un crédit de $1,500.00 pour le pavage de la ruelle située au nord de la rue Roy, entre les rues S-Hubert et S.-Christophe.

QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACE

7—A l'effet de voter un crédit de $8,700.00 pour le pavage de la rue Brillon du boulevard Décarie en allant vers l'est.

—A l'effet de voter un crédit de $26,800.00 pour le pavage de la rue Clifton, de la rue St-Jacques aux voies du C.P.R.

9—A l'effet d'accorder à Quinlan, Robertson & Janin Limited, au prix de $50,296,00, le pavage du boulevard Décarie.

10—A l'effet d'accorder à Quinlan, Robertson & Janin Limited au prix de $8,228.00, le contrat pour le pavage de l'avenue Hingston, de la rue Monkland à la rue Terrebonne.

11—A l'effet d'accorder à Quinlan, Robertson & Janin Limited, au prix de $11,221.50, le contrat pour le pavage de l'avenue Prud'homme.

12—A l'effet d'accorder à MM. St-George & Gauvreau, Limitée, au prix de $8,398.00, le contrat pour la construction d'un trottoir sur les deux côtés du boulevard Décarie.

QUARTIER AHUNTSIC

13—A l'effet d'accorder à Quinlan, Robertson & Janin Limited, au prix de $16,237.50, le contrat pour le pavage de la rue Lavérdure.

14—A l'effet d'accorder à Rondou, Cotlier & Cie, au prix de $14,-934.60, le contrat pour la construction d'un trottoir sur la rue Routhier.

15—A l'effet de voter un crédit de $7,500. pour le pavage de la rue Jacob, de la rue Fleury en allant vers le sud.

16—A l'effet d'accorder à The Silicy Asphaltum Paving Co. Ltd, au prix de $7,535.16, le contrat pour le pavage de la rue Lajeunesse.

AHUNTSIC

17—A l'effet de voter un crédit de $270 pour un trottoir en dalles sur la rue Vianney, et à l'effet d'abréger une résolution du Conseil adoptée le 12 juillet 1927 re: trottoir sur la rue Vianney;

DELORMIER

18—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd." au prix de $10,196.00, le contrat pour le pavage de la rue Chapleau;

19—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd." au prix de $8,521.50, le contrat pour le pavage de la rue Marie-Anne;

20—A l'effet de voter un crédit de $11,400 pour le pavage des ruelles situées entre les rues Fabre, Marquette, Marie-Anne et Mont-Royal;

VILLERAY

21—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson & Janin Ltd. au prix de $21,186.50 contrat pour le pavage de la rue DeChâteaubriand;

ROSEMONT

22—A l'effet d'accorder à MM. Quinland, Robertson & Janin Ltd. au prix de $33,891.50 pour le pavage de la 5me avenue;

23—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson & Janin Ltd. au prix de $51,385.50, le contrat pour le pavage du boulevard Rosemont;

24—A l'effet d'accorder à M. W. Kelly, au prix de $5361.50 le contrat pour un trottoir sur la rue Lafond.

25—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd." au prix de $6,452.60 le contrat pour le pavage de la rue Elsdale.

26—A l'effet d'accorder a "The Local Construction Ltd" au prix de $44,124.50 le contrat pour le pavage de la rue Molson.

27—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson et Janin, Ltd., au prix de $19,302.50, le contrat pour le pavage de la 17ème avenue.

SAINT-LOUIS

28—A l'effet de voter un crédit de $8,000 pour le pavage de la ruelle située à l'ouest de la rue Ste-Famille, entre les rues Milton et Prince-Arthur.

BOURGET

29—A l'effet de voter un crédit de $8,400 pour le pavage de la rue Everetta, entre les rues Dorion et Delorimier.

SAINT-LAURENT

30—A l'effet d'acquérir de M. E. Chamoux une propriété située sur la rue Clarke.

MONTCALM

31—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd.", au prix de $5,684.80, le contrat pour le pavage de la rue Bordeaux.

SAINT-JOSEPH

32—A l'effet d'accorder à "The Local Construction Ltd." au prix de $47,575.75 le contrat pour le pavage de la rue Guy;

SAINT-ANDRE

33—A l'effet de voter un crédit de $1800 pour un trottoir sur le côté nord de la rue Osborne, entre les rues de la Montagne et Drummond;

SAINT-JEAN

34—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson et Janin Ltd. au prix de $50,200 le contrat pour le pavage de la rue St-Dominique;

SAINT-PAUL

35—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson et Janin Ltd., au prix de $13,171.60, le contrat pour le pavage de la rue Mazarin;

VILLERAY

36—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Roebrtson et Janin Ltd., au prix de $15,091.80, le contrat pour le pavage de la rue Boyer;

PREFONTAINE

37—A l'effet d'amender une résolution du Conseil re: pavage des ruelles situées entre les rues St-Germain et Déséry, au nord de la rue Ontario;

MERCIER

38—A l'effet d'accorder à MM. Quinlan, Robertson & Janin Ltd. au prix de $25,255.00, le contrat pour le pavage de la rue Désormeaux.

REPARTITION DES VOTES

Voici maintenant comment se sont répartis les votes des membres du conseil sur les diverses questions:

Sur le rapport annulant l'acte d'acquisition de la Montreal Water:

Pour: le maire Martin et les échevins O'Connell, Vandelac, Rubenstein, Brodeur, Bédard, Drummond, Généreux, Langlois, Emond, Trépanier, Lalancette, Vaillancourt, Angrignon, Savard, Tessier, Jarry, Rochon, Schubert, Watson, Legault, Monette, Poulin, Mathieu, (36).

Contre: les échevins Turcot, Lalonde, Dubreuil, Morgan, (4).

* * *

Sur la motion des échevins Poulin et Monette demandant au comité exécutif de faire rapport sur l'expropriation de la Montreal Water:

Pour: les échevins Vandelac, Brodeur, Bédard, Drummond, Généreux, Langlois, Emond, Trépanier, Lalancette, Vaillancourt, Angrignon, Savard, Tessier, Jarry, Rochon, Schubert, Watson, Legault, Monette, Poulin, (21).

Contre: les échevins Turcot, Rubenstein, Lalonde, Dubreuil, Morgan, Mercure, Holland, Mathieu, (8).

* * *

Sur la suspension de la règle 107 du conseil municipal:

Pour: les échevins Vandelac, Brodeur, Bédard, Drummond, Généreux, Langlois, Emond, Trépanier, Vaillancourt, Angrignon, Savard, Tessier, Jarry, Rochon, Watson, Legault, Monette, Poulin, (18).

Contre: les échevins O'Connell, Turcot, Rubenstein, Lalancette, Lalonde, Schubert, Dubreuil, Morgan, Mercure, Holland, Mathieu, (11).

* * *

Enfin sur la question de l'ajournement à 11 heures ce matin:

Pour: les échevins Vandelac, Brodeur, Bédard, Généreux, Emond, Trépanier, Vaillancourt, Angrignon, Savard, Tessier, Jarry, Rochon, Watson, Legault, Monette Poulin (16).

Contre: les échevins O'Connell, Turcot, Rubenstein, Drummond, Langlois, Lalancette, Lalonde, Schubert, Dubreuil, Morgan, Mercure, Holland, Mathieu, (13).

LE TEXTE DU RAPPORT

Voici quel était le texte du rapport de l'exécutif à l'effet d'exproprier la compagnie:

"Le comité exécutif a l'honeur de faire rapport:

"Attendu que la cité a, en vertu de la section 9 de la loi 4 George V, chapitre 109, le pouvoir d'acquérir par voie d'expropriation la totalité des biens, pouvoirs, actifs et franchises de la Montreal Water and Power Company, entreprise en voie d'exploitation (as a going concern) en donnant avis à la compagnie de son intention de ce faire:

"Attendu qu'il est opportun que la cité fasse l'acquisition de ladite compagnie;

"Votre comité a l'honneur de recommander que la cité acquière, par voie d'expropriation, en vertu de la section 9 de la loi 4 George V, chapitre 109, la totalité des biens, pouvoirs, actifs et franchises en voie d'exploitation (as going concern) et que, conformément aux dispositions de ladite section, la cité donne à ladite compagnie avis de son intention d'acquérir, par voie d'expropriation, la totalité des biens, pouvoirs, actifs et franchises de la Montreal Water & Power Company, comme entreprise en voie d'exploitation (as going concern).

"Respectueusement soumis,

Le comité exécutif.

(Signé): J.-A.-A. BRODEUR, Président.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la cité."

Montréal, 5 août 1927.

QUATRE BOMBES EXPLOSENT A NEW-YORK

NEW-YORK, 6. — Un homme a été tué et douze autres blessés au cours de quatre explosions de bombes dans le subway la nuit dernière. On a lieu de croire que les bombes ont été placées sur les voies par des amis de Sacco et Vanzetti. La circulation a été désorganisée pour le reste de la nuit. Deux stations ont été détruites. Il semble que les bombes aient été chargées le nitroglycérine. C'est le plus grave attentat à la dynamite qui ait été commis depuis 1920, alors qu'on tenta de faire sauter la banque J. P. Morgan, et que 33 personnes furent tuées et 400 blessées.

Une seule alarme

Une alarme seulement a été rapportée aux quartiers-généraux des Incendies durant les vingt-quatre heures qui se sont écoulées entre minuit jeudi soir et minuit vendredi. C'est là un record pour cette année. On a enregistré durant la fin de semaine du 19 avril 98 appels.

L'appel d'hier, qui sonna à 3 h. 35, était pour de la gazoline qui brûlait dans le garage Yellow Taxicabs, angle des rues Balmoral et Ontario. Le feu fut éteint par les employés du garage avant l'arrivée des pompiers qui étaient sous les ordres du chef de district Perreault. Rarement depuis nombre d'années a-t-on enregistré qu'un seul appel durant vingt-quatre heures et jamais on n'a passé vingt-quatre heures sans enregistrer un appel.

UN RÉGAL POUR L'ESPRIT ET L'OEIL

Le fascicule illustré de "LA PATRIE" ne cesse pas d'être intéressant au plus haut degré pour tous les lecteurs de notre journal. A part le fait que les photographies d'un fini parfait sont imprimées sur du papier de luxe, ce qui rend la page agréable à l'oeil, il est aussi indéniable que les sujets mêmes des photographies sont destinés à éveiller l'attention de tous ceux qui achètent "LA PATRIE" du samedi. En effet ceux qui sont chargés de composer cette page savent choisir, parmi le nombre incalculable de photographies proposées, celles-là seulement qui, étant d'un fini impeccable, sont en outre susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Ces photographies ne sont pas seulement d'intérêt public mais l'intérêt particulier est aussi soigné

Le numéro de samedi prochain est particulièrement brillant étant donnée la récente visite de Son Altesse Royale, le Prince de Galles. Toutes les superbes photographies prises durant le passage de notre hôte royal seront reproduites dans ce fascicule illustré. Voici les faits les plus intéressants de ce numéro:

Un groupe excellent des excursionnistes de la Liaison Française dans l'Ouest lors de leur passage à St-Eustache, Manitoba; le village canadien-français de Lebret, en Saskatchewan; la demeure de l'hon. Sénateur W. L. McDougald; le port de Honolulu; le nouveau petit roi de Roumanie, Michel, et sa grand'mère, la reine douarière Marie; les membres de la Société de Pomologie lors de leur récente réunion à Oka; le départ d'une course de yacht à Larchmont, N.Y.; Helen Wills à son arrivé à New-York; le prince de Galles et l'hon. Stanley Baldwin photographiés à bord de l'"Empress of Australia"; l'hon. Baldwin à son arrivée à Québec; le prince de Galles descendant la passerelle de l'"Empress of Australia" à Québec; Mlle Simone Parent photographiée dans les Rocheuses canadiennes; l'église catholique de Willowbunch; le prince de Galles et le prince George écoutant le message de bienvenue du maire de Québec; la cataracte et l'Arc-en-ciel; une partie de pêche à la rivière Godfroy; une partie de pêche à l'Ile-aux-noix; une des usines de l'"International Nickel" à Sudbury; les jeunes acteurs de Saint-Martin de Laval; le char allégorique de la paroisse du Sacré-Coeur dans la procession de la St-Jean-Baptiste; S.A.R. le prince de Galles salué par la fanfare du 22ième; M. C. A. Paquet, M.P.P.; Mgr Bourdel; un chercheur d'or à Weepok, Nevada; la maison du Père R. Legault, o.m.i., aux Cèdres; la danseuse Constance Almy; le mariage de Mlle Rose Dumphousse avec M. Etienne Laviolette; la famille de Mme V. J. Archambault; les demoiselles et garçons d'honneur au mariage Maher-Massé; Mlle Laurence Robitaille; M. et Mme J. Bougie; groupe des tennis-women anglaises; le chien pomeranien de M. N. Jacques; groupe pris à l'occasion des fêtes des Cèdres; Mlles Yvonne Riou et Rita Lacas. Les récentes modes féminines photographiées, sur de jolis modèles, complètent le supplément illustré.

LE GERANT DU PORT REFUTE CARREMENT CES DECLARATIONS

Il est faux qu'il y ait congestion du grain dans le port, comme le disent l'hon. Power et M. McManamy.

Le gérant et le secrétaire de la Commission du Port de Montréal, M. Thos. W. Harvie, vient de réfuter les déclarations attribuées à l'honorable W. Gerald Power, m. c. l., président de la Commission du Port de Québec, et l'autre à M. J.-A. McManamy, vice-président du Board of Trade de Québec.

Voici la déclaration que l'on attribue à l'honorable Power: "La congestion de la situation de la manutention des grains en plein été, dans le port de Montréal, confirme d'une façon évidente la théorie qui veut que des espaces d'élévateur plus considérables soient nécessaires dans les ports d'expédition des grains en dehors du pays plutôt qu'aux endroits intérieurs où le grain est accumulé pour expéditions en définitive à bord des navires océaniques".

Le commentaire de M. J. A. McManamy, d'après M. Harvie, jette sur le port de Montréal un discrédit faux et malheureux. Voici ce que dit M. McManamy: "La congestion actuelle du grain dans le port de Montréal est malheureuse, mais si elle pouvait réveiller l'attention du peuple du Canada sur la nécessité d'une action immédiate et vigoureuse en vue de typifier la manutention et la vente [illegible] soltes et des produits dans nos propres ports, elle serait d'une utilité précieuse."

La dernière partie de la déclaration de M. McManamy semble mieux expliquer toute la pensée du vice-président du Board of Trade de Québec, dit M. Harvie, et cette dernière partie se lit comme suit: "Ce commentaire n'est pas une critique, mais plutôt la confirmation de la théorie maintes fois émise et répétée par le Board of Trade de Québec sur cette question en vue de prêter main forte à la Commission du Port de Québec pour assurer à ce port des dispositions de tarif, des facilités d'élévation qui feront que le port de Québec occupera une position d'utilité nationale et d'importance nationale pour lesquelles il est tout naturellement destiné.

En terminant, M Harvie dit qu'il serait heureux s'il y avait actuellement congestion dans la manutention des grains dans le port de Montréal. Le commerce de ventes des grains est actuellement tranquille, car cette commodité n'est pas achetée à l'heure qu'il est par les marchés britanniques. C'est pourquoi les expéditions ont subi une diminution considérable depuis le mouvement considérable enregistré peu après l'ouverture de la navigation.

Les stocks dans les élévateurs, à 7 heures, hier matin, se chiffraient à 7,120,713 boisseaux, alors que les arrivages pour les vingt-quatre heures précédentes avaient été de 291,766 boisseaux et les livraisons de 740,816 boisseaux. La capacité des élévateurs de Montréal est de 12,162,000 boisseaux, de sorte qu'il est facile de constater qu'il y a place encore pour cinq millions de boisseaux de plus.

M. Harvie suppose que ces déclarations sont venues à la suite de faux rapports qui auraient été présentés aux autorités de Québec, une répétition peut-être d'un rapport paru dans un journal de Washington il y a environ quatre ou cinq semaines, et que le gérant du port a réfuté carrement dans le temps.

Elle représentera Ottawa au tournoi

OTTAWA, 6—(De notre correspondant) — Mlle Hélène Garland, d'Ottawa, s'est inscrite pour le concours de natation de Toronto, qui aura lieu dans quelques semaines. La bourse des nageuses est de $5,-000 avec prix secondaires de $2,500 et $500. La bourse des nageurs est de $30,000 avec deux autres de $7,-500 et $2,500. Mlle Garland reçoit l'encouragement de la municipalité d'Ottawa dans son entreprise et la ville lui paiera un entraînement à Toronto à partir du 15 du courant.

PREPARATION DE LA FETE DU TRAVAIL

Les ouvriers des unions internationales veulent faire un succès dépassant toute espérance.

La fête annuelle du travail sera chômée avec éclat par les ouvriers appartenant aux unions internationales.

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal a confié l'organisation de cette fête légale du travail organisé du pays, à un comité qui n'épargne rien pour que la fête soit digne du mouvement et des unions qui y figureront par leurs membres et en grand nombre.

Le comité se compose comme suit: MM. T.-W. Malone, président; C.-A. Giroux, vice-président; Z. di Muro, secrétaire; Wilfrid Bélanger, J.-R. Moore, D. Petelle, R. Lynch, Henri Massé et B. Didier.

La procession se composera des unions affiliées au conseil, de fanfares et de chars allégoriques, lesquels surpasseront en beauté tout ce qui a été encore vu à Montréal. On fait une mention spécialement du char des unions de cordonniers.

La procession se formera sur le carré Viger pour ensuite défiler par les rues Craig, S.-Laurent, Ste-Catherine, S.-Hubert, Ontario, Plessis, Lafontaine, Maisonneuve, Logan, Champlain, Ste-Catherine à Papineau où se fera le démembrement.

Le comité d'organisation fait un chaleureux appel aux ouvriers unionistes et leur demande de ne pas manquer cette occasion si favorable de s'affirmer, de prouver la sincérité de leur conviction et de leurs prétentions. Cette affirmation pacifique de sa force, est pour un ouvrier un droit sacré, ce qui veut dire que le comité verra cette année la plus belle procession.

Dans l'après-midi, les amusements de la fête auront lieu au parc Dominion et un programme très attrayant a été préparé. Au programme il y a des courses pour femmes, filles, hommes et garçons. Le soir, à 8 heures, il y aura un grand concours de souque à la corde pour le trophée offert par le "Monde Ouvrier" entre les équipes des différentes unions.

Les entrées devront être envoyées au secrétaire du comité de la fête du Travail, pour le 15 août.

Le comité d'organisation compte sur le dévouement des membres pour que la fête de 1927 surpasse tout ce qui s'est encore vu à Montréal, car il importe que cette manifestation du premier lundi de septembre soit pour les ouvriers l'occasion de prouver qu'ils ne sont pas les êtres dangereux qu'on a voulu qu'ils soient.

L'ETABLISSEMENT DE L'ASSURANCE D'ETAT

A une assemblée récente du Builders' Exchange, ses membres ont adopté une attitude définie au sujet de la loi des accidents du travail. Ils ont passé une résolution qui sera transmise à l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, à Québec.

La loi des accidents, telle que passée par la Législature, il y a deux sessions, comportait un système d'assurance auquel plusieurs organisations s'opposaient. La loi fut plus tard suspendue jusqu'au 1er avril 1927, et depuis toutes les organisations intéressées ont étudié les systèmes d'assurance qui seraient les plus équitables pour les patrons et employés.

Afin de savoir si le Builders' Exchange serait ou non en faveur d'un système d'assurance d'Etat en vertu de la nouvelle loi des accidents, une réunion générale a été tenue et la résolution suivante a été passée:

"Que cette organisation demande au gouvernement d'établir un système d'assurance d'Etat dans la province de Québec, les conditions dudit système devant être incorporées dans les projets de législation présentement étudiés par le gouvernement".

L'APOSTOLAT SUR LES MERS S'ETEND PARTOUT

Des bienfaits sont accomplis par le journal polyglotte des marins catholiques.

L'apostolat sur terre, qui a produit tant de merveilles, étend maintenant son empire sur les mers et ses oeuvres sont innombrables. L'organisation internationale de l'apostolat des mers est de récente date. Elle a reçu l'autorisation et la bénédiction de S. S. Notre Saint Père le pape et elle compte propager son influence sur toutes les mers du globe.

M. W. H. Atherton, dont le dévouement à la cause des matelots est bien connu est un des vice-présidents internationaux et l'oeuvre, à Montréal, est sous le patronage de S. G. Mgr Gauthier. Le docteur Atherton nous transmet une copie de l'organe de l'organisation qui se nomme "Recht door Zee" ou en français, "Par les mers". Il désirerait que l'oeuvre fut mieux connue au Canada, car elle mérite l'encouragement de tous les catholiques. La feuille est polyglotte et contient des articles en français, anglais, italien, allemand, espéranto, espagnol et hollandais. La publication est faite à Rotterdam.

Quelques explications sur le but de l'oeuvre. D'abord assurer le bien-être spirituel des hommes et des femmes qui sont employés sur les navires. On l'obtient par la prière, les bonnes oeuvres pour les marins, la distribution de bons livres à ces marins et enfin tout ce qui peut leur assurer le bien-être spirituel.

Nous avons entre les mains une édition du 10 juillet qui contient entr'autres un article du R. P. Sicard, s.j., intitulé "Les vagabonds de la mer". Cet article fait observer ce qu'il faut accomplir pour venir réellement au secours des marins catholiques et nous donne des conseils pour l'avenir.

Parmi les nouvelles imprimées là-bas, nous voyons:

Au cours de l'année 1926, 200,-000 marins sont venus à Montréal. Bon nombre d'entre eux ont profité du club des Marins catholiques.

Quatre marins étant mort, ont été enterrés dans une portion du cimetière qui est dorénavant réservée aux marins. — Le rapport annuel mentionne la reconstruction du club après le récent incendie; les équipage de six bâtiments, retenus dans le port tout l'hiver par les glaces, qui ont été très précoces cette année, ont trouvé au club de nombreuses distractions pendant leur longue inaction.

Et encore ceci, de Québec:

"Le comité du Club des Marins Catholiques de Québec se réjouit du succès de la dernière saison. Il reconnait à l'A. S. une excellente influence pour maintenir les marins en contact avec le Club".

Voici maintenant un paragraphe de France:

"Le 8 août, sous la présidence de Mgr Lemonnier, évêque de Bayeux et de Lisieux, se tiendra à Port-en-Bessin (Calvados) une première journée maritime qui peut provoquer un mouvement important pour le développement de l'Apostolat de la Mer". Le programme comporte la discussion des sujets suivants: la fédération des oeuvres catholiques de Marins, — l'Apostolat dans la Marine de guerre et auprès des marins du commere — les visites à bord — les méthodes de publicité — les relations internationales. Les délégués de la Brande-Bretagne soumettront un projet établissant des relations plus étroites entre les oeuvres maritimes anglaises et françaises."

Le journal relate aussi comment une chapelle a été établie à bord de l'"Ile de France", le nouveau paquebot monstre, avec autel, chemin de croix et bancs. La nouvelle de l'incendie du club des Marins Catholiques de Montréal est aussi commentée et on y dit que ce club, sous la direction du docteur Atherton, a atteint la première place en ce qui regarde l'accommodation, les services rendus et l'outillage.

Les citoyens de Montréal devraient s'intéresser à cette oeuvre admirable.

Notre ville compte aujourd'hui parmi les premiers ports du monde et nous devrions faire autant et plus qu'une autre pour le bien-être spirituel des marins qui nous visitent.

Le docteur Atherton, directeur du club, est toujours intéressé à tous les marins, de quelque pays qu'ils viennent et les groupes nationaux qui ont des compatriotes venant ici d'au delà des mers devraient envoyer leurs amis marins au Club Catholique où ils recevront gratuitement tout ce qu'ils ont besoin.

Pour améliorer le sort des sauvages

QUEBEC, 6. — (Du correspondant de la Patrie). — L'hon. M. Perreault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, a déclaré hier que le gouvernement s'occupera prochainement de la situation dans laquelle se trouvent les Sauvages qui résident dans les limites de la province de Québec. Le ministre dit que les Indiens doivent être protégés. Il ajoute qu'ils devraient avoir le droit exclusif de chasser ou de pêcher sur les terres qu'ils habitent. Une législation, à cet effet, sera probablement introduite à la prochaine session du parlement.

LE CHEMIN DE FER DE ROUYN

OTTAWA, 6—(De notre correspondant)—Le lieutenant-colonel L. T. Martin, vice-président du chemin de fer T. and N.O. déclare que le premier train sur la nouvelle voie ferrée entrera dans Rouyn le premier décembre prochain.

Le voyage d'Ottawa ou de Toronto sera raccourci d'une journée et tout le voyage se fera en une vingtaine d'heures. Le colonel Martin dit que 1,100 hommes travaillent à la nouvelle voie ferrée au nord de Cochrane. Le Canadien National donne toute l'assistance qu'il peut au T. and N. O. dans son entreprise.

Du beau temps à discrétion

LONDRES, 6.— Le beau temps va devenir un article que l'on pourra se procurer à sa fantaisie, prédit l'illustre savant sir Oliver Lodge.

"Les progrès de la science depuis les jours où j'étais étudiant, sont surprenants, dit-il. Tôt ou tard, nous exercerons un contrôle sur le temps. Je ne vois pas pourquoi nous n'en finirions pas avec le mauvais temps s'il ne fait pas notre affaire."

CHAMBERLIN SE FAIT FORT DE VOLER 70 HEURES

NEW-YORK, 6. (Presse associée) —Chamberlin ne se tient pas pour battu. Les aviateurs allemands Edzard et Ristiez peuvent avoir battu son record pour vol d'endurance, mais ce n'est que partie remise. Bellanca, le constructeur d'aéroplanes qui ont établi des records, et Chamberlin n'auront de repos que lorsqu'ils auront établi un nouveau record d'endurance.

Deux heures s'étaient à peine écoulées depuis le moment où l'énorme aéroplane Junker s'était posé sur le sol après un vol de 52 heures et 23 minutes, à Dessau, Allemagne, que les deux recordmen américains annonçaient pour bientôt une envolée dans un nouvel appareil Bellanca du même genre que celui dans lequel Chamberlin et Acosta établirent l'avant-dernier record d'endurance et que Chamberlin pilota en Allemagne, record de distance.

Bellanca est à construire dix aéroplanes à Port Richmond. Il en a offert un à Chamberlin. Ils ont calculé que cet aéroplane pouvait rester dans les airs de 60 à 70 heures.

Chamberlin était couché dans ses appartements du Biltmore lorsqu'un reporter l'éveilla pour lui annoncer la nouvelle du nouveau record. L'aviateur resta songeur. Il louangea la technique et les pilotes allemands puis il reprit: "Nous n'avons pas à nous inquiéter beaucoup de ce record en Amérique. Notre aéroplane transatlantique aurait pu porter 600 gallons d'essence. C'est dire que nous pourrions voler avec cette provision de 60 à 70 heures, 65 en tout cas."

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président
J.-H. Fortier, Vice-Président
L.-N.-A. Ferrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL:
126, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal
Téléphone: LAncaster 8121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 58 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Adv. Agency, Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:

Edition quotidienne: Canada, un an		$6.00
" "	six mois	$3.00
" " Etats-Unis, un an		$4.20
" " " six mois		$2.10

Service de la Presse associée — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 6 AOUT 1927

LA TAXE D'EAU A 4 POUR CENT

Il est inouï qu'une administration publique se soit départie de bonne grâce d'un revenu qu'elle n'avait pas raison de percevoir. Nous en avons eu un exemple lorsque les marchands d'automobiles ont dû réclamer pendant un nombre d'années pour se faire rendre ce qu'ils avaient payé par anticipation de la taxe de luxe au moment de son abolition. La somme était imposante; tout en admettant n'y avoir aucun droit, le gouvernement se faisait tirer l'oreille pour la rendre.

Notre administration est en même posture en ce qui concerne les profits exorbitants qu'elle encaisse avec le service de distribution d'eau, et qui, comme nous l'avons démontré, s'élèvent exactement à 9.57 pour cent. En réduisant le taux de l'eau à 4 pour cent du loyer, la ville aurait encore 6 1-2 pour cent de bénéfices, ce qui est amplement assez pour payer l'intérêt sur le capital de 30 millions et laisser une marge en réserve en cas de dépenses contingentes.

Toronto possède un aqueduc qui dessert toute la population urbaine. Le revenu total qu'en tire la municipalité ne s'élève qu'à $2,773,072., l'eau vendue pour fins industrielles incluse. A Montréal, l'aqueduc municipal ne sert pour ainsi dire qu'à une moitié de la pupulation urbaine, mais la ville trouve moyen de percevoir pour ce service $3,572,791.

Jeudi, nous avons publié sur ce sujet l'avis du maire Martin: il se prononce sans réserve pour une immédiate réduction de la taxe d'eau à 4 pour cent.

Hier, nous avons publié l'avis de trois de nos échevins: ils sont pour la réduction de la taxe, mais avec des réserves. Comme le gouvernement fédéral à propos de la taxe de luxe, ils hésitent à renoncer à un revenu qui entre si facilement dans la caisse municipale, même s'il constitue une intolérable opression à tant de foyers.

Pour répondre à une objection que formule un échevin et qui pourrait être présentée par plusieurs autres, l'achat de la Montreal Water & Power n'entre aucunement en ligne de compte dans la décision à prendre sur la réduction de la taxe d'eau.

En réalité, parce que la moitié de la population urbaine est approvisionnée d'eau par une compagnie privée, c'est une raison de plus pour ne pas vendre l'eau avec ce gros profit à l'autre moitié de la population. Car ce profit représente une taxe prélevée sur les clients de la ville et dont sont nécessairement exempts ceux de la Montreal Water & Power. C'est par conséquent une taxe inégale et inique.

L'eau distribuée par la municipalité doit être distribuée au prix coûtant. C'est le seul moyen de favoriser parmi la population urbaine la pratique de l'hygiène. La réduction de taxe que nous préconisons s'impose dans l'intérêt de la santé publique. C'est une mesure qui nous aidera à abaisser dans notre ville le taux de la moralité, qui nous expose au mépris du reste du Dominion.

MATRONES

Une femme dit souvent la vérité quand il n'y a plus moyen de faire autrement. Parfois aussi, elle la dit quand on ne s'y attend pas. Et c'est toujours d'un effet suffocant.

On vient de le constater, une fois de plus, une grande convention de publicitaires qui s'est tenue à Londres récemment.

La discussion devenait par trop technique et ennuyeuse, quand soudain une femme, madame Beatrix Hudson Lyall, se présenta à la tribune. Et la convention fut secouée par ce qu'elle osa dire, et faillit dégénérer comme la conférence de Genève.

Car une femme, encore une fois, peut dire des choses qu'un homme n'oserait pas même penser. Du moins, il ne le laissera jamais voir.

A tout événement, celle-ci vint annoncer à l'assemblée une chose énorme, inouïe: il y a, dit-elle, et ne vous en déplaise non plus qu'à nous, des dames d'âge mur, qui n'ont plus tout à fait le charme éthéré de la jeunesse sans avoir encore la lourdeur et les lignes de la vieillesse. Or, voilà ce que les annonceurs ont paru jusqu'ici ignorer. Dans leur publicité, on ne voit que sylphides ou formes aériennes, ou encore des suggestions pour celles dont les cheveux ont blanchi et pour lesquelles la mode adoucit ses exigences. Mais rien pour les femmes d'âge moyen, d'âge mûr, si l'on veut, qui se trouvent fort embarrassées de se voir ignorées par les annonceurs. Ce sont, d'ailleurs les seules, soit dit en passant.

Madame Lyall réclame donc au nom des matrones, de celles qui trônaient au temps des Romains, et qui n'ont certes rien perdu de leur empire. Elles peuvent encore donner le ton de la Mode, tout en continuant, comme autrefois, à "garder la maison et à filer la laine."

Pareille protestation ne sera pas sans écho. On peut s'attendre à voir changer les gravures de mode dans les catalogues et les journaux, et sur les affiches. Ce sera pour le soulagement de celles qui s'adaptent, depuis quelques années, à une mode exigente et impitoyable qui ne semble faite que pour les jeunes filles. Car la mode changera aussi inévitablement.

Voilà ce qu'a pu faire une femme qui n'a pas craint de dire son âge, ou à peu près. Et cela aussi deviendra peut-être la mode. Il est vrai que toutes les femmes, alors, se diront éternellement d'âge moyen. Et ce sera bien porté.

LE CAS DES MENNONITES

En 1921, d'après les statistiques du recensement, les groupements mennonites que l'immigration avaient établis au Manitoba et dans la Saskatchewan ne comptaient pas loin de soixante mille individus. C'étaient des colons industrieux, économes et pacifiques, mais, s'ils faisaient de bons cultivateurs, ils appartenaient cependant à une classe d'immigrants indésirables à cause de leur résistance à toute assimilation et de leur refus de se plier à nos lois. En fait, ils vinrent en conflit avec les gouvernements provinciaux en se rebellant contre la loi de fréquentation scolaire obligatoire. A cause de cette difficulté, deux mille Mennonites décidèrent d'émigrer au Mexique où ils obtinrent préalablement une concession de terre. Depuis, lisons-nous dans la "Missionary Review of the World", un nombre considérable de Mennonites du Canada occidental se sont transportés dans la république sud-américaine du Paraguay où ils exploitent une concession de trois millions d'acres de terre sur le versant est des Andes.

Afin d'induire ces nomades à se fixer dans cette région, on rapporte que le gouvernement paraguéen a été obligé de leur garantir de nombreux privilèges: la liberté absolue de pratiquer leur religion, la dispense de prêter serment devant les cours de justice, l'exemption de tout service militaire comme combattants ou non-combattants, le droit sans réserve d'avoir leurs propres écoles et d'y enseigner leur langue, qui est l'allemand; une exemption de toutes taxes quelconques pendant dix ans.

C'est le droit de la secte mennonite de tenir à sa langue, à sa religion et à ses coutumes; mais du moment que ses adeptes placent de cette manière des obstacles insurmontables à l'assimilation, il est évident qu'ils sont indésirables au Canada, de sorte que, en les perdant, nous n'avons perdu que ce que nous avions dépensé d'argent pour les attirer au pays.

Cependant, pas plus que les difficultés que nous ont occasionnées les Doukhobors, l'insuccès de l'immigration mennonite ne paraît avoir profité au gouvernement, qui continue de faire des frais pour recruter des immigrants au sein de tous les groupes ethniques de l'Europe continentale. Depuis quatre ans, il nous a amené 18,000 Polonais, 15,000 Russes, 12,000 Italiens, 15,000 Finlandais, 8,000 Tchéco-Slovaques, 5,000 Roumains, 5,000 Allemands, 7,000 Yougo-slaves, 5,000 Hongrois, 4,000 Hollandais et des contingents moins nombreux de toutes les autres races de l'Europe.

Il y a certainement là-dedans de bons éléments, dont le pire handicap est de parler une langue étrangère, ce qui n'est pas grave en soi; mais aucun de ces éléments ne peut nous dédommager adéquatement de ce que nous perdons de population par l'émigration. Peut-être sont-ce les meilleurs de ces immigrés dont nous ne trouvons plus de trace au recensement décennal, parce qu'ils ont passé aux Etats-Unis. Et quant aux autres ils sont souvent une cause de malaise à cause de l'influence avilissante qu'ils exercent sur la rémunération du travail.

BISONS ET RENNES

Le ministère de l'Intérieur nous fait part dans son Bulletin mensuel du succès continu de la tâche qu'il a entreprise il y a vingt ans de sauver de l'extinction un des plus intéressants spécimens de la faune canadienne, le bison. On sait que l'espèce, naguère extrêmement répandue dans les régions du nord-ouest, était en 1907 si près d'une complète extinction que, pour la sauver, le gouvernement prit le parti d'acheter un troupeau de 709 bisons qui appartenait à Michael Pablo, un rancher du Montana. Ce troupeau fut transporté dans le parc national de Wainwright, où il fut établi sur un vaste espace possédant de gras pâturages. Il y multiplia si bien que, il y a cinq ou six ans, on craignait qu'il ne trouvât plus sa subsistance dans cette réserve. Le troupeau s'était en effet accru jusqu'à un total de douze mille têtes.

Le gouvernement en fit abattre plusieurs milliers, dont il vendit la chair et la fourrure. Et comme le troupeau récupérait très rapidement ces pertes, le ministère de l'Intérieur entreprit de le dédoubler en en transplantant une partie au Parc des Bisons des bois, à Fort Smith, une distance de 700 milles au nord, dans la région arrosée par la rivière aux Esclaves et la rivière de la Paix.

Deux mille bisons de Wainwright ont été transportés l'année dernière dans cet autre habitat, et l'on se propose d'en expédier autant cette année. Les rapports des gardiens du parc sont à l'effet que animaux déjà rendus sont en excellente condition.

Depuis quelques années, on connait mieux les conditions qui existent dans cette région du district de Mackenzie. Mais jusqu'à présent, bien que le Parc des Bisons des bois ait une superficie de 17,300 milles carrés, et que l'on sache qu'il renferme de bons pâturages et des bois offrant de bons abris aux bisons, on n'a encore déterminé ni l'étendue des ressources fourragères du parc, ni le nombre maximum d'animaux qui pourraient y trouver la subsitance.

Une autre investigation que l'on est à effectuer dans les Territoires du Nord-Ouest en vue du développement futur du district de la Mackenzie a trait à l'introduction du renne dans cette région. Le ministère de l'Intérieur a retenu en 1926 les services des frères Forsild, qui possèdent tous deux une connaissance approfondie des régions arctiques et de leur faune sauvage. Ils ont instruction de rechercher s'il serait pratique d'acclimater le renne dans le bassin de la Mackenzie. Si les conditions sont jugées favorables, annonce-t-on, l'entreprise nécessitera des déboursés considérables, même si l'on s'en tient à l'introduction d'un nombre minimum de deux mille bêtes. Avant de se lancer dans l'exécution de ce projet, il faudra sans doute parer au causes d'insuccès qui ont fait échouer quelques entreprises similaires, par exemple les méfaits des animaux carnassiers.

BREFS COMMENTAIRES.

Le Prince de Galles a vendu trois poules $250. Mais combien avaient-elles coûté au royal éleveur?

M. Coolidge ne sera pas candidat à la présidence en 1928? Qu'en savez-vous? Qu'en sait M. Coolidge lui-même?

Répondez comme un homme: Votre femme vous aurait-elle épousé si elle avait possédé en propre un million de dollars?

Un roi de Roumanie qui n'a que cinq ans pourra, sans manquer de dignité, jouer occasionnellement avec le chat.

Ce qui manquait aux participants à la conférence de Genève, c'est l'esprit sportif: Ils auraient pu trancher leur désaccord par une simple partie de poker.

L'île de Malte se retire sous la Méditerranée à une vitesse d'un pied par siècle, donnant ainsi une leçon aux automobilistes qui font du soixante milles à l'heure.

INDIGESTION

Il ne faut pas donner d'allumettes aux éléphants, ils ne les digèrent pas. Deux des plus beaux pachydermes du Jardin zoologique de Rome viennent d'en faire le triste expérience. Des passants malfaisants leur ont offert des boites d'allumettes et les deux grosses bêtes sont mortes peu après. L'humanité est méchante et quelle idée d'aller présenter des tisons à ces éléphants alors que l'autruche était à deux pas de là, et que ce volatile, comme chacun sait, Assimile admirablement les corps les plus variés, depuis le briquet et le diamant jusqu'aux pelotes d'épingles.

Cet assassinat m'a fait de la peine, les éléphants sont des animaux charmants, ils se mettent rarement en colère, ils ont dû prendre ces allumettes éléphanticides avec un charmant sourire et les avaler sans méfiance. Que n'ont-ils suivi l'exemple des parlementaires français! On leur a offert dernièrement des allumettes étrangères, ils les ont repoussées avec indignation, et c'est tout juste si cette grave question n'a pas mis le feu aux poudres ministérielles...

GUY LAUNAY.

A travers la presse

OPINION DE LLOYD GEORGE

(Le "Nouvelliste", Trois-Rivières)

Ce qui est plus important que cela, c'est l'opinion exprimée par Lloyd George qu'au fond c'est temps perdu pour les Anglais et les Américains de se chicaner à Genève sur le nombre, la qualité et la puissance des croiseurs de leurs flottes de guerre. Son orgueil britannique lui commandait de déclarer hautement que l'Angleterre ne peut pas compter sur les Américains pour assurer sa défense. Mais que les Etats-Unis construisent plus de navires, que leur puissance grandisse sur les mers, cela ne l'inquiète pas. Dans la république américaine, Lloyd George ne voit pas un rival actuel et il se refuse à voir un rival pour l'avenir.

Quelqu'un écrivait il y a quelques mois qu'une guerre entre les Etats-Unis et la France ne saurait être possible que par hypothèse. Lloyd George estime qu'il en est de même d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

DES SOURCES DE REVENU

(L' "Evénement", Québec)

L'on rencontre des esprits curieux qui font mine d'être mal édifiés parce que le gouvernement provincial tire quelques millions de revenu de la vente de boissons alcooliqées, d'une taxe spéciale sur les théâtres et cinémas, des paris aux courses, des amendes imposées aux violateurs de la loi. Ils prétendent voir une anomalie, sinon une chose immorale, dans le profit public que l'administration retire d'un commerce, d'une industrie, d'abus qui ont toujours existé. Les plus austères vont jusqu'à préconiser l'abolition de la régie, l'ostracisme ou la ruine du cinéma, la défense rigide du jeu même sous sa forme populaire et séculaire des paris aux courses. On pourrait demander à ces gens-là si jamais ils ont entendu dire que les directeurs d'oeuvres pies refusaient les dons d'une pécheresse. Et si le profit de la luxure est acceptable lorsqu'il s'agit de soulager la misère humaine, n'est-il pas juste qu'un gouvernement taxe, non pas le vice commercialisé, mais les plaisirs légitimes des bons vivants pour aider à payer ses largesses à l'assistance publique, à l'éducation, aux classes humbles et laborieuses?

LE ROLE DE LA FEMME

(Le "Soleil", Québec)

Ces exemples montrent que la femme canadienne possède des aptitudes naturelles lui permettant de jouer un rôle prépondérant dans la vie publique et économique du pays, tout en demeurant la reine du foyer. Elle s'est pour ainsi dire émancipée, et toutes les sphères lui sont maintenant accessibles. Elle rivalise avec l'homme dans toutes les professions et tous les métiers. Chose inconnue à l'époque de la Confédération, elle fréquente les collèges et les universités, où elle remporte les honneurs, gagne des bourses et des médailles, pour le moins aussi souvent que ses congénères masculines. Les femmes seront désormais outillées pour être les véritables collaboratrices de l'homme à la maison, dans les professions, et même dans la "haute finance".

M. BALDWIN

(L' "Action Catholique", Québec)

De toute évidence ce passage d'un premier ministre de la Grande-Bretagne parmi nous est d'une extrême importance, et les paroles qu'il prononce doivent être conservées, pesées et méditées.

L'impression qui ne résulte à l'heure présente est que l'Empire britannique peut être comparé à une grande famille dont les vieux parents vivent encore et "tiennent maison", pendant que tous les enfants ont fondé à l'extérieur des foyers.

Chacun des foyers est libre et indépendant, mais tous ont leurs intérêts et leur vie propres.

Le problème de l'avenir réside dans la résistance que le lien de famille opposera aux intérêts et à la vie propres.

ASSURANCE

(Le "Soleil", Québec)

Depuis quelques années, l'assurance sur les risques autres que vie et incendie n'a pas cessé d'accroître son chiffre d'affaires, bien que l'usage en fût inconnu il y a une soixantaine d'années. Maintenant le champ des assurances s'est considérablement augmenté puisqu'il s'étend actuellement aux détournements de fonds, cambriolages, explosions de chaudières, bris de glaces. Les compagnies d'assurance contre la grêle ont remboursé pour $22,308,852 de pertes en 15 ans, mais on reçu $35,000,774 comme paiement de leurs primes. En 1925, leurs revenus se sont chiffrés à $5,397,594. Dans l'ouest, on a des compagnies d'assurances municipales, à charte provinciale.

De nos jours, l'assurance contre les dangers de l'automobilisme est l'une des plus importantes. Inutile de mentionner le fait qu'au temps de la confédération, le seul mode de locomotion en vogue était... le char à banc. Aussi, l'assurance en question ne date-t-elle que de quelque vingt ans. Les primes qui, en 1910, étaient de $80,446 sont passées à $6,550,856 en 1925.

Ces quelques données suffisent à donner une idée du développement qu'on pris les assurances sous la Confédération.

Passe-passe, éternel ressort des mathématiques et des métaphysiques! Il n'est rien qui ne puisse se démentir, et je méprise vraiment ceux qui restent entre les deux pôles brûlants de la pensée sur l'équateur roide du scepticisme. Lieux communs qui heurtent les croyances les plus élevées, par quel abus la confiance s'autorise-t-on de vous pour vivre à petites gorgées? Alors que par le vent stupide qui vous anime il fait si bon se laisser emporter.—Robert Desnos.

Le vrai bonheur? Avoir une raison de vivre.

Marie Jade.

Que d'individus restent toujours des soldats, des prêtres, des médecins, des notaires, des politiciens, des financiers, des commerçants, des fonctionnaires, des ouvriers, qui ne sont jamais des hommes!...

Jean Guyon-Cesbron.

Dans tous les pays on peut trouver une analogie entre le génie des hommes et la faune, la flore, la couleur de l'air qui l'entoure. De sorte qu'on ne sait plus si c'est lui qui s'inspire de la nature ou si la nature se modifie d'après les modèles de l'art.

Jane Catulle-Mendès

N'importe où:

Lui. — Oh! je vous demande pardon; je vous ai brûlé le bras avec ma cigarette. Vous ai-je fait mal?

Elle. — Non: ça ne se voit pas.

Henri Jeanson

Quand vous ne seriez riche que de vos besoins, n'est-ce pas là déjà une belle richesse?

Marcel Arland

—Echec au Roi?

La chose vaut d'être examinée. Une dépêche de Spa annonce que le Roi a été arrêté et s'est vu dresser contravention pour excès de vitesse sur la route d'Elsenborn, alors qu'il se trouvait dans l'auto appartenant à M. de Chestret, officier aviateur.

L'administration de Spa vient de décréter, en effet, que les véhicules automobiles ne pouvaient pas dépasser une vitesse de 10 kilomètres à l'heure sur le territoire de la commune.

Mais le roi Albert conduisait-il l'auto de M. de Chestret, ou bien est-ce celui-ci qui était au volant? Dans ce dernier cas, c'est à l'officier qu'a dû être dressée la contravention, d'autant plus que le responsable est toujours le propriétaire de la voiture.

—La pudeur chinoise.

Le général Chen Hsin-Yoa, préfet de police de Pékin, un homme de moeurs austères et de vertus traditionnelles, veut empêcher les femmes de la capitale de s'européaniser, d'avoir les bras nus et de porter des robes courtes, lesquelles font rage à Pékin. Le général a donc promulgué une ordonnance sévère, enjoignant aux femmes d'allonger leurs robes qui doivent descendre jusqu'au coude-pied, et de couvrir leurs bras. Les contrevenantes seront passibles d'une punition "terrible", dit cette ordonnance.

Dans une entrevue, le général a déclaré:

"La morale publique se trouve en danger depuis que les Chinoises ont raccourci leurs robes. Ces femmes croient s'être ainsi "européanisées", mais, au fait, elles ont l'air de sorcières avec leur nouvel accoutrement. Elles montrent leur corps au public. Ces femmes ne sont ni Chinoises ni étrangères. On ne peut dire à quel sexe elles appartiennent."

Et le farouche préfet de police a donné l'ordre à ses agents d'arrêter immédiatement et de conduire en prison toutes les sorcières enquestion.

—L'éternelle beauté!

L'actrice américaine Fanny Ward, qui est âgée de soixante ans et en paraît vingt-cinq, a exposé au Coliseum de Londres les raisons de cette éternelle jeunesse.

Voici, d'après elle, les quelques recettes grâce auxquelles une femme peut rester fraîche et bien portante toute sa vie:

Boire deux verres d'eau par jour.

Ne pas se débarbouiller la figure avec du savon, mais passer du cold cream sur la peau.

Mettre chaque matin un morceau de glace dans sa serviette de toilette et bien se frotter le cou et le visage avec.

Ne pas manger beaucoup de pain et manger moins de beurre.

Consommer très peu de sucre.

Manger moins; les neuf-dixièmes des gens mangent trop.

Se coucher sur le côté droit.

Se laver soigneusement la tête une fois par mois.

Etre toujours bien disposée.

Mais c'est peut-être cela qui est le plus difficile.

—L'anneau du comte d'Essex.

Le fameux anneau historique du comte d'Essex, cet anneau-talisman que la reine Elisabeth d'Angleterre avait donné à son favori, vient de faire retour, après trois siècles de érégrinations sans nombre, à la donatrice.

Mis récemment aux enchères au cours d'une vente publique la bague "de l'amour et de la mort" fut achetée par un riche amateur anglais pour l'offrir à son pays. Le bijou vient d'être remis à l'abbaye de Westminster, où il sera placé sur le tombeau de la souveraine, près de la statue de marbre qui la représente au lit de mort. Le superbe camée montre le profil de la Reine sous sa chevelure blond roux, mais il n'est malheureusement pas intact: une des cinq feuilles d'émail bleu qui se trouvaient sous le profil a disparu et le cercle de métal lui-même est brisé...

Brisure fatidique et symbole posthume, puisque l'anneau offert comme signe de sécurité au comte d'Essex lui fut de peu de secours... Comme l'ont rappelé tant de romanciers, de poètes, et Thomas Corneille et La Calprenède dans deux tragédies, l'anneau, gage convenu de pardon, parvint trop tard à la Reine, et le comte, coupable de rebellion contre l'Etat, ne quitta la Tour de Londres que pour mourir sur l'échafaud.

L'AURORE ET LE SOIR

Cette fontaine dans les fleurs si loin du monde
Jouvence où vit mon coeur, plongé si loin, si loin des sondes,
Jouvence intime où dort ton sourire jeune et penché
Est si profonde
Qu'un soir éternel veille au fond,
Effleuré du reflet de douceur épanché
Par l'aurore aux nuances blondes
Qui d'en haut rôde sur l'immobile rêve de l'onde,
Le rêve né sans bruit de ton char sourire penché
Sur l'eau profonde...
C'est toi l'Aurore, et moi le Soir dans l'eau caché.

LOUIS MANDIN.

LA VIE FÉMININE

LE REPOS DOMINICAL

"Que le dimanche est donc ennuyeux!"

Vous bâillez nonchalemment, madame, sans vouloir réfléchir aux motifs de votre impression. Craindriez-vous, par hasard, de découvrir que si ce jour vous paraît maussade, c'est parce que vous le voulez bien?

Vous vous plaignez de ne pouvoir travailler le dimanche. Manifestez-vous donc, au cours de la semaine, une telle ardeur pour votre besogne? J'en doute, d'autant plus que l'amour du travail donne le sens de l'ordre et permet d'organiser les heures de repos comme celles du labeur. Il est assez d'occupations propres à vous distraire auxquelles vous pourriez vous livrer.

Si vous n'étiez une chrétienne assez tiède, je vous conseillerais d'assister aux offices; mais les Vêpres, le Salut ne sont point obligatoires? et vous me répondriez que cela... ne vous amuse pas! Alors, contentez-vous de remplir strictement vos devoirs religieux pour vous récréer ensuite honnêtement comme il est permis. Suites votre correspondance; promenez-vous en famille; recevez vos amis; visitez un musée. Opérez sur votre table, dans votre armoire, ces petits rangements hebdomadaires, grâce auxquels tout reste méthodiquement placé.

Que vais-je vous offrir là? Votre entourage vous fatigue; le dimanche, les musées, les rues et le Bois sont encombrés; les livres vous paraissent insipides et, justement ce jour-là, vous n'avez pas plus envie de lire que d'écrire des lettres ou de fureter dans vos tiroirs.

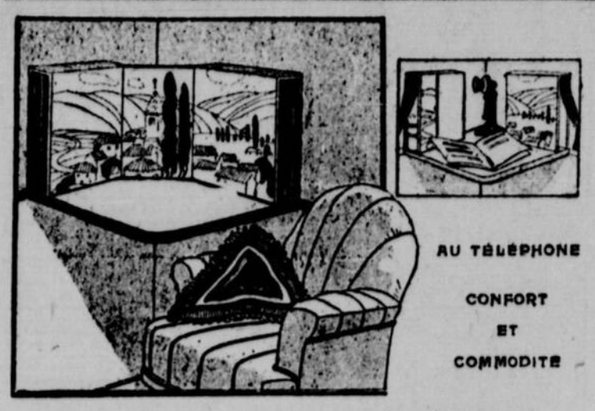
C'est comme cela tous les dimanches, uniquement parce que c'est dimanche, et vous ne savez que faire. Tout va mal! Vous êtes furieuse parce que vous éprouvez un semblant de migraine. Or, le pharmacien du coin est fermé, et votre provision de cachets d'aspirine est épuisée. Rageusement, vous bousculez les coussins de votre divan, sans même songer à faire courir votre camériste un peu plus loin, à la pharmacie "de quartier" qui reste ouverte chaque dimanche à tour de rôle, pour permettre aux employés des autres maisons de goûter le repos dominical.

Savez-vous qu'il existe au monde des gens pour lesquels le dimanche est un jour béni, un jour lumineux dont l'espoir éclaire les jours sombres de la semaine? Au fond des puits de mine, sur les chantiers, dans les boutiques sombres, les ateliers, les bureaux; au volant des camions, dans le fracas des gares ou le calme des champs, poussant le rabot ou tirant l'aiguille, les travailleurs sentent leur tâche allégée par cette perspective.

Vous dédaignez, madame, les joies intimes et simples, eux savent apprécier la douceur d'un jour passé tout entier "chez soi", dans une détente de l'esprit, du coeur et des membres. Vous maugréez pourtant parce que ce repos des travailleurs dérange vos petites habitudes! Et vous maudissez leur beau dimanche, vous le trouvez ennuyeux...

Faites donc, si vous voulez m'en croire, votre examen de conscience à ce sujet? Plus de souplesse de caractère, moins de caprices et d'exigences de votre part ne contribueraient-ils pas à faire régner l'harmonie dans vos rapports avec vos proches et à vous faire goûter quelque agrément en leur société? Au lieu de lectures futiles, choisissez pour vous en nourrir des oeuvres propres à élever votre âme et votre esprit. Donnez des aliments à votre activité: vous ne trouverez plus le temps de vous ennuyer; vous en arriverez même à convenir, si vous êtes juste, que le repos du dimanche est utile, indispensable à tous, et qu'il n'est que de savoir s'y prendre pour en tirer profit.

AU TELEPHONE, CONFORT ET COMMODITE



Une tablette de chêne, clair ou foncé, suivant l'ameublement de la pièce, placée en encoignure, supporte deux boîtes rectangulaires en bois blanc contenant l'Annuaire du téléphone et ses suppléments. La face opposée aux murs est pyrogravée et peinte de paysages. En pan coupé, une petite porte, également pyrogravée et peinte, cache le poste téléphonique posé entre les deux boîtes. Placez près de la tablette un confortable fauteuil, vous aurez un poste confortable s'il en fut, et original.

LES COUPURES ET CONTUSIONS DISPARAISSENT.—Quand vous souffrez de coupures, égratignures, contusions, foulures, mal de gorge ou de poitrine et tout mal semblable, employé l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Son pouvoir curatif est connu dans toutes les parties du pays. Une bouteille de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas devrait se trouver dans toute pharmacie prête pour tous les cas d'urgence. 28

MONDANITÉS

(Suite de la page 10)

M. et madame Philippe Bigué et M. et madame Ovide Bigué, de Shawinigan-Falls, sont de retour d'une excursion au Lac Vassal.

M. et madame McIntyre sont retournés à Québec, après un séjour aux Trois-Rivières.

M. et madame Rosario Dufresne et leur famille, passent une quinzaine à la Pointe-du-Lac, à la villa de M. et de madame Arthur Dufresne.

MM. Jean Deisle, Louis-Antoine Jourdain, J.-B. Toutant et W. Tourigny sont partis pour une villégiature sur les Côtes de la Gaspésie.

M. et madame Edouard Brodeur sont retournés à Montréal, après un court séjour aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Gabrielle Sainte-Marie, de Hull, qui a fait un séjour aux Trois-Rivières, est présentement à Louiseville, l'invitée de l'honorable sénateur Legris.

M. Maurice Duplessis est de retour de Louiseville.

Madame Zéphirin Lambert et mademoiselle Irène Lambert, font un séjour à Joliette.

M. et madame Maurice Langlois et leurs enfants ont passé la semaine dernière à Sorel les invités de M. et de madame Alfred Guèvremont.

Madame C.-E. Smith est revenue de Cap à l'Aigle, où elle a passé une quinzaine.

M. Pierre-André Bureau est revenu de Sorel, après avoir été l'invité de sa tante, madame Arthur Martel, pendant quelques semaines.

Madame Edgar Dun est de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

M. et madame J.-H. de Cotret et leur famille font une villégiature à Sainte-Angèle de Laval.

La défense de l'arbre

MADRID, 6. — En Espagne une grande croisade se poursuit en faveur de l'arbre. Dans nombre de villages on a institué la fête de l'arbre, à laquelle participent tous les enfants des écoles.

En Italie, le fascisme s'est associé à cette croisade.

L'ÉLÉGANCE

Corsage-Sweater en crêpe de Chine blanc garni d'un motif au crochet.

RÉPONSES A TOUT

Q. J'ai fait application pour un emploi du service des postes comme commis de malle sur les trains. Veuillez me dire s. v. p. s'il existe des manuels pouvant me renseigner sur cet emploi, ou des cartes quelconques que je pourrais étudier en attendant de passer mes examens. Où pourrais-je me les procurer? — (Matapédienne).

R. C'est à la compagnie ou au bureau où vous avez fait application que l'on vous renseignera le plus sûrement à ce sujet.

* * *

Q. J'ai un petit livre ayant pour titre: "Almanach de la cour". Il est daté de 1832. On y trouve la date des naissances des princes et princesses de l'Europe. Des cardinaux, des différentes parties de France, etc., etc., depuis 1800. Ce livre a-t-il quelque valeur? — (Paule).

R. Ce livre est intéressant au point de vue renseignement, mais je ne crois pas qu'il ait une grande valeur au point de vue antiquité.

* * *

Q. Quelle est la plus basse température enregistrée, sous contrôle scientifique, à Montréal? 2. D'où provient l'habitude de qualifier de "rouge" ou de "bleu" un partisan de la politique libérale ou conservatrice? — (Adrien L.).

R. La plus basse température enregistrée à l'Observatoire McGill depuis cinquante-trois ans, fut au mois de janvier 1914, 27 degrés au-dessous de zéro. Cette température n'est pas celle de tout le Dominion, bien entendu, mais que l'on a enregistré à Montréal. 2. En France, autrefois, les partisans politiques portaient un bonnet dans le genre de l'ancien bonnet des Phrygiens. Les républicains avaient adopté le bonnet rouge, et les royalistes (chouans) dont la politique était conservatrice avaient adopté, par opposition le bonnet bleu. Voilà cette origine des noms "rouge" et "bleu" pour désigner les deux partis.

* * *

Q. Je voudrais avoir les noms de quelques cultivateurs de fraises de jardin sur l'Ile d'Orléans, Qué.? 2. A qui pourrais-je m'adresser pour avoir une licence de vente de tabac pour tout le Dominion?

R. Adressez-vous au maire de la paroisse de Sainte-Pétronille ou à celui de Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans qui vous donneront ces renseignements. 2. Il faudrait vous adresser au "Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

* * *

Q. D'où viennent le nom et les lapins "Chinchilla"?— (Violet).

R. Leur nom vient de la ville de Djindjala, en Espagne, qui était célèbre vers le XIIIème siècle par la finesse de ses lainages auxquels on compara les fourrures grises rapportées d'Amérique. On connaît deux espèces de chinchillas: chinchilla lanigera du Pérou, et Chinchilla brévicaudata, de Bolivie, qui vivent dans les Andes et creusent des terriers où ils se tiennent par familles; leur fourrure d'un beau gris-perle, est l'objet d'un commerce important.

* * *

Q. Voulez-vous m'indiquer un menu et l'ordre de le servir pour un dîner servi sans cérémonie? (Mimi)

R. Vous pourriez servir un potage, une entrée, une salade, deux ou trois viandes, deux ou trois desserts, du vin: Sauterne, Bordeaux ou autre. Pour le service, si vous n'avez pas de bonne, vous vous arrangerez de façon à ne pas trop quitter vos invités pendant le repas. Vous apportez au préalable sur une table ou desserte, tous les plats à l'avance, autant que possible, et vous placez dans un panier à cet effet les plats que vous desservez. L'essentiel c'est de ne pas avoir l'air de vous acquitter d'une corvée, mais de mettre tous vos invités à l'aise.

* * *

Q. Prononce-t-on le "h" dans le mot technique? (Lou).

R. Non.

* * *

Q. Est-ce que les modèles de robes, manteaux, chapeaux, etc., qui paraissent dans votre page de rotogravure le samedi, sont des envois de grands magasins, et des particuliers pourraient-ils envoyer des modèles élégants? (Irma).

R. Ces modes nous sont envoyés par des compagnies faisant une spécialité de ces gravures. Nous n'acceptons pas d'envois de particuliers en ce qui concerne la mode.

* * *

Q. Les chapeaux seront-ils de mode au mois de septembre? (Dada).

R. Plus que jamais.

* * *

Q. Pouvez-vous me donner une bonne recette de soufflé au chou-fleur? (Maml).

R. Préparez et faites cuire vos choux-fleurs dans de l'eau avec un peu de sel et de beurre; arrosez-les d'une sauce blanche à laquelle vous aurez incorporé du parmesan râpé; couvrez-les ensuite d'un lit de mie de pain et de fromage râpé également; dorez ce lit avec du beurre tiède; mettez-en un second par dessus; environ un quart d'heure avant de servir vos choux-fleurs, vous mettrez le plat sous le four avec feu dessus et feu dessous, pour former la croute et pour faire prendre couleur.

* * *

Q. J'ai été courtisée pendant quelque temps un garçon que j'aimais bien et que j'aime encore. Il m'a quitté sans me donner aucune raison, nous nous rencontrons depuis, nous nous saluons, et je me demande ce que je dois faire... Je connais de vue un jeune homme qui ne m'a jamais adressé la parole, mais nos deux mères sont de grandes amies. 2. Quelle est la signification des noms suivants: Gérard, Ludovic, Paul, Arthur, Yvette? (Merci).

R. 1. Continuez de paraître indifférente devant ce jeune homme il ne faut pas se jeter à la tête des gens qui he nous aiment pas. Quant à cet autre, peut-être par l'entremise de votre mère, pourriez vous le rencontrer chez vous. Faites-le inviter, avec sa mère, c'est un moyen de faire connaissance. 2. Gérard: Simple, Ludovic: lustre, Paul: repos, Léo: lion, Louis: lustre; Charles: grand, Arthur: content, Yvette: Campagnarde.

Timeo Danaos

ROME, 6. — Le problème des débouchés pour l'Italie est de temps à autre remis en discussion. Après le Brésil, après l'Abyssinie, un autre territoire apparaît comme débouché possible.

Un journal anglais ayant émis l'idée de céder à l'Italie les mandats anglais sur la Mésopotamie et la Palestine, le journal "Echi et Commenti", commentant cette proposition, écrit:

"Que l'Angleterre veuille se libérer du fardeau très pesant au point de vue financier, de deux mandats, nous pouvons le comprendre, mais ce que nous ne comprendrions pas, ce serait que l'Italie acceptât une succession certainement flatteuse, mais préoccupante aussi pour de multiples raisons, sans auparavant s'être assuré des garanties de collaboration économique, financière et politique. L'Italie a besoin d'expansion mais ne veut pas affronter, si ce n'est à bon escient, des tâches qui pourraient lui réserver de très dures surprises."

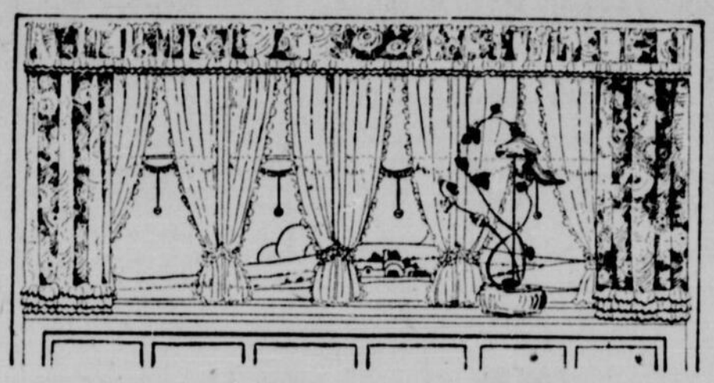
CHEZ EATON

Lundi est le jour de notre

VENTE SEMESTRIELLE

Spécialement réservé aux

Rideaux et Draperies



500 verges de Tulle Lustré, .73 la verge

De 50 pouces de largeur par conséquent idéal pour rideaux longs ou courts. Dans les deux teintes les plus demandées, écru ou or. Il se vendra vite à ce prix.

1000 verges de Marquisette à dessins à pois .49 la verge

Marquisette blanche seulement de 40 pouces de largeur, matériel idéal pour chambre, cuisine, etc. Une belle variété de dessins à pois. Un achat considérable nous a rendu possible ce prix de Vente .49 la verge.

Popeline Inaltérable, .69 la verge

Popeline inaltérable et lavable de qualité lustrée, 50 pouces de largeur. Dans le rose, bleu, vert, brun, naturel, etc.

QUATRIEME ETAGE, RUE UNIVERSITE.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et

FERMÉ TOUTE la JOURNÉE le SAMEDI PENDANT AOÛT.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

NOTMAN

Pour AOÛT Seulement:

3 portraits genre Académie Panneau — dans dépliant de 9" x 13". Prix ordinaire, $10.00. Pose et livraison en août.

$5.00

Tel. LAn. 9966 pour fixer rendez-vous pour pose. — Au mois d'août l'atelier est ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et fermé le samedi.

WILLIAM NOTMAN & SON LIMITED

225 RUE PEEL, MONTREAL

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE

139-S. J.n.e.

Votre Bébé Profite-t-il Regulièrement?

L'enfant normal profite régulièrement. Rien de plus naturel. S'il en est autrement de VOTRE bébé, consultez votre médecin. S'il s'agit d'un défaut de nutrition, le Lait Eagle Brand peut y remédier. Depuis trois générations, le Lait Eagle Brand est le réconfort des mères qui allaitent leurs enfants au biberon. Ce lait est surtout précieux dans le cas d'alimentation difficile, vu qu'il est SANS DANGER, pur, uniforme et facilement digestible. Presque toujours les nourrissons commencent à profiter sitôt mis au régime du Lait Eagle Brand, approprié à leur cas. Les médecins et les gardes-malades le recommandent fortement. Se trouve partout, dans les épiceries et les pharmacies.

Livre de Bébé—Gratis

Sur demande, nous envoyons gratuitement un tableau des nourritures et un Livre du Bien-Etre de Bébé, contenant des conseils autorisés au sujet du sommeil, du bain, des vêtements, des exercices, de la taille, du poids et des maladies communs. Adressez:

La Cie Borden Limitée: Montréal

LAIT CONDENSÉ

EAGLE BRAND de Borden

V27

Nouveauté

Coin de passage. Portière de velours italien. Bougeoir en cuivre travaillé, fauteuil antique.

Une véritable creme sous forme de poudre

Le talc le plus fin est employé pour fabriquer la poudre insurpassable de Johnson, à l'usage de la toilette en général et tout particulièrement pour les bébés. Sa qualité principale est de s'étendre délicatement sur la peau tendre du bébé et de la protéger des irritations et des gerçures. Saupoudrez de la poudre Johnson sur tout le corps du bébé après son bain et chaque fois que vous changez sa couche.

Employez le savon spécial de Johnson pour le bain du bébé.

Faites usage de la crème de Johnson pour bébé, elle soulage les échauffaisons, les gerçures ou autres affections de la peau.

Le nouveau et délicieux biscuit: le Sandwich "Social Tea" Oven-kist

Sandwich exquis avec remplissage de crèmes pures assorties

LE Sandwich "Social Tea" vient combler les désirs de ceux qui veulent servir quelque chose d'original. Il convient en toute circonstance, depuis le rendez-vous au caractère le plus officiel jusqu'à l'intime pique-nique familial.

Cette nouvelle adjonction à la série de biscuits la plus exclusive au Canada se vend dans la populaire "boîte écarlate" Oven-kist.

Oven-kist

LES MEILLEURS BISCUITS CANADIENS

CANADA BISCUIT COMPANY LIMITED *Marque de fabrique enregistrée

LONDON MONCTON MONTREAL WINNIPEG EDMONTON

BUREAU à MONTREAL: 100, AVE. BREWSTER. Tél.: WEstmount 8471

CINQ CHAMPIONS HOMMES FORTS ALLEMANDS VIENDRONT A MONTREAL

MM. A. LORD, N. MASSE ET D. CAOUETTE VAINQUEURS DU TROISIEME CONCOURS

Voici les heureux gagnants du troisième concours de baseball de la "PATRIE":

Premier prix: $25.00 — 11 clubs.

J.-ALLEN LORD, 1190 Blvd, Saint-Laurent, Montréal

Deuxième prix: $15.00 — 10 clubs.

NAPOLEON MASSE, 632 Blvd. Monk, Montréal

Troisième prix: $10.00 — 9 clubs.

DELPHIS CAOUETTE, 71 Lafontaine, Saint-Hyacinthe

Ici, nous ferons remarquer que plusieurs réponses de neuf clubs classés correctement ont été reçues, pas moins d'une dizaine de concurrents ayant trouvé le classement de neuf clubs, mais M. Caouette, à qui nous avons décerné le troisième prix, a le mérite d'avoir envoyé deux solutions de neuf clubs, comme on le verra plus bas. Dans les circonstances, il était juste et équitable que ce participant au concours obtint une récompense.

Le classement des clubs des ligues Américaine et Nationale le 1er août, classement que nos concurrents devaient deviner avant le 1er juillet, était le suivant:

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	P.C.	LIGUE NATIONALE	G.	P.	P.C.
New-York	73	27	.730	Pittsburg	57	38	.600
Washington	59	39	.602	Chicago	57	39	.594
Détroit	52	44	.542	St-Louis	55	42	.567
Philadelphie	51	47	.520	New-York	54	47	.535
Chicago	50	51	.495	Cincinnati	44	54	.449
Cleveland	41	59	.410	Brooklyn	43	54	.443
St-Louis	38	58	.462	Philadelphie	38	55	.409
Boston	29	69	.296	Boston	36	55	.396

Examinons maintenant sommairement les meilleures réponses reçues et comparons-les.

SOLUTION DE M. J.-ALLEN LORD

Cette réponse, outre le mérite d'être primée, a l'avantage d'être exceptionnellement partagée et le concurrent a judicieusement fait sa sélection de clubs. Aussi, il a obtenu six clubs sur huit dans la ligue Américaine, et cinq dans la ligue Nationale. Dans le circuit américain, il s'est trompé pour les clubs Chicago et Détroit, plaçant l'un à la place de l'autre. Dans le circuit national, M. Lord a placé les qlatre premiers clubs dans leur ordre véritable, puis il a erré pour les cinq et sixième, réussissant à placer le Philadelphie en septième place, mais manquant le Cincinnati, qu'il a rangé en dernière position, erreur que la plupart de nos concurrents ont commise. Disons, en passant, que le Cincinnati a été la pierre d'échoppement de la plupart, et la rapide ascension des REDS a pris tout le monde par surprise, au cours du mois dernier. Et ce club n'a probablement pas fini de faire des siennes. Voici maintenant le classement des clubs tel que M. Lord l'a adressé sur son coupon de participation:

LIGUE AMERICAINE		LIGUE NATIONALE	
xBoston	8	Boston	6
Chicago	4	Brooklyn	5
xCleveland	6	xChicago	2
Detroit	5	Cincinnati	8
xNew-York	1	xNew-York	4
xPhiladelphie	4	xPhiladelphie	7
xSaint-Louis	7	xPittsburg	1
xWashington	2	xSaint-Louis	3

(La croix indique les clubs classés correctement.)

Cette solution a beaucoup de mérite, et elle a classé près des trois-quarts des clubs, ce qui n'était pas une sinécure, assurément, et nous ne pouvons faire autrement que de féliciter M. Lord de sa prévoyance et de son discernement.

M. NAP. MASSE ARRIVE BON SECOND

M. Massé, qui a classé dix clubs dans leur ordre respectif, a fait une distribution égale de ses suffrages, classant cinq clubs de chaque circuit. Dans la ligue Américaine, il a classé partaitement les clubs Boston, Cleveland, New-York, Saint-Louis et Washington, tandis que dans la ligue Nationale il a opté correctement pour les clubs Chicago, New-York, Philadelphie, Pittsburg et Saint-Louis.

Voici le tableau des clubs de M. Massé:

LIGUE AMERICAINE		LIGUE NATIONALE	
Boston	8	Boston	6
Chicago	4	Brooklyn	5
Cleveland	6	Chicago	2
Détroit	5	Cincinnati	8
New-York	1	New-York	4
Philadelphie	3	Philadelphie	7
Saint-Louis	7	Pittsburg	1
Washington	2	Saint-Louis	3

C'est, on le voit, une autre réponse judicieuse qu'il nous fait plaisir de primer, et, si nous ne nous trompons pas, M. Massé est sorti avec un prix au précédent concours.

LES DEUX REPONSES DE M. D. CAOUETTE

M. Caouette a fait un coup de maître en envoyant deux réponses de neuf clubs classés correctement. Dans une de ses solutions, ce correspondant classa cinq clubs dans la ligue Nationale et quatre dans la ligue Américaine. Dans l'autre, marquant sa préférence pour la ligue américaine, il réussit à classer six de ses clubs contre trois seulement de la ligue Nationale. C'est ainsi qu'il mit dans leur ordre les clubs suivants de la ligue Américaine: Boston, Cleveland, New-York, Philadelphie, Saint-Louis et Washington, tandis que dans la ligue Nationale il obtenait le bon classement pour les clubs New-York, Philadelphie et Pittsburg. Dans sa deuxième réponse, il classait correctement Boston, Cleveland, New-York et Saint-Louis, cependant que les clubs suivants de la ligue Nationale trouvaient grâce aux yeux de M. Caouette: Chicago, New-York, Philadelphie, Pittsburg et Saint-Louis.

LES AUTRES REPONSES A NEUF CLUBS CORRECTS

Voici les autres concurrents qui nous ont envoyé une réponse de neuf clubs corrects:

M. J. L. Chiquette, 4717 avenue Papineau, Montréal.
M. Joseph Hardy, 7249 Henri Julien, Montréal.
M. Albert Lépine, 796 rue Centre, Montréal.
M. Edgard Landry, 12 Saint-Georges, Trois-Rivières.
M. Adrien Lecomte, Pont Viau, Co. Laval.
Mlle Emélia Prud'homme, 283 Dorchester Est, Montréal.
M. Arthur Paradis, jr., 109 1-2 Ste-Hélène, Québec.
M. Rolland Lesieur, 37a rue Champlain, Trois-Rivières.
M. Maurice G. Boudreau, Saint-Jérome.
M. J. G. Tourigny, Gentilly, Co. Nicolet.

Il serait très long de nommer les concurrents, qui ont classé huit clubs dans leur position, mais il prendrait plusieurs colonnes de journal pour contenir les noms de ceux de nos concurrents qui ont classé sept clubs correctement. Comme nous le disons précédemment, c'est le club Cincinnati qui a été la pierre d'achoppement de la plupart et plusieurs ont dû pester contre les Reds quand ils les ont vus faire les remarquables progrès qu'ils ont faits le mois dernier. Tout de même, tous ces concurrents ont du mérite, car il était peu à prévoir que ce club sortirait si rapidement de l'ornière et monterait en cinquième place comme un météore.

Ce concours a été couronné d'un vif succès et il nous reste à remercier tous ceux qui ont pris part à cette consultation populaire parmi les amateurs de baseball. Nous avons reçu des milliers de réponses, et il en est venu de tous les coins de la province, de l'Ontario et même des Etats-Unis. Nous remercions donc tous nos concurrents et ceux que la chance n'a pas encore favorisés auront encore l'occasion d'une reprise avec le cinquième et dernier concours, qui commencera en septembre, à moins que le sort les favoriserait avec le quatrième concours, dont nous annoncerons les résultats au commencement de septembre.

Les juges: MM. Léo Dandurand, Adjutor Savard, Albert Thibault, O. L. Bourque et Horace Lavigne, ont eu une tâche délicate, vu le grand nombre de solutions reçues, mais tous les concurrents ont été traités avec une rigoureuse impartialité et ils n'auront sûrement pas lieu de se plaindre.

Les coupons de participation au dernier concours de baseball paraîtront vers la fin de ce mois-ci et on est prié de suivre attentivement la page du sport de la "Patrie".

Le fameux jockey Frank O'Neil, qui conduit sur les pistes de turf depuis 18 ans, aurait l'intention de prendre sa retraite. O'Neil a gagné le Prix de Paris, en 1911, et le Derby, en 1920.

Les propriétaires du stade des Yankees sont à considérer le projet de faire des améliorations de manière à pouvoir accommoder 80,000 personnes pour les combats de boxe.

Marathon de nage

Le jeune ROSAIRE DELORME qui prendra part au marathon de nage du club Excelsior-Henderson, demain, de Montréal à De Repentigny.

DEUX BONNES JOUTES A GUYBOURG DANS LA COMMERCIALE

Le Guybourg sera le théâtre de deux excellentes joutes de baseball, cet après-midi, lorsque la Ligue Commerciale jouera à ce terrain.

Le Bureau de Poste sera l'hôte de la Maison Racine dans la première joute, à 2 heures. Les Postiers offrent le même alignement que samedi dernier. C'est dire que l'Heron et Ryan composeront sa batteries, tandis que Thomas et Dugas leur seront opposés. Le gérant Barrette, du Racine, alignera, tout probablement, Lucien Viger, le meilleur joueur des Cantons de l'Est, dans cette joute, de même Lamoureux, Houde et Watson seront de nouveau à leur poste.

J. J. Joubert aura sa batterie Leduc et Savard et le Consolidated Litho Jean Paquette et Bob Smith. Leduc est en grande forme et il promet bien de rachever sa défaite du 30 juillet par un grand triomphe. Quant à Bill Thomas et à ses hommes, ils jouent toujours avec le même brio et ils feront un bel effort pour compter un deuxième succès sur les Laitiers.

Les arbitres seront Bébé Bélanger et Geo. Rivet.

LE CAMIRAND A IBERVILLE

Dimanche, le 7, le Camirand ira accorder une revanche au fameux Iberville. Si on se le rappelle au début de la saison, les deux clubs jouèrent une partie très contestée. Le gérant Trudel, du Camirand, et M. Lamoureux, d'Iberville, sont confiants de remporter la victoire, de sorte que ceux qui se rendront à cet endroit dimanche, assisteront à une joute mémorable.

La batterie du Camirand se composera de Guérin lanceur, et Perreault, receveur. Avant la partie il y aura parade avec fanfare. Pour la circonstance le club fera le voyage en camion automobile. Tous les intéressés du club sont invités avec leurs amies. Le départ aura lieu au No 235 rue Bordeaux, chez M. O. Hébert, à 11 h. précises.

Le Camirand est libre le 14 de ce mois et à partir du 28 août et tout le mois de septembre. Le 21 août, il ira visiter le fameux S.-Pie.

Inf.: S'ad. Albert Trudel, 5549 rue Dorion. Tél. Amh. 4427, entre 7 et 8 h. seulement.

Ste-Cécile Delorimier

Après une lutte ardue, sous une série d'averses, le Ste-Cécile Delorimier a succombé devant le Chambly, par le score de 4 à 3. Le trois-buts de champagne, alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts, à la 7ème manche, a fait de la joute. Les héros du jour furent Champagne avec 2 buts et Coutu avec deux coups de 2 buts. Le lanceur Bédard s'est signalé en retirant 16 frappeurs au bâton.

Résultat par manche:

Ste-Cécile Del.	000	020	000	—	3	9	1
Chambly	100	000	20x	—	4	9	1

Batteries: Coutu et Vermette, Bédard et Leroux.

La direction du Ste-Cécile Delorimier trouve étrange de voir le Saint-Jean Berchmane et le Ste-Lachine continuer de refuser une joute aux "Daredevils". Est-ce leurs récents succès que les effraient? MM. Lépine et Pilon devraient montrer plus de fierté et moins de peur. Les amateurs qui paient largement chaque dimanche, ont droit de demander à ces messieurs de laisser de côté leurs mesquines ambitions personnelles. Ces messieurs prétendent d'être retirés pour la saison, le gérant Desrosiers les met au défi de prouver cet avancé. Il est vrai que le dernier contrat que le Ste-Cécile vient de signer pour rencontrer le Cie P. Verdun, vainqueur du Ste-Rose, du Fullum et tant d'autres, le 27 août, n'est pas de nature à induire MM. Pilon et Lépine à s'assurer une défaite de plus, mais les amateurs ont droit d'avoir ce qu'ils demandent. Inf. R. B. Desrosiers, 1626 Bourbonnière.

Mansfield vs Farnham

Dimanche, le 7 août, le fameux Mansfield viendra de nouveau visiter le Farnham. Il faut noter, en passant que c'est le seul club qui a réussi à vaincu l'équipe locale cette année, dans une des plus belles parties jouées à Farnham pendant la présente saison.

La fameuse batterie Deagin et Lariviere sera à son poste pour le Mansfield et sera de plus secondée par une équipe très bien balancée. Les joueurs locaux essaieront à prendre une revanche éclatante sur cette équipe, dimanche, afin de faire oublier leur première défaite. Que les amateurs de Farnham et des environs se rendent en grand nombre, dimanche prochain, au terrain de balle, afin de voir l'une des meilleures parties de la saison.

La partie commencera à 2.30 hrs. (heure solaire) et sera jouée au terrain de la General Cigar Co.

Pour inf.: Jos. Gagnon, Bte Post No. 244.

Mile-End Inc. a signé Galkin

La partie entre Verdun et Mile End qui devait être jouée dimanche dernier, a été remise au 21 août. Le lanceur Sivy a signé le fameux lanceur Paddy Kalkin, revenu à Montréal jusqu'en septembre. Demain, le Mile End se rendra à Têtreaultville. Inf. St. 2 prov. 1756 Cadieux ou Bélair 2716, après 7 heures et 2?, de soir.

TRENTE NAGEURS SE DISPUTERONT LES HONNEURS DANS LE MARATHON DE NAGE DE MONTREAL A DE REPENTIGNY

C'est demain à midi précisément que le signal du départ pour le troisième Marathon de l'Excelsior-Henderson sera donné.

Trente nageurs ont été acceptés comme éligibles pour cette grande épreuve la première du genre organisée en Amérique et même au monde. La liste des inscrits est la plus sérieuse jusqu'à date pour cet événement et ceux qui aiment la sensation voudront suivre cette course de près et admirer les Mendelsohon, les Delorme, les MacDuff, les Larochelle, les Shulman, les Quenneville, les Lévesque se disputer dès le départ le Championnat Canadien.

Bien que ceux plus haut mention, nés soient les favoris, la leçon de Lake George et voire encore celle de Catalina devraient faire réfléchir les connaisseurs car parmi les inscrits pas moins de 13 sont des vétérans ayant participé dans les deux Marathon précédent.

Mme Slon, champion de France, assistera le jeune Rosaire Delorme dans cette épreuve. Elle a tout spécialement demandé à M. Handfield la faveur d'accompagner cet enfant pour se servir de son expression. Jim Wilson se dit capable de de conduire son protégé au Championnat.

Mayer Mendelsohn, avec les conseils de Jack Lyon et sa récente performance de Lake George, le rend grand favori.

Mme Sullivan qui n'était pas encore arrivée au moment que ces lignes sont écrites a fait savoir qu'elle serait là pour défendre son titre de Champion du Canada.

M. F. M. Danhauser, reporter pour l'AUTO, grand journal sportif de Paris, suivra aussi cette course dans l'intérêt de son journal.

Le starter officiel sera le vétéran H. Lessard, du bain St-Louis, champion pendant un grand nombre d'années.

Son expérience et sa réputation devrait satisfaire les plus difficiles à plaire et l'on peut compter sur son expérience pour bien faire les choses.

Le Président du Club donnera le signal du départ à midi exactement, aucun retard n'étant toléré.

Chaque nageur aura sur sa chaloupe un numéro à l'avant, de manière à permettre au public de les reconnaître.

Voici la liste des inscrits ainsi que le numéro qu'ils porteront dans la course:

1—Dame Della Hebert, Sullivan, Indépendante, 26 ans, Holyoke.
2—Mlle Daisy King Shaw, Indépendante, 26 ans, Shawinigan Falls.
3—Rosaire Delorme, Excelsior-Henderson, 15 ans, Montréal.
4—Rolland Lamarre, Indépendant, 17 ans, Montréal.
5—Donati Otello, Windsor Hôtel, 17 ans, Italie.
6—Léo Chrest, Indépendant, 17 ans, Montréal.
7—Martin J. Collins, Indépendant, 17 ans, Montréal.
8—M. Poirier, Indépendant, 18 ans, Valleyfield.
9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.
10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.
11—Robert Larochelle, C. N. Ry, A. A., 20 ans, Québec.
12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.
13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.
14—John Shulma, Indépendant, 23 ans, Québec.
15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.
16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.
17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.
18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.
19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.
20—Chs. Melboy, Indépendant, 25 ans, Montréal.
21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.
22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.
23—H. Larochelle, Indépendant, 26 ans, Montréal.
24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.
25—Théo MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.
26—Sylva Lamay., Indépendant, 30 ans, Lachine.
27—Emile DeCarufle, Indépendant, 33 ans, Montréal.
28—J. B. Quenneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

JUGES: Rédacteurs sportifs.

Départ: Quai Victoria, près bateau Ste-Hélène.

Ceux qui désirent faire le voyage à bord du Trois-Rivières, sont priés de prendre note que le bateau partira à 10.00 heures précises pour se rendre à Saint-Sulpice pour ensuite assister à l'arrivée des nageurs à DeRepentigny.

Le club lance un dernier appel aux Sportsmen qui ont des canots à gasoline, leur coopération pour contrôler cette grande épreuve. Le club demande aussi des assistants comme juges, dans les chaloupes.

Le gagnant devrait couvrir la distance en 4.30 heures.

L'Association Nationale donera un gala nautique à DeRepentigny auquel prendront part les meilleurs amateurs de Montréal, sous la direction de Jim Wilson.

AURONS-NOUS D'ASSEZ BONS HOMMES POUR RIVALISER AVEC LES ALLEMANDS?

Cinq hommes forts, champions d'Allemagne, viendront à Montréal, en février prochain, pour rencontrer les hommes forts du Canada. Telle est l'importante nouvelle qu'il bien voulu nous communiquer M. Donat Plourde, officier de l'Association des poids et haltères du Canada.

M. Plourde vient de recevoir une lettre de M. Berybard Frahn, président de l'Association des hommes forts d'Allemagne, disant qu'il enverra les cinq meilleurs hommes d'Allemagne, au point de vue tours de force, en Amérique au mois de février afin de rencontrer des concurrents.

Ces cinq hommes forts est gagné un voyage en Amérique après avoir été déclarés vainqueur d'un tournoi qui réunissait les hommes les plus forts d'Allemagne.

Mais, aurons-nous des hommes assez forts pour rivaliser avec les champions allemands? C'est l'inquiétante question que l'on peut se demander. Il serait donc important que l'on se mit immédiatement à l'entraînement sérieux afin d'être prêt pour le mois de février. M. Plourde sera heureux de donner de plus amples informations à ceux qui voudraient prendre part au tournoi qui aura lieu en février avec les champions allemands.

DEUX GRANDES PARTIES POUR DEMAIN AU TERRAIN DU SHAMROCK

Si seulement le ciel peut se montrer clément pour demain, les estrades du Shamrock, seront insuffisantes à contenir la foule qui se portera au Mile-End pour assister aux deux combats homériques qu'offre la Ligue de la Cité.

A 1.30 précise l'arbitre en chef, Billy McEwen annoncera les batteries suivantes:

St-Laurent: Charles Cummings et Bonhomme Cardinal.

Chappies: Jack Dillard et Latimore.

A 3.30: Ahuntsic vs St-Jérôme, avec les batteries:

Rusty Yarneil et Chick Bowden.

Hazen Fogg et Pete Riopel.

Comme chaque club compte une légion d'admirateurs, l'entrain le plus absolu persistera tout le long de ce double header. Il y va de soi que la rencontre initiale fournira une exhibition exceptionnelle. Les Chappies ont enthousiasmé les 2,000 spectateurs qui les ont vus en action dimanche dernier. Dom Perry, des Divdale de Philadelphie a démontré quel joueur accompli il était. C'est l'un des joueurs les plus élégants qui aient évoiné sur un losange local depuis longtemps. Son jeu de pied, est supérieur à celui des Gallagher, des Army, des Hunnefield de la défunte ligue de l'Est — est jarfait. Latimore, l'attraction des Noirs vaut, à lui seul, le prix d'entrée. Les rapides coursiers Laurentiens devront demander l'assistance de Lindbergh pour voler le 2ème.

Ahuntsic, deux fois de suite vaincu, cein était dû, aux bâtons trop silencieux de ses attaques, se doit de vaincre, s'il veut garder la première position. Mantha et Papineau ont perdu du terrain au bâton récemment. Ce sont des frappeurs de .300 lorsqu'ils sont en forme. De plus, Yarneil devra placer ses balles à Charette, car le petit Gene est patient, ses 20 buts sur balles à date sont là, pour prouver nos avancés. Ces parties au diminutif joueur lui ont permis de compter le plus grand nombre de points, soit 13.

Si les perspectives de dimanche dernier y sont pour quelque peu, la Ligue de la Cité verra ses efforts couronnés au-delà de ses espérances. Malgré une forte pluie à l'heure où les amateurs quittent leur foyer, deux mille se sont rendus tout de même pour assister au programme du circuit Thibault.

Jeu de crapaud au club Mont-Royal

Dimanche dernier avait lieu, au local du club Mont-Royal, une grande manifestation à l'honneur de la garde St-Jean Baptiste d'Hochelaga, qui venait rendre visite aux directeurs et membres du club. Aussi M. Emile Fagnant avait préparé un grand match de crapaud entre un all-star et une équipe du Mont-Royal Ind. Le Mont-Royal est sorti vainqueur par 12,836. M. Victor Lessonde, du Mont-Royal a gagné le premier prix en jouant une partie de plus de 14000, le deuxième prix fut gagné par M. Bertrand du St-Irénée qui a défait M. Ben Beaupré du Mont-Royal par quelques points, jouant plus de 13000. Le billet gagnant, est le No. 12339, a été gagné par M. Sison, du Canadien de Ste-Cunégonde. M. Emile Fagnant d'accepter les conditions du club Métropole pour un match entre M. Arthur Desourdy, du Mont-Royal et M. Scheller, du Métropole, pour un enjeu de dix piastres de chaque côté. Les 5 premières parties auront lieu le 21 août au local du club Métropole et les 5 dernières, le 28 août au local du Mont-Royal. Tous les amateurs du jeu de crapaud sont invités à venir encourager ces bons joueurs.

Gérant de Delorme

LUCIEN HANDFIELD, le populaire gérant du jeune Rosaire Delorme, qui ira représenter la "Patrie" au marathon de nage. M. Handfield est organisateur de l'excursion de demain sur le Trois-Rivières, bateau qui accompagnera les participants du marathon.

L'Excelsior Ind.

L'Excelsior étant libre pour dimanche, aimerait à aller rencontrer n'importe quel club amateur, le 7 août. J'aimerais que les gérants des clubs libres communiquent avec moi au plus tôt possible. Le 14 août il ira rencontrer la forte équipe du club Canadien Amateur. Le 21 août il jouera avec l'Indien Royal. Le 28 août, l'Excelsior en viendra aux prises avec le C. P. St-Laurent. L'Excelsior étant libre pour le 4 et le 5 septembre, aimerait à rencontrer spécialement le Mont-Rolland, le Beauharnois, Oka, et le Valleyfield, qui semblent sourds aux défis qui leur sont lancés. Pour informations: M. Willie Poirier, ou Rolland Legault, 1269 Côte-des-Neiges. Tél. ATlantic 0589, entre 7 et 10 heures.

Athlétique Ind. libre

Athlétique Ind. lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province ou d'en dehors, pour dimanche le 7 août, tels que Granby, Farnham, Aston-Vale, Epiphanie et spécialement le fameux Ste-Thérèse qui semble craindre la défaite devant les hommes de Dumesnil. Si on répondez aux défis qui vous sont lancés.

Pour inf.: le jour, Cherrier 3101; le soir, Cherrier 7591; le soir, Cherrier 6152M.

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Urination Douloureuse essayez le SANTAL MIDY Soulage vite les douleurs Dans toutes pharmacies

Marathon de nage

THEO. MACDUFF qui essaiera de remporter les honneurs du marathon de nage qui sera disputé demain sous les auspices du club Excelsior-Henderson.

LE TROIS-RIVIERES JOUERA CONTRE LES NEGRES APRES-MIDI

Cette après-midi, au terrain du Shamrock, le Club Trois-Rivières, sous la direction d'Edmond Bouchard, ancien joueur du Club de Hockey Canadien, rencontrera les nègres de Chappie Johnson à trois heures précises. Les équipes seront au grand complet et ils devront donner une exhibition de première qualité. Bettez ou Simmons seront les lanceurs du Trois-Rivières, tandis que Carr ou Dillord officieront pour les nègres.

NOUVEAU PROTEGE DE SAM. GIBBS

Sam Gibbs, gérant de boxeurs bien connu est parti, ce matin, de Montréal, avec Eddie Robinson, son nouveau poulain moyen, pour un voyage aux Etats-Unis, où il fera rencontrer ce dernier avec quelques bons hommes. Robinson, qui a fait ses débuts ici, s'est entraîné à Portland, Odegon a été Montréal comme domicile et il est prêt à rencontrer n'importe quel poids moyen. Il est âgé de 22 ans, pèse 165 livres, mesure 5 pieds et 11 pouces et il peut toucher à 75 pouces. C'est un dur cogneur avec une main ou l'autre. Il a participé à vingt combats et les a presque tous gagnés par K.O. Son gérant compte lui faire rencontrer des bons hommes d'ici quelque temps à New-York, Jersey City, Philadelphie et Baltimore. Sam Gibbs et son protégé seront de retour ici pour le début de la saison de boxe.

Le Cercle S.-Paul de la Croix

Malgré la température un peu défavorable le Cercle S.-Paul de la Croix a eu dimanche un programme double. La première partie entre le Beau Brummel Junior et le Cercle junior a été intéressante du commencement à la fin et le Cercle sortit victorieux par le score de 6 à 5. La deuxième partie entre le Beau Brummel senior et le Cercle Senior qui résultat en une victoire pour le Cercle par le score de 7 à 5, fut très excitante. Bienvenu, une nouvelle recrue du Cercle comme lanceur fit très bien et fut bien secondé par Arber Gilbert comme receveur, qui de retour dans les rangs du Cercle dans la position qui lui va si bien, donna un support impeccable à son lanceur, et ses lancers sur les buts et son jeu au bâton lui valurent les applaudissements de la foule. Les autres membres de l'équipe tels que Lefebvre au 1er but, tant au champ qu'au bâton, joua une très bonne partie; Hostead, au 2ième, se distingua en frappant pour le circuit pendant qu'il y avait trois hommes sur les buts; Green, au short s'est révélé bon joueur à bon compagnon, et a su plaire à l'assistance; Bourgouin, au 3ième joua une bonne partie; "Feiteau" Trudel, dans le champ de droite se fit remarquer par des coups sensationnels; "Pit" Trudel dans le champ de centre semblait avoir rajouni de vingt ans, tellement il se déplaçait vite pour attraper des balles qui semblaient impossible à attraper et son jeu au bâton fut remarquable; Paul Beauchamp dans le champ de gauche, qui remplaçait son frère Roger pour cette partie démontra qu'il appartenait à la même famille en faisant des "catchs" digne de son frère Roger et fit très bien au bâton. La direction du Cercle tient à remercier le Beau Brummel de son excellente conduite sur le terrain. Dimanche prochain le Cercle rendra visite au S.-Vital. Tous les partisans sont cordialement invités à les accompagner.

Le roi Alphonse XIII d'Espagne, aurait l'intention d'établir des courses de chiens à Madrid. Il s'est particulièrement intéressé à une réunion tenue récemment en Angleterre.

LE TENNIS

LE JEU DE VOLEE. — LA THEORIE DU CENTRE

Par Marcel Rainville

Contrairement aux coups de fond, le jeu de volée ne devrait jamais être défensif; un joueur ne devrait monter au filet que pour faire le point du coup. Un coup de fond bien dirigé prépare l'attaque au filet et le joueur y monte pour placer la balle hors d'atteinte de son adversaire. La grande question est donc de savoir quand monter au filet.

Le joueur qui monte au filet continuellement, sans chercher à préparer son attaque, se dépense inutilement; un joueur de classe parviendra presque toujours à le déjouer. On doit d'abord chercher à déplacer son adversaire; un retour agressif permettra alors de monter et de faire le point.

Est-il sage de suivre sa balle de service au filet; oui, si votre service embarrasse votre adversaire et si son retour est faible; même dans ce cas, il faudra varier votre attaque; autrement, votre adversaire finira par s'habituer à votre service et, prévoyant votre attaque, finira bien par vous prendre en défaut. Jack Wright, chez nos seniors, et Paul Fontaine, chez nos intermédiaires, sont deux joueurs qui ne manquent pas une occasion de suivre leur balle de service au filet; ils possèdent tous deux un "American Twist" très prononcé; cependant, Wright, plus sage, sert souvent une balle à la droite de son adversaire qu'il surprend presque toujours; Paul Fontaine gagnerait beaucoup à suivre cet exemple.

Règle générale, cependant, un joueur trouvera plus profitable d'attendre une autre occasion. Quand celle-ci se présentera, il devra en profiter immédiatement car son adversaire cherche à prendre l'attaque lui-même.

Les experts diffèrent d'avis sur la meilleure méthode de préparer une attaque au filet; plusieurs favorisent la théorie du centre; d'autres, Tilden entr'autres, la combattent. D'après les premiers, une balle dirigée au centre du court de l'adversaire lui laisse très peu d'espace pour passer l'homme campé au filet; s'il frappe fort, il risque d'envoyer la balle en dehors des limites du court; s'il cherche plutôt à placer la balle d'un côté ou de l'autre, le joueur de filet aura le temps d'attraper la balle; le joueur de fond n'a donc qu'une chose à faire, c'est de lober. A tout ceci, Tilden répond que le joueur de fond, ayant deux côtés où il peut retourner la balle, n'aura pas de misère à déjouer le joueur de filet. Aussi, Tilden recommande plutôt de retourner une balle profonde dans un coin du court et de venir s'installer au filet, vis-à-vis l'endroit où la balle est tombée; le joueur de filet protège ainsi son court contre un retour en ligne droite, le plus rapide; l'adversaire n'a d'autre ressource que de faire un retour en diagonale que le joueur de filet prévoit ou un lob.

Les deux théories ont évidemment du bon, car Richards, un joueur de volée par excellence, emploie à tout bout de champ la théorie du centre. Un joueur fera bien de varier son attaque en employant tantôt une tactique et tantôt l'autre.

Le joueur de filet ne doit jamais manquer une occasion de compter le point par un retour délicat; autrement l'adversaire saura profiter de son retour faible et le passera facilement. Il arrivera parfois que l'adversaire sera tellement déplacé qu'il suffira de retourner la balle du côté opposé.

Dans nos prochains articles nous étudierons les diverses tactiques du jeu.

CHAMPIONNAT DES CLUBS INFERIEURS

Puisque les forts clubs amateurs doivent décider ensemble du championnat, je verrais d'un bon oeil à ce que nos jeunes clubs en fassent autant. Donc les gérants et capitaines des clubs tels que S.-Arsène, Viauville, Ste-Cécile du Nord, St-Christophe de Pont-Viau, S.-Paul, Beach, Ste-Elisabeth, Star Amateur et d'autres dont je peux oublier les noms sont invités à l'assemblée de lundi le 8 août à 8 h. 30 p.m. A mon établissement, coin Bélanger et Christophe-Colomb. Je demande par la voie des journaux à M. Ubald Rose de bien vouloir présider cette assemblée.

Henri CUSSON.

Le rameur Charles Beresford, jr., du Thames B. C., qui a gagné le "Wingfield Sculls" chaque année depuis la guerre, a causé une surprise en annonçant récemment qu'il ne défendra pas son titre cette année.

SPÉCIAL
Serge Bleu Indigo
GARANTIE contre le soleil et l'air de la mer, pesanteur 19 onces. Prix régulier $50.00. Durant juillet et août pour $35.00
Chas Laforce & Cie Ltée
37 STE-CATHERINE EST
Champions tailleurs
123-1, mer. s. Jno.

Un Whisky différent

Une Bouteille différente

BOUTEILLE DE 26 ONCES $4.40. BOUTEILLE DE 40 ONCES $6.50

FLAHERTY EST VAINQUEUR DE LA BOURSE AHUNTSIC

LES COURSES A BLUE BONNETS

Flaherty, appartenant à l'écurie O. Viau, a remporté les honneurs de la bourse Ahuntsic. Le vainqueur a rapporté $7 pour $2.

Voici les résultats des autres courses:

Première course, 1 1-14 mille. Bourse $1,000.

Saguenay, 7, R. Hemslein. A marché. Temps 2.28 3-5.

Deuxième course, 6 furlongs. Bourse $800.—1er Brown Rock 104 Flowers, $4.40; 3.20; 2.50; 2e Worthman 102 Butler, $6.60; 3.90. 3e xWarm Springs 111 Johnston 3.50. Gilbert Cook; Siberian; Merry Jest; xMartina Caddy; Jacques; Velma M.; xPole Star; zRose Beauty; xPikros; Silent King; xAntimoy ont aussi couru.

x-Champ mutuel.

Troisième course, 5 1-2 furlongs. Bourse $800.—1er Noise 108 Richards 4.70; 3.75; 3.70. 2e xNovice 2nd, 103 Pickman 26.40; 11.35. 3e Rockland Boy 114 McCabe 13.50. Colar Ada Rose; Bobbyie; Candlelight; Tipsy; The Detective; Redford Dream; xSweeping Ray; Little Flora ont aussi couru. x-Champ mutuel.

Quatrième course, 6 furlongs. Bourse $800.—xChief Uncas 108 Collins 5.55; 6.65; 4.30. 2e Merry Man 114 Curran 15.30; 9.10. 3e Soterio 102 Thomas, 6.60. Thornblossom; Vaudiane; Star Dust; Gonwithim; Stuarts Draft; Lombardo; xMountaineer; Just In Fun ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-4 mille. Bourse $800.—1er Real Artist 103 Fisher 9.85; 5.50; 3.90. 2e Marvellite 107 Cogan 6.90; 5.60. 3e Harland 108 Taylor 12.50. Jimmy Brown; Sundew; McTab; Maimonides; Barb Wire ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs. Bourse $800.—1er Eggnog 111 Seremba 9.75; 3.40; 2.70. 2e Long eFlint 108 Taylor 3.10; 2.60. 3e Telluride 2.95. Fire Dog; Somerset The Code; Arlesian; Kinred 104 ont aussi couru.

Septième course, 1 mille. Bourse $800.—1er Flaherty 103 Seremba 87. 4.20; 3.50. 2e Signals 103 Fisher 12.20; 6.40. 3e Amen-Ra 108 Curran 5.35. Donetta; Jeb; Pollaccan ont aussi couru.

Huitième course, 1 1-14 mille. Bourse $800.—1er Vagabond King 101 Couret 18.20; 7.50; 5.20. 2e Chain Vista 103 Wilson 5.10; 4.70. 3e Joaquina 101 Fisher 4.85. Burbeth; Fekrah; Myrtle Crown; Martine; Senor ont aussi couru.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

Première course, Bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, un mille (12)—Michael B., 100; Magnus 97; Parchesia 104; Eleanor W. 102; Senor 112; Bonsky 112; Merry Jest 104; Sun Harbour 104; Northern Star 107; Jeannette 102; Sea Lady 109; Kia 117.

Deuxième course, Bourse $1,000, "The Habitant Handicap", pour 3 ans et plus, nés au Canada, sept furlongs (7)—Phanariot 110; Troutlet 104; a-Arrantjade 93; b-Attack 102; Mineralogist 100; a-Bloomtip 95; b-Forecast 2nd 100; a-A. W. Wright 97; Elcast II 100. a-Entrée de W. H. Wright; b-Entrée de l'écurie Riverdale.

Troisième course, Bourse $800, à réclamer, 2 ans, six furlongs (7)—Charm 111; xTrappy 103; Now 109; Grey of Dawn 110; Sam Slick 105; Partake 111; Ella Rufus 106.

Quatrième course, bourse $800, Palace Théâtre Cup Handicap, pour 2 ans, nés au Canada, 5 1-2 furlongs. (9)—b-xBonnington 107; Optical 107; a-Auto Dafe 102; c-Ichitaro 105; Ferry of Fate 110; Suncrest 112; a-Sweetest Song 102; c-Anushka 102; b-Bikon 110. a-Entrée de W. H. Wright; b-Entrées de R. W. Cowie et C. Robson; c-Entrée de J. C. Fletcher.

Cinquième course, Bourse $3,500 ajoutés, Handicap Confédération, 3 ans et plus, 1 mille et quart, (8)—b-Arcokeek 95; Seth's Hope 105; a-Patricia J. 103; Boom 95; Neatness 95; Missionary 103; aMary Baker 119; b-Clearance 111; aGreek Relick 105. a-Entrées de l'hon. D. Raymond et P. E. Joyce; b-Entrée de Edward Arlington.

Sixième course, bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, un mille, (12)—Queen Navarre 107; Solidity 107; Balstone 103; Ben Franklin 108; Eurasia 102; George J. 108; Anchester 107; Subret 107; Ed Pendleton 111; Duckling 109; King of Fortune 104.

Septième course, bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et un huitième. (12)—Ryng Boy 100; El Canoe 108; Gunslight 102; Corfie 107; x-Maker of Trouble 96; xSir Galahad II 97; Lampus 108; xVulnan 97; Real Artist 102; Maimonides 105; Davenport 110. Arsenid 102; Sundew 106; Vagabond King 105; Eclasors 115; Sunny Hill 105; xMuriel 8. 98.

LES REGATES DE POINTE-CLAIRE AURONT LIEU DIMANCHE, 14 AOUT

Le Cercle Paroissial Pointe-Claire aura des courses de yachts à sa gazoline et de chaloupe pour le championnat.

Le comité des Régates de Pointe-Claire tiendra ses 9ième régates annuelles le dimanche, 14 août, à 2 heures, p.m., heure avancée, en face de l'église.

Il y aura des courses pour toutes les sortes de yachts à gazoline et Motogodilles et aussi quatorze autres courses en canot et chaloupe à fond plat, y compris une course spéciale en chaloupe à fond plat à homme, pour le Championnat du lac St-Louis, pour une coupe d'une valeur de $50 donnée par un sportman de Pointe-Claire. Cette coupe devra être gagnée trois ans. (Cette course est sous la direction de M. Jos G. Mitchell.)

Il y aura aussi une course locale spéciale Free for all, pour yachts de plaisance pour la ville de Pointe-Claire et Beaconsfield.

La distribution des prix aura lieu le même soir et en même temps il y aura un concert par les fameux Carabiniers Mont-Royal sous la direction de J. J. Goulet.

Voici la liste des courses de yachts:

Free for all. — Ouvert aux propriétaires de Yachts Classe C-151 de la Province de Québec. (1er prix, Bourse de $25 en argent; 2ième prix, une Coupe.)

Free for all. — Ouvert aux propriétaires de Yachts V. Bottom de la Province de Québec. (1er prix, bourse de $50 en argent et une coupe; 2ième prix, une Coupe.)

Free for all. — Ouvert aux propriétaires de yahcts Hydroplanes de la Province de Québec. (1er prix, Bourse de $50 en argent et une coupe; 2ième prix, une Coupe.)

Free for all. — Ouvert aux propriétaires de Motogodilles de la Province de Québec, 2 cylindres 8 c. v. et moins, 1er prix, une coupe.

STATISTIQUES DES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Au bâton: P. Waner, Pirates . .386
Points: L. Waner, Pirates 91
Coups sûrs: P. Waner, Pirates . .162
Doubles-jeux: P. Waner, Pir. . . 31
Triples-jeux: P. Waner, Pirates . 16
Coups de circuit: Homers-
Williams, Phillies 22
Buts volés: Frisch, Cardinals . 12
Lanceurs: Benton, Giants, g. 9, p. 3.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Simons, Athletics . .353
Points: Gehrig, Yanks 108
Coups sûrs: Gerig, Yanks 156
Doubles-jeux: Burns, Indians . . 42
Triples-jeux: Manush, Tigers . . 14
Coups de circuit: Gehrig, Yanks . 37
Buts volés: Sisler, Browns . . . 22
Lanceurs: Ruether, Yks, g. 12, p. 3.

SAINT-ZOTIQUE VS NAT. DE CORNWALL DEMAIN A THORNTON

C'est demain que le National de Cornwall et le S.-Zotique en viendront aux prises dans une joute qui promet d'être excitante au possible. On sait en effet que le National de Cornwall comprend plusieurs étoiles, dont les Whitdord, les Contant, les King Horn, les Lefebvre, les Morin, autrefois du S.-Zotique, et autres qu'il sera intéressant de voir au parc Thornton, demain. La direction nous annonce que l'on jouera beau ou mauvais temps. On s'attend à une bonne assistance. Les joueurs du S.-Zotique ont pratiqué ferme toute la semaine et ils sont en grande forme pour faire la lutte au National de Cornwal, qui n'est pas du tout le même club qui est venu ici il y a quelque temps.

La direction annonce que si elle est bien encouragée par le public, au point de vue assistance, elle fera venir ici le fameux Weston, champion d'Ontario, qui a battu le National de Montréal, l'an dernier. Voilà un régal qu'il ne faudrait pas manquer. Encourageons donc le beau sport de la crosse en allant nombreux aux joutes intéressantes comme celle qui sera jouée demain.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Chicago 5; Boston 2.
Philadelphia 9; Pittsburgh 7.
Brooklyn 5; St-Louis 2.
Cincinnati 3; New-York 0.

LIGUE AMERICAINE

New-York 5; Détroit 2.
Boston 4; Chicago 1.
Washington 17; St-Louis 9.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 5; Jersey City 3.
Newark 6; Reading 2.

AMERICAN ASSOCIATION

St-Paul 14; Toledo 5.
Minneapolis 10; Columbus 1.
Kansas City 0; Indianapolis 5.
Milwaukee 9; Louisville 4.

COUP DE CIRCUIT DE BABE RUTH

Babe Ruth a frappé son trente-sixième coup de circuit, hier, alors que Lou Gehrig n'a pu rien faire. Celui-ci n'est donc plus que deux coups en avant de Ruth.

Le GOLF

LEO DIEGEL EST ENCORE EN TETE

TORONTO, 6. — Voici la liste des premières positions conquises dans le tournoi pour le championnat ouvert du Canada qui se dispute actuellement à Toronto:

Leo Diegel, Mt-Vernon, N.Y.	36	35	71—142
Johnny Farrell, Mt. Vernon, N.Y.	35	35	70—144
Walter Hagen, Pasadena, Fla.	36	35	71—144
Al Watrous, Grand Rapids, Mich.	36	37	73—145
Tommy Armour, Washington, D.C.	36	37	73—145
Willie MacFarlane, Tuckahoe, N.Y.	36	36	72—146
W. Burke, Greenwich, Conn.	35	39	74—147
Bobby Cruickshank New-York	36	35	71—147
George Christ, Rochester, N.Y.	42	37	79—149
Chas. McKenna, Rochester, N.Y.	37	37	74—149
Harry Cooper, Los Angeles, Cal.	38	38	76—150
MacDonald Smith Great Neck, L.I.	38	38	76—150
Willie Lamb, Toronto Golf	37	40	77—151
J. Turness, Elmsford C.C.	39	37	76—151
Jock Hutchison, Chicago	39	39	78—153
Tom Kerrigan, New-York	36	41	77—153
Gene Sarazen, Flushing, N.-Y.	40	38	78—154
El Espinosa, Chicago	38	37	75—154
x Frank Thompson, Knollwood, Chicago	40	38	78—155
Jas. Johnstone, Rosedale	38	42	80—155

Golf à Hampstead

Aujourd'hui, à Hampstead, on jouera pour la ronde de qualification pour le championnat.

Cassidy vs Viau

C'est enfin dimanche prochain le 7 août, si la température le permet, que les clubs Viau et Cassidy en viendront aux prises. La discussion au sujet de suprématie entre les deux clubs étant devenue si chaude, l'on a dû faire un enjeu de $50.00.

Les partisans du Cassidy sont invités en grand nombre à cette partie. Le 1 août le Cassidy ira à S.-Césaire. Dimanche dernier le Cassidy a été défait par le Montreal Dairy par la faible marge d'un point, celui-ci étant accordé à la suite d'une décision des plus injustes, si le Montreal Dairy le veut le Cassidy est prêt à le rencontrer de nouveau pour l'honneur ou pour un pari, mais avant nous tenons à les avertir qu'à la suite du temps qu'il faisait 4 de nos joueurs étaient absents.

Pour inf., P. Pételer, Main 1242 jour, Bél. 1708w soir.

QUELQUES JOUEURS DU C.P. SAINT-LAURENT

LE CHERRIER ira rencontrer le C. P. Saint-Laurent dimanche à Saint-Laurent. On voit ici quelques-uns des meilleurs joueurs de l'équipe laurentienne: De gauche à droite: P.-E. PEINT, mascotte; R. L. HEMSMEIN, champ; G. L'HEUREUX, champ, D. ROCHON, 2ième but, N. DAGENAIS, champ, J. M. L'HEUREUX, premier but, TI-NOIR MARCOTTE, arrêt-court, A. MARINEAU, receveur, C. VRENDGE, compteur.

S.-CHARLES IND. VISITERA DIMANCHE S.-JEAN-BERCHMANS

Voilà la partie par excellence pour les amateurs du bon baseball. Le St-Charles Ind. est un nouveau prétendant au championnat de la province. Leur équipe comprend des étoiles et leur jeu est d'un ensemble parfait, car ils ont fait mordre la poussière à plusieurs forts clubs depuis le commencement de la saison. Donc, il serait intéressant de venir voir ce fameux club s'aligner contre l'équipe du St-Jean-Bâptchmans qui est composée de Mandeville, Marier, Cy Curtis, Gariépy, Buron, Lamoureux, Cockrane, Godin, Gervais, Watson et le gérant Jos. Lépine.

Donc en foule dimanche, coin des rues Iberville et Boulevard Rosemont. Les chars Frontenac vous y conduisent directement.

Il lance un défi

JACK PETERSON, de Détroit, qui lance un défi à tout boxeur professionnel de 155 livres.

IL REFUSE LA BOURSE

M. MacFarlane a refusé de faire valoir ses droits dans la course pour le King's Plate, hier. Seul son cheval était inscrit et il aurait eu droit à la bourse mais il a préféré agir en sport en ne prenant que les cinquante guinées de Sa Majesté, le Roi.

LE MASCOTTE SUR SON TERRAIN

Contrairement à ce qui a paru dans les journaux, le club Mascotte ne jouera pas à Sorel mais sur son terrain, Le Notre-Dame sera le club adversaire. On attend les partisans du Mascotte en grand nombre.

Canadien Amateur

Le Canadien Amateur n'a pu jouer dimanche passé à cause de l'inclémence de la température. Dimanche, le Canadien Amateur donnera une revanche au Charbonneau Ltée. La direction invite ses partisans à venir l'encourager. La partie commencera à 2.30 p.m. sur le terrain situé Bélanger coin nord Iberville. Les chars Frontenac conduisent au terrain.

Pour information, M. J. Viau, 6370 Molson, tél, Cal. 6974.

Mascotte vs Sorel

Le Mascotte, se trouvant privé de son terrain, dimanche prochain, ira rencontrer la fameuse équipe du Sorel, à Sorel.

Le capitaine Dewey est très confiant en ses hommes qui lui ont assuré plusieurs victoires, et veut causer une surprise aux hommes du gérant Robillard.

L'équipe du Mascotte sera au grand complet avec sa fameuse batterie, Ovila Lamoureux, lanceur et A. Prezeau receveur.

L'excursion se fera en camion. Le départ aura lieu à 9 heures précises, de la salle du club, 229, Larivière. Pour informations, s'adresser à J.-L. Forget, 2122, Fullum. CHerrier 6318.

Victoire du Brier

Le club de balle molle Brien a remporté trois victoires consécutives ces jours derniers en battant Ame Glove, 7 à 4; St-Vincent 11 à 3 et Standard Shirt, 8 à 7. Le Brien lance un défi à tout club amateur pour le lundi et le vendredi. Pirate préféré. Inf. Antonio Charest, 17 Nelleda ou Jean Rivet, Cherrier 0410 entre 5 et 7 hrs., p.m.

Le Notre-Dame est libre

Etant libre demain, le Notre-Dame est prêt à rencontrer tout club de la province. Après avoir remporter des victoires sur des clubs comme Saint-Jean-Berchmans, Parc Champlain, Bordeaux, Cité Lachine, etc, il ne craint pas de s'attaquer à aucun club. Inf. Paul Desautels, 6851 St-Denis, Tél. Cal. 8931M ou Adrien Villeneuve, Tél. Cal. 4365J.

LA JOUTE HOCHELAGA-BEAURIVAGE SERA L'ATTRACTION A GUYBOURG

Si la pluie ne fait pas des siennes, demain entre une heure et deux, comme la chose s'est vue depuis trois semaines, plus de 3,000 fervents supporteurs de la ligue Indépendante se rendront au terrain du Guybourg, où ils assisteront à l'excellent programme double suivant:

1.30: Guybourg vs St-Eusèbe.
3.30: Hochelaga vs Beaurivage.

Le St-Eusèbe se prépare à prendre une éclatante revanche sur le Guybourg, contre lequel il n'a enregistré qu'un maigre point dans leurs deux dernières joutes. Le propriétaire de l'équipe, M. Ovila Gauthier, nous fit remarquer que son club n'était pas des plus chanceux, lorsqu'il venait à la joute en "chnickers". C'est la dernière fois que je les porte, continua-t-il, si notre équipe est battue, demain, ils auront le panier comme partage.

Jerry Corey fera l'impossible pour servir des balles énigmatiques aux rudes frappeurs que sont Frank Délisle, Charley St-Pierre et Peteile. Ils ne se tiennent pas en respect très facilement.

C'est dans la seconde joute que réside le clou de la matinée. Les gros .300 de l'Hochelaga devront solutionner le balles du maître McCormick. L'on sait qu'ils ont failli à la tâche deux fois depuis les débuts de la saison. Il serait dans la note de mentionner qu'outre sa puissante batterie le Beaurivage possède de bons éléments, qu'il dispose de renforcures considérables, à savoir: Mullen, le meilleur frappeur à date 485; Mac Lafrance, le meilleur premier but de la Ligue, Tiziine Royer qui a retrouvé sa forme de dangereux joueur. Dresser, le meilleur troisième but et Charley Lavorrière, le Lingberg du baseball à Montréal. Eddie Crevier a parié un léger enjeu avec le capitaine Goudreault que Charley ne le prendrai pas à bailler aux corneilles avec l'un de ses bons favoris. Je le sens maintenant, dit Eddie, quand Charley veut déposer doucement la balle en avant du marbre. Il aura besoin de se faire poser une autre pointe de vitesse, s'il veut me déjouer.

Comme on le voit, il n'est pas facile de trouver un plus puissant front de défense avec de telles batteries: Chief St-Denis et Tiley Duplessis, pour les "Shallaks", Arthur Mullen et McCormick pour les "Beaux" du rivage nud-est de la ville.

STE-THERESE ET EPIPHANIE DANS LA 1ERE JOUTE DU CHAMPIONNAT

Les clubs Ste-Thérèse et l'Epiphanie feront dimanche l'ouverture de la section du nord dans le détail du championnat indépendant de la province pour la section du nord. C'est à l'Epiphanie que la partie sera jouée et il devrait y avoir foule pour encourager les deux clubs. Guillaume sera le lanceur du Sainte-Thérèse et Peerless Green lancera pour l'Epiphanie.

La direction de ce dernier club, afin de faciliter les étrangers qui voudront se rendre à cette partie en automobile, surtout de Montréal, leur conseille de se rendre par la route de l'Assomption et leur garantie un chemin de 1ère classe. Geo. Bruneau et Kid Bardier ont été officiellement nommés arbitres pour cette section.

COURSE DE 58 MILLES EN BICYCLE

Tout est prêt pour la course de M. Lefebvre de la rue St-Denis; les principaux points à retenir sont les suivants:

Organisateur: Monsieur A. Lefebvre.
Adresse: Rue St-Denis, en face de Cherrier.
Contrôle: Fédération Cycliste de la Province de Québec.
Sous les auspices de: C.W.A.
Distance: 58 milles.
Chemin: Route de Québec jusqu'à l'Assomption et retour.
Départ: Devant Sourds-Muets, 7 heures.
Inscription: Chez Monsieur Lefebvre à 6 heures et demie.
Arrivée: Devant sourds-muets, 10 heures moins le quart.
Starter: l'Echevin L. Rubinstein.
Juge à l'arrivée: M. Delorge.
Licences de coureurs: F.C.P.Q., et C.W.A.
Juge sur le parcours: Tout officier de la Fédération.

On peut se rendre compte qu'avec tous ces détails rien n'a été négligé.

Les deux couteurs de Toronto qui sont venus de la ville reine en bicycle ont définitivement fait leur entrée pour dimanche. C. Forde portera le numéro 19 et W. Flack le No. 61; il est à souhaiter que les 364 milles qu'ils ont fait pour venir à Montréal leur aura servi d'entraînement et qu'ils feront bonne figure auprès de nos champions locaux.

Le dimanche suivant, 14 août aura lieu le Championnat de la Province de Québec, 100 milles pour la classe A et 50 milles pour la classe B. On s'attend à des surprises par les jeunes qui font des progrès surprenants et il y aura lutte acharnée pour porter la couronne du champion de la Province.

Royal Youville est victorieux

Dimanche dernier, le Royal Youville est allé rendre visite au Nativité d'Hochelaga. Il a d'fait ce club par 10 à 6. A. Labelle s'est distingué au champ; R. Godard a frappé pour le circuit; il fut bien secondé par le receveur René McNeil. Demain, le Royal ira jouer à St-Gabriel de Brandon. Le voyage se fera en camion. Le Royal est libre après cette date. Inf. Viateur Malihot, 2594, Foucher, Cal. 6729-W entre 6 1.2 et 7 1-2.

Club des Quatre Tours

Le Club des Quatre Tours, ne pouvant jouer sur le terrain du collège de St-Vincent de Paul, dimanche prochain le 7 août, désirerait rencontrer tout bon Club amateurs sur son propre terrain pour cette date, entre autres le Terrebonne, Montreal Dairy, Chambly, Pont Viau, Longueuil, etc. Pour inf. s'ad. à M. W. Piché, pénitencier St-Vincent de Paul, Calumet 4172 entre 9 a.m. et 5 p.m.

Le Camirand

Il y a eu une assemblée des membres du club Camirand, chez le vice-président, M. O. Hébert, M. Watier a été nommé président du club. M. Water est l'ancien président du Ste-Cécile Delorimier, fameux par les Singher, les Carmel, les Cutter et autres étoiles.

M. Hébert restera vice-président, MM. Burlington et Lanthier ont été nommés arbitres. M. Walter Boyle agira comme marqueur. Albert Trudel continuera d'être le gérant du club.

Le Camirand est prêt à rencontrer les meilleurs clubs de la province et il leur lance un défi pour les 14 et 28 août et pour le mois de septembre. Le 21 il ira à St-Pie et demain, à St-Jean.

Victoires du Longueuil Amateur

Le club de Balle Molle Longueuil Amateur, a remporté deux brillantes victoires sur le Club des Forestiers de Montréal, par les résultats de 12 à 8 et 9 à 4, dimanche dernier.

Les parties furent très intéressantes et remplies de beaux exploits tant au champ qu'au bâton, et sous ce rapport, D. Remillard, du Longueuil, brilla plus que tout autre, en frappant un magnifique coup de circuit par-dessus la clôture du champ de centre, et que dire de la tenue d'Emile Roy, au champ de centre, qui accepta douze chances sans aucune erreur, d'Adrien March, qui attrapa d'une seule main un coup qui aurait été bon pour trois buts. Tous les joueurs du Longueuil Amateur se sont distingués au champ et ils peuvent rivaliser avec les meilleurs clubs de Montréal.

Le Longueuil Amateur remercie le Club Forestiers de sa visite à Longueuil et en même temps le félicite de sa belle tenue sur le terrain.

Quant aux arbitres, MM. Morin et Chatbonneau, on n'a que des louanges à leur adresse, pour avoir su rendre justice à tout le monde comme ils font fait.

Dimanche, le 7 août, le Longueuil Amateur recevra la visite du Maroons, de Montréal, qui viendra jouer deux parties, la première commençant à 2.30 hrs p.m. au terrain du Collège de Longueuil.

Pour informations, s'adresser à Paul Pratt, 198 St-Alexandre, Longueuil.

Star Amateur à Montréal-Nord

Dimanche prochain, Montréal-Nord recevras la forte équipe du Star Amateur. Nous espérons que la température sera favorable afin que tous les amateurs de baseball, de cette partie de la ville puissent être témoins de cette rencontre. Avant de terminé la saison, le Montréal-N. serait prêt à accepter quelques engagement en dehors. Nous sommes libres à partir de dimanche. Inf. Wap. Bédard, 2067 Blvd Gouin Est, Montréal Nord. Cal 5834F.

Viau : ,9 Cimon : 3

Le Viau a mis une nouvelle victoire à son crédit en prenant une éclatante revanche sur le Cimon par le score ci-haut mentionné.

Le lanceur L. Brien a tenu les rudes frappeurs du Cimon à sa merci en retirat douze hommes au bâton, et fut très bien secondé par la balance de l'équipe.

Dimanche prochain ce sera au tour de la redoutable équipe du Cassidy qui viendra mesurer sa force contre le Viau pour un enjeu de $50.00. Il est à espérer qu'il y aura une foule nombreuse à cette partie qui sera très intéressante. Le terrain est situé rue Notre-Dame entre les rues Sicard et Leclaire.

Inf. E. Bélanger, Clair. 6321 ou 8226.

Fullum vs Lachine

Dimanche le 7 le Fullum ira rencontrer le fameux Cité Lachine sur son nouveau terrain et le Fullum compte bien revenir avec une victoire. Le Fullum invite tous ses partisans à l'accompagner à Lachine dimanche.

Le 14 août le Fullum ira rencontrer la fameuse équipe du Farnham; le 21, Ste-Thérèse. Libre après ces dates, le Fullum lance un défi à tous les clubs de la province. Pour inf. E. Lemoine, gérant, 3667 Cartier. Tél. Cherrier 6852.

Courses à S.-Eustache

Voici le programme des courses de S.-Eustache:

Classe nommée: bourse $75.00.
Classe 2.28, bourse $100.00.
Rencontre pour $50.00, entre Léonard S. à H. Dumoulin et le cheval de M. Ethier, de Montréal.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.00 Bouteille 26 once — $6.00 Bouteille 40 onces

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd

MARQUE DEPOSEE — DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN, ECOSSE

Sainte-Elizabeth

Dimanche, la vaillante équipe du Ste-Elisabeth Amateur ira rencontrer la forte équipe du Mont Rolland. Il va sans dire que la lutte sera intéressante, vu la rivalité qui existe depuis longtemps entre ces deux équipes.

Si des partisans du Ste-Elisabeth Amateur désirent faire le voyage, ils n'ont qu'à se présenter pour le départ qui s'effectuera à 10 heures a.m., précises à 748 Agnès. La partie, qui devait être jouée dimanche entre le Corona et le Ste-Elisabeth, a été remise au 4 de septembre. Ayant encore quelques dates de libre, le Ste-Elisabeth Amateur renouvelle son défi à tous les forts clubs amateurs de la province sans exception: Terrebonne, l'Epiphanie, Acton Vale, Granby et surtout le Rex de St-Jérôme qui craint la défaite. Pour inf. s'ad. à Z. Serré, 28 Agnès, St-Henri. Tél West 3317.

Champions Tailleurs du Canada.

Vente de Complets à $30.00

Tweeds importée des meilleures maisons d'Angleterre. Complets à devant simple ou croisé tous valant $50.00.

Nous invitons tous nos clients à venir voir nos complets d'automne.

SPECIAL
Serge Bleu Indigo, garantie contre le Soleil, $50., pour . . . .
35.00

DURANT AOUT. REDUCTION DE 10 P.C. SUR CHAQUE COMPLET

SPECIAL
Imperméable valant jusqu'à 15.00, pour . . .
9.00

CHS. LAFORCE, Ltd.
CHAMPIONS TAILLEURS
37, Ste-Catherine Est, Gérant: Roger Gariépy

Faites vibrer la tête du bâton avec un mouvement comme pour gratter (fig. droite). Certains se servent de la pression en avant pour commencer leur mouvement (fig. gauche).

Le golf simplifié de Chick Evans

J'avais récemment oublié toute notion de ce qu'il faut faire derrière la balle, immédiatement avant de remonter le bâton sur le coup d'arrière, et conséquemment ma distance et ma précision en furent affectées.

Je veux dire de nouveau que pas un seul joueur, homme, femme, garçon ou fillette, peut placer justement la tête du bâton derrière la balle et la faire monter en temps. Il doit y avoir un effet de tremplin (springboard), mais il faut se rappeler, cependant, qu'on ne doit pas faire bouger la balle, car si elle sort de sa position cela compte pour un coup. Il y a chance que cela se produise tout particulièrement lorsque le gazon est devenu glissant par suite de la sécheresse. J'ai moi-même commis la faute et je sais combien cruelle elle est.

C'était d'un vif intérêt à Oakmont de surveiller les diverses méthodes des grands joueurs, lorsqu'ils esquissaient leur petit mouvement avant que le coup proprement dit commence. Avec certains, c'était une presion de l'avant avec la tête du bâton, encore sur le sol. Avec d'autres, c'était une sorte de mouvement en appuyant en arrière de la balle. Avec d'autres encore, c'est une sorte de mouvement circulaire. Il en est même qui font pratiquement voler la tête du bâton en éclats et je vous assure que je ne me suis pas mépris sur la nervosité du corps. Le mouvement semblait sortir du bout des doigts des joueurs et se communiquer au manche et à la tête du bâton.

Ce petit mouvement préparatoire doit être utilisé dans chaque coup, même dans le putt. Je ne puis jamais oublier avec quelle efficacité Bobby Jones s'en servit contre moi à Baltusrol dans ces courts "putts". Cela m'a convaincu que ce petit mouvement du coup est nécessaire avec tout bâton que contient le sac. Je croyais qu'il était fort dangereux pour les courtes approches à cause de la difficultés à tenir la tête du bâton à angles droits avec la ligne de direction imaginaire.

(Tous droits acquis John F. Dille Co.)

Le champion rameur anglais Barry est arrivé au Canada pour aller se mesurer au major Goodsell, à Vancouver.

GRAND DÉPLOIEMENT
Agricole et Industriel

EXPOSITION
des
TROIS-RIVIÈRES
Du 22 au 27 Août 1927

Midway, courses et attractions gratuites de premier choix
Son Honneur le maire ARTHUR BETTEZ, M.P., président.
Dr J. H. VIGNEAU, gérant.
6-13-20

COURSES AUJOURD'HUI

AU CHAMP DE COURSES DE BLUE BONNETS
DU MONTREAL JOCKEY CLUB
DU 3 AOÛT AU 10 AOÛT

PREMIERE COURSE 2.45 P.M., Chaque Jour
ADMISSION, $2.00
Y compris la taxe d'amusement

TRAIN Directement au champ de la gare Windsor, C.P.R., à 1.40 p.m., (heure avancée).
TRAMWAYS Les tramways se rendent directement au champ de courses, de l'angle des avenues Mont-Royal et du Parc, après 12.45 p.m.

INSIGNES En vente aux hôtels Windsor, Ste-Royal, Ritz-Carlton et Queen's, au magasin de cigares A. E. Morris et à tous les magasins de cigares S. Hyman.
Sans frais supplémentaires

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

LES ECHECS

Le tournoi pour le championnat du Canada. — Les candidats canadiens-français. — Les activités à la Section Iberville. — Jolie finale d'une très intéressante partie. — Problèmes et solutions.

Le tournoi pour le championnat individuel du Canada s'ouvrira tel que je l'ai déjà annoncé d'ailleurs, samedi, le 20 août courant, dans la ville de Toronto.

Il est à espérer que les Canadiens-français seront dignement représentés dans cet événement, qui est bien le plus important de nos performances échiquéennes.

Le succès toujours possible, si l'on prend les moyens nécessaires, que pourraient obtenir plusieurs des nôtres — il faut l'affirmer sans crainte — serait bien de nature à contribuer énormément à la réorganisation de la section canadienne-française des Echecs du National, qui se prépare pour l'automne prochain.

On nous assure que MM. Richard et Campagna, deux de nos "jeunes" qui promettent le plus, se sont déjà inscrits dans ce tournoi. Nous sommes absolument certains qu'ils figureront avec honneur dans le classement final.

Tous les amateurs canadiens-français sans exception forment des voeux ardents pour leur plus grand succès.

LES ACTIVITES A LA SECTION IBERVILLE

Il faut féliciter chaudement les membres de la Section Iberville ainsi que leurs dévoués officiers pour la belle leçon d'activité et d'énergie qu'ils donnent constamment aux amateurs d'échecs de cette ville. On constatera par le rapport suivant que m'adresse notre ami M. Ephrem Brisebois, tout le beau travail qui se fait à la Section Iberville.

TOURNOI D'ETE

	J.	G.	P.	AJ.
H. Vidal	11	10	½	6
E. Brisebois	15	13	2	2
P. Proulx	12	10	2	5
C. Verdon	13	10	2½	4
C. Brisebois	12	9	3	5
A. Bonin	12	9	3	5
W. Décarie Jr.	10	7	3	7
E. Larin	9	6	3	8
E. Phaneuf	11	7½	3½	6
W. Chartrand	14	9½	4½	3
A. Germain	10	6	4	7
L. Sabourin	11	5	6	6
E. Ethier	12	5	7	5
A. Tremblay	17	4	13	0
H. Verdon	17	4	13	0
J. R. Poirier	17	3	14	0
G. Lépine	17	1	16	0
Roger Poirier	17	1	16	0

Les chances de M. H. Vidal paraissent très belles bien qu'il ait encore à jouer avec les joueurs classés deuxième, troisième et quatrième.

Le vainqueur recevra une coupe emblème du championnat et devra rencontrer le vainqueur d'un tournoi qui sera constitué parmi les dix premiers joueurs de ce tournoi-ci, dans un match de six parties.

C'est dire que nous nous efforçons de faire revivre les échecs à la Section Iberville et nous serions heureux de pouvoir recruter de nouveaux adeptes dès maintenant pour pouvoir figurer avec honneur dans les futures rencontres de la Ligue. Nous caressons l'ambition de recruter assez de matériel parmi les Canadiens-français pour pouvoir former trois classes à l'ouverture de la saison.

JOLIE FINALE D'UNE TRES INTERESSANTE PARTIE

La partie suivante, gagnée par le maître Tartakover au tournoi de Budapest, est ce que l'on pourrait appeler une partie "à l'ancienne mode." Il s'agit d'une défense Berlinoise, partie qui se joue guère dans les grands tournois de nos jours. Les notes sont tirées de la revue anglaise "The Field."

BLANCS	NOIRS
S. Tartakover	A. Steiner
1. P-4R	P-4R
2. F-4FD	C-3FR
3. P-4D	P x PD
4. C-3FR	C-4FD La continuation correcte est la prise du PR, comme Rubinstein joua contre Misses au Tournoi de Breslau, 1912, soit:
4.	C x PR
5. D x PD	C-3FR
6. F-5CR	F-2R
7. C-3FD	C-3FD
8. D-4TR !	P-3D
9. Roq TD	F-3R
10. F-3D	D-2D
11. F-5CD menaçant de C-5R.	
11.	Roq TR
12. C-4D	P-3TD ce coup de Rubinstein fut prématuré, puisqu'il ne fait que chasser le F à un meilleur poste; il aurait dû jouer 12 TR-1R de façon à laisser un débouché à son R à 1FR et 2R, suivi, si 4. 13. F-3D, de 13. C x C.
13. F-3D	C-4R
14. P-4FR	C x F échec
15. T x C	A partie de ce coup la partie devint très émoustante et brillamment jouée par Mieses, qui sacrifia deux pièces au cours de son attaque toutefois Rubinstein réussit à annuler par un échec perpétuel.
5. Roq	C x PR
5.	F-4FD permettait l'attaque Max Lange:
6. P-5R	P-4D
7. P x C	P x F
8. T-1R échec	F-3R
9. C-5R	D-4D etc.
Si 6. P-3FD	P-3D
7. P x PD	F-3CD et les Blancs auraient des difficultés à maintenir leur centre.
6. T-1R	P-4D
7. F x PD	D x F
8. C-3FD	D-4TD
9. C x C	F-3R
10. C(4R)-5CR	Roq TD
11. C x F	P x C
12. T x PR	D-4D
13. D-2R Plus sage était de retirer la T à 1R.	
13.	P-3TR Ayant en vue la combinaison qui suit gagnant la qualité.
14. F-4FR Après ce coup, les Noirs obtiennent l'avantage.	
14.	P-4CR
15. F-3GR	P-6D
16. P x PD	P-5CR
17. T x C Le sacrifice de la qualité était inutile. Meilleur était:	
17. C-1R	C-5D
18. D-5R	C x T
19. D x T	F-2CR
20. D-7TR	F x PC et l'avantage des Noirs eut été bien léger.
17.	P x T On ne voit pas pourquoi les Noirs doublent eux-mêmes leurs P. Plus sûr était 17. D x T, suivi si 18. C-5R, de 18. D-3R.
18. C-5R	P-4TR
19. P-4D	R-2CD
20. T-1FD	T-1R
21. T-3FD	D x PD
22. T-3CD échec	R-1TD
23. C x PF	D-2D
24. C-8R	F-2CR Une erreur qui perd sur le champ. La meilleure défense était:
24.	D-4D après quoi les Blancs n'auraient probablement eu que la nullité par une attaque perpétuelle de la D.
25. T-3D	D-2CD
26. T-3CD	D-4D. Si 26. D-1FD 27. D-4FD — P-3FD. 28. P-3FR, menaçant de 29. C x PFD ou C-7FR, avec une attaque pleine de promesses.

Si à 24 — D-4D, les Blancs jouaient 25. T-5CD alors 25 — P-4FD avec une partie sûre.

25. D-4R échec P-3FD

(Voir diagramme)

Position après le 25ème coup des Noirs

26. T-8CD échec ! Jolie finale d'une très intéressante partie.

Les Noirs abandonnent.

DEUX ATTRAYANTES COMPOSITIONS

Les deux problèmes de cette semaine présentent plus d'un côté attrayant et les amateurs ne regretteront pas les moments de loisir qu'ils auront passé à les étudier. Voici les positions:

PROBLEME No. 587

NOIRS — R, F, C et 2 Pions

BLANCS — R, D, F, C et 3 Pions

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 588

NOIRS — R, C et Pion

BLANCS — R, D, 2 C et 2 Pions

Les Blancs font mat en trois (3) coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux très intéressants problèmes publiés la semaine dernière:

SOLUTION DU No. 585

BLANCS	NOIRS
1. D-1FR !	si R-3F ou 4F
2. D-5CD mat	si R-5R
2. D-3FR mat	si R-3R
2. D-7FR mat	

SOLUTION DU No. 586

BLANCS	NOIRS
1. D-6FR !	R-5D
2. D-3TR	R-4D
3. D-7D mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A. S., MONTREAL — Je serai à Montréal la semaine prochaine et vous rencontrerai avec plaisir.

M. H., LACHINE — Voyez la réponse à un autre endroit de cette colonne.

N. H., SOREL — Tout les amateurs sont admis; mais il va de soi que vous devez posséder quelques qualifications.

LORENZO PRINCE

NOUVEAU MATCH DESLAURIERS-OTTINA.—REUNION AU CLUB MARTIN, DEMAIN.—UN PROBLEME DE LA CONFEDERATION. — LES DETAILS DE LA FETE DE S.-JEAN.—PARTIE DION-DESLAURIERS.—REGLEMENTS DU PROCHAIN "TOURNOI DE MAITRES", INSCRIPTIONS OUVERTES. $200. EN PRIX.—LES AUTRES TOURNOIS "B" ET "C".—M. ARSENE ROBERT DECEDE.

CE QU'EST LE CLUB MARTIN

Comme on le lira ailleurs, nous lançons une invitation spéciale aux damistes qui sont conviés à la section du club MARTIN, demain après-midi. Tout en visitant la maison on pourra y faire la partie amicale et discuter des événements courants, dans le sport damiste.

De fait, nous avions l'occasion de nous y rendre, il y a quelques jours, avec un bon nombre des principaux organisateurs du Jeu de Dames, à Montréal. Il est curieux et agréable à la fois d'entendre les opinions tout à fait flatteuses concernant cette superbe innovation pour le sport. Et c'est encore une preuve que la présente saison connaîtra un essor nouveau pour notre amusement national.

Ceux qui ont vu le local ne se taisent pas d'admiration devant un aussi beau résultat. Examinons la chose de près nous plaçant surtout au point de vue du bien que notre sport en retirera, et de la nécessité qui existait pour un établissement semblable.

Sera-t-on surpris d'apprendre que tous les organisateurs de notre sport, à Montréal, sont fatigués,—oui, fatigués de constater que Montréal ne possédait pas encore d'endroit vraiment social pour que la réception de nos principaux visiteurs et invités, dans les nombreuses occasions où cela nous aurant tant servit? Et il faut s'entendre par endroit social: celui-ci nous permet de poursuivre à la fois nos pratiques amicales, de tous les nos grands matchs ou démonstrations diverses, dans une salle pourvue de la plus moderne accommodation. Il nous permet en plus d'y tenir nos assemblées, dans une salle adjacente, sans heure de fermeture obligatoire; de s'installer, au besoin, dans les riches salles d'attente, le téléphone à nos côtés et à notre disposition; d'y fixer nos soirées sociales, nos banquets annuels ou autres événements du genre. Les membres peuvent, au besoin, y prendre leur repas et se régaler à leur guise.

Nous ne sommes pas les innovateurs de l'idée, si nous voulons en être les agents. On nous rappelle que, il y a déjà plusieurs années, de fervents sportifs songeaient à une amalgamation d'une centaine de membres qui auraient déboursé un bien plus fort montant pour le même résultat. Celui-ci demande, environ, ce que vous donnez ailleurs, ce que vous en recevrez n'a pas de proportion.

Et plus récemment, un nombre plus petit de progressistes scrutaient l'opinion pour un projet qui demandait un bien plus fort déboursé, avec en vue les seuls avantages que nous offre aujourd'hui le club MARTIN. Tous ceux-là ont fait naître la possibilité de la présente réalisation.

D'une part on nous affirme que les plus désintéressés du sport s'arrêtent devant un tel succès obtenu, et promettent de le seconder sans délai. D'autres déclarent positivement que, en regard d'une installation aussi riche, pour un prix minime et populaire, les horisons du Jeu de Dames s'élargissent. Nous remercions le confrère qui nous a émis cette opinion: elle est exacte. Les horisons du sport damiste s'élargissent, en effet, car un tel local en appellera forcément d'autres, du même genre. Et c'est un autre qui a dit ça: c'est encore vrai.

De plus loin, un ami nous téléphone nous assurant que nos annonces seules ont suffi pour le gagner à la bonne cause: c'est un peu flatteur, mais si nous avons réussi à attirer un seul adepte, nous accepterons le compliment sans autre effort de modestie.

Et de partout on reconnait que ceci n'est pas une concurrence aux autres clubs, mais une affaire à part. C'est un projet idéal, un besoin, une nécessité qui s'impose et que nous voulons réussir.

Avec votre concours...

DUSSAULT ET HEIL

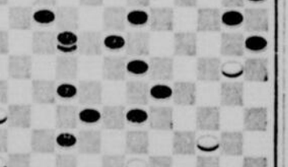
PROBLEME JEU FRANÇAIS, No 6.

Par MM. L. Larocque et Taillefer.

Dédié à M. L. O. Landry, Montréal

"Fantaisie"

Noirs: 7 pièces, 2 dames



Blanches: 12 pièces.

Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 1758

Par M. Nap. Brochu, Lévis, P.Q.

Inscrit à M. R. Dussault, chroniqueur de la "Patrie"

Noirs 12 pièces, 3dis, 17, 42 et 56

Blancs: 17 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1759

Par M. N. Samson, Village Lauzon, Lévis.

(Ce problème date de 50 ans, ayant été publi dans l'"Opinion Publique", en 1877, sous le No 102.)

Noirs: 15 pièces, 2 dames

Blancs: 12 pièces, 1 dame.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEMES DU JOUR

Le No. 6 (français) de Larocque et Taillefer est une simple fantaisie, avec une petite tournure habituelle et bien finie.

J'attire l'attention des amateurs sur les deux autres. Je remercie d'abord M. Brochu pour sa jolie dédicace No. 1758, avec une finale tout à fait originale, mettant en valeur une position technique du damier canadien.

Le No. 1759 vient à son heure, car on pourrait l'appeler un problème de la Confédération. Il date, en effet, de 50 ans en arrière, et donne une magnifique idée du développement du jeu, dans ce temps. Le jeu des dames, les combinaisons des pièces et la dernière prise prouvent que les problémistes des temps passés avaient un grand mérite, lequel sera encore apprécié, je dois à M. P.-J. Lafontaine, secrétaire de la Ligue d'Amérique, section des Etats-Unis, l'occasion de comparer les oeuvres du début à celles de nos jours, et je présenterai, prochainement, une vieille composition considérée, dans le temps, comme très difficile, et l'on verra qu'un récit mérite lui est resté.

PARTIE DESLAURIERS-DION

J'ai le plaisir, également, de publier dans cette page la très intéressante partie de démonstration jouée dimanche dernier, à St-Jean, entre MM. Marcel Deslauriers, de Montréal, et M. Emile Dion, de Wotton, autrefois de Shawinigan. Il faut remercier M. Ed. Auger, du Club Plessis, qui a bien voulu prendre l'annotation de cette partie principale de la journée. On n'a pas ajouté de notes analytiques, et les amateurs seront à même de juger du travail de ces deux experts. On ne voudrait tout de même pas omettre d'apprécier le progrès accompli par notre ami, M. Dion, que l'auteur a le plaisir de rencontrer à Montréal, il y a quelques années.

Comme nous l'avons dit dans l'annonce de notre excursion à St-Jean, nous ne tenons compte, dans le rapport de ce jour, que des parties officiellement arrangées, et non pas des deuxième, troisième et même quatrième avec le même adversaire, comme la chose devait nécessairement se produire. C'est ainsi que M. Dion gagnait la première, dans la grande rencontre, contre un vétéran, M. Ed. Auger, et perdait, sur l'estrade, contre M. Deslauriers. Si les occasions de rencontres avec les joueurs locaux étaient plus fréquentes, nous pourrions nous faire une plus juste opinion de la force de M. Dion, comme damiste. Mais telle quelle, elle est déjà bonne et à l'honneur de notre confrère de Watton que nous encouragerons dans ses efforts, pour l'avenir.

CE QUI SE PASSE AU MAISONNEUVE

Le Social Maisonneuve est sur une voie progressive qu'il n'a pas encore connue, malgré la grande popularité que cette organisation damiste de la partie est possédait déjà, depuis que M. Phaneuf en a pris la Direction. Et ceci est dû à l'encouragement nouveau donné aux amateurs, depuis quelques semaines, par les concours-problèmes du mercredi.

Tous les amateurs de cette partie de la ville apprécient chaudement le travail de la Direction, par le temps qui court. C'est donc dire que mercredi soir prochain, sera encore l'occasion d'une visite en nombre au local 2389-est, rue Ontario. Un autre de cette belle innovation, M. Henri Phaneuf donne l'exemple d'un magnifique mouvement en offrant de bonnes primes en argent à ceux du Social Maisonneuve qui figureront le mieux, lors des tournois de la Ligue d'Amérique, dans les trois classes. On peut prendre connaissance du tout dans l'annonce spéciale des tournois, publiée ce jour. La matière est si fournie aujourd'hui, qu'il faut forcément abréger. De nombreuses nouvelles obligent la lecture entière de la chronique.

AUX CORRESPONDANTS

M. Nap. BROCHU, Lévis. — Votre remarque ne pouvait être plus juste, puisque vous me présentez personnellement une attrayante composition. Tout de même, la même avait sûrement lieu d'être aussi car on sait que les amateurs n'aiment pas à être privés trop longtemps d'un style qui les intéressent. Et ils sont encore bien servis. MERCI. R. D.

MERCI A NOS AMIS DE S.-JEAN

Tous nos remerciements sont à nos amis de S.-Jean pour le magnifique résultat remporté dimanche dernier. Vu l'avalanche des nouvelles de ce jour, je suis obligé d'écourter cet article, sans omettre cependant notre dette de reconnaissance à M. Georges S.-Germain, maire de S.-Jean, M. Martial Rhéaume, pro-maire, ainsi qu'à MM. Frs Fortin, Ovila Morin et J.-O. Labrecque, officiers du club, pour les multiples attentions qu'ils ont bien voulu nous témoigner.

Je veux noter immédiatement le fait principal de la journée: 71 parties furent jouées dans la salle du marché; S.-Jean a donc vu une journée de Dames comme rare. Rare en quantité d'abord, en qualité ensuite. Le programme suivi à la lettre, tel qu'annoncé, est décrit succinctement plus bas. Les spectateurs ont affirmé que, après les bons mots de bienvenue du maire et du pro-maire, les trois discours types de MM. S.-Jean, président, W. Labrecque, patron, et Marcel Deslauriers les ont grandement intéressés. Une mention spéciale à l'endroit de notre ami Marcel pour sa talentueuse description de la partie de dames, avec ses principes essentiels. Egalement savoureuse d'intérêt, la partie démonstrative Dion-Deslauriers.

Et nos remerciements sont également acquis aux gens de Montréal qui se sont déplacés en aussi grand nombre. Au-delà de 75 damistes, dont la très grande majorité de première et deuxième force, des ex-champions et autres ont fourni une exhibition comme S.-Jean n'en avait pas vue auparavant, dans ses murs. Le groupe de Montréal se composait d'une centaine de personnes, au bas mot, car plusieurs se sont contentées de nous accompagner, en visitant la ville et ses alentours.

Au moment du dîner, deux visiteurs ont créé un bon enthousiasme dans la salle de l'hôtel S.-Jean. Nous voyions arriver, en effet, M. Félix Messier, le vétéran damiste toujours alerte, un ex-champion d'Amérique qui n'avait pas craint la distance pour venir jouer sa partie favorite; il était accompagné de M. Nap. Daigie, de S.-Laurent, un autre expert de la meilleure eau.

Ceci complétait le menu pour l'après-midi; il fut délicieux au possible et servi à souhait, comme on le constatera plus bas. Merci à tous.

Nous aurons l'occasion de revoir nos amis de S.-Jean et d'ailleurs, et chacun en sera informé par la correspondance qu'entretiendra M. Emile Moreau, le dévoué secrétaire de la Ligue. En terminant, disons que M. Emile Moreau, MM. S.-Jean, Mailloux, Labrecque, Cardinal, Gibeault, Auger et autres, ont fort secondé le travail des organisateurs de la fête.

René DUSSAULT.

L'arrivée à S.-Jean fut exempte de tout retard. Les autos devaient rencontrer le train à 11 heures, mais ils étaient rendus à 10.15 hrs. Première bonne note. Avec l'arrivée du train, on constata avec plaisir que Montréal fournissait le plus gros contingent encore recruté pour une telle fête. Les amis de S.-Jean nous reçurent, fanfare en tête. Les premiers discours de bienvenue furent au parc Laurier, et l'on se dirigea du côté de la salle du marché, et de là à l'hôtel S.-Jean.

A 1.15 hre tout le monde était réuni à la salle du marché où une nouvelle réception avait lieu. M. le maire S.-Germain et M. le pro-maire Rhéaume souhaitèrent la bienvenue. M. Joseph S.-Jean, le populaire président de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., fut alors invité à prendre la parole. C'est avec grande facilité qu'il énuméra les grandes lignes du jeu depuis ses débuts jusqu'à nos jours, la Ligue, son seulement aux Canada, mais aussi aux Etats-Unis. Il décrivit les fameuses organisations de matchs et tournois depuis sa fondation, en 1909, parlant des championnats complets qu'elle contrôle suivant les données les plus modernes du sport damiste: championnats de classes, championnat du Canada, championnat d'Amérique, et championnat du monde, parlant, en passant, du grand tournoi de maîtres, inauguré l'an dernier, répété à l'avenir chaque année, pour le plus grand bien des amateurs de Montréal et d'en dehors, que l'événement intéresse à un aussi haut degré. Les judicieuses remarques de M. S.-Jean lui valurent les applaudissements bien compris de l'assistance.

M. W. Labrecque, patron, qui fut pendant dix ans président de la Ligue d'Amérique, la prenant dans les conditions difficiles du début pour la mener avec une gouverne sérieuse et solide au succès qu'elle peut proclamer avec honneur, aujourd'hui, nous donna ensuite une plaisante nomenclature des événements du passé.

De mémoire, il rapela le travail méritoire des premiers fondateurs, nommant surtout la contribution effective de M. C.-E. S.-Maurice qui fut la secrétaire de la première organisation, avec le maire Beachamps, de Lachine, président. La Ligue se composait alors de quatre clubs: Duvernay, Lacroix, S.-Henri et Lachine. De ce dernier club, plusieurs sont restés dans le mouvement, ainsi MM. Cardinal (qui était présent à S.-Jean, dimanche dernier), Ready, Létang et Legault. Plus tard, M. L. Moquin suivit à la présidence, succédé par M. Labrecque lui-même qui eut le plus long terme, jusqu'en 1923, alors que s'établissait le premier championnat du monde, la Ligue d'Amérique ayant mise au prises son champion, W. Beauregard, et B. Springer, l'idole de l'Europe.

Voilà comment s'est établie la plus grosse agglomération damiste au monde, reconnue comme telle, non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis dont elle est encore le point de contrôle, mais jusqu'en Europe, puisque, lors du match mondial, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique fut officiellement en communication avec les autorités damistes françaises, qui évoquent souvent nos propres progrès pour les imiter. Même dans le domaine de la partie, c'est la Ligue d'Amérique qui a aboli le suuffage qui existait encore sur le damier français.

Et M. Labrecque nous amuse ensuite par une anecdote comique, sortant de sa poche un journal de 1897, avec un rapport de match où feu M. Dubuc était l'un des adversaires. Et il nous donne un exemple de la façon dont se traitaient les damistes, dans le temps, même dans les moments les plus sérieux. Je n'ai pas le document en mains, malheureusement, car j'aurais voulu le citer en entier. Il était question du joueur dont la partie n'offrait plus d'espoir, et il était dit "que les amis du malade suivaient anxieusement le progrès de la maladie qui poursuivait son oeuvre destructive, sans pitié. Ses proches languissaient pour lui, ne voyant aucune ressource pour le réchapper. Le docteur lui prodiguait les soins les plus pressants, et à un moment donné, il constata, à stupeur, que son pouls montait, au lieu de descendre, et montait, montait considérablement, tellement qu'à la fin il atteint 96 degrés, alors qu'il rendit le dernier soupir!" On admettra qu'ils sont assez rares ceux qui ont conservé, de nos jours, ce style d'un goût douteux.

Le jeu de dames étant un jeu sérieux, les amateurs se parlent aujourd'hui, sérieusement, et c'est ce qui assure longue vie et progrès à notre sport.

M. Marcel Deslauriers salivt à la tribune, et nous fit jouir d'un exposé magistral des principes et des côtés scientifiques qui régissent la partie de dames. Avec une facilité de parole toute aussi remarquable que celle avec laquelle il manie les pions, il décrivit, en connaisseur, le début de la partie, son importance primordiale et les quelques points essentiels tendant à la formation d'une bonne position.

Il ne faut jamais, dit-il avec raison, aider l'attaque de l'adversaire qui précipite sur l'aile gauche ou l'aile droite, de votre jeu, en permettant les échanges qu'il désire pour éclaircir le terrain. Au contraire, il faut solider les lasses, retarder le passage par un arrêt soutenu, et, durant ce temps, lancer votre propre attaque ailleurs. Il est évident que si l'adversaire se lance à sa droite, sa gauche ou son centre deviendront le point accessible, peut-être faible.

Et en fin de partie, lorsque la situation devient douteuse, voire dangereuse, il existe presque toujours un bon pion, le bon pion. Et quel que soit votre adversaire, sur ou sa réputation, peu importe: c'est le dame seul qui doit vous occuper, et si la position est gagnante, aussiez-vous affaire au plus grand champion, vous pouvez la gagner. Ceci demande évidemment une grande connaissance du jeu, une profonde vision que l'on acquiert avec l'expérience et l'étude. C'est ce que je vous souhaite, en vous remerciant, dit en terminant M. Deslauriers, dont la courte conférence souleva des applaudissements bien mérités.

Et la joute de la journée commença, après ces discours. Rappelons qu'elle fut conduite suivant le plan convenu. M. Labrecque, pour S.-Jean, choisit ses dix-sept meilleurs, pour la circonstance, et eût l'avantage de l'appariement, à son choix. Quoique défaits, les représentants de S.-Jean firent une excellente impression, et nous ne craignons pas d'affirmer qu'il y a de forts joueurs en dehors de Montréal, qui ne tarderaient pas à progresser considérablement s'ils étaient en relations plus suivies avec nos experts.

Dans le rapport ci-dessous, je donne d'abord la rencontre principale, la première équipe, et ensuite celui de la deuxième équipe, pour la satisfaction de tous. Remarquons bien que les 71 parties représentent une partie seulement par joueur; il s'en est joué quantité d'autres, en revanches, et cela formerait facilement un total de 300 joutes, au bas mot.

PREMIERE EQUIPE

Ligue d'Amérique vs S.-Jean			
F. Guertin	1	O. Ouimet	0
W. Roy	1	G. Boucher	0
N. Gosselin	1	F. Fortin	0
A. Tanguay	1	C. Ouimet	0
Ed. Auger	0	Em. Dion	1
Nap. Daigle	0	Jos. Goyette	1
A. Beil	0	L. Guay	1
L. Dussault	½	A. Coursol	½
D. Langevin	0	O. Labrecque	1
P. Mercier	1	A. Robitaille	0
W. Heil	1	R. Lagimonière	0
R. Samson	1	O. Mercure	0
M. Deslauriers	0	Edm. Lefort	1
A. Ethier	1	R. Roy	0
H. Pelletier	1	A. Campbell	0
W. Labrecque	1	A. Polsson	0
H. Phaneuf	1	H. Remillard	0
Total	11½	Total	5½

Nous eûmes le plaisir de saluer M. Campeau qui nous reçut, il y a quelques années, chez M. Lamothe, à St-Albans, E.-U.

DEUXIEME EQUIPE

Ligue d'Amérique vs S.-Jean:			
E. Renaud 1; L. Hamel 0.			
J. Beaulieu 1; D. Labrecque 0.			
D. Trépanier 0; P. Longtin 1.			
J.-C. Nepveu 1; A. L'Etoile 0.			
P. Morissette 1; J.-B. Spinard 1.			
J. Roussel 1; Z. Bousquet 0.			
D. Chartrand 1; J. Bissonnette 0.			
M. Gendron 1; F. Dumoulin 1.			
L. McDuff 1; H. Goyette 1.			
G. Cartier 0; O.-A. Larose 1.			
L. Charbonneau 1; E. Noel 0.			
H. Desjardins 1; O. Pelletier 0.			
M. Binette 0; P. Lacroix 1.			
J. Guérin 1; D. Pegnache 0.			
C. Cardinal 1; H. Dugas 0.			
E. Gagnon 1; J.-R. Labelle 0.			
R. Dussault 1; F. Denoault 0.			
W. Pion 1; O. Daniel 0.			
J. Mailloux 1; C. Dextradeur 0.			
C. Labelle 1; M. Tougas 0.			
E. Côté 1; R. Girard 0.			
A. Lemieux 1; A. Dogherty 1.			
R. Hogue 1; O. Rochand 0.			
E. Létourneau 1; L. Gingras 0.			
A. Huet 1; D.-E. Latour 0.			
R. Lebeau 1; O. Trudeau 0.			
A. Chartrand 1; J.-C. Lefebvre 0.			
D. Moreau 1; D. Gagnon 0.			
A. Nepveu 1; R. Fournier 1.			
E. Lagarde 1; J.-A. Morin 0.			
A. Chartrand 1; A. Lemay 1.			
J. Larochelle 1; R. Lalancette 0.			
D. Charbonneau 1; O. Boyer 0.			
J.-B. Gibeault 1; R. Dupuis 1.			
E. Gagnon 1; L. Morin 0.			
H. Hebert 1; A. Archambault 0.			
P.-P. Vermette 1; P.-E. Trudeau 0.			
D. Major 1; L. Trudeau 1.			
P. Chartrand 1; Jos Coursol 0.			
R. Lamontagne 1; J.-E. Poyost 1.			
A. Biron 1; H. Rémillard 0.			
J.-A. Leduc 1; A. L'Heureux 0.			
O. Granger 1; O. Drapeau 0.			
L.-A. Roy 1; C. Dubé 0.			
O.-L. Simoneau 0; E. Ste-Marie 1.			
J.-P. Royal 1; J. R. Granger 1.			
R. Lalonde 1; O. Beauregard 0.			
L.-A. Nepveu 1; O. Lamarche 0.			
J. S.-Jean 1; H. Patenaude 0.			
J. Leblanc 1; N. Hébert 1.			
A. Cardinal 1; M. Toupin 0.			
L. Gibeault 1; J.-H. Lamoureux 0.			
R. Lebeuf 1; R. Masson 0.			
C. Poulin 1; J. L. Paquette 0.			
Total 44; Total: 10.			
1ère équipe 11; 2ième équipe 5.			
Total: 55½; Total 15½.			

Les membres de la Ligue d'Amérique sont contents de leur beau travail; nos hôtes le sont également pour la belle démonstration si grandiose qui fut donnée.

LA DERNIERE ASSEMBLEE

Un gros travail fut effectué à la dernière assemblée régulière de la Ligue d'Amérique, tenue lundi soir, à la Palestre du National. J'attire l'attention des lecteurs sur les sujets débattus, tels que rapportés ci-dessous, de la façon la plus abrégée possible.

Concernant le tournoi de maîtres, il est compris que l'intention du donateur, M. Thibodeau, est de le mettre au jeu, avec les conditions suivantes: en devenant possesseur recui qui l'aura gagné trois fois consécutivement ou quatre fois autrement. M. Marcel Deslauriers a le premier hypothèque.

L'invitation de Sherbrooke est discutée et le secrétaire, M. Moreau, est chargé de se mettre en communication avec cette ville, à ce sujet.

AVIS

Toutes communications pour cette colonne doivent être adressées au chroniqueur, M. RENE DUSSAULT, 1835, rue Leclaire. Tél. CLairval 2533.

PIQUE-NIQUE LE 4 SEPTEMBRE

Il est proposé et accepté unanimement que la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique aura son pique-nique annuel le 4 septembre prochain. L'endroit sera décidé sous peu. M. Emile Moreau est nommé organisateur en chef, avec l'assurance que, sur sa demande, tous les principaux officiers de nos clubs accepteront une charge quelconque qu'il leur offrira. Et à ce sujet, une assemblée spéciale est convoquée pour demain après-midi, au local du Club MARTIN, 835, rue Sherbrooke-est, près Saint-Denis. Tél. Est 4716.

Dautres sujets de première importance sont discutés, mais sont d'un intérêt particulier qui sera défini plus tard. Disons qu'un grand travail est entrepris par la Ligue, dont on entendra parler sous peu.

LE TOURNOI DE MAITRES

Les grandes lignes en sont immédiatement adoptées, afin de permettre au plus tôt les inscriptions.

1o. — Les joutes commenceront vers la mi-septembre. Le local sera probablement le Social Delorimier, qui répond bien aux exigences d'un tel événement.

2o. — Ouvert à la classe "A" exclusivement de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc.

3o. — La somme globale de DEUX CENTS PIASTRES est garantie par la Ligue. Plusieurs prix en valeur s'ajouteront probablement. La division en argent est comme suit: 1er $55.; 2e $40.; 3ème $30.; 4ème $25.; 5ème $20.; 6ème $15.. 7ème $10.; 8ème $5. Il est opportun de remarquer que l'an dernier, la Ligue a distribué en primes et autres allocations pour le bien et l'avancement du jeu, la jolie somme de $500. Elle en fera autant, cette année, aux l'octroi aux trois classes.

4o. — L'inscription est fixée à $5.00 Les inscriptions sont ouvertes immédiatement, et on doit les faire parvenir à M. Philippe GAUTHIER, 1718, rue Maisonneuve, Tél. Cherrier 1037.

5o. — On ne demande pas, cette année, la garantie de $5.00 additionnelle. Par contre, cette clause la remplace: Un joueur ne finissant pas ses parties, sans raisons valables, sera refusé l'année suivante. Comme par les derniers tournois, le cas ne devra pas se produire.

6o. — On jouera deux dimanches sur trois, à suivre jusqu'à la fin.

A une prochaine assemblée, la Ligue fixera le prix d'entrée pour le public, et les allocations aux rapporteurs et annotateurs, en vue du livre que MM. Dussault et Deslauriers s'offrent à préparer.

Partie de dames jouée à S.-Jean, le 31 juillet 1927, entre MM. M. Deslauriers et E. Dion:

E. Dion Blancs	M. Desl. Noirs
	29 à 25
46 à 40	35 à 46
51 à 40	26 à 33
57 à 51	28 à 34
62 à 57	20 à 26
68 à 62	22 à 28
51 à 46	16 à 22
57 à 51	13 à 20
64 à 58	11 à 16
70 à 64	24 à 29
45 à 39	34 à 45
50 à 39	28 à 34
39 à 28	23 à 34
56 à 50	18 à 24
61 à 56	22 à 28
67 à 61	10 à 16
51 à 45	15 à 22
58 à 51	25 à 32
64 à 58	33 à 44
44 à 38	19 à 32
49 à 25	12 à 18
71 à 64	34 à 45
45 à 39	20 à 31
51 à 25	28 à 34
58 à 51	23 à 28
64 à 58	6 à 12
50 à 45	17 à 23
56 à 50	12 à 17
62 à 56	9 à 15
69 à 62	7 à 13
56 à 49	13 à 20
62 à 56	29 à 36
46 à 39	24 à 29
52 à 46	36 à 42
59 à 52	24 à 29
65 à 59	29 à 36
49 à 44	8 à 13
55 à 49	3 à 9

Le Radiophone

Programme d'aujourd'hui 6 Août

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411

12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Windsor sous la direction de M. Rex Battle.—Température, bourses, nouvelles, etc.

CKAC—Montréal—411

7 h. 15 p.m. Trio classique de l'hôtel Windsor.

9 h. 20. p.m. Causerie de la ligue de sécurité Publique.

8 h. 30 p.m. Programme du studio.

10 h. 30 p.m. Orchestre de danse du grill de l'hôtel Windsor.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357

9 h. p.m. nsemble d'été CFCA.

CKCL—TORONTO—357

7 h. p.m. Dner fconcert.

Postes Américains

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)

7 h. Orchestre Freddie leRh.
8 h. Choeur Arion.
8 h. 30. Les Méditerranéans.
10 h. Bethman et Granadas.
10 h. 30. Orchestre Irwin Abranes.

KDKA—East Pittsburg—309
(Heure normale de l'est)

6 h. 30. Concert.

KYW—Chicago—370

6 h. 30. Diner-concert.
7 h. Heure de mélodie.
8 h. Orchestre.
9 h. Chicago Evening.
10 h. 32. Congress Carnival.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 15. Programme musical.
7 h. 20. nEsemble Statler.
8 h. Programme musical.
8 h. 30. Corps de tambours.
10 h. Orchestre Bert Lowe.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure normale de l'est)

6 h. 30. Diner-concert.
7 h. 20. Programme de WHAM.
8 h. 30. Concert Goldman.
9 h. 15. Programme de danse.
10 h. Orchestre Van Curler.

WCCO—Saint-Paul, Minneapolis, 416.4

6 h. 15. Diner-concert.
8 h. Les First Tuners.
9 h. Le romie d'une dame.
10 h. 05. Programme de danse.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

8 h. 45 Piano Twins.
8 h. Petite Symphonie du Palmer House.
7 h. Heure de musique classique à l'hôtel Edgewater.
8 h. Au studio.
9 h. Harmony Girls.
10 h. Orchestre Edgewater.

KOA—Denver—322.4

8 h.Chief Gonzalez et ses Barcelonians.

WGHP—Détroit— 270

Silencieux.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.

WGR—Buffalo—319
(Heure de l'Est normale)

8 h. 30. De WEAF.

WFI—Philadelphie—394.5

Silencieux.

WIP—Philadelphie—508.2

6 h. 10. La musique en dinant; orchestre Benjamin Franklin.
7 h. Oncle WIP.
8 h. Récital.
10 h. Les Hawaiian Knights.
11 h. 15. Récital d'orgue.

WEAF—New-York—492

6 h. p.m. Orchestre. Frank Farrell.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. Orchestre Hofbrau.
7 h. 30. Les Week-Enders.
8 h. 20. Concert Goldman.
9 h. Concert Goldman continué.
10 h. 15. Orchestre Cass Hagan.
11 h. Orchestre Palais d'Or.

WOR—Newark—405

6 h. 15. Ensemble acobs.
6h. 45. Pianiste.
7 h. Eisemble Jacob.
7 h. 30. Orchestre Pepper Potter.
8 h. Le collier de la reine.
8 h. 45. Les collégiens.
9 h. 15. Beyars à la Balalaika.
10 h. Pianiste et violoniste.
10 h. 35. Les Rollickers.
11 h. Orchestre Stern.

WSAI—Cincinnati—326

8 h. 15. Sextuor Bicycle Cards.
9 h. 15. Orchestre Cass Hagan.
11 h. 30. Orchestre Dugan.

WTAM—Cleveland, Ohio—389.4

6h. p.m. Orchestre Joe Cantor.
7 h. Récital du studio.
7 h. 30. Fanfare Goldman.
8 h. 30. Indiens Pocahontas.
9 h. Merrymakers de Jones.
9 h. 30. Radio Cavalcade.
10 h. Les Napolitains.
11 h. Orchestre Joe Cantin.

WWJ—Détroit—352.7

Silencieux.

WABC—New-York—326

7 h. 30. Programme des Boys Scouts
7 h. 45. Trio Whitehall.
8 h. 35. Fireside Boys.
9 h. Homemakers de Schwartz.
10 h. Orchestre Harold Leonard.

WNAC—Boston—352.7

Silencieux.

Programme de Dimanche 7 Août

Postes de Montréal

PIOSTES de Montréal
CHYC—Montréal—411
9 h. Programme d ustudio.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357
7 h. p.m. Service religieux.
CKCL—Toronto—357
Silencieux toute la journée.

Postes Américains

WJZ—New-York—454.3
(Heure de l'Est avancée)
7 h. Récital d'orgue.
7 h. 30 Les Novodaes
8 h. Travelogue
8 h. 30 Concert Lewisohn.
10 h. 30 Ludlow, violoniste.

KDKA—East Pittsburg—309
(Heure de l'Est normale)

6 h. Rêve de la mi-été.
7 h. 30 Concert philharmonique.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 30 Ensemble Statler.
8 h. Programme musical.
8 h. 30 Concert philharmonique.

KWY—Chicago—336

7 h. 30 De WJZ.
9 h. 30 Programme du Chicago Evening.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure normale de l'est)

6 h. 30 Théâtre Capitol.
8 h. 15 Heure Atwater Kent.

WFI—Philadelphie—394.5

7 h. 30 Service religieux.

WCCO—Saint-Paul. Minn.—416.4

7 h. 15 Programme de New-York.
7 h. 45 Ensemble Leamington.
9 h. Récital d'orgue.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

6 h. Récital d'orgue.
7 h. Heure de musique classique à l'hôtel Edgewater.
9 h. Programme du studio.

KOA—Denver—322.4

8 h. Concert en plein air.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'Est avancée)

6 h. Clarence Barden à la console.

WIP—Philadelphie—508.2

9 h. 30 De WGBS.

WGR—Buffalo—319
(Heure de l'est avancée)

8 h. Au studio.
9 h. 15 De WEAF.

WEAF—New-York—492
(Heure de l'est avancée)

5 h. 30. Jeunes artistes.
6 h. Concert d'orchestre.
7 h. 20. Au théâtre Capitol.
8 h. 15. Atwater-Kent.
9 h. 45. Causerie.
10 h. Echos de cathédrale

WOR—Newark—405.2

6 h. Une heure avec les vieux amis.
7 h. Récital d'orgue.
7 h. 45. Musicale de Levitow.
8 h. 15. Harpiste.
9 h. Récital.
9 h. 30. Le choeur invisible.

WSAI—Cincinnati—361.2

7 h. 45. Concert de cloches.
8 h. Sermonette.
8 h. 16. Heure Atwater-Kent.

WTAM—Cleveland, Ohio—389.4

6 h. Orchestre Cleveland.
7 h. Programme au théâtre.
8 h. Programme du studio.
9 h. Evensong.
10 h. Guy Lombardo et ses Royal Canadians.

WGHP—Détroit—243

8 h. 30. Service religieux.

WWJ—Détroit—352.7

8 h. 20. Théâtre Capitol.
8 h. 15. WEAF.

WCBD—Zion, Illinois—344.6

8 h. Jeune chorale et trio de clarinette.

WABC—New-York—344.3

8 h. Camée Musical.
8 h. 45. Récital.
9 h. Concert.

WNAC—Boston—440

7 h. 30. Service religieux.

Programme de Lundi 8 Août

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411

12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, mines, etc.

7.30-8.30 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. En voici le programme:
1—Ouverture: Maritana, Wallace.
2—Petite suite: Debussy.
3—Fantaisie: Herodiade, Massenet.
4—Solo de piano: Caprice Espagnol, Moszkowsky. (M. Rex Battle.)
5—Extrait: Maid of the Mountains, Simson.
6—La voix des cloches: Luigini.
9.00-10.00 p.m. Programme du studio par le quatuor Traymore.
10.30-11.30 p.m. Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

CKAC—Montréal—411

1.45 p.m. Concert par le trio classique de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette.
4.00 p.m.— Température, bourse, mines, nouvelles, etc.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—411

7.15 p.m. Récital d'orgue par Clifford McCormick.

Postes Américains

WJZ—New-York—454.2
(Heure de l'est avancée)

7 h. Shoemaker de Klein.
7 h. 30. Roxy et sa bande.
9 h. Heure Spotlight.
10 h. Sextuor Moonlight.
10 h. 30. Orchestre Friedman.

KDKA—East Pittsburg—309
(Heure de l'est normale)

6 h. 30. Roxy et sa bande.
8 h. Heure Spotlight.

KYW—Chicago—570

6 h. 30. Roxy et sa bande. Silencieux le soir.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)

6 h. 30. Trio Bert Lowe.
7 h. 01. Ensemble Statler.
7 h. 20. Roxy et sa bande.
9 h. Corps de tambours d'Aleppo.
9 h. 30. Quatuor Commonwealth.
10 h. Récital.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure normale de l'est)

5 h. 30. Orchestre Lew Cobey. Silencieux ce soir.

WCCO—Saint-Paul, Minn.—416.4

6 h. Programme de New-York.
7 h. Diner-concert.
8 h. 20. Histoire des instruments.
9 h. Vodvil.
10 h. 05. Programme de nouveautés.
10 h. 55. Programme de danse.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

5.45 h. p.m. Piano Twins.
6 h. Petite Symphonique du Palmer House.

KOA—Denver—322.4

8 h. Orchestre Schenerman.
8 h. 15. Concert.

WGHP—Détroit—270.

6 h. Musique en dinant.
8 h. Petite Symphonie.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'est avancée)

4 h. 45. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.
9 h. Programme musical.
10 h. Récital de grand orgue.

WGR—Buffalo—319
(Heure normale de l'est)

8 h. Ensemble Hawaiien.
9 h. 30. Programme Wren.
11 h. 05. Orchestre Earl Carpenter.

WFI—Philadelphie—394.5

6 h. 30. Orchestre Holf.
7 h. 15. "Ask me mother".

WIP—Philadelphie—508.2

6 h. 10. La musique en dinant orchestre Nat Lanin.
7 h. Oncle WIP.

WEAF—New-York—492

5 h. p.m. Orchestre Hoffbrau.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. Banjo.
7 h. 30. Trio Parnassus.
8 h. South Sea Islanders.
8 h. 30. Concert Goldman.
9 h. Concert Goldman continué.
10 h. "Le bal masqué" de Verdi.
11 h. Orchestre Palais d'Or.

WOR—Newark—405.2

6 h. 15. Orchestre de l'hôtel Shelton
6 h. 45. Chansons.
7 h. Ensemble Jacob.
7 h. 30. Orchestre Commodore.
8 h. Aviation.
8 h. 15. Fanfare philharmonique.
9 h. 15. Investors.
9 h. 45. Baryton.
10 h. Les Collegiens.
10 h. 35. Trio Allan.
11 h. Pepper Potters.

WSAI—Cincinnati—326

6 h. 30. Trio Parnassus.
7 h. South Sea Islanders.
7 h. 30. Concert Goldman.
8 h. 01. Concert Goldman
9 h. Grand Opéra.
10 h. Programme musical.

WTAM—Cleveland—Ohio—389.4

6 h. p.m. Masqueraders de WTAM.
7 h. Programme Twilight.
7 h. 30. Cavaliers de Willard.
9 h. Grand opéra.
10 h. Cavaliers de Willard.
10 h. 30. Orchestre Smith.
11 h. 30. Récital d'orgue.

WWJ—Détroit—352.7

6 h. La musique en dinant.
7 h. 30. De WHAF.
8 h. De WEAF.

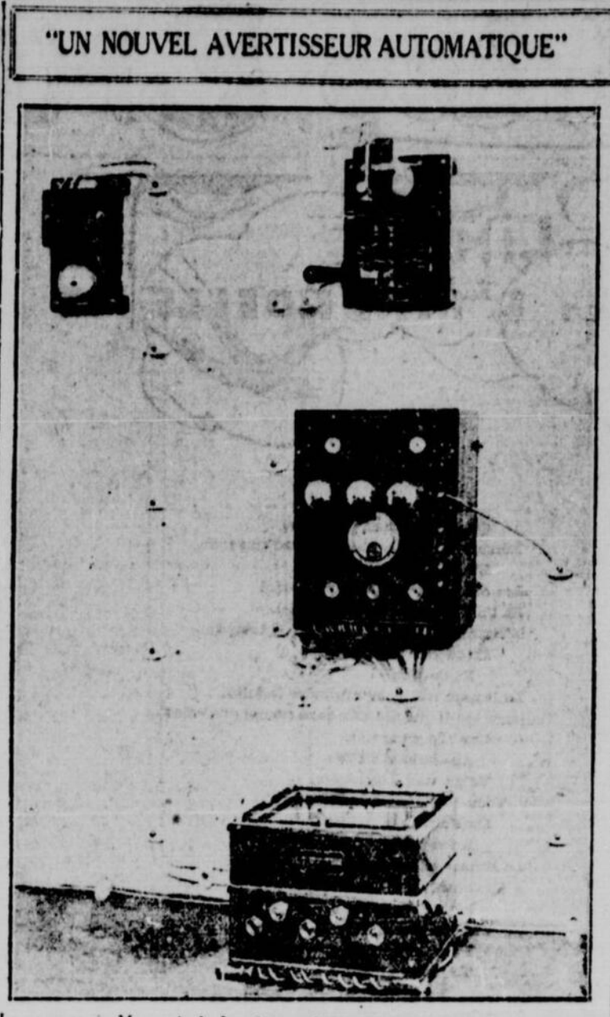
WABC—New-York—326

7 h. 30. Trio Whitehall.
8 h. 35. Fireside Boys.
9 h. Homemakers de Schwartz.
10 h. Orchestre Harold Leonard.

WNAC—Boston—352.7

6 h. 30. Diner-dansant.
8 h. Ensemble WEAN.
9 h. Orchestre Rhodes.

"UN NOUVEL AVERTISSEUR AUTOMATIQUE"



La compagnie Marconi, de Londres, a inventé un appareil pour la réponse automatique à un signal envoyé par les navires en détresse. Cet important développement dans l'emploi du sans-fil en mer, est le résultat des expériences faites par l'amirauté britannique pour le Board of Trade, dans le but de déterminer les possibilités d'un instrument qui répondrait à un signal spécial employé comme une réponse au signal de détresse, et éviter ainsi le trouble aux navires de continuellement surveiller. La photographie montre comment est fait cet instrument.

Service des Signaux

Département de la Marine et des Pêcheries. — Rapport Maritime. — Montréal, 5 août 1927. — 3.30 pm.

QUEBEC A MONTREAL.

LONGUE PTE, 5. — Nuageux, nord. Montant, arrivé 12.30 p.m. Ramsfjord. Descendant 2.45 p.m., Minnedosa.

CAP ST-MICHEL, 14. — Nuageux, sud-ouest. Montant 11.35 a.m., Shamrock, 1.25 p.m. Cairngowan, 2.45 p.m. Braulin.

BELLMOUTH, 29. — Nuageux, ouest Montant 11.10 a.m. Geo. Donovan.

SOREL, 33. — Clair, sud-ouest. Montant, 1.30 p.m., S. Electrician. Descendant Parti 11.30 a.m. Bayhound, 12.30 p.m. Trophon, 1.25 p.m. Ausonia.

TROIS-RIVIERES, 71. — Nuageux, ouest. Descendant, parti 2.30 p.m., Turbinia. 2.50 p.m. Elda, yacht.

PTE CITROUILLE, 84. — Nuageux, sud-ouest. Montant 12.55 p.m. Royan 2.25 p.m., R. M. Thompson.

Grondines, 95. — Nuageux. Léger sud-ouest. Parti montant 2.15 p.m., Hugoton, 1.30 p.m. J. Stewart. Descendant 1.40 p.m Manchester Civilian.

ST-NICOLAS, 127. — Montant 12.25 p.m., J. H. Price, 12.25 p.m. Darn, boim. 12.25 p.m. Gaspesia.

QUEBEC, 139. — Pluie, ouest. Montant 9.40 a.m. Cape Eternity, 1.10 p.m. Brant County. 2.10 p.m. Canadian Voyageur. Descendant 11.50 a.m., J. B. Foote. Parti 11.35 a.m. Sir Hugh Allen. Parti 11.15 a.m. Monargo.

Un homme est tué dans cet accident

Ce matin, une auto contenant cinq personnes, 2 femmes et 3 hommes, s'est fait frapper par un tramway sur la rue Notre-Dame, près de la rue Légis. Le chauffeur, voulant dépasser un taxi, passa devant un tramway qui frappa son auto à l'arrière. Un homme a été tué; Jules Denis, 48 ans, demeurant au No 623 rue Notre-Dame ouest, et une jeune fille, Jeanne Brunet, 24 ans, demeurant à la même adresse, a été légèrement blessée. On l'a transportée à l'hôpital Western où les premiers soins lui furent donnés.

Cet accident est arrivé vers minuit et vingt minutes, ce matin.

Ils font douze mille milles en automobile

Douze mille milles par automobile, de Montréal à la côte du Pacifique, et le retour, fut la distance parcourue en deux mois par John-S.-B. Pemberton et Raymond Boyer, de Montréal, et H.-E.-Teddy Mennès, d'Ottawa. Ils rencontrèrent partout un accueil très bienveillant en passant par trois provinces canadiennes, vingt-neuf états des Etats-Unis. Ils séjournèrent deux semaines à Vancouver et Victoria et une semaine à Los Angeles.

LA PASSION DE SAINT JEROME

HECTOR CHARLAND, dans le rôle du Christ, dans "La Passion" de Saint-Jérôme dont les spectacles commenceront dimanche prochain.

Promesse solennelle de ne point voler

CARLISLE, Angleterre, 6. — (Presse Associée). — Plus de 700,000 employés de chemins de fer ont fait la promesse solennelle de ne point voler de marchandises transportées par les quatre grands réseaux ferroviaires de la Grande-Bretagne. Les vols commis dans les wagons, l'an dernier, ont coûté aux compagnies $1,250,000.

Le secrétaire de l'Union nationale des cheminots, l'hon. J. H. Thomas, a obtenu de ses camarades la promesse d'arrêter ce coulage.

Journaliste suédois établi dans l'Ouest

WINNIPEG, 6. — (Presse Canadienne — M. P. N. Loberg, 62 ans, ancien journaliste de Tronhgen, Norvège, amenait au Canada en 1913 sa famille composée de dix fils et de trois filles. Il achetait récemment une étendue de terre de 1,760 acres au sud de Valhalla et au nord-ouest de Wembley et de Grand-Prairie, Alberta. Le tout comprenait onze fermes. Le père et ses dix fils se sont établis sur chacune de ces fermes.

ENCHAINE AU VOLANT DE SON AUTO

Un Américain fait ce pari original de faire ainsi 25,000 milles.

"EVITEZ LES INCENDIES"

Enchaîné au volant de son automobile "Hupmobile huit", Jack Vance, qui voyage dans cette condition depuis Los Angeles, est arrivé ici venant d'Ottawa, hier soir, à 8 h. 45 heures, ayant accompli le trajet en 4 heures. Lorsqu'il arriva devant les salons de la Hamilton Motors, rue Ste-Catherine ouest, Vance avait complété déjà 8,666 milles qui sont une partie de la tournée qu'il s'est engagé de faire enchaîné au volant de son auto, par pari avec un millionnaire américain. Vance est accompagné d'une infirmière, Mlle Corine Crasters et d'un mécanicien. Il voyage depuis le 6 juillet.

Vance paraissait en parfaite santé, hier soir, malgré son voyage fatiguant. Il se laissa volontiers photographier et interviewer.

Ce matin, il rendra visite au chef Raoul Gauthier. Vance accomplit son voyage de 25,000 milles sous les auspices de l'Association internationale des chefs de pompiers. Sur l'auto de Vance, il y a cette affiche: évitez les incendies". Vance parcourt environ 300 à 325 milles par jour.

Il partira de Montréal aujourd'hui pour se rendre à Québec et de là au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, dans le Maine et enfin le retour à Los Angeles. Le voyage durera 30 jours.

Vance fut une fois arrêté par un constable. On voulait lui enlever sa chaine dans "son propre intérêt".

Vance a parié de faire le voyage dans de telles conditions avec M. R. J. Palmer, de Los Angeles. Il se dit enchanté de sa randonnée jusqu'à présent.

S.-ISIDORE

ST-ISIDORE, 4. (Du correspondant de "La Patrie") — Madame Cléophas Bazinet, présidente du cercle des Fermières de St-Isidore organisait il y a quelques semaines un pélerinage à l'Oratoire St-Joseph et à la Chapelle de la Réparation à la Pointe aux Trembles. Trente fermières répondirent à son appel. Le dîner leur fut servi chez Dupuis Frères. Les invités d'honneur étaient M. l'Abbé Lucien Lefebvre, de Montréal, M. L. M. Gagnon, M. Arthur Lamarre, agronome du comté d Laprairie et autres.

—M. Donatien Bazinet de Bridgeport, Conn., est venu en visite chz son frère M. Cléophase Bazinet ainsi que son épouse il y a quelques temps.

—M et madame Benoit de Springfield sont venus rendre visite à leurs parents Mme Edmond Poupart et C. Bazinet en juillet.

—Mlles Annette Larichelière, Jeanne Bazinet, Laurence Duquette sont pour un quinzaine chez M. C. Bazinet.

Pique-nique annuel des commis-épiciers

Le quatorzième pique-nique annuel de l'Union des commis-épiciers aura lieu le 14 août courant, au Pont-David, que l'on désignait autrefois sous le nom de Bois-des-Filion.

Le bureau de direction de l'Union des commis-épiciers se compose de MM. E. Naud, président; Wilfrid Trudeau, 1er vice-président; O. Fiset, 2e vice-président; Arthur Massé, secrétaire; Oscar Richer, assistant secrétaire et 1er vérificateur et J. Dufour, second vérificateur.

Pour se rendre au Pont-David, on prend l'autobus via St-Jérôme, Ste-Thérèse, Ste-Agathe, à toutes les heures, en face de la maison Dupuis Frères ou aux gares Viger et du Mile-End. Il y aura en plus, un service de camions, qui partira d'Ahuntsic. Pour se rendre, prendre tramway St-Denis-Ahuntsic, char No 23.

Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes

A partir de lundi prochain, 8 courant, et jusqu'à nouvel ordre, la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales sera fermée au public afin d'en permettre l'aménagement dans les nouveaux locaux qui lui sont destinés, 350 rue Lagauchetière est (ancien Club Canadien).

AREX
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
$1.00
Chez Tous les pharmaciens
AREX COMPANY LTD P.Q.

Accident d'auto dans la Beauce

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Jeudi matin, une auto américaine venant de Québec, a capoté près de Ste-Marie de la Beauce. L'auto filait à une bonne allure lorsque près des limites de la paroisse, elle glissa sur le chemin recouvert de bitume, et alla s'arrêter sur la maison de M. Drouin.

Il y avait quatre femmes dans la voiture. Trois ont été très sérieusement blessées: des coupures au visage, des dents cassées, des bras fracturés, etc. Une seule a pu s'en tirer avec quelques égratignures, et une forte commotion nerveuse.

Le Dr Dion, de Ste-Marie, transporta les blessées chez lui, où il leur donna les soins d'urgence.

L'ambulance de M. Laval Mercier, de Lévis, les transporta à l'Hôtel-Dieu de Québec.

H.P.
LA SAUCE QUI REND LA SANDWICH SAVOUREUSE

M. EDWARD BROWN A RECU LE TITRE DE DOCTEUR EN DROIT

Cet honneur est conféré au président du congrès avicole mondial au collège Macdonald.

Le degré de docteur en droit de l'université McGill a été conféré, hier, à M. Edward Brown, président et fondateur du congrès avicole mondial. Ce titre lui a été conféré au cours d'une réunion au collège Macdonald.

Environ deux cents délégués du congrès avicole parmi lesquels se trouvaient les plus grandes autorités en aviculture assistaient à cette réunion. Il y avait aussi plusieurs ministres fédéraux et provinciaux et des sommités universitaires.

M. Brown a consacré sa vie à l'étude de l'aviculture depuis 1872. Il gagna la première coupe offerte pour les "Leghorns" en Grande-Bretagne. Il étudia à diverses reprises les méthodes avicoles en Europe et dans plusieurs autres pays du monde. En 1898, il établit une ferme expérimentale à Theale et entreprit la fondation de la National Poultry Institute of England. Il est président du congrès avicole mondial depuis 1921 et est aussi président de la International Association of Poultry Investigators and Instructors.

Le doyen H Barton du collège Macdonald présenta en quelques mots le nouveau docteur. "C'est un travailleur scientifique", dit-il, "à qui la postérité sera reconnaissante pour ses efforts. "C'est un pionnier et un conquérant qui par sa tenacité et son dévouement désintéressé, n'a jamais eu d'autre but que de servir et d'enrichir le peuple".

Ce fut le docteur Charles F. Martin, doyen de la Faculté de Médecine et principal intérimaire de l'université McGill qui conféra le degré.

La procession fut des plus pittoresques. On remarquait entre autres un délégué hindou portant la toge et le bonnet des docteurs en droit et aussi un délégué égyptien coiffé du fez qui marchait à ses côtés.

M. Brown remercia l'université de l'honneur qui lui était conféré. Il retraça les progrès de l'aviculture. Il déclara que c'était là un des progrès les plus remarquables de notre époque moderne et il déclara que le congrès mondial tenu à Ottawa avait démontré que ce que l'on considérait, il y a cinquante ans, comme des châteaux en Espagne, étaient maintenant des réalités.

Le capitaine Demers est appelé à Ottawa

M. le capitaine L.-A. Demers, a interrompu, hier, l'enquête maritime au sujet de la collision entre le Rose Castle et le Albertolite, près de Matane, dans le bas S.-Laurent, le 25 juillet, jusqu'à jeudi prochain. Il a été appelé à Ottawa, à cause d'une maladie subite de sa femme.

BATTERIES DE RADIO
Rechargées et testées par les Rayons Violets
J. A. HOULE
Inventeur du nouveau procédé
844d, LAURIER EST
Amherst 8002. Livraison gratuite

Nouveaux Navires Pour La MEDITERRANEE
"Conte Biancamano"
Août 6 Septembre 10 Octobre 15
"Conte Rosso"
Août 21 Septembre 27 Novembre 1
De New-York pour GIBRALTAR, la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc. NAPLES GENES.
LLOYD SABAUDO
3 State St. New-York
126-8 Jno

Cherbourg et Retour $162
Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.
Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.
Consultez votre agent de navigation ou
D. R. KENNEDY, Agent général, Service océanique, Tél. MAin 7700, 141 rue Saint-Jacques Montréal
Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.
Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Croisière de Fin-de-semaine au Golfe Saint-Laurent
à bord du luxueux
S.S. NEW NORTHLAND
Escales à Québec, la Malbaie, la Côte de Gaspé
DEPARTS: AOUT, 12 - 26
Départ à 8.30 p.m. (heure avancée) le vendredi
Retour de bonne heure le mardi suivant
Voyez le fascinant film des croisières à Terreneuve, au Théâtre Capitol, la semaine prochaine.
Un voyage de 3 ½ jours en descendant le pittoresque St-Laurent, dans un vapeur qui est le dernier mot en fait de confort et de luxe. Une fin de semaine que vous n'oublierez jamais.
The magnificent S.S. NEW NORTHLAND
TAUX: $45. et plus.
Tous renseignement de 102, Edifice Drummond, Up. 3634 ou de tout agent de voyages.
CLARKE STEAMSHIP COMPANY

Vers les Provinces Maritimes
L'Acadian
Le Nouveau Train-Salon
Quitte Montréal à 6 h 40 du soir
Arrive à Halifax à 8 h 40 du soir
(De la Gare Bonaventure tous les jours excepté le samedi)
Aménagement de luxe comportant wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, wagons-lits modèles et wagon-restaurant, ainsi qu'un service de wagons-lits direct entre Montréal et Sydney.
AUTRES TRAINS POPULAIRES
L'Ocean Limited - - De Montréal à *7 h du soir, Arr. à Halifax à 10 h 40 du soir
Le Maritime Express - De Montréal à †10 h 45 du matin, Arr. à Halifax à 6 h 35 du soir
*Tous les jours †Excepté le samedi
A Montréal — Heure Normale de l'Est
A Halifax — Heure Normale de l'Atlantique
Réserves de places et renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 6731
Profitez de l'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867 - 1927
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique
138-6-19-24-30

Billets de Tourisme d'Eté POUR LES Montagnes Rocheuses Canadiennes et la Côte du Pacifique
à VANCOUVER-VICTORIA SEATTLE-PORTLAND de Montréal et Retour $132.30
à BANFF de Montréal et Retour $110.55 DESSERVI EXCLUSIVEMENT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN
au LAC LOUISE de Montréal et Retour $112.05 DESSERVI EXCLUSIVEMENT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN
EN VIGUEUR LE 1er JUIN
RETOUR PAS PLUS TARD QUE LE 31 OCTOBRE
ARRETS EN ROUTE AU GRE DU VOYAGEUR
Pour vos Vacances d'Eté
Le Pacifique Canadien publie toute une série d'attrayantes et instructives brochurettes sur les plus belles régions du Canada. Elles vous seront d'un secours précieux dans le choix d'un endroit idéal où passer vos vacances.
Ces publications vous seront fournies avec empressement par
Bureaux des Billets de Montréal: bureau de la ville, 141 rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-ouest.
VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Exigez le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"
A moins de demander le "Phillips" vous vous exposez à ne pas obtenir le Lait de Magnésie prescrit par les médecins depuis 50 ans, comme anti-acide et laxatif correcteur.
Chaque bouteille contient toutes les directions dans toutes pharmacies.

AU PARADIS des ENFANTS

LA CHASSE DU COMTE URBAIN

A travers la plaine, à travers la forêt, la chasse ardente est lancée. Le comte Urbain le mène.

Tout s'ébranle autour de lui, les chevaux aux naseaux fumants fuient entraînant les cavaliers, toujours plus vite. Seigneurs et valets, emportés par leurs fougueuses montures, encore excitées par les aboiements furieux des chiens et les sons retentissants du cor, vont franchissant tous les obstacles. Ils volent, volent! tout disparaît dans leur course folle. Ils voient passer devant eux, avec la rapidité de l'éclair, les haies, les arbres qui bordent le chemin. Après cette route, une autre s'offre dans laquelle toute la chasse s'élance avec furie.

Le cerf a été aperçu au bout de la longue avenue et les cris redoublent, joyeux et triomphants. Chacun voudrait porter le premier coup à l'innocente créature qui, hier encore la gloire de la forêt, dressait sa tête orgueilleuse au plus profond des halliers.

Que pouvait-il craindre? Il ne connaissait pas les hommes; hier encore, il ignorait que sa vie était le prix d'une heure de plaisir, et que les ennemis de sa race avaient fixé le lendemain pour son dernier jour.

Mais au son du cor qui vient le chercher jusque dans sa retraite, aux cris répétés qui troublent le silence des bois, aux hurlements des chiens lancés à sa poursuite, il a deviné un danger. Obéissant à une crainte subite, il quitte son abri et s'élance à son tour, dans l'espoir d'échapper au sort funeste que son instinct pressent.

Il se flatte, hélas! de trouver, dans la vitesse de ses jambes agiles, le moyen d'échapper à ses ennemis. Il ne sait pas, il ne peut pas savoir qu'un miracle seul pourrait le soustraire à la mort!

Et il fuit, il fuit, toujours plus emporté. Au hasard il se jette dans un chemin, puis dans un autre, et toujours il sent la meute acharnée qui le poursuit attachée à ses pas. Il sent l'haleine des ennemis qui le serrent de plus en plus près.

La peur de la mort s'éveille alors en lui. Son pauvre coeur palpite. Il pleure, il regrette sa forêt verte et profonde; il regrette la vie qui pour lui était si belle. Dans sa douleur, les larmes coulent avec abondance de ses yeux.

Un étang s'offre à lui; il s'y précipite; les eaux cependant semblent se séparer pour lui faire place; il aborde auprès de l'ermitage de Saint-Urbain.

Une petite chapelle, bâtie depuis des siècles, abrite une statue représentant le patron du lieu. Maint miracle proclame la puissante intercession du saint au tribunal de Dieu. Depuis bien des générations, un ermite succède à un autre ermite dans les soins à prendre de la chapelle, et dans les honneurs à rendre à l'ancien fondateur de l'ermitage. Aujourd'hui, il en est encore ainsi.

Le cerf poursuivi se réfugie, haletant, dans la chapelle, où le saint homme en prières célèbre le jour du Seigneur. A cette vue, il sort de sa méditation; il entend les cris qui troublent le silence de la forêt, les aboiements des chiens, les appels des chasseurs, et, par-dessus tout, le son du cor que fait résonner de toutes ses forces le comte Urbain, à la tête de ses gens, plus ardent à la poursuite que pas un des siens, toujours en avant des autres, les excitant de la voix, leur communiquant l'ardeur dont il était lui-même animé.

Et ont franchi haies et fossés; les chevaux, couverts de sueur, témoignent de la fureur de leurs maîtres.

— Allons! allons! compagnons! s'écrie le comte, plus n'est besoin du cor; la victoire est à nous. Nous n'avons plus que cet étang à franchir et le cerf va tomber sous nos couteaux.

A ce moment, on entend le tintement d'une cloche:

— Maître, dit humblement un des hommes de la suite du comte, qui n'a suivi la chasse qu'à regret, maître, ne savez-vous pas que c'est aujourd'hui dimanche, le jour du repos, le jour consacré au Seigneur, et de plus la fête de saint Urbain, patron de cette chapelle que nous apercevons au travers des arbres, de l'autre côté de cet étang? Ne savez-vous pas aussi que c'est votre patron, seigneur comte?

—Si, je le sais, répond le comte, je le sais; à telles enseignes que notre sommelier a ordre de verser double rasade, ce soir, au retour de la chasse.

Un murmure de satisfaction se fait entendre parmi les écuyers.

—Mais ne craignez-vous pas, maître, que le saint, irrité, ne vous fasse payer cher l'oubli que vous faites de son nom, en forçant un cerf un jour qui doit être béni?

—Puisque je te répète que je n'ai pas oublié, dit le comte Urbain avec un fougueux éclat de rire. Que te faut-il de plus? Ton intention serait-elle de laisser ta ration à tes camarades?

—Messire, reprit l'autre, sans paraître sensible à la raillerie du comte, ne craignez-vous pas la vengeance du ciel?

—Que le ciel ne se mêle pas plus de mes affaires que je ne me mêle des siennes, répond le seigneur d'un ton farouche. Apprends, double poltron, ajouta-t-il avec un ricanement, apprends que Satan lui-même, dans son appareil le plus sombre, ne m'effrayerait pas plus que toi-même.

—Que Dieu vous prenne en pitié, messire Urbain! Je ne saurais, quant à moi, partager plus longtemps des plaisirs que l'enfer seul peut approuver; cette cloche qui tinte n'est-elle pas un avertissement?

—Va-t'en, et laisse-nous en repos, toi, et ta cloche, et tes patenôtres. Ce n'est pas ce tintement qui pourrait faire obstacle à ma volonté. Va!

—Non, messire Urbain, je ne vous quitterai pas. Je vois la colère d'en haut prête à fondre sur vous et sur tous ceux qui sont ici. Je veux partager leur sort et le vôtre, mon maître.

—Comme il te plaira, imbécile, dit le comte avec un haussement d'épaules.

Et se tournant vers les autres qui avaient peine à retenir leurs montures.

—En avant! en avant! s'écria-t-il. Trop de temps ce nigaud nous a fait perdre! Qu'on laisse aller les chiens, et nous, suivons-les!

Et, lançant aux échos une dernière fanfare, le comte Urbain donna de l'éperon dans le ventre de son cheval pour le faire entrer dans l'eau. Les gens de sa suite l'imitèrent, avec des rires insultants jetés sur leur camarade.

Mais quel prodige soudain: ni cheval ni chien ne sont capables de faire un pas. Ils semblent cloués au sol, près du rivage, les uns aussi bien que les autres. Ni le fouet, ni les cris, ni les menaces ne peuvent les tirer de leur immobilité. Farouches, les yeux sanglants, les naseaux frémissants, le corps couvert d'écume, les chevaux paraissent être la proie d'une puissance mystérieuse qui paralyse leurs mouvements; les chiens aussi, couverts de sueur, la langue pendante, regardent l'eau sans en approcher.

Seul de toute la bande, le comte Urbain a conservé la faculté de se mouvoir; il va de l'un à l'autre, pressant, suppliant, usant tout à tour de persuasion ou de menace pour tirer ses compagnons de cet état de prostration, qu'il attribue à la crainte que les discours de son serviteur ont provoquée en eux; rien n'y fait. Les coups eux-mêmes sont sans effet.

—Quoi donc! s'écrie-t-il, parce que vous avez entendu ce maître sot vous parler du dimanche, et d'ermite, et du diable, et de mille autres vieilles sornettes, vous n'allez pas oser bouger! Ce n'est pas au comte Urbain, du moins, que ces balivernes vont faire peur. Sus donc! Qui m'aime me suive! De l'or, des domaines à qui vient avec moi!

Il se fit un silence.

—Comment! personne ne bouge? Etes-vous donc changés en statues?

—A peu près, maître, répondit en tremblant un des hommes de la suite. Vous suive qui voudra et quand il le pourra; nos chevaux sont paralysés; il en est de même de la meute. Il y a quelque chose là-dessous. Vous pouvez vous en convaincre par vos propres yeux. De l'or, des domaines, c'est très beau sans doute; mais je ne me soucie, non plus que cet autre, de compromettre le salut de mon âme pour aller avec vous. Mes camarades pensent comme moi....

Un murmure d'assentiment courut parmi la troupe.

—Et puis, continua cet homme, écoutez, la cloche tinte toujours. M'est avis que nous ferions mieux de laisser le cerf là où il est, et de dire nos prières, comme il sied à de bons chrétiens en ce saint jour de fête, en demandant pardon à Dieu et à ses saints.

"Peut-être alors nos chevaux retrouveront-ils leurs jambes pour retourner au château.

—Je vois! s'écria le comte Urbain outré de fureur, je vois que vous êtes tous des poltrons, des lâches et des imbéciles!

—Pour imbéciles, c'est peut-être vrai, mais pour poltrons, non pas, s'il vous plaît, messire comte. Si Dieu et saint Urbain me tirent d'ici sain et sauf, je fais voeu de m'en aller au tombeau de Notre-Seigneur, et d'y guerroyer ferme contre les mécréants.

—En attendant, vous me laissez seul, moi, votre maître. Eh bien! seul, j'irai à cette chapelle, près de laquelle notre cerf s'est réfugié, et ce n'est pas cet ermite qui vous effraye si fort qui m'empêchera de lui donner le coup de mort!

Et le comte Urbain, dont la colère redouble, jette au ciel un dernier blasphème, et lançant son cheval avec un cri de rage, il le force à entrer dans l'eau. Cheval et cavalier luttèrent longtemps contre les flots qui semblaient leur opposer une résistance invincible. Du rivage, le suivant des yeux avec inquiétude et terreur, la suite du comte se demande quelle sera la fin de cette téméraire entreprise.

Mais, voyez, voyez! Comme le comte Urbain se préparait à aborder, une forme noire, effrayante, dont la tête était surmontée d'une langue de feu, vint se placer à son côté. Saisissant la bride du cheval, elle le force à marcher en arrière en rentrant dans l'eau jusqu'au milieu de l'étang, où cheval et cavalier disparaissent aussitôt.

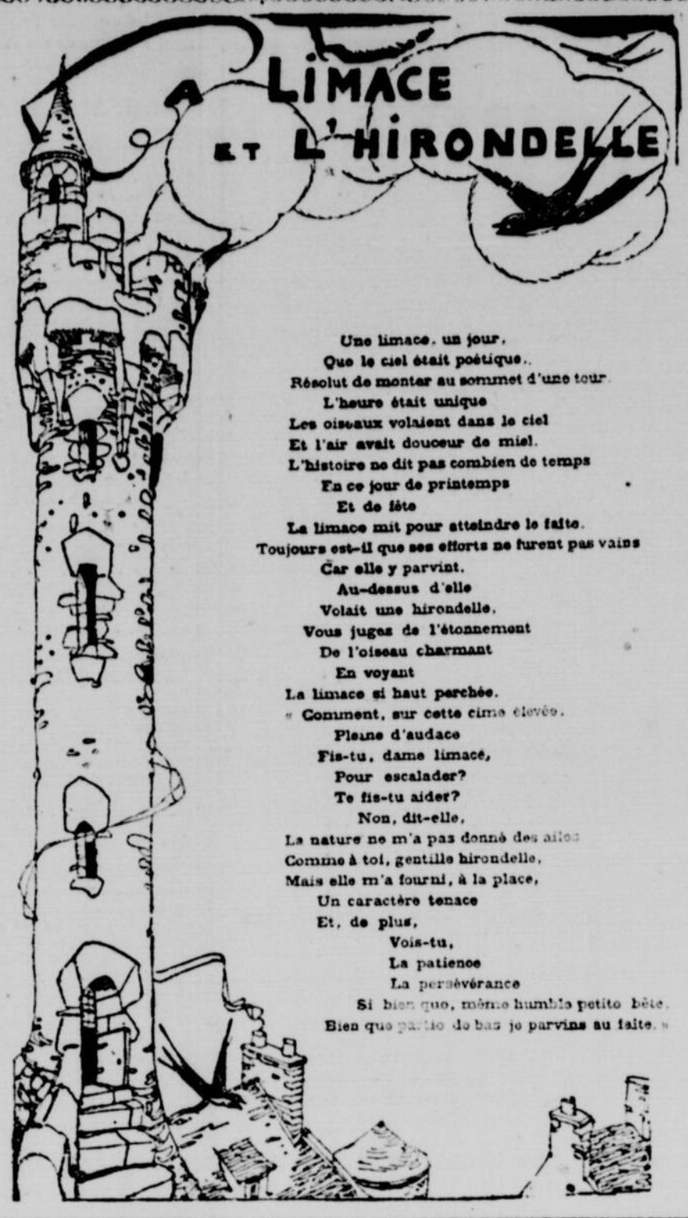
A ce instant, l'ermite sortait de sa chapelle. Il vit avec terreur le comte s'abîmer avec sa monture, et tombant à genoux il récita les prières pour les trépassés.

Quant aux gens de la suite du comte, épouvantés de ce spectacle, ils donnèrent de l'éperon à leurs chevaux, et d'eux-mêmes les chevaux et la meute, délivrés du maléfice, reprirent le chemin du château.

Jamais, depuis ce jour, on n'entendit parler du comte Urbain. L'endroit qui avait vu la punition du blasphémateur devint un lieu de pèlerinage, et un couvent se construisit peu après sur les bords de l'étang. Ceux-là mêmes qui avaient été les témoins de la catastrophe, renonçant à la vie dissipée qu'ils avaient menée jusque-là, en devinrent les premiers et les plus zélés occupants.

Nos petits amis

Mlle Eva Gagnon, 1011 Boulevard Gouin, Montréal, a gagné un prix de $1.00 dans un concours de la page.



Une limace, un jour,
Que le ciel était poétique,
Résolut de monter au sommet d'une tour.
L'heure était unique
Les oiseaux volaient dans le ciel
Et l'air avait douceur de miel.
L'histoire ne dit pas combien de temps
Fa ce jour de printemps
Et de fête
La limace mit pour atteindre le faîte.
Toujours est-il que ses efforts ne furent pas vains
Car elle y parvint.
Au-dessus d'elle
Volait une hirondelle,
Vous jugez de l'étonnement
De l'oiseau charmant
En voyant
La limace si haut perchée.
« Comment, sur cette cime élevée,
Pleine d'audace
Fis-tu, dame limace,
Pour escalader?
Te fis-tu aider?
Non, dit-elle,
La nature ne m'a pas donné des ailes
Comme à toi, gentille hirondelle,
Mais elle m'a fourni, à la place,
Un caractère tenace
Et, de plus,
Vois-tu,
La patience
La persévérance
Si bien que, même humble petite bête,
Bien que partie de bas je parvins au faîte. »

LE CONCOURS DES ENFANTS

Dix prix d'un dollar aux dix premiers concurrents qui envoient les réponses exactes.

Notre artiste a fait plusieurs erreurs, en dessinant une berceuse et un cendrier sur pied. Il y a en tout six erreurs. Pouvez-vous les trouver?

Les dix premiers concurrents qui nous enverront les réponses exactes recevront chacun un prix d'un dollar en argent. Il faut que les réponses soient parvenues à la "Patrie" avant jeudi matin, sinon elles ne seront pas considérées.

Prière de remplir le coupon ci-dessous pour donner la réponse.

Voici maintenant les dix gagnants du concours de la semaine dernière:

TOTAL DES SOLUTIONS: 5

Lucien Campeau, 182 De L'Epée, Outremont, 10 ans .. .. (5)
Jacqueline Fraser, 28 Ste-Famille, Boucherville, 10 ans .. .. (5)
Marguerite Coul, 3880 rue St-Denis, Montréal, 13 ans .. .. (5)
Charles Langevin, 2270 McGill, Montréal, 13 ans .. .. (5)
Jeannette Dionne, 22 Blvd. des Alliés, Québec, 9 ans .. .. (5)
Pauline Trudeau, 157 Belvedère, Sherbrooke, 13 ans .. .. (5)
Marie-Jeanne Paré, Rivière des Prairies, Qué., 13 ans .. .. (5)
Norman Pelletier, rue St-Malo, Longue Pointe, 9 ans .. .. (4)
Marie Marchildon, Batiscan, Qué., 12 ans .. .. (4)
Agathe Demers, Ste-Anne de Bellevue, Qué., 13 ans .. .. (4)

No. 28 CONCOURS DES ENFANTS 6 août 1927

Les erreurs du dessin sont .....

.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

A travers la forêt, la chasse ardente est lancée.

Décidément, tout se ligue contre moi, aujourd'hui... C'est affreux! C'est indigne! Ce que je suis exaspérée!...

D'un geste rageur soulignant très nettement cette assertion, Yolande envoya promener, à l'autre bout de la pièce, le porte-plume qu'elle tenait en mains et qui avait eu le tort d'étaler, sur une page immaculée, une tache violette d'un goût fort douteux.

A la vérité, il eût été plus exact d'imputer le méfait à la pression par trop énergique des doigts conducteurs qu'au porte-plume lui-même. Mais, butée dans son mécontentement, la fillette ne songea point à appliquer ici ses facultés d'analyse. D'ailleurs, elle avait déjà la tête à autre chose.

—Où est passée ma chimie?

Les yeux au plafond et le nez en l'air, elle s'absorba durant quelques secondes dans de laborieuses réflexions... Sa chimie?... Voyons? Elle ne se trouvait pas dans la salle d'étude; elle en sortait et avait tout bouleversé dans le vain espoir de rentrer en sa possession... Dans sa chambre?... Non plus; hier soir, elle lui avait fait subir un inventaire en règle... Alors, parbleu! Geneviève s'en était emparée sans vergogne pour ne pas se donner la peine d'aller chercher la sienne... C'était certain... Cela ne faisait pas question... Ah! cette Geneviève.

Furieuse, Yolande résolut d'aller admonester sur-le-champ la coupable, en même temps qu'elle reprendrait son bien. Avait-on idée d'un pareil sans-gêne!... Est-ce que l'on s'approprie les livres d'autrui avec une semblable désinvolture? Elle avait besoin d'une leçon, sa jeune cousine... Elle l'aurait.

En trombe, Yolande parcourut la maison à la recherche de Geneviève... Mais ce fut en pure perte qu'elle lança son nom à tous les échos. De Geneviève, point... Grand'mère ignorait ce qu'elle était devenue; maman absente ne pouvait être consultée, et quant à Jacquotte, la petite bonne bretonne — digne émule de Bécassine — elle déclara "qu'elle savait où était Mademoiselle, mais qu'elle ne pouvait pas le dire, vu qu'elle avait promis le secret"...

Munie de ces renseignements (!) Yolande regagna en maugréant le coin de salon où elle s'était installée. Ainsi il lui fallait en prendre son parti... Dans l'impossibilité absolue de préparer son cours du lendemain, elle serait réduite au mutisme, à toutes les interrogations du professeur et par là ferait figure d'élève paresseuse... Non, c'était trop fort!

Submergée par l'étendue de son malheur, l'infortunée Yolande céda peu à peu au désespoir qui l'envahissait... Tout l'accablait... tout conspirait contre elle — choses, bêtes et gens...

Ce matin, la série de ses mésaventures avait commencé dès son réveil. Comme elle lisait la "Semaine de Suzette" en déjeunant, les exploits d'une charmante héroïne avaient eu le don de la divertir à un tel point qu'elle faillit étouffer dans un accès d'hilarité... Un large quart d'heure lui avait été nécessaire pour se remettre.

Un peu plus tard, au moment de partir en promenade, elle avait eu l'imprudence de détacher trop à l'avance Pif, — le turbulent fox-terrier. En guise de remerciement, l'incorrigible espiègle ne salsit-il pas, avec la dextérité d'un cambrioleur de profession, la grande capeline fleurie qu'elle s'apprêtait à poser sur sa tête... Tout d'abord médusée, Yolande s'était immédiatement lancée à la poursuite du fugitif... Hélas! durant près de trois quarts d'heure, il lui avait fallu courir sous l'ardent soleil, ayant devant les yeux le triste spectacle de son beau chapeau capricieusement balancé entre les crocs aigus de Pif, — lequel bondissait comme un lièvre à travers les pelouses, disparaissait à chaque tournant des sentiers pour réapparaître quelques minutes plus tard, posté dans une attitude narquoise, — la capeline entre les pattes.

A présent, c'était Geneviève qui s'en mêlait...

Encore deux ou trois sanglots, puis Yolande se redresse, essuie ses larmes, lisse ses boucles dérangées; il ne sert à rien de pleurer: mieux vaut essayer de réagir contre les

Le chien bondissait à travers les pelouses.

forces adverses... Allons, ma fille, du courage!

—Toc, toc...

Deux petits coups sonores interrompent l'admonestation intime.

"Qu'est-ce encore que ce fâcheux?" Yolande lance vers la porte un regard soupçonneux... Quand on est habituée à être une victime du sort, on devient instinctivement méfiant, que voulez-vous!...

Ce n'est que Jacquotte... Que veut-elle?...

—M'zelle, c'est-il des explications pour les sauces, ça?... Madame a oublié donc que j'savions point lire...

D'étonnement, Yolande demeure bouche bée... Sa chimie retrouvée! Sa chimie dans les mains de Jacquotte... Etrange mystère... Ah! mais tout s'explique... Elle l'a laissée à la cuisine en allant se rendre compte de ce qui mijotait pour le dîner... Et elle accusait Geneviève... C'est ainsi qu'on écrit l'histoire!

—Toc, toc...

Décidément, c'est jour de visites!... Jacquotte s'efface pour laisser la place et disparaît... Yolande, qui n'a pas eu le temps de se retourner, reçoit la caresse d'un baiser d'amie, tandis qu'une paire de petites mains fraîches, douces comme des ailes d'oiseau, s'abattent sur ses paupières.

—Coucou!...

—Coucou!...

Le coeur ému, Yolande a immédiatement reconnu la voix... Elle avait d'ailleurs deviné auparavant l'identité de l'arrivante... Pauvre Geneviève! se dit-elle, si elle se doutait de l'injuste ressentiment que je viens d'éprouver à son endroit!

Mais elle ne se doute de rien, la gentille Geneviève... Souriante, elle a tiré de dessous sa cape un paquet long et étroit, gainé d'un papier blanc et enrubanné de bleu...

Je ne sais pas lire!

—Le porte-musique pyrogravé que tu désirais tant, chuchota-t-elle... Comment j'ai réussi à me le procurer, cela t'intrigue... Oh! c'est très simple... La personne qui l'avait acheté le lendemain du jour où tu déclaras "en rêver", c'était moi... (J'avais déjà en vue ton anniversaire...) Pour être certaine que tu ne le voies point dans mes affaires, j'étais allée le porter chez ma tante... Au début de l'après-midi, apprenant qu'elle partait prochainement en voyage, je suis allée le chercher... Comme il se peut que je parte aussi, j'ai préféré t'offrir maintenant mon petit cadeau...: la date du retour n'étant pas fixée, j'aurais risqué d'être en retard.

Yolande se tait... les mots lui manquent devant cette tendresse délicate... Et puis elle songe...

...Comment on peut mal interpréter les faits les plus simples, tout de même! Comme on peut facilement s'induire en erreur.... On s'imagine que les événements vous sont contraires, que votre entourage vous est hostile... et cela parce qu'on ne regarde que l'extérieur, parce qu'on oublie de s'observer soi-même... et l'on s'en prend à autrui, faute d'une documentation exacte.

Par exemple, si ce matin, obéissant à papa, elle avait terminé son déjeuner avant de commencer sa lecture, elle ne se serait pas étranglée. Une. Si elle s'était abstenue de détacher Pif, — qu'on ne doit normalement point lâcher dans la matinée, — sa capeline fût demeurée intacte... Deux. Enfin, si elle n'était point étourdie comme une linotte, elle aurait remis sa chimie au lieu de l'oublier sur un buffet... Au total, elle n'a été victime que d'elle-même...

—Tu ne dis rien, chérie, s'étonne Geneviève. A quoi penses-tu?

—A qui je pense? s'écrie avec élan Yolande, coupable "in petto" qu'elle ait eu un moment de conscience lui soit profitable. A qui je pense, ma Ginette? Ah! à deux choses bien évidentes: c'est que tu es la meilleure et la plus aimée des cousines!

Le doyen des jeux de société. —

C'est plus que probablement le jeu d'échecs. On a attribué son invention à un philosophe babylonien du nom de Xerxès ou à Chilo, un des sept sages de la Grèce antique. En réalité, il remonte beaucoup plus loin encore. On y jouait aux Indes, bien avant qu'il n'eût été perfectionné en Perse. Et on en trouve trace chez les anciens Egyptiens comme dans le fameux livre chinois de la Sagesse. Mais ce vieux jeu n'est pas vieux jeu et on s'y passionne de nos jours comme il y a quelques millénaires ce qui paraît bien le record de durée de n'importe quel jeu de société, exception faite de l'art de médire du prochain.

AIGUILLES TRAITRESSES

Dernièrement, la Chambre de commerce américaine de Canton, en Chine, constatait avec enthousiasme la formidable augmentation de la consommation des aiguilles à coudre, importées des Etats-Unis dans la province de Szé-Tchouen: celle-ci, qui se montait en 1909 à 31,962,000 aiguilles, s'était montée en 1913 à 334,700,000!

Les bons Américains ne manquèrent pas d'attribuer ce résultat admirable à l'influence civilisatrice des missionnaires méthodistes américains; eux aussi, naturellement.

Or, une enquête faite par le consul anglais d'Arnoy, a fait connaître la cause de cette prodigieuse consommation d'aiguilles.

Elle n'a rien à voir avec la civilisation, au contraire; les aiguilles si prisées par les Chinois du Szé-Tchouen servent simplement à mettre à mal les petits oiseaux. Dissimulées sous une mince couche de mousse, elles sont placées sur l'arête des toits et, pais d'un nouveau genre, s'enfoncent dans le corps des malheureux volatiles lorsque ceux-ci fatigués viennent se poser! Et c'est là l'usage assez imprévu de ce petit

instrument créé dans un but si pacifique par les hommes dès les premiers âges, car, parmi les divers objets retrouvés dans les cavernes qui servaient de demeures à nos ancêtres, figure l'aiguille. Née sans doute des épines acérées de certains arbustes ou d'arêtes de poissons, percées d'un trou à l'extrémité opposée à la pointe, l'aiguille était connue des peuplades lacustres comme de l'Egypte ancienne ou de la Chine, et à Pompéi, on fabriquait des "aciculae" en fer et en bronze.

Les aiguilles d'acier, elles, ne remonte guère au delà de 1370 et leur fabrication ne fut introduite en France que vers le XVIIIe siècle.

Au moyen âge, les meilleures aiguilles étaient fabriquées en Espagne, en Italie, ainsi qu'en Orient, à Damas et à Antioche, dont les aiguilles damasquinées étaient célèbres.

Aujourd'hui, répandues dans le monde entier, leur bon marché les met à la portée de tous, mais on ne se doute guère de ce que représentent de multiples manipulations ces simples petites pointes d'acier et qu'avant de finir entre les doigts agiles de la couturière qui crée les oeuvres charmantes et éphémères de la mode, l'aiguille a dû passer par les mains de plus de cent ouvriers!

A la chasse aux insectes. (Envoi de G.-A. Brady).

Dédié à Claire, de son amie Madeleine Roussel

Charade

Mon premier se fait en marchant,
Mon second est un petit animal,
Mon troisième est un nombre,
Mon tout est un lieu de délices.
(Envoi de Bluette.)

Charade

Mon premier est une pièce de monnaie.
Dans mon second tu te reposes.
Mon troisième est une voyelle,
Mon tout est un vêtement.
(Etoile de diamants.)

ELEGANTE. Envoi de Gérard Gainsborough.

LA BOURSE EN JUIN ET LES AFFAIRES MONDIALES

La Bourse a subi plusieurs réactions en juin et les baisses ont été subites. Les causes contribuantes ont été l'augmentation continue des avances aux courtiers, l'activité de la spéculation et la hausse extrême des cours.

Le marché des obligations a été lourd et plus ou moins faible, excepté les valeurs de tout repos; les courtiers ont éprouvé de la difficulté à placer quelques-unes des fortes émissions nouvelles.

Prix de gros.

Les prix de gros ont continué leur recul pendant les quatre premiers mois de l'année, mais la situation s'est modifiée en mai vu l'incertitude causée par les perspectives de récolte. Le coton et le grain ont monté sur réception de rapports défavorables de la situation agricole. La hausse des produits de la ferme et des textiles a suffi à contrebalancer la baisse dans les autres groupes. Comme résultat, les prix de gros ont actuellement un semblant de stabilité.

Loyer de l'argent.

Le marché de l'argent était ferme au commencement de juin et sans avoir subi de changements très notables était encore plus resserré à la fin du mois. Vers le milieu du mois, l'argent devint plus facile à la suite des forts paiements du Trésor américain en rachat d'obligations et en acquittement de coupons échus, mais ce mouvement a été partiellement compensé par la perception de l'impôt sur le revenu en juin. Les bons effets du commerce s'escomptaient à 4 et 4 1-4 p.c. tandis que l'argent à terme commandait 4 3-4 p.c. pendant les deux premières semaines, se raffermissant ensuite à 4 1-2 dans la deuxième quinzaine et montant à 4 5-8 dans les premières semaines de juillet.

Le nombre de sans-travail, en juin, était de 1,004,600, dont 649,900 complètement sans emploi, 288,000 temporairement inoccupés et 65,000 chômeurs casuels. C'est une légère augmentation, due peut-être à la température défavorable à l'agriculture. Ces sans-travail comprennent 211,500 mineurs qui n'ont pas encore été réabsorbés, et dont 100,000 ne sont que temporairement inoccupés.

Les chiffres du commerce sont déconcertants. Les importations au total de $99,325,000 sont près de $3,000,000 plus élevées qu'en mai tandis que les exportations de marchandises anglaises forment seulement $55,-512,000, un recul de $7,294,000.

L'industrie charbonnière est toujours déprimée et quelques houillères ont arrêté leurs travaux, faute de marché profitable. D'autre part, l'industrie sidérurgique est plus active et les derniers rapports établissent que l'Angleterre est le plus grand contributeur naval de l'univers. Au milieu de l'année, le rapport de Lloyd's montre qu'il y a sur chantier en Angleterre et Irlande, 1,390,000 tonnes de cales comparativement à 407,000 tonnes en Allemagne et 226,000 en Italie. La Hollande vient en quatrième place avec 171,000 tonnes et les Etats-Unis en cinquième avec 147,000.

L'industrie des cotonnades s'améliore à cause de la saison favorable de la moisson dans l'Inde et de meilleures perspectives politiques en Chine.

D'après The Economist, les émissions du premier semestre de 1927 forment un total de $207,513,800 comparativement à $128,765,200 durant la période correspondante de 1926. Mais si on en soustrait les emprunts du gouvernement britannique, ces chiffres s'établissent à $140.4 millions en 1927 et $113.1 millions en 1926. Les avances faites à d'autres pays de l'Empire forment $34,242,000 pour les six mois, comparativement à $16,158,000, prêté aux pays étrangers.

Notes de la Quinzaine

Les transactions de l'Amulet ont porté sur plus d'un million de parts la semaine dernière. Le cours dans cette dernière quinzaine a augmenté de près de $1,50 atteignant vendredi passé $3.91. Aussi a été également très actif et sujet à variation dès le rapport de la moindre nouvelle. Ces deux titres ont pour ainsi dire accaparé toute l'activité du marché ces jours-ci.

Les excellentes nouvelles reçues de la mine Abana ont favorablement influencé cette valeur dont le cours a fait un bond prodigieux pour atteindre jusqu'à $1.55.

Coniagas et Coniaurum ont fait une belle avance à la suite de splendides développements.

En général les transactions ont été assez actives sur tout le marché. Quantité d'autres titres ont été vendus pour permettre la spéculation sur l'Amulet. Mais le marché a bien absorbé ces ventes. La carrière extraordinaire de l'Amulet, qui est maintenant admise à la cote, a stimulé l'intérêt du marché minier. Les résultats obtenus la semaine passée ont été très bons.

Towagmac a subi un saut brusque mais est vite revenu à son point de départ. Alderson-Mackay semble se développer plus vite encore qu'on ne l'espérait, à la grande gloire de ses propriétaires Towagmac et Noranda. Hollinger montre plus de fermeté, le pessimisme relatif à ce stock est maintenant passé. La Noranda après sa brusque ascension a subi le contrecoup prévu, mais elle s'est bientôt ressaisie et se maintient aux environs de $22.00.

Wright Hargreaves commence à se ressentir des importantes nouvelles reçues et accuse un mouvement de hausse dépassant $6.00. Dome semble renaître après la publication du rapport semestriel montrant des bénéfices aussi bons que ceux de l'an dernier. Preston East Dome s'est remise en lumière après une longue absence.

Argonaut s'est affermie et Tough-Hughes s'est bien traitée sans cependant grand changement de prix. Teck-Hughes fait preuve de bonne tenue et se maintient ferme.

Les stocks de Kirkland Lake ont été calmes mais fermes. D'une façon générale les nouvelles de la région du nord sont des plus encourageantes et ont prévoit un marché très actif pour cet automne.

La Revue Minière, Mount & Co.

REVUE DES AFFAIRES AU CANADA DEPUIS LE DEBUT DE L'AN

Prix de gros, industries, agriculture, construction, transports.

Depuis le commencement de leur fléchissement continu commencé en janvier 1926, les prix de gros ont eu leur premier raffermissement en mai et juin derniers. Le recul des quatre premiers mois del'année était la continuation d'un vaste mouvement mondial provenant en partie des lois de l'équilibre entrel'offre et la demande et en partie du retour de plusieurs nations à l'étalon or. Le raffermissement de mai et juin a été principalement l'effet de l'incertitude au sujet des récoltes del'année et l'avance qui s'en est suivie dans les prix du grain et du coton.

Valeurs industrielles.

Comme résultante naturelle de leur hausse rapide des mois précédents, les valeurs industrielles ont subi une baisse comparativement bénigne en mai et juin, selon le nombre-indice de 31 actions. Le maximum a été atteint en avril dernier, marquant la fin d'un mouvement de hausse commencé en mai 1926. On peut même dire que cette avance avait commencé en juin 1924, la seule réaction assez prononcée s'étant manifestée entre mars et mai 1926.

Dépôts à terme.

Les dépôts à terme dans les banques à charte ont atteint leur maximum en avril, alors que leur total était de $1,-405,200,000, ce qui est sans précédent dans nos annales bancaires. En mai, ce total est descendu à $1,382,800,000 ce qui effaçait lavance des deux mois précédents.

ETAT DES INDUSTRIES CANADIENNES

Agriculture.

Le pronostic officiel sur les récoltes, publié le 11 juillet, bien que sujet à des revisions en ce qui touche les superficies en culture et les phénomènes atmosphériques entre le 30 juin et la moisson, indiquait que les pluies excessives avaient causé un grand retard aux sultures du Canada. Il y était prévu une récolte de 325,-075,000,000 boisseaux de blé, dont 305,052,000 boisseaux dans les provinces des prairies. L'état de culture du blé exprimé numériquement en pourcentage de la moyenne décennale 1917-26, était à 100 le 30 juin, c'est-à-dire que la production du blé, d'après les indications à cette date, doit être égale à la moyenne décennale. Sauf deux exceptions, les autres cultures n'avaient pas aussi bonne mine, étant uniformément au-dessous de la moyenne. Les exceptions étaient le foin et le trèfle, coté 101, et le seigle coté 104.

Le nombre-indice du rendement à l'acre des grandes cultures du Canada, basé sur les rendements moyens de la période décennale 1918-24 et pondéré suivant la valeur de chaque récolte pendant la même période, était à 88 le 1er juin, comparativement à 104.6, nombre-indice final de 1926. Les nombres comparatifs des années précédentes étaient 92 en 1924 et 112 en 1925.

Vu les retards dans les semailles, principalement au Manitoba et en Saskatchewan, la superficie en blé a subi une réduction de 1,676,748 acres, ou de 7 p.c. L'étendue totale semée en blé au Canada est estimée à 21,-253,252 acres, comparativement à 22,-987,048 acres, estimation finale de 1926. Généralement parlant, la superficie en culture cette année, d'après les estimations préliminaires, est un peu inférieure à celle de 1926 et il s'ensuivra une réduction correspondante dans la production. La superficie de toutes les cultures, exception faite du foin, est estimée à 53,-461,600 acres en 1927 comparativement à 56,917,271 acres en 1926.

Les perspectives de la récolte de blé peuvent être grandement amendées à mesure que la saison s'avance. On a rapporté que la récolte faisait de splendides progrès, de 60 à 70 p.c. étant à bonne hauteur au-dessus de terre, la saturation du sol étant abondante et sans risques de rouille si le temps reste assez favorable.

Le cours moyen du blé No 1 du Nord était de $1.61 le boisseau en juin, comparativement à $1.56 en mai. Le marché mondial du blé est resté relativement ferme, les cours de Liverpool étant à la hausse pendant la semaine le 9 juillet; la demande se maintient dans les pays importateurs d'Europe. Les expéditions de la dernière saison ont été les plus volumineuses qui aient été vues; la récolte d'Europe étant d'une à deux semaines en retard, il faudra que les pays exportateurs lui en fournissent encore. D'après la dernière estimation officielle, la récolte du blé d'automne aux Etats-Unis sera de 48 millions de boisseaux inférieure à celle de l'an dernier, mais celle du blé de printemps sera de 69 millions de boisseaux supérieure à celle de 1926. Les indications actuelles sont que la récolte sera meilleure en Europe et dans le nord de l'Afrique. Ces augmentations ne semblent pas assez considérables pour compenser les réductions au Canada et dans l'hémisphère méridional, causées par les intempéries à l'époque des semailles.

Production industrielle.

L'augmentation remarquable du volume de la production des industries canadiennes dans les cinq premiers mois de cette année, comparée au niveau élevé maintenant pendant la période correspondante de 1926, indique que le Canada est actuellement dans une ère d'expansion industrielle presque générale. Dans la forêt, les mines, la construction et les manufactures, les quatre principales branches de l'industrie qui, avec l'agriculture, sont la source de nos richesses, la production des cinq premiers mois de 1927 est de 10 p.c. en avant de la période correspondante de 1926. C'est ce qui ressort du nombre-indice du volume de la production des quatre industries mentionnées plus haut, calculé par le Bureau fédéral de la Statistique, qui l'a pondéré selon la valeur nette de la production dans la période 1919-1924.

Manufactures.

De mars à mai 1927, la production manufacturière du pays a atteint un plus fort volume qu'en toute autre période. L'indice mensuel des manufactures montre qu'en janvier et février, les opérations se sont maintenues à peu près au même niveau qu'en octobre, 925 et décembre 1926. L'avance de l'indice en mars est attribuable spécialement à l'activité dans l'industrie primaire du fer et de l'acier, bien que d'autres industries, telles que l'automobile, le papier, le journal, les scieries et la minoterie, aient aussi donné une plus grande production. Le nombre-indice moyen du volume de la production manufacturière des cinq premiers mois de 1927 est 157.0, comparativement à 144 en 1926, soit une augmentation de 9 p.c. Au 1er juillet 1927, les manufactures canadiennes employaient plus de bras qu'à aucune autre date depuis 1920.

Construction.

Dans le deuxième trimestre de 1927, la construction est devenue très active, atteignant presque le chiffre de la période correspondante de 1926. La valeur des contrats de construction donnés dans les six premiers mois de 1927 est de $191,300,-000 comparativement à $194,500,000 dans le premier semestre de 1926, soit un déclin de $3,200,000, ou de 1-6 p.c. Comme le coût des matériaux de construction a légèrement baissé depuis un an, la diminution en volume doit être moins grande que celle en valeur. Les chiffres de 1926 comportaient un bon nombre de très gros contrats, tandis que ceux de 927 se répartissent entre un plus grand nombre de plus petites entreprises.

Transports.

Comme résultante d'une plus grande activité productrice, la distribution a mis en service un plus grand nombre de wagons et le nombre de chargements dans le premier semestre de 927, accuse une augmentation considérable sur les périodes correspondantes de 1925 et 1926. Le nombre de wagons chargés est de 1,550,-802 en 1927 au lieu de 1,465,862 en 1926 et 1,318,789 en 1925. C'est une augmentation de 18-5 p.c. sur 1925, tandis que le haut niveau des six premiers mois de 926 est dépassé de 6-4 p.c. Un plus fort mouvement de marchandises a donné naturellement de plus fortes recettes brutes aux chemins de fer, lesquelles se sont totalisées, pour les deux grands réseaux canadiens, à $192,133,000 pour les six premiers mois de 1927 au lieu de $186,374,000 en 1926 et $162,607,000 en 1925, soit une augmentation de 18 p.c. sur 1925 et de 3 p.c. sur 1926.

LE C. P. R. OFFRE UNE EMISSION

$32.500,000 à $150 l'action. Les employés pourront profiter d'une tranche supplémentaire de $5,000,000.

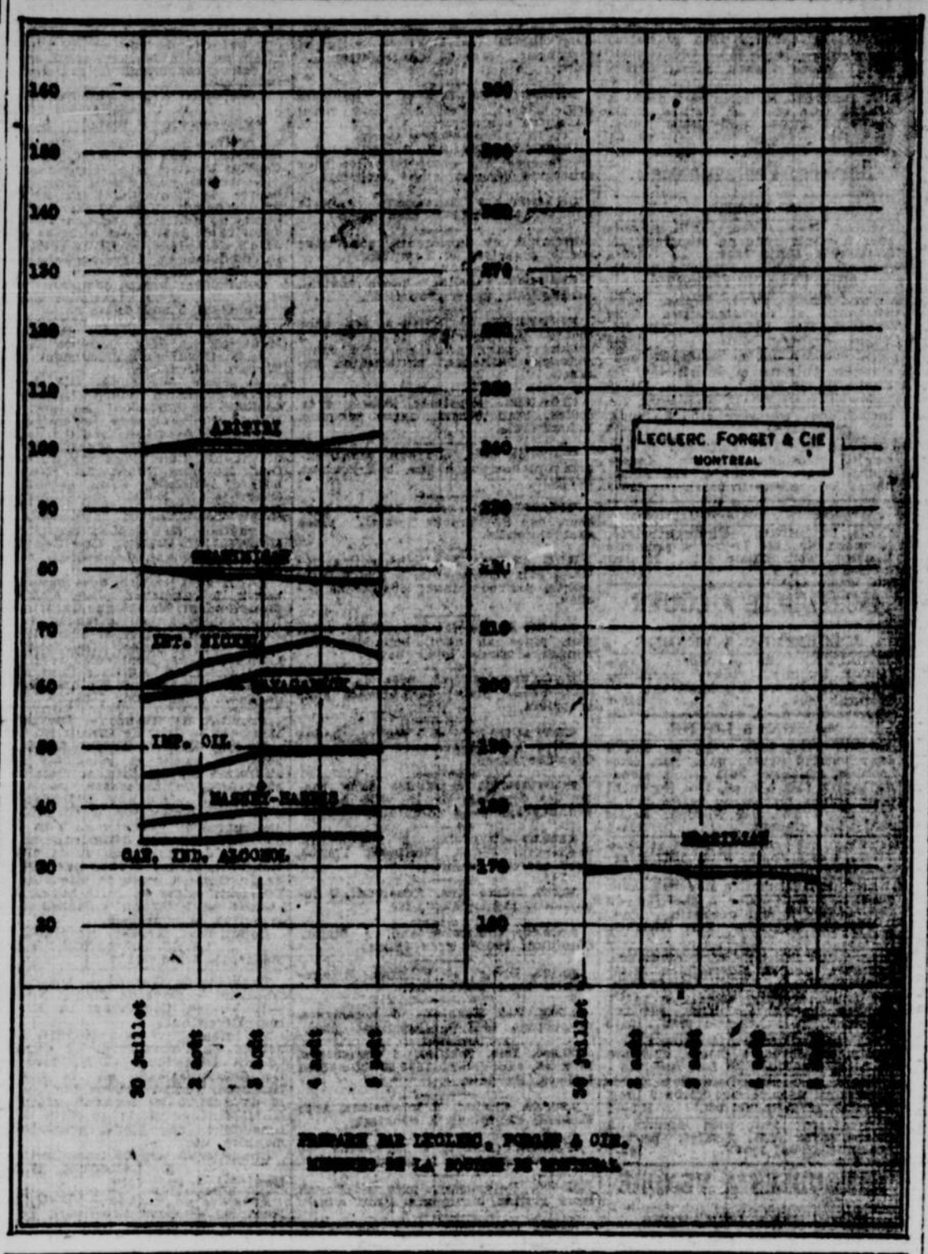
A une réunion des directeurs du C. P. R. tenue hier, il a été décidé d'émettre et offrir aux actionnaires inscrits le 19 août sur la base d'une part pour huit, $32,500,000 de capital-actions ordinaire à $150, la part payable en trois versements de $50 chacun, le 29 septembre 1927, le 29 décembre 1927 et le 15 février 1928; le droit de souscrire se termine le 29 septembre 1927.

Les directeurs ont décidé de plus, d'émettre $5000,000 de capital-actions ordinaires qu'ils offriront aux officiers et employés de la compagnie à $150 chacun payables par versements mensuels.

Marché des engrais chimiques

La demande est assez active et les prix ont une bonne tendance pour la saison. Les dernières cotes faits aux producteurs de blé d'automne de l'Ontario indiquent que les cours actuels sont pratiquement les mêmes que ceux du printemps dernier. L'azote soluble varie entre $3.00 et $4.00 l'unité; l'acid phosphorique assimilable vaut $1.50 l'unité; la potasse soluble dans l'eau et sous forme de muriate vaut $0.90 l'unité.

FLUCTUATIONS DES VALEURS LES PLUS ACTIVES A MONTREAL DURANT LA SEMAINE QUI VIENT DE S'ECOULER



QUELQUES NOTES SUR LES MINES

CHEMIN DE FER POUR L'ABITIBI.

Il est rumeur qu'une compagnie construirait un chemin de fer qui relierait Amos, dans l'Abitibi, à Manitwaki, dans le comté de Hull, et à Mont-Laurier, dans le comté de Labelle.

La Abitibi Southern Railway, qui a obtenu une charte de la législature provinciale en 1925, a déjà fait un tracé de la voie ferré que l'on projette d'établir, a-t-il été annoncé. Ce tracé a été fait par des aviateurs qui ont survolé la région s'étendant entre l'Abitibi et Hull. Les aviateurs ont fait des cartes très détaillées qui ont été soumises aux ingénieurs de la compagnie. La ligne ferrée partirait d'Amos, passerait par les cantons de Figuery, de la Methe, de la Corne, de Varsan, de Dubuisson et de Bourlamarque, dans l'Abitibi, dans les cantons de Sabourin, de Marias et de Granat, dans le Témiscamingue, et traversant le territoire non encore occupé de Pontiac, arriverait dans les cantons de Mitchell et de Baskatong, dans le comté de Hull.

Un embranchement partirait de Baskatong pour se rendre à Maniwaki et un autre se rendrait à Mont-Laurier.

La charte de l'Abitibi Southern Railway avait été demandée et obtenue par MM. T.-A. Lalonde, d'Amos, Allan Case, de Toronto, H.-J. Lyons, de Montréal, A.-A. Legault, de Maniwaki, S. McDougall, d'Ottawa, J.-A. Matte, de Mont-Laurier, S. Alix, de Mont-Laurier, R.-W. Norrington, de New-York.

Des représentants de cette compagnie sont actuellement en pourparlers avec plusieurs municipalités intéressées dans la construction de ce chemin de fer, et quelques membres de cette société établi à Québec, ces jours-ci afin de hâter la réalisation de cet important projet.

La compagnie Témiscamingue and Northern Ontario, qui construit présentement un chemin de fer entre Cheminis, sur la frontière ontarienne et Rouyn, aurait, paraît-il, l'intention de continuer cet embranchement jusqu'à Senneterre.

Si tous ces projets sont réalisés, le district de l'Abitibi et le canton de Rouyn, connaîtront une belle prospérité.

AMULET

Avec une rapidité sensationnelle, l'Amulet tend à devenir une des plus intéressantes entreprises minières du nord.

Quatre ou cinq nouveaux filons ont été localisés. Ils contiennent du minerai à haute teneur et sont de dimension importante mais encore indéterminée. Ils peuvent donner une moyenne de $40.00 aux endroits où ils ont été coupés.

Entre autres il y a un filon vertical ayant au moins 20 pieds de large. Cinq trous de forage l'ont reconnu sur 300 pieds de long et plus de 200 pieds de profondeur. Ce filon connu comme le No 8 a montré un noyau infiniment compact variant entre $60 et $65 par tonne comportant principalement du cuivre mais comprenant aussi de 10 à 15 onces d'argent à la tonne. La partie supérieure est formée de zinc qui se détache facilement du cuivre.

Les travaux de recherches à l'aiguille magnétique ont également indiqué d'autres masses importantes à peu de distance.

De plus la veine No 2, la réserve originale de minerai de $3,500,000 semble devoir s'augmenter d'un million de dollars.

Dans deux mois la direction pourra avoir assez d'informations pour permettre un rapport officiel détaillé des résultats avec un estimé de la réserve de minerai jusqu'à date. Dans les milieux bien informés on prévoit que cet estimé devra atteindre un total d'au moins $10,000,000.

Les possibilités mises à jour par les travaux du mois dernier rappellent la situation de la Horne il y a deux ans.

Les ressources en minerai de l'Amulet sont devenues si importantes qu'il est peu probable que la compagnie puisse faire autrement que d'avoir sa propre usine de concentration. Par conséquent lorsque le programme actuel de forage sera terminé, on peut s'attendre à une nouvelle émission de capital pour réunir entre $500,000 et $1,000,000, offrant aux actionnaires des droits de priorité d'une valeur plus qu'ordinaire.

Contrairement au bruit répandu voulant que le minerai de l'Amulet ne donnerait qu'un faible rendement net de métal, on peut citer le résultat d'un essai montrant que 90 p.c. du cuivre est recouvrable, 85 p.c. du zinc (et plus encore par second traitement) et pratiquement tout l'or et l'argent, ce dernier donnant dans le nouveau minerai de $5.60 à $8.00 par tonne.

ROUYN

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, était à son bureau au Parlement, ce matin. Le ministre s'occupe activement de l'organisation du voyage parlementaire d'hommes d'affaires, et de membres du clergé qui visiteront l'Abitibi et le district de Rouyn dans la semaine du 16 août prochain. Le programme de cette excursion est maintenant complet. Les excursionnistes partiront de Québec, le 16 au soir, et passeront la journée du 17 août à Makamic et dans l'ouest de l'Abitibi. Ils prendront le souper à La Sarre.

La journée du 18 sera consacrée à la visite de Rouyn et des mines, puis les visiteurs reviendront coucher à Makamic. Les 19 et 20 août, les excursionnistes seront à Amos ou auront lieu les fêtes du quinzième anniversaire de la fondation de cette ville.

ABITIBI.

A la suite des développements des perspectives minières, au nord du transcontinental, dans l'Abitibi, il est devenu nécessaire de faire l'arpentage de cette région. L'arpenteur Joncas, du bureau des arpentages du gouvernement provincial, est parti pour tracer des lignes est-ouest entre la frontière d'Ontario et la rivière Bell, à vingt milles au nord de la ligne nord du canton Demeloyses et une deuxième parallèle à la première, dix milles plus au nord.

NORANDA

La Noranda n'est pas encore prête à faire une déclaration officielle sur les indications de minerai à haute teneur données par le forage du diamant à environ 300 pieds de profondeur dans la Section "G" de la propriété.

Lorsque le convertisseur sera achevé dans une couple de mois, la mine sera prête à fournir au moins 500 tonnes par jour de minerai de bonne teneur. Pendant la période de mise au point il ne serait pas convenable de pousser le tonnage à son maximum. Vers la fin de l'année, la Waite Montgomery enverra son minerai au convertisseur. Une usine sera installée et le développement sera activé. La voie d'évitement du chemin de fer n'est pas encore terminée. Il y a environ trois mois qu'on y travaille. Le directeur-gérant se déclare satisfait de la façon dont marchent les travaux de développement et de construction. Il admet que les nouvelles intersections d'or paraissent très importantes.

LE COMMERCE AUX INDES NEERLANDAISES

La concurrence a fait baisser les profits en 1926.

OTTAWA, 2 — Aux Indes néerlandaises, le commerce d'importation aussi bien que le commerce d'exportation ont été stables au cours de l'année 1926. La concurrence fut si vive que les profits sur les marchandises importées se trouvèrent réduits à un minimum. La situation à Java, durant la dernière partie de 1926, n'a pas été particulièrement bonne. Les importations totales de l'année, aux Indes Néerlandaises ont fait voir un gain sur les douze mois précédents. Ce gain fut réalisé surtout par les possessions extérieures, où les prix extraordinairement élevés que rapporta le caoutchouc en 1925 se traduisirent par une augmentation du pouvoir d'achat des indigènes en 1926.

L'état général des récoltes a été satisfaisant pendant l'année, et les plus grosses exportations de riz ont fait conclure que la demande locale a été plus alimentée par la production du pays qu'au cours de l'année précédente.

Les récoltes de café et de sucre ont accusé une diminution sur 1925, mais on s'attend à ce que celles de thé et de caoutchouc dépassent les chiffres de la même année. Le marché du poivre noir a été marqué par une fluctuation des prix, variant de 105 fl. le picul de 136 livres en décembre 1925, à aussi peu que 36 fl. en août 1926, pour monter ensuite à 71 fl. à la fin de l'année (le florin équivaut à environ 40 cents du Canada). Les territoires producteurs sont si parsemés que ce n'est qu'avec l'arrivée des approvisionnements de temps en temps que l'on peut se faire une idée de l'état du marché.

Les établissements du Détroit et les Etats Fédérés Malais dépendent pour leur prospérité du prix du caoutchouc. La baisse du prix de cet article, qui commença en décembre 1925, entraîna un ralentissement dans les virements et une baisse des stocks au cours de 1926. Au début de 1927, les perspectives beaucoup plus encourageantes se trouvèrent encore améliorées comme résultat de la prospérité de l'industrie de l'étain.

Comme à Java, le Marché des tissus a été affecté par ue baisse des prix du coton, mais l'état général des importations devint frapchement meilleur en novembre.

COMMERCE D'IMPORTATION ET PART DU CANADA.

Les importations totales des Indes Néerlandaises, durant l'année budgétaire terminée le 31 mars 1927, ont représenté une valeur de $3,651,511, par rapport à $3,881,957 en 1926, quoique le total soit moindre, on peut rapporter progrès dans le cas de douze des seize principales rubriques.

Les plus importantes catégories de marchandises faisant voir des importations furent les suivantes: le caoutchouc et les articles en caoutchouc ($876,283 contre $664,182); les conserves de poisson $61,385 contre $36,-406); l'aluminium et les articles en aluminium $49,094 contre $3,984); la soude et ses composés ($37,632 contre $16,170). Les importations d'automobiles, quoique représentant un plus grand nombre d'unités, tombèrent en valeur de $2,566,146 à $2,364,628. L'augmentation des importations de caoutchouc et d'articles en caoutchouc est le résultat direct des ventes de chaussures caoutchoutées au commerce de la meilleure classe. Dans les conserves et les viandes, le Canada réalise de bons progrès. Le gros accroissement dans l'aluminium et les articles en aluminium manifeste un intérêt croissant pour le Canada comme source des récipients à latex et des bassins de coagulation destinés aux plantations de caoutchouc. Des progrès appréciables furent aussi réalisés dans les tissus, la poudre de lait et le carbure de calcium.

Aux Etablissements du Détroit comme aux Indes Néerlandaises, le total des exportations accuse une baisse ($2,460,430 au lieu de $3,569,-496). Les automobiles furent la cause de presque tout ce recul ($1,187,-932 au lieu de $2,493,022). En général, toutefois, la position est satisfaisante, les exportations canadiennes faisant voir un accroissement dans huit sur onze des principales catégories de marchandises. Les plus importantes sont les chaussures en caoutchouc, avec des exportation de $29,-117 au lieu de $3,865, les planchettes avec $26,934 (aucune importation l'année précédente), et les pneus en caoutchouc avec $851,391 au lieu de $517,-538.

EXPORTATIONS AU CANADA

Les Indes Néerlandaises ($857,439 contre $1,729,253) aussi bien que les Etablissements du Détroit ($2,756,817 contre $4,674,388) font voir une diminution des exportations au Canada. On note des augmentations dans le cas des noix (noix meulues) et du tapioca en provenance des Indes Néerlandaises.

FLUCTUATION DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs américaines du 29 Juillet au 5 août 1927, selon les chiffres communiqués par Bruneau & Rainville.

Valeurs	Clôture	Haut	Bas
Atchison	194 1	196 ½	192
Am. Can	59 4	61 7	58 7
Allied Chemical	160 4	161 7	154 4
Am. Car	101 4	104	101
Am. Smelting	163 1	172 2	163 1
Baldwin	247 4	252 4	242 4
Baltimore & Ohio	118 1	122 4	118 1
Bethlehem Steel	53 1	59	52 6
Can. Pacific	188	194 2	188
Chesapeake & Ohio	188	198 4	188
Commercial Solvent	373 6	376 6	360
New York Central	184 4	188 3	184 2
Chrysler	53 7	55 7	52 4
Dupont	290	297	280
Dodge	17 5	18 1	17
Erie	62	65 6	62
Fleischmann	58 6	60 6	58 1
Famous Players	—	93	92
Freeport Texas	77 2	77 7	73 6
Consolidated Gas	110	112 4	109
General Electric	126 7	131	122 4
General Motors	226 2	230 7	221 4
General Railway Sig	127	147 4	126 6
Hudson Motors	86 7	91 4	86
Houston Oil	153 3	158 4	143 4
Inter. Nickel	60	68 4	58 1
Inter. Combustion	46 3	57 1	45 5
Inter. Paper	51 6	58 2	51 6
Coca Cola	116 5	117 1	115 6
Marland Oil	32 4	38 2	32 3
Northern Pacific	92 6	96 1	91 6
Phillips Petrol	39 5	46	39 5
Pan American A	53 7	56 3	53 2
do B	54 4	58 2	54
Pierce Arrow	12 4	13 2	12 2
Reading Co	116 7	121 6	116 4
Radio Corp	61 6	63 2	59
Rubber	47	52	47
Sugar	87 4	89 6	86 6
Sinclair Oil	16 1	18	16 1
Southern Pacific	122 3	128 5	120 4
Southern Railway	133 3	136	132 5
Studebaker	53 4	54 3	52 6
Stewart Warner	63	64 6	62 2
Texas	67	68 3	65 1
Union Pacific	187	192 4	187
U. S. Ind. Alcohol	78 1	81 7	77 5
White Motor	39	40 2	37 3
Woollens	23	23 1	21 6
Crucible Steel	92 6	98 2	91 4
Steel	135 7	138 3	132 5
Woolworth	164 4	169	15 44

BOURSE DES MINES A MONTREAL

Tableau de la semaine finissant le 5 août 1927, fourni par Williams, Brochu & Cie.

Capitalisation	Actions	Pair	Offre	Dem.	Ouverture Lundi	Semaine Haut	Bas	Fermeture	Ventes
Aree Mines Ltd	$2,000,000	1.00	44 ½	45	49 ¾	65	48	65	
Argonaut Con. M. L.	5,500,000	1.00	29	29 ½	29	33	28	32 ½	
Barry Hollinger	3,500,000	1.00	29	29 ½	29 ¼	30 ½	29	30	
Beaver Consolidated	2,000,000	1.00	1.08	1.10	1.10	1.27	1.08	1.21	
Capital Silver Mines	4,000,000	1.00	18	20	18	21	17 ½	19	
Castle Trethewey	2,000,000	1.00	76	77	76	77	7	76	
Chaput Hughes	3,000,000	1.00	09	09 ½	.09	.10 ½	.09	.09	
Con. West Dome Lake	5,000,000	1.00	05	06	.05 ½	.05 ½	.05 ½	.06	
Copper Hill M. Ltd	3,000,000	1.00	58	59	.57 ¾	60 ½	57	58	
Corona Mines Ltd	3,000,000	1.00	12 ½	13	15	18 ¼	14	14 ½	
Crown Reserve	4,000,000	1.00	.09 ¾	10	.10	.11 ¼	.09	.10	
Dome Mines Ltd	1,000,000		7.30	7.35	7.35	7.35	7.25	7.25	
Don Rouyn M. Ltd	5,000,000	1.00	25	26	025	.26	.24 ½	.25	
Dubec Min. Co. Ltd	2,000,000	1.00	1.20	1.21	1.18	1.31	1.18	1.31	
Gold Ore Mines Inc.	1,500,000	1.00	1.52	1.54	1.52	1.62	1.52	1.62	
Holliger Cons.	25,000,000	5.00	18.25	18.35	18.25	18.35	18.30	18.25	
Kirkland Hunton O.M.	4,000,000	1.00	14 ½	15	.15	.15	.15	.15	
Keeley	2,000,000	1.00	96	97	.98	.98	.98	.98	
Kirgland Lake	5,000,000	1.00	1.45	1.48	1.50	1.70	1.45	1.69	
Kirkland G. Belt Ltd	3,000,000		1.03	1.05	1.05	1.07	1.05	1.07	
Lake Shore M. Ltd	2,000,000	1.00	20.45	20.50	20.50	20.90	20.25	20.90	
Laval-Québec M. Ltd	5,000,000	1.00	25	26	46 ¾	.37	.26	.32	
Meintyre	800,000	5.00	25.75	25.80	25.90	25.90	25.60	25.60	
McKin. Dar. Savage	2,500,000	1.00	16	17	.14	.15	.14	.15	
Noranda Mines	2,000,000		21.60	21.70	21.80	22.00	21.80	21.95	
Nipissing	1,200,000	5.00	5.50	5.60	5.60	5.65	5.60	5.65	
Premier Gold Mine	5,000,000	1.00	2.17	2.20	2.17	2.24	2.17	2.20	
Stadacona Rouyn M.	5,000,000		17 ½	18	17 ½	19	17	17 ½	
Teck-Hughes	5,000,000	1.00	8.43	8.45	8.45	8.50	8.35	8.45	
Tough Oak Burnside	5,000,000	1.00	29 ½	30	.30	.30	.25	.25	
Towagmac	1,000,000	1.00	3.40	3.50	3.50	3.55	3.25	3.25	
Vip. Cons. Mines	2,500,000	1.00	79	80	.78	.78	.74	.76	
Wright Hargraves	5,500,000	1.00	6.07	6.08	6.07	6.08	6.08	6.03	
HORS-LISTE									
Abana Mines Ltd	1,000,000	1.00	1.47	1.50	2.15	2.25	2.00	2.05	
Amalet Gold M. Ltd	2,000,000	1.00	3.90	3.91	4.10	4.75	4.10	4.30	
Grover-Daly	3,000,000	1.00	10	10 ½	.10	.11 ½	.10	.11	
Duprat	5,000,000	1.00	10	10 ¼	.10 ½	.12	.10 ¼	.10 ¼	
Montchatel Mines	3,000,000	1.00	32	35	.31	.34	.27	.30	

VALEURS ÉTRANGÈRES

	Ouverture	Haut	Bas	Fermeture	Ventes
1—Commonwealth d'Australie, échéance 15 juillet 1955	98 1-4	98 1-4	98	98	22,000
2—Royaume de Belgique, 8 %, échéance 1er février 1941	109 1-4	109 1-4	109	109	5,000
3—Royaume de Belgique, 6 ½ %, échéance 1er septembre 1949	101 3-4	101 3-4	101 3-4	101 3-4	49,000
4—Royaume de Belgique 6 %, échéance 1er janvier 1955	98 1-4	98 3-8	98 1-4	98 1-4	28,000
5—Brésil, E.-U. 6 ½ %, échéance 1er avril 1952, (extérieur)	91 5-8	91 5-8	91 1-2	91 5-8	9,000
6—Ville de Bordeaux, 6 %, échéance 1er novembre 1934	100	100	99 3-4	100	15,000
7—Puissance du Canada, 5 ½ % échéance 1er août 1929	101 3-4	102	101 3-4	102	11,000
8—Puissance du Canada, 5 %, échéance 1er avril 1931 (extérieur)	101 3-4	101 3-4	101 3-4	101 3-4	10,000
9—Puissance du Canada, 5 %, échéance 1er mai 1952	105 1-2	105 1-2	105	105	7,000
10—République Française 8 %, échéance 15 septembre 1945	111	111 1-4	111	111	16,000
11—République Française 7 ½ % échéance 1er Juin 1942	112 3-4	113	112 3-4	112 3-4	28,000
12—République Française 7 %, échéance 1er décembre 1949	105 1-8	105 1-4	105 1-8	105 1-8	28,000
13—Emp. Japonais, 6 % Sterling, échéance 1er janvier 1963	90 1-2	90 1-2	90 1-2	90 1-2	2,000
14—Ville de Lyon, 6 %, échéance 1er novembre 1934	99 3-4	99 3-4	99 3-4	99 3-4	2,000
15—Ville de Marseilles, 6 %, échéance 1er novembre 1934	99 5-8	99 5-8	99 5-8	99 5-8	5,000
16—Paris, Lyon, Méditerranée, 7 % échéance 1er septembre 1958	100 3-4	101	100 5-8	101	21,000
17—Paris, Lyon, Méditerranée, 6 % échéance 15 août 1958	93 7-8	94	93 7-8	94	13,000
18—Département de la Seine, 7 % échéance 1er janvier 1942	102 1-2	102 5-8	102 3-8	102 5-8	9,000
19—Ville de Soissons, 6 %, échéance 14 novembre 1936	97 1-4	97 1-4	97 1-8	97 1-8	12,000
20—Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Ir

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 638 Laurier Est Am. 9779.
Pharmacie Bélanger, 837 Marie-Anne. Est. Clair. 4958.
Pharmacie Boulkind, 3780 St-Laurent. Cal. 2237.
Pharmacie Bissonnette, 350 Beaubien. Cal. 2340.
Pharmacie Bélanger, 3 du Collège, St-Laurent. Atl. 4452.
Pharmacie Caron, 500 Mt-Royal Est.
Pharmacie Charland, 2251 Frontenac. Clair. 2739J.
Pharmacie Cholette et Chevalier, 40 Mt-Royal Est.
Pharmacie Deguire, 2800 St-Hubert et St-Zotique. Cal. 6319.
Pharmacie Deguire, 1181 St-Laurent. Bél. 3020.
Pharmacie Doray, 2501 St-Denis. Cal. 0620.
Pharmacie Dugas, Beaubien et Saint-Laurent. Cal. 2458.
Pharmacie Dubuc, 401 Mt-Royal Est. Bél. 4435.
Pharmacie Dubuc, 1059 Gilford, Bél. 5146.
Pharmacie Ethier, 2900 Masson.
Pharmacie Guérin 2002 St-Laurent. Bél. 2203.
Pharmacie Granger, 411 Rachel Est. Bél. 7325.
Pharmacie Gauthier, 101 Delaroche. Am. 2792.
Pharmacie Guibord, 547 Bélanger. Cal. 1333.
Pharmacie Gaucher, 350 Beaubien Est.
Pharmacie Lornanger, Laurier et St-Denis. Bél. 2925.
Pharmacie Lanouette, St-Hubert et Beaubien. Cal. 2082.
Pharmacie Lanouette, 2006 St-Jérôme. Am. 1024.
Pharmacie Larose, 2016 Mt-Royal. Am. 6993.
Pharmacie Lapalme, 3100 Masson. Clair. 7099.
Pharmacie Lapointe, 4017 St-Denis. Am. 4022.
Pharmacie L'Heureux, 2147 Mt-Royal Est. Am. 6735.
Pharmacie Lévesque, 1461 Gilford. Bél. 6690.
Pharmacie Martineau, 4348 St-Denis. Bél. 6157.
Pharmacie Michon, 751 Mt-Royal Est.
Pharmacie Michon, 753 Mt-Royal Est. Am. 3659.
Pharmacie Morin, 927 Mt-Royal Est. Am. 4025.
Pharmacie Malo 532 Jarry. Cal. 4701.
Pharmacie Nadeau, 321b Rachel Est. Bél. 0880.
Pharmacie Outremont, 1195 ernard. Ouest. Atl. 2543.
Pharmacie LaSalle, 4020 Dandurand Est.
Pharmacie Paquin, 1957 Mt-Royal Est. Am. 2123.
Pharmacie Paquin, 640 Mt-Royal Est. Bél. 0525.
Pharmacie Prévost, 1001 Laurier Ouest. Atl. 0011.
Pharmacie Quenneville, 221 Bernard. Atl. 0134.
Pharmacie Robert, 2Mt-Royal et St-Denis. Bél. 0811.
Pharmacie Rousseau, 171 Mt-Royal Est.
Pharmacie Robinson, 1051 Bernard. Atl. 5131.
Pharmacie St-Laurent, St-Laurent, Qué.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard. Cal. 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 Laurier E. Bél. 1749.
Pharmacie Thèberge, 6461 Christophe-Colomb. Cal. 0615.
Pharmacie Thibodeau, 1283 Des Erables. Am. 4944.

CENTRE

Pharmacie Cofsky, 430 Amherst. Est 6630.
Pharmacie Couture, 34 St-Charles, Long. Long. 40.
Pharmacie Guérin, 91 Craig Ouest. Lanc. 6891.
Pharmacie Guérin, 90 Ste-Catherine Est. Lanc. 6018.
Pharmacie Goyer, 184 Ste-Catherine Est. Est 4275.
Pharmacie Larose, 661 St-Laurent. Lanc. 6770.
Pharmacie Larose, 1090 St-Denis. Est 6243.
Pharmacie Leduc, 465 t-Jacques. Main 8448.
Pharmacie Leduc, 12, Prince Arthur Ouest. Pla. 2951.
Pharmacie Martineau, 1068 St-Denis.
Pharmacie Robert, 51 St-Laurent. Lanc. 1843.
Pharmacie St-Denis, 119 St-Denis. Est 1022.
Pharmacie Trudel, 530 Parc Lafontaine. Am. 5922.

EST

Pharmacie Archambault, 39 Notre-Dame Est. Main 6776.
Pharmacie Berrazin, 700 Ontario E. Est 1068.
Pharmacie Bélanger, 4305 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Contant, 231 Notre-Dame Est. Main 0100.
Pharmacie Chaiut, 201 Désormeaux, Tétr Clair. 6033W.
Pharmacie Ethier, 2687 Ontario Est. Clair. 1368.
Pharmacie Forget, 399 Ontario Est. Est 8081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine Est. Est 6411.
Pharmacie Filion, Ontario et Délorimier. Clair. 0743.
Pharmacie Goyer, 682 Ste-Catherine Est. Est 3268.
Pharmacie Gadbois, 836 Ontario Est. Est 1299.
Pharmacie Gaucher, 951 Ontario Est Est 2725.
Pharmacie Gauvin, 851 Ste-Catherine Est. Est 4773.
Pharmacie Lachance, 454 Ste-Catherine E. Est 4640.
Pharmacie Lippens, 887 Ste-Catherine E. Est 0458.
Pharmacie Leduc, 1089 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Lapierre, 403 Mt-Royal Est.
Pharmacie Montcalm, 606 Ste-Catherine E. Es. 6613.

OUEST

Pharmacie Canadienne, 903 Notre-Dame Ouest. Main 2180.
Pharmacie Dagenais, 303 Blvd. Monk, V. E. York 2945.
Pharmacie Ethier, 933 Notre-Dame Ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame Ouest. West. 3275.
Pharmacie Prigon, 5830 Sherbrooke Ouest. Wal. 1235.
Pharmacie Létourneau, 326 Blvd. Décarie, N.D.G., Wal. 0186.
Pharmacie Létourneau, 2097 Notre-Dame Ouest. West. 2907.
Pharmacie Létourneau, 2428 Notre-Dame Ouest. West. 3219.
Pharmacie Labelle, 1811 De l'Eglise. York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048 St-Jacques. Upt. 2535.
Pharmacie Montpetit, 880 Déllale. York 3173.
Pharmacie Montplaisant, 1388 Greene Avenue.
Pharmacie Pigeon, Vinet et St-Jacques. Upt. 3164.
Pharmacie Raiseaux, 701 Notre-Dame Ouest. Main 4482.
Pharmacie Trempe, 2016 St-Jacques. West. 6819.
Pharmacie Vadeboncoeur, Wellington et Church. York 1063.
Pharmacie Westbrooke, 3072 Sherbrooke Ouest. Wal. 6896.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

A VENDRE — Toujours en main, pigeons d'Exposition "Fantails" noirs et rouges; pigeons "Tumblers" pattes crème, pigeons "Giants" blancs, mesurant 3 pieds d'ailes, prix modérés. S'adresser: A. Bellemare, 5 Mercier, Shawinigan Falls, Qué. 138-6

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AMHERST AUTO PARTS.—

Nous avons toujours en main le morceau qu'il vous faut. Modèle de 1918 à 1926 toute marque, très bas prix. 1589 Amherst. Est 4095. 126-8

AUTO SALE AND SERVICE

Agents de Willys Knight et Whippet
Chars usagés garantis.

1 McLaughlin Sedan 1926.
1 Willys Knight Sedan 1926.
1 Willys Knight C.S., 1924.
1 Willys Knight Touring 1923.
1 Studebaker Coach 1929.
1 Star Sedan 1926.
1 Hudson, 7 pass. T. 1920. Termes, si désiré.
Voir M. DESCOTEAUX.

CADILLAC 7 passagers 1924 Touring Cadillac V-57 Limousine 1926. Buick 7 passagers, 1925 Touring $800. Ford Motor Co. of Canada Ltd., 800 Ste-Catherine Ouest, Lincoln Division, UPtown 4555. 137-2

CARROSSERIES de Fords et Chevrolet, parfait ordre, à vendre, gros assortiment et tops provenant de chars démolis, différentes parties pour Fords et Chevrolet usagées, rims de différentes grandeurs ainsi que tires usagés, à vendre très bon marché. S'adresser American Garage, 5468, 1ère ave, Rosemont. Cherrier 5551. 135-1

ESSEX Coach, McLaughlin Coach, Ford Sedan, Truck 1 tonne. 3702 St-Denis. Est 4878. 128-1

ESSEX Coach 1926, McLaughlin coach 1926, Ford Tudor, McLaughlin coupé, McLaughlin touring, Franklin Sedan, McLaughlin Sedan, tous ces chars sont en parfaite condition et vendus avec garanties, 701 Dementigny est. Tél. Cherrier 6958. 137—2

FORD—FORD—FORD—

Nous vendons à moitié prix la balance de nos Fords usagés tourings et camions. Jamais auparavant semblable aubaine ne s'est présentée. Généreux Motor Cie, coin St-Laurent et Sherbrooke. 134-9

GROS assortiments de tops, rims, roues, tubes et pneus toutes grandeurs, très peu usagés. S'ad. au Garage Américain, N. Laberge, 5468 1ère ave Rosemont. Cherrier 5551. 128-1

OCCASION chars usagés de toutes marques, en parfait ordre, vrai bargain chez S. Brasseur, 18 rue Clarke. Aussi parties usagées et tires pour toutes marques de chars. Lancaster 2860. 136-3

PACKARD—PACKARD.—

PACKARD SEDAN limousine, 8 cylindres, comme neuf. Occasion exceptionnelle, $3,000.
PACKARD TWIN SIX, limousine, 1923. Très puissant.
PACKARD TWIN SIX touring. Excellente condition.
PACKARD SINGLE SIX, limousine. Bon ordre.
WYLLIS-KNIGHT, 7 passagers, Sedan 1926.
McLAUGHLIN, 5 et 7 passagers. Sedans.
HUDSON SEDAN, 7 passagers. Tous garantis.
M. FORGET, Lancaster 4151.
PACKARD MONTREAL MOTOR Co 1191 rue University. 134-5

PIERCE ARROW touring sport 1926, 45 en bon état, pneus ballon, équipé, appartenant à particulier. Toute offre raisonnable acceptée. Lancaster 3519. Atlantic 3489. 136-3

TRUCK FORD, 1 tonne, licence 1927, frais overhaulé, frais peinturé, $460. Ford coupé 1922 licence 1927, $75.00. Ford Touring avec licence 1927, $50. Dixie Filer Racer $75, en bon ordre. Carrosseries de Ford et Chevrolet Touring, bien propre, très bon marché, Mitchell Racer $35; McLaughlin Touring 1922, en parfait ordre, licence 1927, $75; Chevrolet Sedan 1921; Chevrolet Sedan 1921, très peu usagé $760. S'ad. Garage Américain, M. Laberge, 5468, 1ère ave Rosemont, Cherrier 5551. 128-1

GARAGES A LOUER

GARAGE KENNEDY, 1185 rue St-Jacques près Fulford. Espace pour 20 autos. Uptown 7946. 136-3

GARAGES A VENDRE

GARAGE métallique portatif, modèle différent et grandeur, prix modique, Fire-Proof Door Company, 1887 avenue LaSalle, près Ontario, Clairval 3783. 133-26

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLES expérimentées demandées pour plier et presser les chemises. S'adresser M. H. Pladeau, D. H. Stewart Co., 3700, St-Dominique, près gare Mile End. 137-2

JEUNE fille connaissant bien sa comptabilité pour ouvrage de bureau, aussi jeune fille pour préparer des commandes. 2032 Mont-Royal Est. 137-2

OPERATRICES expérimentées demandées, dans les mateaux d'enfants, 4355 S.-Laurent. 137-2

OPERATRICE de premier ordre demandée pour fourrures. Ouvrière expérimentée seulement. S'ad. 3766 Saint-Laurent. 137-2

OPERATRICES expérimentées demandées pour sous-vêtements de dame. 1436 McGill College Ave. 137-2

PREPAREUSE demandée dans les chapeaux, position d'avenir. S'ad. 335 Mont-Royal Est. 137-2

STENOGRAPHE de quelques années d'expérience, connaissant très bien le français et anglais. S'adresser personnellement à 114 St-Paul Est. 137-2

STENOGRAPHE demandée, capable de prendre dictée française et anglaise. S'ad. soir, 4564 S.-Denis. 137-2

VENDEUSE expérimentée, dans chapeaux, parlant les deux langues. S'ad. 4537 Wellington. 137-2

VENDEUSES d'expérience dans confection pour dames, salaire pas d'objection, ouvrage continuellement. 456 Ste-Catherine Est. 137-2

Les annonces classifiées vous guideront dans le domaine de l'économie.

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

AVIS. Dame désirant cuisinière, fille générale, etc., avec références. LAncaster 1312. 137-2

BONNE générale, sachant faire cuisine, couple pas d'enfant. Références exigées. ATlantic 1899. 137-2

BONNE d'enfants expérimentée et pour aider aux travaux domestiques. 714, Bloomfield. ATl. 4145. 137-2

CONCIERGE demandé, bonnes références, capable de faire toutes réparations. Inf. 6303, Delorimier. Cal. 4257-W. 137-2

DEMANDE bonne cuisinière générale, bonne fille campagne, salaire 25., 40. 2076 St-Denis. 137-2

FEMME âgée pour les chambres et aider au ménage, doit chambrer ici, 49, St-Antoine. 137-2

FILLE générale demandée pour 1 mois dans le nord, à Ste Marguerite, 1290, Bernard, apt. 16. ATl. 4079. 137-2

JEUNE fille demandée pour soins de ménage légers, pas de gros lavages, doit savoir un peu d'anglais. Appeler WEstmount 2264. 137-2

SERVANTE générale demandée, devra coucher chez elle, pas de cuisine, pas de travail le dimanche, références exigées. S'ad. 386, Ste-Catherine Est. 137-2

SERVANTE demandée, références exigées. S'ad. 520, Bourbonnière. Tél. CL. 5339. 137-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ATTENTION! 25 hommes demandés pour transporter sur camions, gros salaire après une semaine d'entraînement. 1111 Cadieux. 137-2

COLLECTEUR à salaire demandé avec expérience dans les recherches. S'adresser P. M. Beaudoin, 92 Notre-Dame Est, Edifice Sauvegarde. 137-1

GARCON demandé avec bicycle pour livraison, état boucher, parlant anglais. 99 St-Antoine. 137-2

2 CERANTS de districts expérimentés dans la vente de moulins à laver. S'ad. 618 Mont-Royal Est, 5.30 heures. 137-2

HOMMES sérieux demadés pour camion et char privé; expérience pas nécessaire. Bon salaire, 1678 Sanguinet. 137-2

HOMMES, 40 conduite irréprochable, chauffeur ou autre, excellentes références, Gaydon, Tél. Est 0120W. 138-1

HOMME demande position pour ouvrage général, est gardien de nuit ou autre genre d'ouvrage. S'adresser 1580 rue St-Hubert, Est 1147. 137—3

JEUNE homme, 16 à 18 ans, pour épicerie, références exigées. 7128 Chateaubriand. 137-2

LAITIER demandé avec expérience, S'ad. immédiatement 2029 Iberville. Tél. Amherst 3924. 137-2

MANOEUVRES demadés pour servir dehors, après 6 heures. 5949 Fullum. Cr. 9491J. 137-2

REPRESENTANT de publicité demadé pour Montréal, l'Est d'Ontario et Québec, pour groupe de publications à réputation bien établie. Doit être homme d'expérience et d'initiative, qui peut aussi donner de bonnes directions au personnel de la rédaction. S'adresser par lettre d'abord à F. Hillary & Co., auditeurs et comptables licenciés, 15 ouest, rue King, Toronto. 137-2

REPRESENTANTS. — Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées, étiquettes rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratuits. Adresser: LA CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 118-16

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Profitez-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 128-26

VENDEURS demandé avec automobile, aussi jeune homme sans expérience et sans automobile pouvant se faire un bon salaire. S'ad. J. H. Guénette, jr, 2092 rue Panet après 7 heures le soir. 128-2

VENDEUR, solliciteur, sobre, honnête, références exigées, position permanente, 182 Ste-Catherine Est. Ch. 27. 137-2

VENDEURS travailleurs, actifs; ligne facile, payante; position permanente; fournirai cheval, boghei; références. Est 2040. 137-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS, hommes ou femmes, $75.00 par semaine, facilement. A vendre les Nettoyeuse Palace. Nettoie tout comme par magie. Enlève le goudron des roues sans affecter la peinture. Se vend sur démonstration. Echantillons gratis. P. A. Lefebvre, et Co., Alexandria, Ont. 128-1

CHAPEAU "HOLLYWOOD CALIFORNIA". — La dernière sensation des étoiles de cinéma. Hommes et femmes demandés, dans tous les comtés. Echantillon gratis. Inclure enveloppe. Adressez 5621, Sunset Blvd, Hollywood, Calif. 78-81

JEUNES GENS de la ville et de la campagne, vous travaillez le jour à gagner la fortune des autres, profitez de vos moments libres afin de gagner la vôtre. Nous vous en fournissons les moyens. Nombre limité dans chaque comté, travail nouveau. Proposition sérieuse. Ecrire détails complets sur vous-même. Boîte 214, Outremont, Montréal. 138-1

MACHINE de poche à calculer, additionner, soustraire, etc. Grande utilité. Grosse commission, au détail, $1.75. S'adresser Z. Cusson, 132, Rachel Est. Tél. BElair 1817. 138-1

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT Sténographique de France, 2519 S.-Denis, Mlle Irène Coffy, professeur délégué, Institut Sténographique, France, Paris; membre officiel aux congrès internationaux Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 128-1

PROFESSEUR René Savoie, I.C.I.E., B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, 696, ouest, rue Sherbrooke, Uptown 4595. 133-26

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

AVANCE pour arrérage de taxes, remboursable par versements mensuels. Crédit Canadien Incorporé, 99 St-Jacques. 134-26

ARGENT A PRETER, sur première hypothèque. Tout montant à partir de $1,000.00. Les meilleurs taux, prompt service. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 33 rue St-Jacques Harbour 2226. 133-26

Services Commerciaux

COLLECTION

SALAIRES, loyers, comptes de toutes sortes sur pourcentage, états de comptes vendus chaque mois. Sun Mercantile Agency, 427 St-Vincent. Main 4222. 116-26

COMMERCE A VENDRE

BOULEVARD ST-DENIS, restaurant $9,000 d'affaires annuellement, revenu de $40 par semaine, toutes dépenses pour le loyer, taxes, licence, éclairage, chauffage payées. Sacrifiera cause autre occupation. Bélair 8743m. 137—6

BOUTIQUE de barbier, salon de coiffure, magasin de tabac et pipes, logis en arrière, vendra, cause n'étant pas barbier. Aucune offre raisonnable refusée, moitié comptant, balance facile. 5059, St-Denis. BE. 7374-J. 138-1

BOUTIQUE de barbier, 2 chaises, complet, 4 chaises à cirage, bon marché, 7356 De Gaspé. 128-1

COMMERCE de tailleur, faisant grosses affaires, stock, fixtures, logement en arrière. 5833 Parc. Cal. 3522. 136-3

EPICERIE licenciée à vendre, bonne place d'affaires. Pour toutes informations appeler Calumet 0304. 136-6

Services Commerciaux

COMMERCE A VENDRE

PLUSIEURS occasions exceptionnelles pour acheteurs sérieux. Aussi plusieurs autres commerces. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bél. 7847-0437. 138-1

RUE Aylwin, près Ste-Catherine, restaurant épicerie $200 d'affaires par semaine, loyer $40 à vendre pour $1,600, cause départ. Bélair 8743m. 137—6

RUE Papineau, épicerie restaurant à vendre avec stock et fixture, cause mortalité, $1,000 dont $3500 comptant. Bélair 8743m. 137—6

Services Professionnels

AVOCATS

MARSAN, G.-A., avocat, C.R., professeur à l'Université de Montréal, 20, St-Jacques. MAin 1397. 138-4

HOPITAL, MATERNITE

ABSOLUMENT privé, hôpital pour maternité et convalescentes. Mme Gauchet, 4437 DeLaroche, coin Mt-Royal. Amherst 1620. 136-8

AVIS. Prendra cas de maternité, pensionnera enfants, si désiré. 4547 S.-Denis. Bélair 7278. 130-10

HOPITAL BROSSEAU. Maternité. Informations s'adresser 4158 S.-Denis. Tél. Bélair 2561. 130-10

HOPITAL MONT-ROYAL, cas de maternité strictement privé. Information Mme Dagenais, 712 Mont-Royal Est. AMherst 2684. 126-8

MEDECINS, CHIRURGIENS

MALO, Dr ZENON — Clinique privée. Nouveau No 5126 S.-Denis, près rue Laurier. Tél. BElair 4923. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 133-26

IMMEUBLES A LOUER

A LOUER OU A VENDRE

RESTAURANT de première classe (Quick Lunch). Cause mortalité, 4577 Notre-Dame est, Montréal. Tél. Clairval 1407. 136-3

MAISONS A LOUER

CHABOT 5449, 5451, 5457, un bas, 2 deux-âmes, 4 appts, bain, gaz, électrolliers, plancher bois franc, ménage tout à fait à neuf, bon logement pour jeunes mariés ou petite famille. E. Bagné, 827 Gilford. Bélair 4467, 5447 Chabot. 128-1

DESERY, près Ontario, 2ème et 3ème étage, et 5 après. S'ad. 2067 Désery (Clairval 0745. 133-26

GRAND PLAIN PIED moderne, avec garage, à sous-louer à sacrifice du 1er octobre au mai prochain. S'ad. à 878 rue Lacombe. Tél. ATlantic 2913. 136-3

PLAINS-PIEDS NEUFS, modernes, détachés, quatre pièces bien éclairées, chambre de bain, garde-manger froid. Rue Lacombe. A partir du 1er septembre. S'ad. 878 rue Lacombe. Tél. Atlantic 2913. 136-3

ROSEMONT, Première avenue, 5697— Troisième étage, 4 pièces, chambre de bain, planchers en bois dur, électroliers. Possession immédiate. Téléphonez au propriétaire après 5 hres. CH 4441, 1275 Rachel est. 137—2

RUE ADAM. Plain-pied chauffé, 5 pièces, lyer $46. Eclairé, propre, chaud. Clairval 2289W. 138-1

IMMEUBLES A VENDRE

IMMEUBLES DEMANDES

ACHETERAIT propriété de 2 logements dans Villeray, Blvd St-Denis, disposerais de 14,000. Bélair 8743m. 137—6

MAISONS A VENDRE

DEUX étages, 2 logis, bois et briques, s'adresser 6223, Drolet, de 7 à 9 heures. 135-1

DORCHESTER, 367-367A 367B, près St-Hubert. Trois plain-pieds, Prix $14,500. M. Fauteux, 4246 Papineau. Tél. Amherst 7185. 135-1

HENRI JULIEN près De Castelnau, maison 3 étages, avec cour, hangar, garage. Revenu $1,000, vendra pour $9,500. Bélair 8743m. 137—6

OUTREMONT. Cottage de 8 pièces, bien construit; fondation en pierre, chambre de bain en tuiles; belle cave, ruelle pavée en arrière. Prix 10. Téléphonez: AT. 4878. 128-1

PETIT CHATEAU meublé à vendre, bon marché, pour du comptant, à 4526, Notre-Dame Est. CL. 5872J. 138-2

DR J.-O. CARTIER

CULTIVATEURS qui désirez vendre ou échanger vos terres pour bonne maison de six ou douze logements située, centre ville Montréal, adressez-vous Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

450 ARPENTS, terre première qualité 50 vaches à lait, 5 chevaux, grosse ronde de lait, 2 milles ville, échangera pour propriété à Montréal. Dr Cartier, 97 S-Jacques.

SIX logements neufs, bien loués, centre ville Montréal, échangera pour terre. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

CINQUANTE arpents, très bonne terre jardinage, construction moderne, 1 mille village, cause vente, maladie. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

SIX BEAUX logements modernes tous bien loués, changera pour terres. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

CINQ maisons neuves situées centre ville Montréal, à échanger pour terres S-ad. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

ACHETERAIS petite terre, donnerais en paiement très bonne maison, 3 logements centre ville Montréal. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

ECHANGERA épicerie moderne, licence bière, faisant $1,250 d'affaires par semaine, accepterai terre avec roulant en échange. Dr Cartier, 97, S-Jacques, Montréal.

EPICERIE licenciée, coin rue, $1,500 affaires par semaine. Echangera pour bonne propriété. Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

DOUZE logements modernes situés centre ville Montréal, rapportant gros revenu, échangera pour commerce. S'adresser Dr Cartier, 97 S-Jacques, Montréal.

A LOUER

APPARTEMENTS

325, Ave De l'Epée, 5 pièces, loyer mensuel, $40.00.

PLAIN-PIEDS

500, rue Bellechasse, bas, 5 pièces, loyer mensuel, $26.00.
504, rue Bellechasse, milieu, 5 pièces, loyer mensuel, $26.00.
508, rue Bellechasse, haut, 6 pièces, loyer mensuel $30.00.
4015, Ave Delorimier 5 pièces, loyer mensuel, $21.00.
3509, rue Des Erables, 6 pièces, loyer mensuel, $22.00.
869a, rue Durocher, 7 pièces, loyer mensuel, $45.00.
618, rue Létourneux, 4 pièces, loyer mensuel, $15.00.
5612, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel $22.00.
5626, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel, $22.00.
5631, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer $22.00.
1079, Ave Bernard, chauffé, nouvellement décoré, 7 pièces, loyer mensuel $55.00.

MAGASINS

616 Ave Létourneux, 2 pièces, loyer mensuel, $20.00.
6265, Blvd St-Laurent, loyer mensuel $190.00.

THE ROYAL TRUST COMPANY
285, St-Jacques, MArbour 4297 132-1

LUDGER BEAUCHAMP, C. C.

297 MONT-ROYAL, près ST-DENIS.

PROPRIETES, commerces, de toutes sortes, aussi terres, terrains, dans toutes les localités, ville et campagne. Marché confidentiel absolu.

PROPRIETES de 3 et 6 logements bien situées, échangera pour hôtel ou autre commerce.

HOTELS, tavernes, épiceries, plusieurs occasions exceptionnelles pour acheteurs sérieux, aussi propriété.

CHABOT, 9 logements, rapporte 2,100.00, prix 16,500, bien situé.

SICARD, 10 logements, pour plus petite propriété et comptant.

STATION gazoline, poste central, échangerait pour propriété.

EPICERIES de toutes sortes, dans toutes les localités de la ville, à gager pour propriété. Ne cherchez pas ailleurs, satisfaction garantie.

CIGARES, papeterie, tabac, près écoles, beau centre, cause maladie. Echangerais.

CLOS de bois, charbon, place exceptionnellement bonne, bon roulant. Bargain.

EPICERIE licenciée, état de boucher, rue Sherbrooke ouest; place exceptionnelle.

RUE ST-DENIS, plusieurs propriétés, à prix raisonnable, 3, 5 et 6 logements, peu comptant; conditions faciles.

SALON de barbier et coiffure, complet, place au nord, belle location, bonnes affaires; loyer bas.

MAGASIN général près de Montréal, bonne place; échangerais pour propriété.

RESTAURANT à vendre, bonne localité avec logement; loyer bas. Occasion rare.

PROPRIETE demandée dans toutes les localités de la ville à prix avantageux, avec comptant.

4,800.00—Casgrain, 2 logements, rapportant 800.00. Comptant 1100.00, avec terrain vacant.

16,000, 5ième Ave. Rosemont, 9 logements, rapportant 2,200.

1,900.00, Châteaubriand, 1 étage. Comptant 600.00, près église.

10,500, Drolet et Villeray, 5 logements, beau placement.

9,500, Des Erables, 5 logements, rapportant 1117.00. Comptant 2,200.

10,500, Des Erables, 6 logements, 30 x 46, rapportant 1200.00 Comptant 2,000.00. Bargain.

9,000.00, Chabot, 5 logements, près Masson. Comptant à débattre.

17,000.00, Chabot, 9 logements, 50 x 90, revenu 2,100. Près du Parc.

12,500, Delorimier, près Mt-Royal, trois grands logements. Beau site.

13,500, Chambord, cinq logements, rapportant 1560.00. Placement sérieux. Comptant 3,500.00.

22,500, St-Denis, 5 logements des plus modernes sur tout. Rapportant 2,500.00. Placement unique.

12,000, St-Denis, 3 logements, rapportant 1260.00 près Villeray.

8,000, Rosemont, 8ème ave, 5 logements rapportant 969,00, façade en pierre.

33,000, Shutter, 22 logements, pierre, rapporte 6,500.00. Placement bien payant.

6,000, St-André, près église, 2 logements et terrain vacant, rapportant $60.00.

7,500, Rosemont, 6ième ave, 6 logements, rapportant 1,020, près Masson.

8,500, DeLaroche, 5 logements, rapportant 1,080.00, près Bellechasse.

18,000, Drolet et Villeray, 5 logements. Beau placement.

VOYEZ LUDGER BEAUCHAMP, 297 Mont-Royal Est. Bélair 7847-0437.

GAGNE & FILS

Spécialité, vente de propriétés et terrains, à Notre-Dame de Grâce, et vendeur exclusif des propriétés et terrains sur la firme des Messieurs de St-Sulpice, de Notre-Dame de Grâce, 223 Prud'homme. 138-1

DALPE & CIE

Acheteur et vendeur, terres, propriétés, etc, avons toujours clients avec argent. Bél. 1033. 4503 St-Denis, Appt. 2. 132-1

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 15529. — Moses Schlein, des cité et district de Montréal, demandeur, vs J. C. Gascon, du même lieu, défendeur.

Le seizième jour d'août 1927, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur, au No. 1132, rue Bélanger Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Ford.

Conditions: Argent Comptant.
J.-E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 5 août 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 11273. — Jos. Martin, boulanger, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Jules Brisebois, du même lieu, défendeur.

Le dix-septième jour d'août 1927, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur, au No. 843 rue du Couvent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J.-E. COUTU, H.C.S.
Montréal, ce 5 août 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 15713. — Jos. Martin, boulanger, des cité et district de Montréal, demandeur, vs F. Michaud, du même lieu, défendeur.

Le dix-huitième jour d'août 1927, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur, au No. 4-B, Ave Prud'homme, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J.-E COUTU, H.C.S.
Montréal, ce 5 août 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. Cour Supérieure, No 22390. Adélard Mantha, dem. vs P. Léonard déf.

Le 15ème jour d'août 1927, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 22 rue St-Mathieu, en la Ville St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en automobiles, tank à gazoline, radio, etc.

Conditions: Argent comptant.
JOS. V. CARDINAL, H.C.S.
Montréal, 5 août 1927.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No [illegible] Roger Desmarais, dem. vs Erne[illegible]utu, déf.

Le 16ème jour d'août 1927, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 7448 rue St-Hubert, et la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, etc.

Conditions: Argent comptant.
L. M. CHAMPAGNE, H.C.S.
Montréal, 5 août 1927.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 13559. Charles Fortier, vs A. Ladouceur.

Le 16ème jour d'août 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 79 rue Eadie, en la cité de Montréla, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 5 août 1927.

Province de Québec, District de Montréal, No 5619, Cour de Circuit, J. E. Goudreault, demandeur vs J. Bluteau, défendeur.

Le 16ème jour d'août 1927, à onze heures de matin (heure avancée), au domicile du défendeur, No 1564 rue Panet, Montréal, sera judiciairement vendu, Gramophone, meubles de ménage, saisis en cette cause, contre le défendeur. Conditions argent comptant. Montréal, 5 août 1927. Réal Robillard, Huissier, Cour Supérieure, Chambre 117, No 190 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 8629.

Province de Québec, District de Montréal, No C-20205. Cour Supérieure, Henri Duval, demandeur, vs B. Zipric, défendeur.

Le 16 août 1927, à onze heures du matin, à l'ancienne place d'affaires du défendeur, No 710 rue Ontario Est, Montréal, sera judiciairement vendu, marchandises sèches et ameublement saisis en cette cause. Conditions: Argent comptant. Montréal, 5 août 1927. Réal Robillard, Huissier, Cour Supérieure, Chambre 117, No 190 rue St-Jacques. Phone Main 8629.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 11821 —Hudon, Hébert, Chaput Ltée, corporation, ayant sa principale place d'affaires en les Cité et district de Montréal, Demanderesse, vs Albert Delage, du même lieu, Défendeur.

Le quinzième jour d'août 1927, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 361 rue de Castelneau en la cité de

Maison demi-détachée de Style Anglais

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

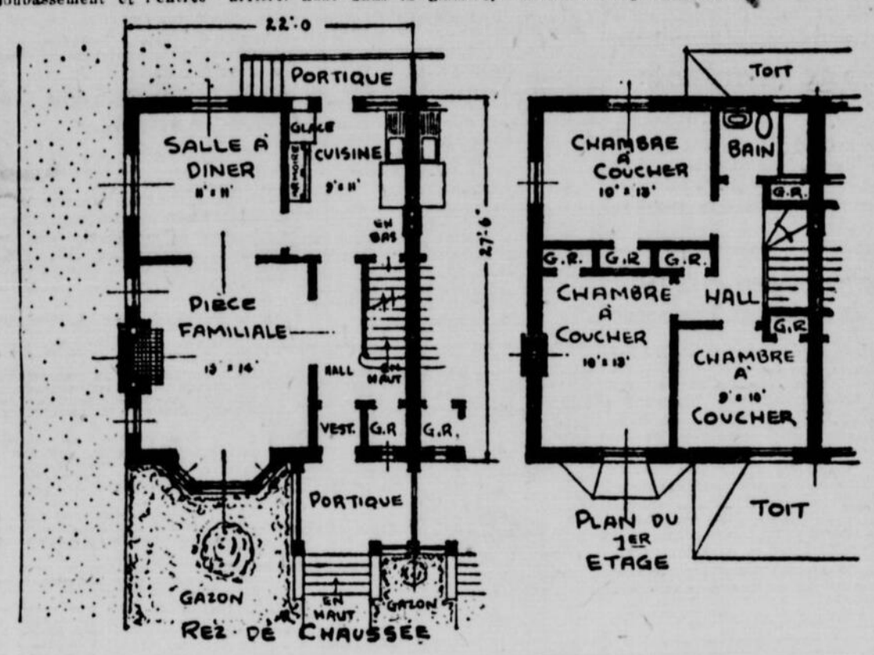
Cette paire de maisons demi-détachées illustre fidèlement l'adaptation du style du cottage anglais à ce genre de maison. En dessinant ces plans, le principal but de l'architecte a été de conserver à cette maison un cachet d'intimité qu'aucun autre style ne saurait mieux exprimer, tel qu'ici.

En pénétrant à l'intérieur à travers un vestibule en tuile, nous trouvons un grand vestiaire, éclairé par une petite fenêtre circulaire bien à la portée de la main.

Concevez le livingroom, si attrayant même dépourvu d'ameublement. Le parquet en bois rouge et deux paires de portes doubles françaises, donnant accès au hall et à la salle à manger, teintes couleur acajou. Directement en sens opposé, il y a la fenêtre en saillie, tandis qu'au centre du mur qui reste se trouve un foyer de cheminée en brique, couleur mastic; de chaque côté, une fenêtre assez haute. Il y a là de magnifiques occasions de déployer les meilleurs talents décoratifs.

La salle à manger est carrée et bien éclairée et ferait également les délices d'un décorateur.

La cuisine offre tout ce que l'efficacité peut réaliser. Des portes donnant directement là où la commodité l'exige: la salle à manger, le hall principal, les escaliers du soubassement et l'entrée arrière.



L'appareillage de la cuisine est disposé avec compacité et de façon à diminuer le labeur. Une porte extérieure pour la réfrigération, donnant dans la glacière, éliminera nombre d'ennuis inhérents à l'entrée arrière: par exemple entr'autres l'arrivée de l'homme à glace avec ses grosses bottes mouillées et la glace fondante.

Au second étage, l'arrangement des pièces est simple et direct. Notons, toutefois, l'armoire dans le hall, la salle de bain est dans chacune des chambres à coucher.

L'on pourrait dire, d'après la perspective, que les rebords des fenêtres, sur le côté du rez-de-chaussée, sont de sept pieds au-dessus de terre. Cela indique que les plans ont été conçus avec intelligence et prévision, afin d'assurer plus d'intimité aux occupants de la maison.

La maison est solide et à l'épreuve du feu, comprenant un socle et des murs de fondation en béton, des murs en brique rouge et un toit en bardeaux d'amiante gris.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de cette maison devront communiquer avec l'architecte directement. Adressez: M. Charles A. Mitchell, 304 rue Université, Montréal, Qué. Droits d'auteur 1927 MacLean Building Reports Ltd.

Allemagne-Amérique

DESSAU, 6. — Suivant des arrangements conclus entre les établissements Junkers et des groupes financiers de Brême et de Dessau, deux monoplans Junkers W33, partiront pour l'Amérique à cinq minutes d'intervalle très prochainement. L'un des appareils sera monté par les aviateurs Edgard et Risticz; l'autre par Loose et Koehlm.

LES PRINCES ET LE PREMIER MINISTRE S. BALDWIN ONT PU CONTEMPLER LES MILLE-ILES DANS TOUTE LEUR SPLENDEUR

Un temps superbe favorise leur voyage. - Une flottille de yachts et de canots accompagne leur navire. - MM. Dawes et Kellogg acceptent l'invitation.

INVITATION AU SAUVEUR DU PRINCE

GANANOQUE, Ont., 6. (Presse Canadienne).—Les princes et le premier ministre Baldwin ont contemplé, hier, les Mille Iles dans toute leur gloire. Une averse ne dura que l'espace de quelques minutes et le temps superbe dont ils ont été favorisés depuis leur arrivée au Canada régna de nouveau, hier soir. Leur passage parmi les iles fut réellement grandiose. De Clayton et d'Alexandria, du côté américain, plusieurs yachts et canots automobiles descendirent le Saint-Laurent et attendirent à l'entrée du chenal américain l'arrivée de la suite royale.

Ils virèrent lorsque le yacht Fulford apparut et l'escortèrent dans les eaux américaines. Le yacht de M. W.-R. Coverdale, président de la "Canada Steamship", ouvrait le défilé. Le cortège royal longea, à quelques centaines de verges, le littoral américain à Alexandria Bay. Le drapeau étoilé clapotait au vent et des pièces d'artillerie saluèrent les visiteurs. Le capitaine Esford qui fit visiter les iles au roi et à la reine actuels, il y a plus de 20 ans, commandait le yacht portant la suite royale. Une foule considérable était massée sur la rive à Gananoque.

INVITATION ACCEPTEE

Toronto, 6. (Presse canadienne). —L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, accusa réception de la réponse du vice-président Dawes et du secrétaire d'Etat Kellogg acceptant l'invitation du gouvernement à prendre le dîner avec les hôtes du Canada. Leurs Altesses Royales le prince de Galles et le prince George et le premier ministre et Mme Baldwin, dimanche. Les deux représentants des Etats-Unis seront accompagnés de leurs épouses.

Le dîner sera donné à bord du "Cayuga", qui ramènera la suite royale à Toronto, après l'inauguration du pont de la Paix entre Buffalo et Fort-Erie.

SON SAUVEUR

Oshawa, 6. (Presse canadienne). —Un incident de l'enfance du prince de Galles a fourni l'occasion d'une invitation spéciale du prince de Galles à un facteur de cette ville, M. F.-W. Brown.

En 1897, Brown était porte-drapeau des carabiniers du roi à la tour de Londres. Un matin de juillet, il aperçut en quittant le palais de St. James un bambin qui allait se jeter devant un attelage dont les chevaux avaient pris le mors aux dents. Il eut juste le temps de sauver le garnement qui n'était autre que le prince de Galles.

Le prince l'a invité au garden party donné en son honneur à la résidence du gouverneur à Toronto, aujourd'hui.

Grande tournée conservatrice dans l'Est

WINNIPEG, 6. — (Presse Canadienne). — M. J. T. Haig, un des chefs conservateurs de Winnipeg, sera l'un des orateurs de la grande tournée organisée dans l'Est par le général A. D. MacRae, président du comité central d'organisation, en vue de stimuler l'intérêt de la population à la convention nationale conservatrice, qui sera tenue à Winnipeg, le 11 octobre. Cette tournée durera du 19 au 31 août. L'itinéraire n'est pas encore tracé mais on peut être assuré que M. Haig visitera plusieurs importants centres de l'Ontario.

Il souffrait de faiblesse, douleurs d'estomac, maux de reins. Les

PILULES MORO

l'en débarrassent.

"Jétais malade depuis quelques mois. Je ne mangeais plus et souffrais de brûlements d'estomac, de douleurs de reins. Les forces me manquaient et durant le jour à mon travail je me sentais les membres rompues par la fatigue. Je me traitais pourtant, je prenais des remèdes que des médecins m'avaient prescrits, mais mon état de santé s'améliorait à peine. Je me suis ensuite adressé aux médecins de la Compagnie Médicale Moro et j'ai pris des Pilules Moro. Dès le premières boîtes je me suis trouvé mieux et quelques mois plus tard je ne souffrais plus, ni de douleurs d'estomac, ni de maux de reins j'étais alerte et capable comme un jeune homme. En toute sincérité je puis donc dire que les Pilules Moro sont un fameux remède. C'est le seul qui maintienne ma santé et mes forces pour résister à mon dur métier de forgeron". M. F. Surprenant, Montréal.

Les Pilules Moro conviennent à tous les hommes et leurs effets sont bien marqués dans tous les cas de

EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT — MAUVAISE DIGESTION
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — RHUMATISME

Hommes qui souffrez, n'achetez pas au hasard le remède par lequel vous voulez vous débarrasser de vos maux. Renseignez-vous et choisissez celui qui est approprié à votre cas.

Voulez-vous des conseils? Demandez-les à nos médecins au cours d'une visite à nos bureaux, No 1570 rue St-Denis, ou par lettre. CONSULTATIONS GRATUITES tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Pilules Moro en vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, $1.25; 6 boîtes, $2.50

Compagnie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Appliquer le surplus

(Suite de la page 9)

Louis (qui est en même temps vice-président du parti travailliste de la province de Québec) il semble que son but doit être de fournir à ses contribuables l'eau, en ne chargeant à ces derniers que le coût de l'exploitation et de l'entretien dudit aqueduc. Il est indéniable que la cité de Montréal fait de gros bénéfices à même l'exploitation de l'aqueduc municipal; or, il me paraît que nos administrateurs n'auraient pas dû attendre cette demande de réduire le taux de la taxe d'eau. Ils auraient dû effectuer cette réduction de leur propre chef.

Je suis en faveur de la réduction du taux de la taxe d'eau. Qu'on ne vienne pas nous apporter comme argument que la cité utilise les surplus qu'elle retire de l'exploitation de l'aqueduc municipal pour d'autres fins absolument nécessaires.

En agissant ainsi LA CITE PERCOIT DE L'ARGENT SOUS DE FAUX PRETEXTES.

Si l'on a besoin de fonds, supplémentaires pour les pavages, que l'on crée une taxe de pavages. Et ainsi pour chaque service municipal. Mais que l'on n'affecte pas l'argent provenant de l'exploitation de l'aqueduc à des fins autres que l'aqueduc. Car si la cité compte sur les surplus qu'elle retire de l'exploitation de l'aqueduc pour donner les améliorations demandées ou nécessaires, ou nous n'aurons jamais ces améliorations, ou nous n'obtiendrons jamais une réduction du taux de la taxe d'eau.

Ce dont Montréal a le plus besoin, c'est de l'imposition d'une taxe dite "d'améliorations", qui permettrait de donner à la métropole tout ce qu'il lui manque encore.

Mais encore une fois l'argent provenant de l'exploitation de l'aqueduc ne doit servir qu'à l'aqueduc. Autrement c'est percevoir de l'argent sous de faux prétextes. Donc, si l'on fait des bénéfices considérables à même l'exploitation de l'aqueduc, diminuons le taux de la taxe d'eau. Le peuple a droit à cette diminution.

Saint-Jérôme

Saint-Jérome, 5. (Du correspondant de la "Patrie").—La semaine dernière Mlle Andrée Primeau, fille aînée de M. J.-B. Primeau, quittait sa famille pour entrer chez les SS. de la Providence.

—M. J.-P. Desjardins, comptable de la banque Canadienne Nationale à St-Joseph d'Alma, a passé ses vacances chez son père M. J.-E. Desjardins.

—M. Victor Léonard et son fils Marcelle, M. et Mme H. Barrette, sont à Old Orchard pour une couple de semaines.

—M. Salette, peintre-artiste de Montréal, est à retoucher les décors pour le drame de la Passion.

—Mlles Ethier et L'Espérance étaient de passage à St-Jérome, mardi.

—M. et Mme J.-P. Bélair sont de retour d'un voyage à Old Orchard, en auto.

RELIGIEUSES QUI PRONONCENT LEURS DERNIERS VOEUX

Cinquante-quatre jeunes religieuses ont prononcé leurs derniers voeux, hier matin, à la maison-mère des soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Outremont. La chapelle et les corridors étaient remplis de parents et d'amis, venus de partout pour assister à cette belle cérémonie. Trente-cinq postulantes en costume blanc, prononcèrent leurs premiers voeux et firent ainsi leur entrée au noviciat. De plus, soixante-seize jeunes filles furent admises à passer six mois dans la communauté, avant d'entrer au noviciat.

Les jeunes soeurs qui reçurent le voile noir, pour la première fois, reçurent en même temps leur crucifix, leur anneau et leur rosaire. Le R. P. Valiquette, O.M.I., et M. l'abbé Deschênes, aumônier de la Maison présidaient la cérémonie. La cérémonie commença à 8 h. 30 et dura deux heures.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées

3

L'ASSURANCE AMIE

MONTREAL LIFE

Notre histoire montre une croissance persistante et continuelle—assurance en vigueur le 30 juin

$30,000,000

INCORPORÉE EN 1908 PAR ACTE DU PARLEMENT

Les mots ne meurent le plus souvent que par la négligence de leurs gardiens, et l'ordonnance du langage que par la paresse des apprentis. . . — Pierre Bost.

Augmentez la Valeur de Votre Propriété

Employez le

STUC "Old Quebec"

NE SE TACHANT PAS IMPERMEABLE

NOUS FABRIQUONS LE STUC "OLD QUEBEC" DANS NOTRE PROPRE FABRIQUE, A OUTREMONT, DES MATERIAUX DE HAUTE QUALITE SONT EMPLOYES DANS SA FABRICATION, AFIN D'EN ASSURER LA PERMANENCE DES COULEURS DURABLES ET TRES NETTES, ET L'ADAPTABILITE.

FABRIQUE POUR S'HARMONISER A TOUTE COULEUR DESIREE.

APPELEZ: LANCASTER 2201
Pour plus amples renseignements

Stinson Reeb Builders Supply Company Limited

230, RUE DORCHESTER OUEST

LES VENTES ONT DIMINUE DURANT CETTE SEMAINE

Elles ont été de 34 de moins que la semaine dernière.

Le rapport hebdomadaire des ventes immobilières accuse une diminution dans le nombre des ventes et aussi dans les prix. La diminution dans le nombre des ventes a été de 34 et celle des prix de $253,718.

Voici d'ailleurs les chiffres de ce rapport:

Quartiers urbains:

Lots vacants		Lots bâtis	
Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
51	$165,480	72	$804,075
Campagne:			
30	131,943	17	236,450
Total:			
81	$301,423	89	$1,040,525

Total des lots vacants et bâtis: 170, $1,341,948.

Total de la semaine dernière: 204, $1,595,666.

Diminution dans les prix $253,718. Diminution du nombre des ventes: 34.

Voici la liste des ventes les plus importantes de la semaine: 6602 Sherbrooke Ouest, Owens Roberts à Granby Realties, Ltd., $206,500.

Chemin de la Côte Saint-Michel, The Empire Trust Co. agissant au nom de la Rosemont Land Co. Ltd. à Rosemont Realties Limited, $102,760.

Redpath, Edward Kerk Greene à Redpath Row Co. Ltd. $51,120.

160-164 Van Horne, 6154-6170, Jeanne-Mance, Madame Joseph Cousineau, à Madame Octave-V. Alf. Emond, $45,000.

1063, 1067, 1050, 1068 Claude, Leonidas Barré à Wilfrid Côté, $35,500.

11, 17, 5ème avenue, 4939, 4953, boulevard Lasalle, Léonidas Emile Duclos à Joseph N. Chaussé $33,000.

726, avenue des Pins Ouest, Thos. S. Gillespie à Douglas Stuart McMaster $32,000.

Redpath, René T. Leclair à Redpath Row Co. Ltd., $26,630.

215, boulevard Gouin ouest, Succession John Nesbitt à Montreal Island Power Co., $26,020.

120,122, Rose de Lima, 1680, 1692, Notre-Dame ouest, le shérif de Montréal à Joseph Gersovitz, $26,000.

Marché des produits alimentaires pour les animaux

Le marché domestique est un peu agité par l'approche de la moisson. Les fluctuations ont été si nombreuses et rapides dernièrement qu'il est pratiquement impossible d'en dégager une tendance nette. En fin de compte, les cours des sous-produits du blé n'ont subi qu'une hausse de un dollar par tonne.

Il y a un tas de choses auxquelles il faut s'habituer quand on change de civilisation. Un déplacement de latitude, c'est un déplacement dans le temps, dans l'histoire des peuples, dans l'histoire du monde, dans l'histoire des âges de la terre.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

5 août 1927.
Président: Hon. juge Surveyer.
Jugements rendus dans ces causes suivantes:

O. Trottier vs Canadian Government Merchant Marine Limited. Requête du demandeur pour ester en justic eim forma pauperis, suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

E. Girard vs Canadian Car and Foundry Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice in forma pauperis suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Paul Savran vs Swift Canadian Co. Limited. Requête du demandeur pour rentifier règlement. Jugement pour $150.

F. Lyall Sons Construction Co. Limited vs J. W. Kevan. Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée.

Edward McMillan, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Phil Fainer, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Samuel Berrmbaum vs Harry Sommer. Motion d ndemandeur pour règle nisi; accordée.

The Canadian Store vs D. Moscovitch. Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée.

T. Donaldson vs J.-B. Caron. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée pour les frais seulement.

L.-L. Lafleur Limitée vs R. Béland. Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée quant aux frais seulement.

Sigfroid St-Germain vs Hyde and Miller. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Antoni Gut vs Shawinigan Engineering Co., Lted. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Andrew Ehart vs Traymore Cafeteria Lted. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordé, dépens à suivre.

Peter Baranjal vs Carmel et Rossi. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Nicola Németvs C. Ravary. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Antoine Boyer vs Dominion Textile Co., Lted. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Antoni gut vs Shawinigan Engineering Co., Lted. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

National Club of Montreal, en liquidation et Fred H. Pope, liquidateur. Requête du liquidateur pour fixer honoraires du liquidateur, accordée.

J. Alphonse Lefebvre vs Librairie Beauchemin Limitée. Motion de la défenderesse principale pour ouvrir le rapport de la commission rogatoire; accordée dépens à suivre

Universal Wood Products Limited, en liquidation, et H. M. Gardner, liquidateur. Requête pour fixer délai pour produire réclamations, continuer les affaires ouvrir compte de banque et nommer procureurs; accordée.

Fakir français

CALCUTTA, 6.— Le Temple de Hanumann, situé au sommet du Jakko, dans l'Inde, va peut-être avoir pour supérieur un Français d'origine, Charles William de Russet, qui peut être appelé à recueillir la succession de son maître le Baba Man Ram Das.

Charles de Russet descend du coiffeur français du roi d'Oudh. C'est au sortir du collège qu'il renonça au christianisme et devint le disciple du Baba Gopal Das.

L'air frais de la campagne---

VOUS EN AVEZ BESOIN — VOUS PAYEZ DU BON ARGENT POUR L'OBTENIR DURANT VOS VACANCES

Vous Pouvez l'Avoir Toute l'Année en Demeurant à

MONT ROYAL

(La Ville Modèle)

Combinée avec toutes les commodités modernes à votre foyer — une maison d'un CACHET DISTINCTIF, non l'une d'une rangée — à moins de cinq milles de la Cité — 8 minutes par train électrique, 25 minutes par la ligne de tramway de la rue Bleury

NOUS POUVONS VOUS OFFRIR MAINTENANT

plusieurs maisons seules et semi-détachées — de 6, 7 et 8 pièces, construites conformément aux exigences modernes, avec planchers et garnitures en bois dur, chauffage à eau chaude, etc.

Prix: de $6,600 à $15,000 — payable 10% comptant, solde par versements mensuels de $50 et plus.

PEUT-ETRE AVEZ-VOUS UN PLAN QUE VOUS VOULEZ FAIRE EXECUTER?

Choisissez votre terrain dans Mont-Royal, et nous vous aiderons à trouver des fonds pour la construction.

A LOYER

Nous avons quelques plain-pieds et maisons semi-détachées, de $45 à $60 par mois.

MOUNT ROYAL HOMESITES LIMITED

263, rue S.-Jacques, • • Square Victoria

Téléphones le jour: LAncaster 9029. ATlantic 3531.
Téléphones le soir: G.-R. Morrison, AT. 0111. G.-W. Barry, AT. 2316.

Conservez les COUPONS donnés GRATIS avec l'ALOUETTE

—et les autres tabacs si en vogue pour la pipe et la cigarette de la fabrique B. Houde.

CES excellents tabacs—que vous goûterez tant—sont de plus, accompagnés de coupons échangeables contre des cadeaux utiles.

En fumant un de ces tabacs, et en conservant les coupons vous recevrez les primes *gratuitement.*

Demandez le catalogue de primes.

La COMPAGNIE B. HOUDE, Limitée, Québec, P.Q.

Echangeables contre
LIVRES
BIJOUX
NECESSAIRES DE FUMEURS
ARTICLES DOMESTIQUES ET DE TOILETTE
ARTICLES DE SPORT
JOUETS, etc.

ÊTES-VOUS FATIGUÉ

D'avoir à payer un homme pour prendre soin de votre fournaise? De sasser des cendres et pelleter le charbon? De chauffer la maison quand une chambre seulement suffirait?
Le système de chauffage électrique.

VERONNEAU

Fonctionne sans danger, sans besoin d'entretien. Et, s'il coûte un peu plus que le chauffage au charbon, il est bien plus commode et confortable.

Nous vous garantissons entière satisfaction.

VERONNEAU

House Electric Heating

1061 RUE BLEURY, TEL. LANCASTER 1709.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE

266 Notre-Dame O. Montréal

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.

SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc et grès.

Outillage complet pour entrepreneurs.

AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707, 6708.

POUR LA DÉFENSE DU BEAU PARLER FRANÇAIS ET CANADIEN

Première lettre ouverte à Monsieur le juge Rivard

Ecrit spécialement pour la "Patrie". — Tous droits réservés.

JEAN BRUNHES

Tandis que sur l'Atlantique je suis emporté chaque jour un peu plus loin du Canada et un peu plus près de la France, j'aime à reprendre et à savourer tous les souvenirs précieux qui me lient de plus en plus fortement à la Nouvelle France.

J'aime à me remémorer les beaux accents si français d'un parler qui garde toute sa valeur originelle unie à une très heureuse saveur de terroir. J'ai entendu maintes fois à Montréal et à Québec parler avec éloquence la plus belle et la plus correcte langue de chez nous; je souhaiterais même que beaucoup de Français pussent manier leurs phrases et varier leur vocabulaire avec autant d'aisance et de précision que tel ou tel de vos compatriotes! Libre à vous de mettre ici deux ou trois noms qui viennent instantanément à l'esprit de chacun. Et certes vous ne perdez point votre temps ni votre peine, Monsieur Adjutor Rivard, en défendant avec l'aide de Monsieur Geoffrion et de vos nombreux adhérents, la noble cause du parler français!

Laissez-moi donner ici ce témoignage public avec ma sincérité coutumière; et je le fais d'autant plus volontiers en ce journal "La Patrie" que certains des articulets de tête et de fond qui y sont publiés sont écrits en une langue nuancée et forte qui est en vérité parfaite. — Libre encore à nos lecteurs de placer ici un nom qui s'impose.

Vous ne serez pas surpris que les loisirs du bord m'aient procuré l'agréable tentation de relire **"Chez nous ,chez nos gens"**. Voilà de la belle langue simple, alerte, toujours limpide. Comme vous dites vous-même de l'habitant qui se fait bûcheron pour abattre l'érable solide d'où sortira le **ber** familial: "Voilà de bonne besogne". C'est de cette sorte qu'il faut sauvegarder **non seulement** la pure et sonore langue française que vous connaissez si bien, mais aussi le vocabulaire spécial si pittoresque de la langue canadienne. Avec quelle science habile avez-vous su enchâsser dans votre texte une multitude d'expressions traditionnelles du terroir! Vous me rappelez le grand art de Leroy dans **Jacquou le Croquant**, et de même que cet écrivain a sauvé de l'oubli beaucoup de mots merveilleux du français périgourdin, de même vous travaillez à perpétuer des vocables de votre province qui sont en vérité tout à fait dignes de poursuivre une longue vie. Rien ne saurait les remplacer, mais il convient de les employer à bon escient et de les insérer en des phrases mesurées et justes qui les expliquent et mettent en valeur tout leur sens. En cette tactique délicate, laissez-moi vous dire que vous excellez.

"La langue qu'on parle autour du poêle n'a rien du parler médiocre ou corrompu des villes; c'est la langue rude et franche héritée des ancêtres et dont les mots "ne sont guère que du sens." (p. 20).

A la bonne heure! Ne confondons jamais ce langage fruste et plein de sève qui a été en tous lieux la source originelle des parlers humains, avec ce jargon fatigué, flasque, dilué, embarrassé, qui est proprement urbain et qui mêle je ne sais combien de locutions prétentieuses et lourdes à une multitude d'anglicismes inconscients.

Entendu en ce sens, votre parler canadien enrichit la langue française sans la dénaturer, et se marie à elle harmonieusement. La langue est faite et s'impose de par l'autorité (que j'appellerai populaire) de tous ceux qui savent bien parler et bien écrire. En donnant un exemple, vous servez la sainte cause; la grande tradition linguistique n'exclut pas les créations et les nouvelles incorporations. Elle se défend seulement contre les naissances illégitimes.

Et tout en faisant vivre et revivre un parler tout à la fois français et canadien, vous enregistrez les vieux usages: car votre intention est, non sans raison, de les noter avant qu'ils ne fussent abolis.

Dans le tome II de ma Géographie humaine de la France (Histoire de la Nation française de Gabriel Hanotaux), je me suis efforcé, à propos de la chasse ou de la pêche ou des travaux en forêt, comme à propos des cultures ou des maisons ou des moyens de transport, de remémorer tout cet antique et varié passé **provincial** de notre France. Je me permets d'invoquer ce précédent pour que vous assigniez toute sa plénitude au plaisir que j'éprouve à parcourir vos pages à nouveau.

Avec mon disciple très ami Pierre Deffontaines, j'ai essayé de décrire les types de voitures paysannes, l'association régionale ou locale de ces différents types: j'ai étudié la répartition et l'histoire de la charrette à deux roues et du char à quatre roues, etc. C'est vous dire avec quelle joie j'ai lu ce que vous avez écrit de la **grand'charrette**: "La vraie charrette à foin, c'est la **grand'charrette** à deux roues, avec **échelles, aridelles, fausses barres** et **queues d'aronde.**" (p. 23). Savez-vous à quel point tout cela est de France!

Nous avons aussi consacré toute une étude aux petits nomades de France, à cette population circulante si bigarrée de tous les chemins, petits et grands. Combien nous avons à glaner dans votre chapitre sur **Les quêteux:**

Le **train** fait, le souper pris, on n'a qu'à le laisser parler, le **quêteux;** c'est sa manière à lui, de payer son écot; et l'on apprend tout sur la misère des gens de **par chez eux,** sur la récolte qui s'annonce plus ou moins bonne, la sécheresse ou la pluie dont on souffre dans les paroisses **d'en bas,** les sauterelles qui auraient tout mangé si Monsieur le Curé ne les avaient **conjurées,** mais qui tout de même ont fait pas mal de dégât... etc." (p. 51).

Je pourrais vous citer, cher Monsieur, plusieurs régions de chez nous, le vieux Rouergue (aujourd'hui département de l'Aveyron), où le mendiant à besace est toujours accueilli chrétiennement comme au temps jadis, où il a toujours sa place réservée à la table du maître, et où il est encore le véritable colporteur des nouvelles...

Mais tous les "chemineaux" ne sont pas tels; il y a aussi les **quêteux charlatans,** comme vous les appelez, et les **mauvais quêteux,** les **jeteux de sorts,** les **bohémiens:**

"Parfois il marmotte des mots qu'on ne comprend pas, des formules cabalistiques peut-être; il parle, on dirait, avec quelqu'un qui voyage avec lui et qu'on ne voit pas... (p. 55).

"Ces terribles **quêteux** ne quêtent pas pour la peine d'en parler. Ils sont d'abord maquignons; ils font commerce d'acheter, de revendre et d'échanger des chevaux..." (p. 56).

Se peut-il que par nos campagnes et par les vôtres les êtres, même intermittents et comme éphémères, se ressemblent pareillement!

Quand vous serez bien vieille, le soir, à la chandelle... disait Ronsard, et vous faites revivre le temps de la chandelle, de la **chandelle à l'eau** et de ces **mouchettes** toutes graisseuses, que j'ai encore connues moi-même dans mon enfance, et qui étaient les principaux instruments maniés... **à la noirceur!**

L'heure des vaches est celle où l'on perçoit "le bruit, très doux, du lait tombant dans du lait"...

A vous qui avez si bien dépeint le travail difficile de construire une belle charretée de foin, je vous recommande le volume suave de Bautisto Bonnet intitulé **Le Valet de Ferme** (publié chez Flammarion) et l'incomparable chapitre **Lou Cargamen, Le Chargement**... Quel merveilleux sens du labeur rural, et qui ne serait enorgueilli de pouvoir charger un char de foin — s'il le pouvait — après avoir lu de telles pages! Bautisto Bonnet était un simple paysan de Provence écrivant en provençal, mais avec un tel talent, une telle sincérité, un tel amour des champs qu'Alphonse Daudet lui-même non seulement se chargea de faire éditer son volume mais prit la peine de traduire dans son propre français si imagé le texte de son compatriote: deux pages se font face d'un bout à l'autre du livre celle de Bonnet dans la langue de Mireille et celle de Daudet dans la langue des **Lettres de mon moulin**...

Je reviens à vos notations et à vos évocations. En quelle jolie langue faites-vous parler "Les vieux instruments!" (p. 107-114). Et vous m'avez rappelé (ce rappel ne saurait être qu'un éloge exemplaire) le roman si profond, si puissant, si tragique, de l'écrivain magistral qu'est Estaunié: **Les choses voient.**

Aussi je me suis pris et surpris à muser tout en cueillant fleurs et fruits au long des sentiers champêtres de votre livre, et en essayant de le résumer. D'abord j'y ai éprouvé une telle joie et de si belle qualité que ce ne peut être un péché! Et puis je plaiderai auprès de vous, Monsieur le Juge, "les circonstances atténuantes" en vous redisant à vous-mêmes ces lignes qui sont de vous (p. 39):

"Il y a toujours des fraises, des framboises ou des bluets dans les raccourcis; ce qui fait que les raccourcis, c'est des chemins plus longs que les autres."

Jean Brunhes

De l'Institut.

La Deuxième lettre ouverte à Monsieur le Juge Rivard sera publiée par "La Patrie" samedi prochain.

BOBBY JONES, LE ROI DU GOLF, AVEC SON BEBE

MADAME JONES et sa fille, Clara Malone, ont fait une chaude réception à Bobby Jones lorsqu'il est revenu avec son titre de champion ouvert d'Angleterre, au jeu de golf.

La monnaie belge cesse d'avoir cours en France

PARIS, — 6. — Le public est informé que la monnaie d'argent belge (pièce de cinq francs et pièces divisionnaires) cessera d'avoir cours légal en France. Ces pièces ne seront plus acceptées par les caisses publiques à partir du 1er octobre 1927.

Jusqu'à cette dernière date, la Banque de France rachètera les pièces belges au poids du métal fin et dans les mêmes conditions que les monnaies d'argent nationales.

Visite d'étude

PARIS, 6. — M. Maurice Bokanowski, ministre du commerce, qui représentera la France à la prochaine réunion de l'Association du barreau américain à Buffalo, a l'intention de profiter de son voyage pour étudier les dernières méthodes d'organisation et d'outillage des fabriques.

Il arrivera à New-York le 17 août et y restera jusqu'au 24, après quoi il se rendra à Toronto pour assister au congrès du barreau canadien. Il occupera le temps entre ce congrès et la réunion du barreau américain à visiter les centres industriels américains.

L'interview de M. Tardieu

WASHINGTON, 6. — Le démenti de M. André Tardieu qu'il eût donné une interview au "Nation's Business" au sujet de la question des dettes franco-américaines, a donné lieu à une déclaration de la part de M. Merle Thorpe, rédacteur en chef. M. Thorpe affirme que l'interview fut donnée à Paris avec la convention qu'elle serait publiée.

M. Thorpe a fait cette déclaration: "J'ai eu une interview avec M. Tardieu à Paris vers la fin du mois de juin avec la convention qu'elle serait publiée. Naturellement les personnes haut placées ont toujours le privilège de démentir les déclarations qu'on leur attribue".

La maison de Barrès

NANCY, 6. — Au cours d'une émouvante cérémonie, l'Association des écrivains lorrains a fait apposer une plaque sur la maison portant le numéro 38 de la rue de la Ravinelle, que Barrès habita pendant ses études.

Après une allocution de M. Robert Jacquet, président de l'Union nationale des étudiants de France, et de M. Charles [illegible], président de l'Association des écrivains lorrains, le maréchal Lyautey prononça un éloquent discours exaltant la Lorraine, gage de la sécurité de la France et de l'intégralité de la personnalité française.

Régime qui a assez duré

WASHINGTON, 6.—Le département de la marine a repris possession de ses réserves de pétrole, mettant ainsi un terme à leur administration pendant cinq ans par le département de l'intérieur. Ces propriétés reviennent à l'Etat où elles se trouvaient avant d'avoir fait l'objet d'une enquête sénatoriale et d'un procès qui a duré assez longtemps.

D'après des ordres du président Harding, l'ex-secrétaire de l'intérieur Fall avait donné à bail les réserves navales de pétrole du Teapot Dome et des Elk Hills à MM. Harry F. Sinclair et Edward L. Doheny, affaire qui fit scandale.

Instance syndicaliste

PARIS, 6.—Sur la proposition de M. Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., la Fédération syndicale internationale a adopté à l'unanimité une motion demandant la grâce de Sacco et de Vanzetti.

Agé de 113 ans et père de 54 enfants

MOSCOU, 6 — André Jukoff, citoyen de la province de Torisk, Sibérie, âgé de 113 ans est arrivé à Moscou pour prouver aux bureaucrates qu'il a droit à une pension de vieillesse. Il a 54 enfants, dont l'aîné a 80 ans. Jukoff est né en 1814 et sortit de l'école de médecine en 1841. Il servit comme chirurgien militaire pendant la guerre de Crimée et celle de Pologne en 1863.

Le commerce russo-américain

MOSCOU, 6. — Le bureau d'information de l'Union Soviétique annonce que les exportations américaines en Russie soviétique pendant les six premiers mois de l'année ont atteint $37,327,620, augmentation de 44 pour cent sur l'année précédente. Le coton seul entre pour $24,515,582.

Se priver de paint et de viande, mais pas de sucre

LONDRES, 6. — Mlle Fanny Ward n'a pas eu beaucoup de succès quand elle a déclaré à un auditoire britannique que la jeunesse perpétuelle ne pouvait s'obtenir qu'en se privant de pain, de viande et de sucre.

"Comment pouvons-nous nous passer de sucre dans notre thé?" demande l'"Evening Standard".

John Bull est prêt à sacrifier son rosbeef, même son pain, mais il ne peut pas vivre sans son thé, et du thé sans sucre... jamais. Cela ne se fait pas.

Trahis par des papillons

PARIS, 6. — Le brigadier Mouzel et les inspecteurs Fulminet et Louis déjeunaient, il y a quelques jours, dans un restaurant, au Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise), lorsque devant l'établissement ils virent descendre d'une superbe automobile deux individus dont la conversation émaillée de mots d'argot les intrigua. Tandis que ses collègues faisaient parler les deux hommes, l'inspecteur Fulminet examinant l'auto remarqua que des papillons de nuit étaient pris entre les volets du radiateur. Le policier ne tarda pas à confondre les malfaiteurs qui au cours du déjeuner, avaient déclaré n'être pas sortis depuis plusieurs jours.

100 francs pour avoir fait des grimaces à un agent

NICE, 6. — Pour avoir fait des grimaces à un sergent de ville français une Américaine a été obligée de payer 100 francs.

Mme Elisabeth Payne, de New-York, se trouva prise dans un encombrement d'automobiles à Cannes. Quant un agent de police donna des ordres à son chauffeur, Mme Payne lui fit des grimaces. Ce dernier a dit au magistrat: "Je n'ai pas fait grand attention au fait qu'elle m'a tiré la langue, mais je ne saurais lui pardonner les horribles grimaces qu'elle m'a faites."

Fin dramatique

WASHINGTON, 6. — M. Francisco Sanchez Latour, ministre du Guatémala, dont la vie à Washington avait été marquée par d'autres incidents a été trouvé sans connaissance dans son bureau avec une balle au-dessus du coeur. Un vieux revolver se trouvait à portée de sa main.

Ses parents repoussent toute idée de suicide.

Sa femme, qui est Américaine, a déclaré que M. Latour n'avait aucune difficulté financière, politique ou autre, qui aurait pu le porter au suicide.

D'ACCORD AVEC L'ANGLETERRE

La France approuve l'attitude britannique à la conférence navale.

EMPIRE COLONIAL

PARIS, 6. — La France ayant, après la Grande-Bretagne, le plus grand empire colonial du monde, l'opinion générale de la presse est favorable aux demandes anglaises à la conférence navale de Genève.

Le "Journal des Débats" remarque que si elles sont applicables à l'Angleterre et aux Etats-Unis, elles sont également applicables à la France et à l'Italie, et ajoute:

"Nous ne pourrions jamais, sous aucun prétexte, admettre pour nos croiseurs, des proportions arbitraires ou une égalité théorique, constituant en réalité, l'inégalité. La flotte française doit être en état de défendre nos côtes, d'assurer en tout temps nos communications avec l'Afrique du nord, et de protéger notre empire colonial. C'est la seule solution possible."

Le "Journal" croit qu'il y a espoir d'un accord provisoire.

Le "Temps" exprime la même opinion.

Baptême du "Old Glory"

NEW-YORK, 6.—M. de Martino, ambassadeur d'Italie, et plusieurs personnages officiels, ont assisté au baptême de "Old Glory", le monoplan Fokker avec lequel Lloyd Bertaud et James D. Hill tenteront le vol New-York-Rome et retour.

Le vol transatlantique s'effectuera sous les auspices de M. William Randolph Hearst.

Après le baptême de l'appareil, Bertaud et Hill ont fait, par une pluie battante, un vol d'une demi-heure avec le représentant La Guardia, de New-York, et le major général McRae comme passagers.

Exposition de souvenirs

PARIS, 6. — MM. André Tardieu, ministre des travaux publics, et Paul Doumer, président du Sénat, viennent d'inaugurer à Bérancourt (Aisne) une précieuse exposition de souvenirs franco-américains. On n'ignore pas, dit le "Temps", que la petite ville, toute proche de Coucy-le-Château, a été pendant la guerre le siège d'une ambulance américaine organisée par Mlle Anna Morgan et Mme A. Murray Dike, qui voulurent après l'armistice ravitailler puis reconstituer le village détruit.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer. Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

THES DE HAUTE QUALITE
CHASE & SANBORN

Orange Pekoe "Seal Brand" —pour qui désire le Meilleur Thé sans égard au prix.
"Superior Brand"—pour qui désire un Thé de Qualité et de Réputation à un prix modique.

EN PAQUETS HERMETIQUEMENT CACHETES DE 1/4 LB., 1/2 LB. ET 1LB

Fèves au Lard CLARK

Les Fèves au Lard Clark

Les Fèves au Lard CLARK aiguisent l'appétit et donnent la force pour le travail ou le jeu.

"Les Cuisines Clark vous aideront"

W. CLARK Limitée, Montréal
ST-RÉMI, P.Q., & HARROW, ONT.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

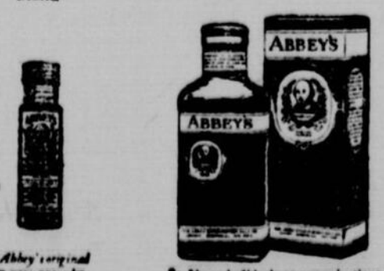
Nourrissant, digestible, pas de cuisson
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE.

C'est un gage de santé
Qu'ABBEY vous a présenté

LA bonne santé, vous dira votre médecin, dépend dans une large mesure de l'élimination quotidienne des matières nocives accumulées dans l'organisme.

Le nouvel Abbey's en granules ténus — sel hygiénique matinal — fait un breuvage délicieux, scintillant, hygiénique qui stimule les intestins et chasse du corps les poisons, cause de presque toutes les maladies. Il est plus délectable, plus efficace et plus économique que n'importe quel sel hygiénique que vous avez pu employer déjà.

Toutes les bonnes pharmacies vendent le nouvel Abbey's en granules ténus mis dans un nouvel et élégant paquet bleu, gris et blanc.

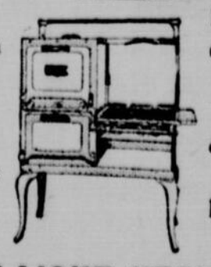


L'Abbey's original en gros grenailles se vend encore.

Le Nouvel Abbey's en granules ténus. Meilleur sous tout rapport.

ABBEY'S
Le Sel Hygiénique Matinal"

Il ne suffit pas de se bien loger; il faut aussi pourvoir à son confort. Le poêle à gaz Régent y contribuera



Des modèles à des prix variant de $11.25 à $125.00, au comptant ou à termes. Mise en service gratuite.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER
CONSOLIDATED
IMMEUBLE POWER—83 RUE CRAIG OUEST

SUCCURSALES
605 rue Ste-Catherine Ouest
1407 rue St-Denis, près Ste-Catherine
2385 Ste-Catherine est
4507 Papineau près Mont-Royal
8143 avenue du Parc, près Laurier
4067 St-Denis, près Duluth
1156 Wellington, Verdun
8410 St-Hubert, Ville Beaubien

VENDEURS AUTORISES
L.N. et J.E. Noiseux, 5068 Sherbrooke Ouest
Alberts Furniture Store, 53 rue Ste-Catherine Ouest
A. Dubuc, 748 Boul. Mont. St. Miller, 10 Notre-Dame, Lachine
J. Denis, 302 rue Faillon

Mort de Mme Pulitzer

NEW-YORK, 6. — Mme Joseph Pulitzer, veuve du fondateur du "New-York World", est morte à Deauville après une maladie de moins d'une semaine.

Le plus jeune de ses sept enfants, Herbert, et la femme de ce dernier, étaient au chevet de Mme Pulitzer.

Le corps sera ramené à New-York et enterré dans le caveau de la famille au cimetière de Woodlawn.

C'EST CHOSE SERIEUSE LORSQUE LES REINS SE DETRAQUENT

Ces lettres rapportent deux cas où les Pilules du Dr Chase, pour le Foie et les Reins ont apporté le soulagement désiré

Depuis près d'un demi-siècle, les Pilules du Dr Chase, pour le Foie et les Reins, ont été connues du public comme traitement efficace pour le soulagement des maux de reins. Avant cela, elles avaient fait leurs preuves, depuis des années, dans la pratique privée. Elles ont sûrement subi l'épreuve du temps. Et aujourd'hui elles sont plus populaires que jamais. Pourquoi? Simplement parce qu'elles produisent les résultats désirés. Vous savez, lorsque vous en faites usage que vous n'expérimentez pas un remède non éprouvé.

Mme Fred. Martin Casier 61 Bradford Ont. écrit: "Je puis hautement recommander les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins car je souffrais de cruelles douleurs résultant de pierres dans les reins et j'avais essayé plusieurs remèdes sans résultats jusqu'au jour où je décidai d'essayer les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, et j'en obtins tant de soulagement que je reste jamais sans en avoir une boîte en usage et une en réserve. Je souhaite certainement, tout succès aux Remèdes du Dr Chase."

Mlle Mary Pettipas 158 Upper Water St. Halifax N.E. écrit:

"J'ai souffert pendant deux ans de maux de reins et j'ai essayé un grand nombre de remèdes lesquels ne me firent aucun bien. J'étais si nerveuse que je ne pouvais reposer la nuit. Une voisine me conseilla d'essayer les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins et depuis que j'en prends je me sens une personne nouvelle et je dors maintenant parfaitement grâce au Dr Chase."

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins 35 cents la boîte chez tous les marchands ou de The Dr. A. W. Chase Medicine Company Limited Toronto. 154

RESTAURATION EN ALLEMAGNE

La princesse Hermine nourrit des projets inquiétants pour le pays.

SES VOYAGES

BERLIN, 6.—La princesse Hermine, femme de l'ex-kaiser, dont les voyages à Berlin se font de plus en plus fréquents, continue à nourrir au sujet des possibilités d'un retour de l'exilé de Doorn, ou de sa propre installation dans la capitale, des projets qui ne sont pas sans inquiéter les milieux politiques qui n'ont en vue que la tranquillité du pays.

Les projets de la princesse Hermine, qui se complait dans le rôle de souveraine "in spe" et qui multiplie les intrigues, sont d'ailleurs l'objet de vives critiques de la part des milieux monarchistes qui considèrent les prétentions de la princesse comme ridicules et qui ne négligent aucune occasion de le lui faire savoir.

Les milieux républicains estiment d'ailleurs que pareille restauration ne peut sérieusement être envisagée et le gouvernement a la ferme conviction que la République n'est l'objet d'aucune menace de la part de l'extrême droite.

Secrétaire de la C.G.T.

PARIS, 6. — M. Jouhaux a été réélu secrétaire général de la Confédération générale du Travail.

UN FUTUR WILL ROGERS

BOBBY ROACH, de Lewiston, Idaho, est si habile au lasso qu'il peut le lancer avec succès, en se tenant debout sur son poney. On le considère comme le meilleur du genre pour un garçon de son âge.

VOLAILLES A $17 LA LIVRE

L'Exposition de Toronto achète trois poules du prince de Galles.

PIGEONS DU ROI

OTTAWA, 6. (De notre correspondant).—Plus d'une centaine de délégués au congrès mondial d'aviculture ont quitté Ottawa hier matin, par train spécial pour visiter différentes parties du pays. Avant leur départ, la dernière formalité à remplir fut la vente des volailles à l'exposition qui depuis une semaine a attiré plus de 115,000 visiteurs. Trois dès poules appartenant au prince de Galles ont été vendues aux directeurs de l'Exposition de Toronto pour $250, soit environ $16 à $17 la livre. Les mêmes personnes ont acheté quatre pigeons appartenant au Roi Georges V,, au prix de $75. Les poules Hollandaises se sont vendues à une moyenne de $30 chacune tandis que les poules anglaises ont obtenues $40. Trois poules Orpington ont été vendues $100. On dit que les volailles du prince de Galles dont un coq qui a remporté douze premiers prix en Angleterre valent $30,000 en réclame pour l'exposition de Toronto.

Le train spécial transporte les délégués, accompagnés du ministre de l'Agriculture, à Ste-Anne de Bellevue, au collège MacDonald, où le président général sortant de fonctions le premier janvier, recevra un degré spécial de l'Université McGill. De là les excursionnistes se rendront dans les provinces maritimes, allant ensuite dans l'ouest en passant par Montréal, et terminant leur voyage à Toronto. Les recettes d'admission à l'exposition des volailles ont rapporté une trentaine de mille dollars en une semaine.

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—On nous informe, au département des Terres et Forêts, qu'un million six cent mille arbres ont été plantés, cette année, dans la province, par les soins de ce département. C'est un record que le département des Terres et Forêts entend doubler l'an prochain. Des plans sont à l'étude pour planter au moins trois millions d'arbres au cours de l'année prochaine.

MORT PAR SUITE DE SES BRULURES

M. Adonais Lachaine avait été brûlé, le 21 juillet, au cours d'une explosion dans un moulin.

M. Adonais Lachaine, 35 ans, de Sainte-Agathe, est mort à l'hôpital Général, hier soir, à 6 heures, de brûlures souffertes au cours d'une explosion qui a été suivie d'un incendie le 21 juillet dernier, à la Tyler Hardwood Flooring Limited, à Préfontaine, un village situé entre Val-Morin et Sainte-Agathe.

Lachaine a été brûlé lorsqu'il a été fait prisonnier dans le moulin par les flammes, elles se répandirent avec une telle rapidité qu'il lui fut impossible de sortir de la bâtisse qui n'était qu'un brasier. Deux autres employés furent légèrement brûlés. Lachaine fut amené aussitôt que possible à l'hôpital Général.

L'incendie se déclara vers 11 heures, le matin du 21 juillet. Plus tard, les officiers de la compagnie déclarèrent que le feu avait éclaté au premier plancher, dans la chambre des polisseuses adjacente à la chambre des bouilloires.

Lachaine qui travaillait dans la chambre aux bouilloires fut dans l'impossibilité de se sauver et le feu se communiqua à ses vêtements. N'eût été une explosion qui se produisit peu après le début de l'incendie, dans la chambre des polisseuses, la partie centrale du moulin aurait été probablement épargnée. L'on croit que c'est une étincelle qui se serait échappée d'une polisseuse qui aurait été la cause de l'incendie.

Le cadavre sera transporté à la morgue et il y aura enquête du Coroner, cet avant-midi.

DE VERITABLES DREADNOUGHTS

Un avion américain de bombardement pouvant porter dix mitrailleuses.

NEW-YORK, 6. (Presse associée) La "Keystone Aircraft Corporation" vient d'achever à ses ateliers de Bristol, Pennsylvanie, un avion de bombardement, le plus grand des Etats-Unis sinon du monde entier, dont on fera l'essai dans une semaine. Ce sera le plus puissant avion du pays.

L'appareil désigné du nom de "Super-cyclops" est supposé porter dix mitrailleuses, dont quatre montées sur une tourelle disparaissant dans le fuselage. Sa cargaison de bombes en comprendra une d'une tonne. Ce sera littéralement un dreadnought aérien.

Comme dans le cas des deux autres avions de bombardement récemment construits et mis à l'épreuve le mois dernier, la construction de cet aéroplane a été entouré du plus grand secret.

Les deux premiers avions de cette catégorie, un grand Curtiss Condor et un Fokker, armés chacun de six mitrailleuses et portant un équipage de six hommes, ont subi avec succès l'examen et ont été remis au gouvernement. La construction de ce "super-cyclops" assure à l'armée trois forteresses volantes.

A pleine charge, le "super-cyclops" pèsera 16,000 livres. Il pourra porter une "charge militaire" de quatre tonnes. Son armement comprendra une bombe d'une tonne capable de détruire une moyenne ville.

LE THÉ "SALADA"

en paquets seulement—jamais en vrac.

VIOLENTE COLLISION D'AUTOMOBILES QUI FAIT CINQ VICTIMES

Elle se produit, hier au coin des rues Saint-Laurent et Liège.

Au cours d'une violente collision, hier après-midi, à 3 heures, à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Liège, cinq personnes ont été blessés assez grièvement. Les victimes sont: Mme Jacques Maltais, 24 ans, No. 1670, rue Sainte-Elisabeth, luxation de la cheville du pied gauche; Mme Mary Askew, 39 ans, No. 75, rue Drummond, contusions générales; Michel Côté, 6 ans, No. 1670, rue Sainte-Elisabeth, coupures à la figure et à la main droite et dents brisées; Mme René Côté, No. 1670, rue Sainte-Elisabeth, coupures à la tête; Mme Helen March, 44 ans, No. 98, rue Stanley, fracture du nez. Toutes ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame pour traitement et, hier soir, il ne restait plus que Mmes Côté et March.

L'accident s'est produit alors que les deux automobiles sont arrivées à l'intersection des deux rues en même temps; elles se sont frappées radiateur à radiateur et le choc fut tel que les occupants donnèrent tous de la tête à l'avant des voitures. Le lieutenant Brunelle, du poste de police de la rue Jarry et des constables se rendirent sur les lieux et notifièrent l'ambulance. Les automobiles ont été grandement endommagées. L'une était conduite par M. William March, No. 92, rue Stanley et l'autre par M. René Côté, No. 1670, rue Sainte-Elisabeth. Ni l'un ni l'autre des chauffeurs n'ont été blessés.

Pour avoir conduit en état d'ivresse

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie").—A la suite d'un accident qui s'est produit, à St-Augustin, sur la route Québec-Montréal, H.-G. Arcand, de Portneuf, a été arrêté et a comparu hier en cour de police sous l'accusation d'avoir conduit un automobile en état d'ivresse. Son enquête aura lieu mercredi prochain. Il a été mis en liberté provisoire sous un cautionnement de $500.

Pour ceux qui ont sacrifié leur vie

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Lundi matin à la basilique, sera chantée la messe annuelle de requiem anniversaire, en commémoration de la déclaration de guerre, et pour le repos de l'âme de soldats mort au champ d'honneur.

Ce jour sera le congé civique annulle à Ottawa. Ce congé est observé par le gouvernement fédéral, mais non pas par les banques.

MON PAUVRE PETIT, POURQUOI ES-TU SI MAIGRE?

Ta maman ignore-t-elle qu'en quelques semaines tu engraisseras beaucoup grâce à cet extrait d'huile de foie de morue?

Dis-lui qu'elle peut maintenant se procurer chez tous les pharmaciens de l'huile de foie de morue sous la nouvelle forme de pastilles recouvertes de sucre de sorte qu'en quelques semaines tu peux recouvrer ton appétit, prendre des forces, avoir les membres plus souples et l'esprit plus vif.

Dis-lui que si elles ne te font pas grand bien en 30 jours, elle peut se faire remettre son argent.

Dis-lui que les Pastilles Composées d'Huile de Foie de Morue de McCoy sont remplies de vitamines fortifiantes et qu'elles constituent les meilleures créatrices de chair et de santé qu'elle puisse se procurer.

Un enfant délicat, âgé de 9 ans, a engraissé de 12 livres en 7 mois.

Dis-lui de demander à tout bon pharmacien les Pastilles Composées d'Huile de Foie de Morue de McCoy —60 pastilles—60 sous—aussi agréables à prendre que des bonbons.

Un suicide qui est difficile pour lui

Après s'être jeté dans le canal Lachine par deux fois, hier soir, un nommé Sidney Williams, âgé de 28 ans, et matelot de Swansea, Galles, fut mis entre les mains de la police au moment où il essayait de se lancer à l'eau pour la troisième fois. Williams a déclaré à la police qu'il ne tenait plus à rien dans la vie et qu'il voulait en finir avec son existence.

M. R. GARIEPY

La Maison Charles Laforce, Ltée, vient de s'adjoindre un nouveau gérant, dans la personne de M. R. Gariépy, remplaçant M. A. Macbeth qui n'a plus aucun rapport avec cette maison.

La Maison Charles Laforce Ltée revient à l'ancien système, et c'est avec plaisir que ses nombreux clients apprendront que M. Laforce a réengagé son ancien dessinateur, qui a su répondre aux demandes et besoins de sa clientèle et nous pouvons en conclure: les plus difficiles seront servis à souhait. Il n'y aura qu'un motto: Réussir et plaire.

Afin de faire cesser certaines fausses rumeurs, la Maison Charles Laforce Ltée tient à avertir sa clientèle que l'on n'a jamais permis à qui que ce soit de se servir de son nom pour attirer sa clientèle au détriment des autres maisons.

Le personnel de la Maison se compose comme suit:

Monsieur Charles Laforce, président; M. Alexandre Viger, vice-président; le Notaire J.-A. Lefebvre, directeur; M. R. Gariépy, gérant.

PHILADELPHIE OFFRE UN PRIX DE $25,000.00

Le premier aviateur qui fera l'envolée de l'Europe à Philadelphie sans arrêt, l'aura.

PHILADELPHIE, 5.— Philadelphie espère aujourd'hui être l'endroit d'atterrissage d'une des envolées sans arrêt entre une capitale de l'Europe et le continent américain. La raison de cet espoir est qu'un prix de $25,000 a été annoncé par l'"Evening Bulletin" pour le premier aviateur qui complètera une envolée sans arrêt entre une capitale de l'Europe et Philadelphie.

Hollinshead-N. Taylor, de la commission aéronautique de l'Etat et président du comité de l'aviation de la Chambre de Commerce de Philadelphie, a accepté d'être l'administrateur du fonds du prix de $25,000, au nom du comité de la Chambre de Commerce. Cette envolée, d'après les termes de l'offre, devra être faite avant le 4 août 1928. Les aviateurs pourront choisir leur atterrissage en plusieurs endroits de la ville, y compris le champ de la marine, Pitcairn et les champs d'aviation municipaux.

LES PROVINCES MARITIMES

La Nouvelle-Ecosse • Le Nouveau-Brunswick • L'Ile du Prince-Edouard

LA NOUVELLE-ECOSSE

Agriculture - La moyenne de ses récoltes est de $20,000,000 par an. Et ses pommiers, surtout dans la vallée d'Annapolis, produisent jusqu'à 1,750,000 barils, lorsque l'année est fructueuse.

Forêts - Ses territoires forestiers comprennent près de dix billions de pieds de conifères sciables et 24,000,000 de cordes de bois à pâte.

Pêcheries - Des milliards de poissons se nourrissent et se reproduisent le long de ses rivages accidentés. Ils sont la source d'une industrie d'une importance nationale, qui rapporta plus de dix millions en 1925.

Mines - C'est le seul endroit du littoral atlantique américain où l'on ait trouvé du charbon bitumineux de bonne qualité. Ses vastes gisements suffiront à une exploitation de deux cents ans à venir, et leur rendement est de plus de $20,000,000 par année. Le fer, l'or, le gypse sont au nombre de ses autres minéraux.

Manufactures - On y compte près de 1,200 usines manufacturières, représentant $117,000,000 de capitaux. La plus importante est une vaste aciérie.

Tourisme - C'est une région d'un admirable pittoresque, visitée par plus de 100,000 touristes chaque année.

Navigation - Le port de Halifax est un des plus beaux du monde. Il est de 616 milles plus près de Liverpool que celui de New York.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Agriculture - Des 17,863,040 acres de cette Province, 10,718,000 sont cultivables et des millions d'autres attendent le colon. L'industrie laitière y est florissante et on estime à $40,000,000 la production de ses fermes.

Forêts - Les domaines de la Couronne, d'une superficie de 11,720 milles carrés, renferment de vastes forêts d'épinettes et de sapins, qui contribuent notablement à la richesse de la Province.

Pêcheries - Ses pêcheries maritimes sont renommées et leur rendement annuel est d'environ $5,000,000.

Mines - Une zone houillère de 100 milles carrés est encore à peine entamée. De précieux schistes pétroliers sont au nombre de ses autres métaux.

Manufactures - On y trouve près de 900 usines manufacturières, représentant près de $92,000,000 de capitaux.

Navigation - Le port de Saint-Jean est le port d'hiver du Chemin de Fer Canadien du Pacifique. C'est un des plus sûrs du littoral atlantique.

L'HISTOIRE des Maritimes se rattache aux anciennes traditions scandinaves et l'admirable progression économique de ces provinces atlantiques serait également le digne sujet d'un poème épique.

La légende nous dit que Biarne Heriulfsson qui, en 986, fit voile vers le Groenland, en aperçut les côtes lorsque des vents contraires le jetèrent hors de sa route. En l'an mille, Lief Ericsson, fils d'Eric le Rouge, fit un voyage pour découvrir le littoral qu'avait vu Biarne.

Cinq siècles plus tard, en 1497, cette tradition légendaire était précisée par la découverte de l'Ile du Cap-Breton par Jean Cabot. Mais la première véritable tentative de colonisation fut effectuée en vertu des lettres patentes données au Sieur des Monts, le 8 novembre 1603, par Henri IV.

Cette terre nouvelle porta alors le nom d'Acadie.

Après des préparatifs qui occupèrent tout un hiver, 120 immigrants—artisans, ouvriers et soldats—quittèrent la France en avril 1604, et fondèrent un établissement à Sainte-Croix. Champlain les accompagnait.

Bravant les privations de toutes sortes, en dépit du conflit des ambitions, et des périls de cette rude existence, d'autres colons aventureux les suivirent bientôt.

Et, tel le phénix renaissant de sa cendre, la petite colonie, appuyée sur les labeurs et les souffrances de ceux qui l'avaient fondée, se développa peu à peu. Ses forêts et ses fertiles vallées dévoilèrent bientôt leurs richesses.

Depuis la fondation (1605) de Port-Royal, aujourd'hui Annapolis, dans la Nouvelle-Ecosse, jusqu'à nos jours, les Provinces Maritimes ont puissamment contribué à l'édification du Canada. La marée civilisatrice a traversé le continent jusqu'au Pacifique. La fierté nationale et la confiance dans les destinées de la Patrie croissent maintenant dans tous les cœurs.

Leurs ressources naturelles et leur heureuse situation géographique assurent aux Provinces Maritimes un avenir prospère et glorieux. Tout indique qu'elles ont déjà franchi le seuil d'une nouvelle ère d'abondance et, si les projets d'exploitation électrique de leurs marées réussissent, leur progression en sera immensément hâtée et accentuée. La *Northern Electric Company* se félicite de participer à ces progrès en fabriquant une forte partie de l'outillage requis pour la production et la transmission de l'électricité.

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

Agriculture - Il n'y a encore de cultivé, pour les récoltes, que la moitié environ de ses 1,397,991 acres, presque tous admirablement fertiles.

Pêcheries - Ses grandes pêcheries—homards et huîtres—sont la source la plus importante de son revenu. L'île renferme plus de 200 fabriques de conserve de homard.

Elevage des Animaux à Fourrures - C'est une des industries les plus fructueuses. On y élève surtout le renard argenté.

J'Ecoute . . .

Cette annonce paraît, ce mois-ci, dans toute la presse canadienne. Une esquisse de la contribution manitobaine à la richesse et aux ressources nationales sera publiée en septembre.

1867 • CANADA • 1927

Northern Electric COMPANY LIMITED

Outillage de Transmission du Son et de l'Energie Electrique

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie").

N'ESSAYEZ PAS D'EPARGNER

Lorsque vous alèsez les valves, ce n'est pas le temps d'épargner la composition. Appliquez souvent le produit après avoir enlevé chaque fois. Servez-vous souvent d'huile afin de ne pas alèser à sec. Lorsque la valve revient à son état normal, cessez de vous servir de la composition et n'employez que l'huile pour finir.

LES PISTONS DE METAL CASSANT

Les automobilistes qui font eux-mêmes leurs réparations devraient toujours se rappeler que les pistons sont d'un métal qui se brise très facilement sous la moindre pression. On devra donc porter une attention spéciale en enlevant les goupilles de piston ou leurs manchons. Il ne faudra pas frapper le piston avec un marteau. Il est bon de se servir d'une pièce de bois. On protégera ainsi le piston.

LES NOUVELLES BOUGIES

L'achat des bougies, de nos jours, comme celui des automobiles, est beaucoup plus facile qu'autrefois, par le fait que presque toutes les bougies sont bonnes. Cela ne signifie pas cependant que n'importe quelle bougie fera sur n'importe quelle voiture. Lorsque vous aurez à remplacer de vieilles bougies, il est bon de suivre le conseil du fabricant qui, ordinairement spécifie le genre de bougie qu'il faut employer.

LES TACHES SUR LE CAPITONNAGE

On peut facilement enlever les taches sur le capitonnage d'une voiture. Il s'agit tout simplement de se servir d'un savon doux avec de l'eau tiède et non chaude. En appliquant ce savon avec un linge et en frottant la tache disparaitra presque toujours. Lorsqu'il y a beaucoup de graisse cependant et que cette graisse a pénétré, il ne faudra pas employer ce procédé. Laissez l'affaire à un expert. Il est bon de nettoyer régulièrement le capitonnage en enlevant la poussière comme on le faisait autrefois sur les tapis, c'est-à-dire en frappant avec un bâton. Terminez l'ouvrage avec un bon balai.

UNE CAPOTE SECHE

Ne mettez jamais en place la capote d'une voiture ouverte lorsqu'elle est encore mouillée. Attendez que la toile soit parfaitement sèche. Si vous ne faites pas ainsi en effet, vous constaterez que la toile déchirera ou percera. Si l'on veut aller plus loin, on fera mieux de nettoyer la capote avant de la mettre en place.

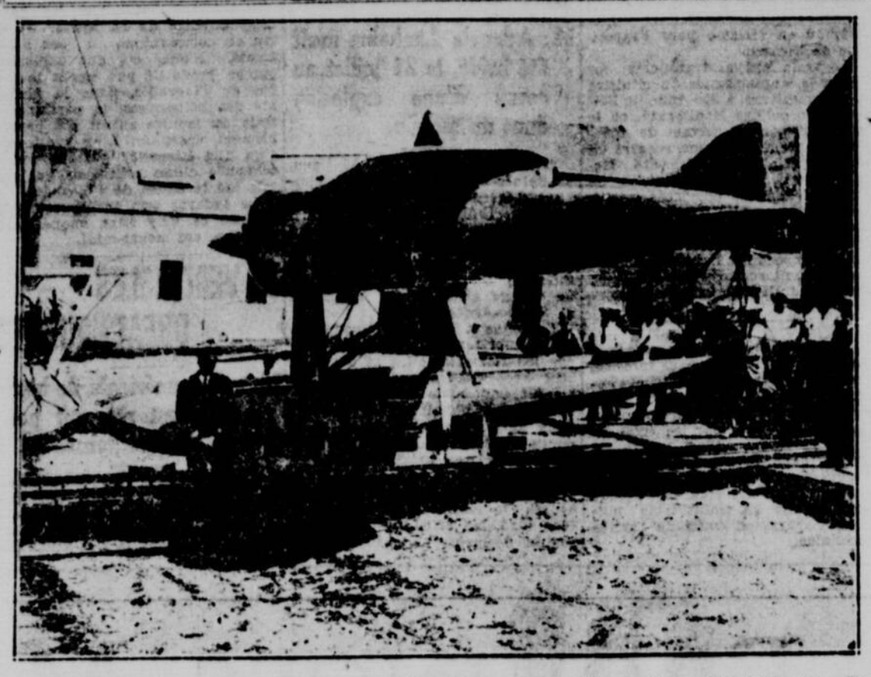
LES OUTILS EN BON ETAT

Plusieurs automobilistes négligent souvent l'état de leurs outils. Plusieurs laissent souvent leurs pinces ou leur marteau traîner dans le garage quand l'ouvrage est terminé. Il est sage de bien nettoyer et d'essuyer les outils quand on a fini de s'en servir. Si vous faites cela, vous constaterez que l'ouvrage à faire sera beaucoup plus facile la prochaine fois.

LA CHAINE DE TRANSMISSION

Les chaines d'engrenage doivent toujours être bien huilées. Elles ne doivent jamais être lâches. Si vous suivez ces principes, vous constaterez que les chaines en question durent plus longtemps et qu'il n'y a pas de bruit ennuyeux à entendre.

UN AVION FAISANT DU 300 MILLES A L'HEURE



L'aéroplane mystérieux, dans lequel le lieutenant Al Williams espère faire du 300 milles à l'heure. On voit ici l'aviateur sur le point de faire une envolée d'essai.

Le problème de la conservation des pneus.

Si vous avez des démêlés avec vos pneumatiques ne vous hâtez pas de jeter la pierre au fabricant, mais voyez si ce n'est pas vous qui êtes fautif. Où, et comment, d'abord, vous êtes-vous approvisionné? Un pneu, même d'excellente marque, ne peu s'acheter sans contrôle chez le premier commerçant venu. S'il a séjourné longtemps en magasin, et dans de mauvaises conditions, il risque de s'être gaté. Ne donnez vos commandes qu'aux marchands sérieux et ayant un fort écoulement de marchandises.

Vous devez connaitre exactement le poids de votre voiture, et ne pas vous risquer à prendre des pneus d'une section inférieure à celle qui a été indiquée par le manufacturier.

Vous pouvez de beaucoup prolonger la durée de vos pneus en les entretenant convenablement, c'est-à-dire bouchant tous les trous superficiels avec les produits que vous trouvez facilement dans le commerce. Il importe essentiellement que l'humidité ne puisse parvenir jusqu'aux toiles ou cordes, sinon celles-ci seraient rapidement pourries.

Evitez également de freiner brusquement et de tourner trop vite; le coup de frein et le dérapage dans les tournants sont de mortels ennemis du pneu; aussi voit-on certains conducteurs user plus rapidement leurs enveloppes que d'autres. En cas d'avarie, éclatement ou simple crevaison, faites faire les réparations par un bon spécialiste, et non par n'importe qui, comme le cas est trop fréquent—même s'il vous semble que vous pouvez, à la rigueur, faire la réparation vous-même.

Le pneu increvable n'est malheureusement pas encore trouvé, et il est à craindre qu'on n'y arrive jamais; cependant, on devrait, tout au moins arriver à rendre les pneus "inéclatables".

On peut diminuer grandement les chances d'éclatement en ne faisant pas des vitesses excessives, en prenant les virages lentement, en ne roulant pas sur des pneus trop usagés et donnant des signes extérieurs de raclement de la carcasse.

Si par malheur pour votre portefeuille, un de vos pneus éclate, ne vous affolez pas et freinez doucement pour arrêter votre voiture; un coup de frein brusque vous ferait verser.

Avec le prix actuel des pneus—et en prévision des hausses nouvelles — il est prévu que les conducteurs porteront plus d'attention à la question des pneumatiques. Et l'on préconise une réparation qui a pour but de "rechaper" les vieilles enveloppes, c'est-à-dire de leur poser une nouvelle bande de roulement pouvant faire un service de plusieurs milliers de milles, à la condition expresse qu'au moment de la réparation, la carcasse ne sera en aucun point avariée.

La dépense en pneus varie énormément d'un conducteur à l'autre. Elle n'est réellement onéreuse que pour ceux qui abusent de la vitesse et chargent leur voiture inconsidérément. Il est possible de voir chaque jour des conducteurs qui ne sont pas raisonnables; ils exigent d'une voiture relativement légère ce qui ne devrait être demandé qu'à une lourde et puissante voiture munie de gros pneus. Il en est de l'automobile comme du cheval: le vieux proverbe est toujours vrai: "Qui veut aller loin ménage sa voiture..."

Beaucoup de propriétaires d'autos, qui tiennent à ce que leur voiture se présente avec un aspect impeccable, font peinturlurer leurs pneus avec des peintures spécialement préparés pour cet usage. Cette pratique est excellente: non seulement la tenue du véhicule est meilleure, mais la gomme des bandages y trouve une protection efficace contre les agents de destruction, telles que la lumière et les projections d'huile. Le pneu de rechange, surtout, devrait être obligatoirement recouvert d'une couche de peinture spéciale. On sait d'ailleurs que le caoutchouc qui ne travaille pas, s'altère plus rapidement et perd son élasticité. Le meilleur moyen de conservation consiste donc à le mettre à l'abri des agents extérieurs, ce qui se trouve réalisé par la pratique que je préconise.

LE CHAUFFEUR.

Retraites fermées pour jeunes filles

Le Rév. Père Fournier, C.S.S.R., donnera deux retraites fermées pour les jeunes filles au couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest. La première du 13 au 21 août au soir et la deuxième du 2 au 5 septembre au soir, cette dernière spécialement pour les jeunes filles qui travaillent, le lundi 5 septembre était congé. Une retraite spéciale pour les institutrices sera donnée du 25 au 28 août au soir par le Rév. P. Richer, SJ.

Prière de s'inscrire d'avance.

Factory Adjustement Tires Copyright
PNEUS
$3.50 30 x 3½ Oversize, $4.50
$5 31 x 4, 31 x 4.40, 29 x 4.40
$6 32 x 4, 33 x 4, 34 x 4
$7 32 x 4½, 33 x 4½, 34 x 4½, 35 x 4½, 29 x 4.95
$8 30 x 5, 33 x 5, 34 x 5, 35 x 5, 37 x 5
Chambres à air, neuves, 30 x 3½ $1.50
Nous avons votre grandeur dans les pneus ballon. Chaque pneu qui avait très peu servi, sort de la fabrique de remise à neuf où il a été refait dans nos ateliers.
Comme nous ne faisons qu'un petit profit, l'argent doit accompagner toute commande.
Notre motto est: Service et Satisfaction. Ouvert le soir. BElair 3006.
Hudson Service Co.
4887 RUE ST-DENIS
114-ma.-s.-jno

Le château-phare

FOLKSTONE, 6. — On vient de construire un bâtiment qui sera facilement visible de France. Il porte le nom de Less Cliff Hall et s'élève à 33 mètres de hauteur. Cette construction qui a coûté $500,000 contient une salle de concert, une salle de lecture, des chambres et un restaurant.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux prévas correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LE CHAUFFAGE A L'ELECTRICITE

Monsieur le Rédacteur,
La "Patrie", Montréal.

Monsieur,

Pourrais-je vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour répondre aux prétentions de celui qui a lancé dans le public, par l'entremise de votre journal, certaines prétentions qui sont trop erronées pour qu'on les laisse, sans y répondre, bien que ces prétentions soient pour la circonstance accompagnées d'une entrevue avec M. Veronneau, inventeur et fabricant d'un système de chauffage à l'électricité.

L'article en question a paru dans votre numéro du 16 juillet 1927, sous le titre "Le Service Public et la Compagnie de Service Public".

Je n'ai pas la prétention d'être expert dans la matière, mais j'en connais quelque chose.

LE CHAUFFAGE PAR L'ELECTRICITE.

Je ne dirai rien des trois premiers paragraphes de l'article discuté, sauf que l'auteur émet une opinion qui me paraît pas sienne.

Je saute immédiatement au paragraphe quatre et je prétends contredictoirement à l'annonceur du système Veronneau, que c'est une grave erreur que de vouloir chauffer par l'électricité parce "qu'il n'y a pas assez d'énergie électrique dans toute la Puissance du Canada".

L'auteur de l'article précité soutient pourtant très fortement que l'énergie électrique canadienne est amplement suffisante, et à bien croire, tant il insiste, on pourrait dire qu'il y en a de reste.

Ceci, qu'il me soit permis de le dire, prouve le peu de connaissances de celui qui veut contredire M. P. S. Gregory.

Si ce monsieur avait demandé au gouvernement fédéral des renseignements utiles au sujet du chauffage électrique aussi bien qu'il a a demandé ceux qui se rapportent à la quantité d'énergie exportée, il n'aserait certainement pas écrire des fausse-tés comme celle qu'il a publiée le 18 juillet dernier.

Monsieur X prétend pouvoir chauffer 1-10 des demeures de Montréal avec 10,000 kilowatt-heures par année. En lisant ces chiffres j'ai d'abord cru à une erreur du typographe, mais non, M. X. dit, dans son 5ème paragraphe, que 326 millions de kilowatt-heures sont suffisants pour chauffer 14 millions de demeures, même avec l'emploi de 4 kilowatts tel que permis par la Commission des Utilités Publiques.

C'est affirmation de la part de M X démontre qu'il ignore complètement ce que c'est qu'un kilowatt et un kilowatt-heure, et ceci prouve qu'il fait lui-même oeuvre de publiciste, non pas pour les clés d'utilités publique mais pour certain manufacturier.

En plus l'auteur dit que M. P. S. Gregory a affirmé que l'électricité n'était pas destinée qui maintenant à l'avenir à alimenter les système de chauffage ménagers. Il y a pourtant à la portée d'un quelqu'un qui s'intéresse à la question des articles qui ont été publiés et que l'on peut se procurer, non pas des compagnies d'utilités publiques, mais de la commission hydraulique d'Ontario qui est entièrement contrôlé par le gouvernement et qui corrobore en toutes lettres l'opinion de M. P. S. Gregory.

Un savant ingénieur de la province d'Ontario a publié un pamphlet où il démontre très clairement, (à quelqu'un qui connait un peu la question) que toute l'énergie produite aux chutes Niagara n'était pas suffisante pour chauffer les demeures de la ville de Toronto et cet ingénieur n'était pas à l'emploi d'une compagnie mais à l'emploi du gouvernement et n'avait pas à être tendencieux à dessin.

La population canadienne-française n'a pas les renseignements qu'elle a droit d'avoir en ce qui concerne le chauffage à l'électricité et la raison, je crois, c'est que la majorité des ingénieurs électriciens à Montréal et dans le Dominion sont de langue anglaise, si non tous. Et depuis dix ans, à ma connaissance, sept ou huit articles seulement sur cette question ont été publiés par les journaux français.

Car c'est un fait reconnu par plusieurs ingénieurs qui ont fait des expériences qu'il nous faut employer trois kilowatt-heure par livre de charbon et si au quelqu'un fait une dépense de trois tonnes de charbon par hiver il lui faudra employer trois kilowatt-heure par livre, ce qui égale 18,000 K.W. hrs, et je paye à raison de 1-2c. le kwh avec minimum de 50c. par mois par 1000 watts convertie par la Commission des Services Publics n'est pas de 1-2, le kwh plus 50c par 1000 watts convertis de 1 1-2c. par kilowatt-heure mais de 2 1-2c par K.W. hrs, si l'on fait le calcul 18,000 K.W. hrs. à 2 1-2c. font: $450.00 et l'on peut avoir du charbon à $16.00 la tonne, ce qui nous coûterais $48.00.

Je suis personnellement en mesure de prouver ce que peut coûter le chauffage électrique parce que depuis deux ans je chauffe ma résidence par ce moyen.

Le genre de chauffage que l'emploie est semblable à celui de M. Veronneau, calorifères et chaufferettes. Les chaufferettes que j'ai adoptées sont tout aussi économiques que n'importe quels autres au Canada et aux Etats-Unis.

Ma maison est de bois et brique et assise sur un bon solage de pierre bien crepi. Mon logement est de 28' x 25'. J'occupe le premier plancher. Un locataire occupe le deuxième. Les portes et les fenêtres sont bonnes.

J'ai dépensé pour maintenir une température de 65 degrés au cours de l'hiver 1926-26 avec quatre chaufferettes dont une de 2000 watts et trois de 1500 watts chacune 6500 watts soit kilowatts 12742 kilowatt-heures et au cours de l'hiver 1926-27, 21408 kilowatt-heures.

Je vais au payer le prix établi par la Commission des Services Publics, j'aurais payé à la compagnie qui me vend le courant électrique pour 1926-27 la somme de $321.12, mais je n'ai pas payé ce montant parce que j'avais obtenu de la compagnie la permission de faire l'expérience.

Le même chauffage au charbon pour l'hiver 1924-25 m'avait coûté $74.30.

Dans son entrevue, M. Verronneau dit que son système "est déjà bien connu et que partout où il est installé, il donne une satisfaction sans mélange, le prix d'opération étant légèrement plus élevée que celui du système de charbon".

Si l'on compare le coût du courant électrique à celui du charbon, il me semble qu'il est faux de dire que le premier est légèrement plus élevé que l'autre, et qu'il serait plus juste de dire qu'il est beaucoup trop élevé pour être pratique.

Même si la Commission des Services Publics ou les Gouvernements forçaient les compagnies d'utilités publiques à vendre le courant à la moitié du prix actuel il ne pourrait pas non plus être pratique au point de vue économique.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, pour la publication de cette réponse à M. X. et vous prie d'agréer mes plus respectueuses salutations.

G.-A. POULIN.

Un nouvel auto Chevrolet le Landau Impérial

La compagnie Chevrolet annonce un nouveau modèle, le Landau Impérial. C'est un auto fermé à cinq places, à luxueux agencements et en une nouvelle conception.

C'est l'aristocrate des autos à bas prix. Il est muni d'une carrosserie Fisher de construction spéciale, une récente création de Fisher assurant le suprême de la fascination au Landau à bas pris.

Cette carrosserie Fisher du Landau Impérial est à basse suspension, avec capote voûtée, fenêtre de verre glace oblong et service de fumeurs des plus élégants. La partie métallique est d'une conception suprême ,avec sceaux de portes de cuir marron grainé, en un fascinant contraste avec le capitonnage épais de mohair.

L'extérieur est luxueusement fini en Duco noir satin lustré avec doubles rayures rouge chasseur. Les montures des fenêtres ont une garniture cramoisie à l'extérieur et marrone à l'intérieur. Le quartier supérieur en arrière et la visière sont de cuir gris souris. Le Landau Impérial est muni d'un pare-brise du genre basculant d'un seul morceau sur montures nickelées, avec étroits piliers en avant assurant une vision plus claire.

Le Landeau Impérial a des garde-boue couronne d'un seul morceau, des pneus ballons, des phares genres boulets, un nettoyeur d'huile, un purificateur d'air, une serrure coïncidente volant et ignition, poignées à contrôle éloignée, panneau d'instruments amélioré, nouvel indicateur de gazoline, roues disques, nouveaux radiateur et marchepied.

C'est grâce à la production en grandes quantités que la compagnie est en mesure d'offrir ce nouveau modèle au bas prix coté.

La présentation de l'Impérial donne à la compagnie huit modèles, six autos fermés et deux ouverts, comportant la série la plus complète d'automobiles qui aient été offerts jusqu'ici par un constructeur d'autos à bas prix. En plus des autos de plaisance, la compagnie fait aussi des véhicules commerciaux d'une tonne et d'une demi-tonne.

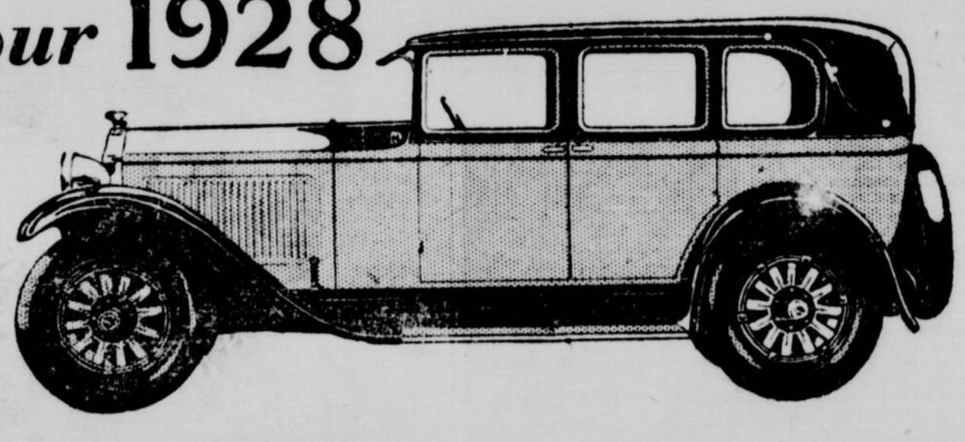
Réunion solennelle

Berlin, 6.—Le 11 août prochain, anniversaire du vote de la Constitution de Weimar, aura lieu une réunion solennelle du Reichstag.

Rentrée des classes au collège Sainte-Marie

La rentrée des pensionnaires au Collège Sainte-Marie aura lieu mercredi, le 7 septembre, à 7 h. du soir pour les pensionnaires; le lendemain, jeudi 8 septembre, à 8 h. 30 du matin pour les demi-pensionnaires et les externes. Tous les élèves du collège qui ont obtenu leur entrée sont priés de passer par la procure pour recevoir leur carte d'admission avant l'ouverture des classes.

McLAUGHLIN-BUICK pour 1928



Emerveille *Encore* l'Univers par la Valeur McLaughlin-Büick

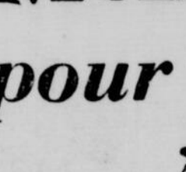
Beauté

Etonnantes carrosseries nouvelles, par Fisher . . . élégamment basses, sans aucune perte d'espace pour la tête ou dégagement de la route et sans avoir recours à des roues plus petites . . . lignes élancées, fuyantes du radiateur . . . égalées uniquement par les plus belles créations sur commande.

Luxe

Coussins de sièges taillés pour se mouler aux formes et aussi reposants qu'un fauteuil . . . amortisseurs de chocs hydrauliques, à l'avant et à l'arrière, donnant une souplesse et une aisance de marche sur n'importe quelle route . . . et intérieurs ressemblant à d'exquis salons, par le luxe des garnitures et de l'agencément.

Force



Puissance pour escalader toute côte . . . puissance pour triompher de la plus rude randonnée . . . puissance pour se maintenir en haute vitesse pendant des heures et des heures . . . résultant des brillants progrès du fameux moteur McLaughlin-Buick, à six cylindres, à soupape en tête . . . sans vibrations d'incroyable façon.

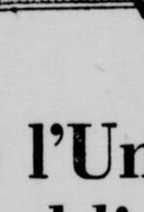
Couleur

Couleurs rivalisant avec l'arc-en-ciel. . . . fini extérieur en riches nouvelles combinaisons Duco. . . . Intérieurs harmonisés—la nouvelle vogue dans la décoration des autos fermées . . . Murs, plafonds, couvertures de sièges et tapis s'harmonisant dans un parfait ensemble.

ELAN

Elle demarre comme la flèche d'un arc . . . un afflux merveilleux de force motrice, lorsque le signal change . . . une souplesse incomparable dans le trafic . . . et la rapidité sans effort des oiseaux en plein vol—lorsque vous êtes sur la grande route.

Elégance



Les têtes se tournent d'admiration chaque fois que passe, rapide, une McLaughlin-Buick pour 1928 . . . car elle est remarquable par cette rare qualité . . . ce discret cachet de personnalité . . . par cet indéfinissable caractéristique appelée "élégance".

McLaughlin Motor Car Company, Limited

812, rue Ste-Catherine Ouest. Montréal, Qué.

CLERMONT MOTORS, LIMITED
4450, rue St-Denis.
Montréal, Qué.
Téléphone Bélair 3948.

NORTH END MOTORS SALES CO. LTD.,
5626-32, avenue du Parc,
Montréal, Qué.
Téléphone Atl. 2798 et 5575.

DUVAL MOTOR CAR,
2300, rue Ste-Catherine Est
Montréal, Qué.
Clairval 3905.

LORSQUE DE MEILLEURES AUTOMOBILES SERONT CONSTRUITES—McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRA

LES STEWART SONT LA PLUS GRANDE VALEUR EN AMERIQUE EN FAIT DE CAMION

STEWART
1½ - 2 TONNES
6 CYLINDRES

CHASSIS

A l'Homme qui dit:— **"Je veux un camion qui se maintienne sur la route et hors de l'atelier de réparations."**

LES STEWART sont fameux parce qu'ils ont ces qualités de solidité qui font qu'ils restent en service pendant de nombreuses années. Si vous voulez un camion avec des records pour maximum de service et frais de réparations minimum, un Stewart satisfera à vos exigences.

Les Stewart sont aujourd'hui en usage dans 500 villes américaines et 43 pays étrangers.

Le démarreur électrique, les phares électriques et le vélocimètre font partie de l'équipement régulier sans frais supplémentaires. Beaucoup de Stewart de 8, 10 et 12 ans d'existence sont encore en service—Demandez-en une démonstration. . . . . .

Modèles

Châssis 6 cylindres	½ tonne
Châssis 6 cylindres	1 tonne
Châssis 4 cylindres	1 tonne
Châssis 6 cylindres	1½ tonne
Châssis 4 cylindres	1½-2 tonnes
Châssis 6 cylindres	1½-2 tonnes
Châssis 4 cylindres	2 tonnes
Châssis 6 cylindres	2½-3 tonnes
Châssis 6 cylindres	3½-4 tonnes

Aussi châssis d'autobus à 18 places

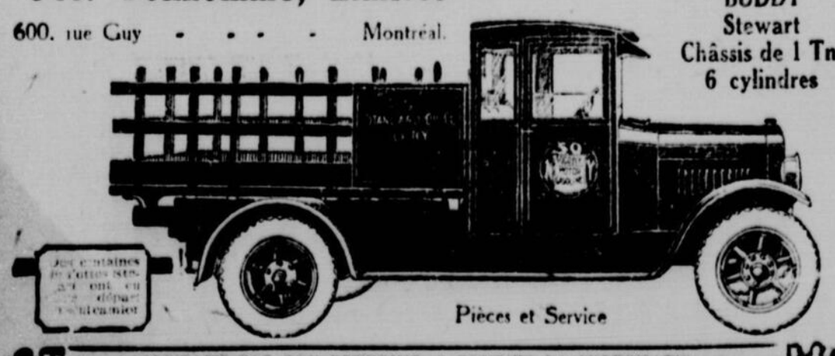
Quelques territoires sont encore disponibles.

Demandez une sous-agence

Distributeurs pour la Province de Québec.

Jos. Bonhomme, Limitée

600, rue Guy - - - - Montréal.

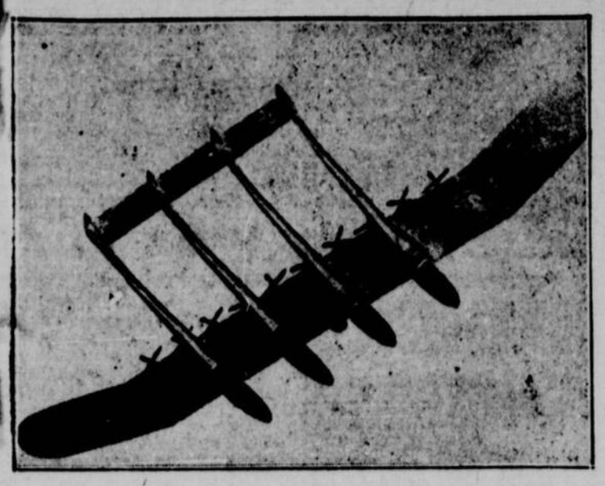


"BUDDY"
Stewart
Châssis de 1 Tn.
6 cylindres

Pièces et Service

STEWART PAR SON ECONOMIE, A CONQUIS LA SUPREMATIE

CENT-TRENTE PASSAGERS A BORD



On est en train de construire, en Allemagne, un avion géant qui pourra transporter cent trente passagers et 6,000 kilogrammes de bagages, de marchandises et de sacs de malle. Les réservoirs à essence de ce monstre de l'air contiendront 37,000 gallons de pétrole et d'huile. Il traversera l'Atlantique, en 36 heures, en partant de Hambourg pour atterrir à New-York. Le Dr Edmund Rumpler est l'inventeur de cet avion qui est, en somme, la réunion de dix aéroplanes plus petits. On voit, sur cette photo, les croix indiquant l'endroit où sont les dix engins.

La vitesse est-elle un facteur de confort. — Les pneus ballons et les amortisseurs.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de cette question, actuellement très discutée, du plus grand confort, en produisant un article de notre collaborateur et ami, le professeur A.-M. Low, à propos d'un appareil utilisé en Angleterre. Si nous y revenons aujourd'hui, et si nous nous proposons d'y revenir encore, par la suite, c'est que le problème est d'une envergure telle qu'envisager un seul côté de la question est, à proprement parler, insuffisant à atteindre ce stade de perfectionnement que tout le monde se prend, maintenant, à souhaiter, encore que l'on ne soit pas souvent d'accord, non seulement sur les moyens à employer pour y parvenir, mais aussi sur la définition propre du mot même pris en soi.

Car qu'est-ce, dira-t-on, qu'une voiture confortable? D'aucuns penseront fermement qu'il s'agit d'un véhicule dont la suspension soit étudiée de telle sorte qu'elle puisse absorber intégralement tous les chocs, dussent quelques rebondissements aux hautes allules en résulter; d'autres, au contraire, soutiendront avec une conviction non moins inébranlable, que la tenue de la route à grande vitesse doit être et demeurer impeccable, même au prix —toute médaille a son revers — d'une suspension plus ou moins dure.

Nous n'entreprendrons pas de départager de tels avis trop tranchants, mais qui en eux-mêmes recèlent tous deux une part de vérité, car ici il convient d'être modeste et d'avouer loyalement qu'une définition exacte du confort est chose pratiquement, impossible. Nous ne sommes plus — et il faudrait ne jamais l'oublier — dans le domaine purement idéal de l'abstrait mathématique. Le confort n'est pas une chose scientifiquement mesurable que l'on puisse définir avec une rigoureuse exactitude, mais bien plutôt une sensation personnelle qui ne souffre nulle entrave et qui reste essentiellement variable avec les individus.

Aussi ne doit-on pas dire: nous savons ce qu'est le confort et il faut que tous s'efforcent d'y parvenir; mais nous dirons plus simplement que nous connaissons quelques-uns des multiples facteurs qui ont leur influence et qu'on peut raisonnablement étudier; et que nous savons également que pour peu qu'on ise prenne en considération, la question fera un grand pas dans la voie du plus parfait.

Parmi ceux-ci dont nous étudierons les principaux par la suite, on peut dire que les mouvements parasites de la voiture sont des plus importants. On sait qu'on appelle mouvement parasite d'un véhicule mécanique, tout mouvement, le plus fréquemment de nature vibratoire, différent de celui de la marche en avant. La dernière chronique du professeur Low traitait déjà de ce sujet, mais à un point de vue plus général. Nous y revenons, aujourd'hui, à propos d'un mouvement excessivement gênant et perturbateur considérable du confort: le rebondissement.

Tout le monde connait la signification exacte du terme, puisque la plupart des usagers de la route se plaignent du phénomène. On sait, en effet, que par suite des impulsions reçues et transmises par les essieux et les ressorts, la caisse toute entière a tendance à s'élever et à s'abaisser d'un mouvement rythmique, amorti plus ou moins rapidement, que l'on nomme rebondissement. L'étude qualitative et quantitative de ce phénomène est du plus haut intérêt pour mettre en relief défauts et qualités, soit de la suspension employée, soit des différents systèmes requis pour assurer une meilleure tenue de route à la vitesse, tenue de route fâcheusement influencée par le rebondissement.

Une question se pose immédiatement. Comment mesurer l'amplitude de ces vibrations particulièrement sensibles aux places arrières. A la vérité, il est simple d'imaginer un appareil adéquat: en principe, il suffit d'un poids suspendu à un ressort de telle sorte qu'il reste immobile lorsque la voiture rebondit. Mais si en théorie la solution du problème ne souffre aucune difficulté, il n'en va plus de même de sa réalisation pratique, celui du mouvement synchrome du mouvement du véhicule, exécuté par les poids. On se rend compte, en effet, que si ce dernier ne reste pas complètement immobile, des résultats tout à fait fantaisistes et de valeur nulle peuvent être enregistrés.

En conclusion de tout ceci, nous dirons:

1o. Qu'avec les pneus ballons et sans amortisseurs, les routes d'apparence unies offrent de sérieuses déceptions qui se traduisent par des rebondissements croissants comme la vitesse.

2o. Que la vitesse n'est pas un facteur absolu de confort, car si pour certaines surfaces les rebondissements croissent comme elle, pour d'autres, au contraire, et notamment lorsqu'on traverse des dépressions, les amplitudes croissent — jusqu'à une certaine limite — en raison inverse de cette vitesse.

3o. Que la comparaison entre les pneus ballons et les pneus à haute pression montre que le principal avantage des premiers réside dans la manière dont ils absorbent les petites irrégularités de terrain, mais, en ce qui concerne le rebondissement, ils présentent ce gros désavantage de tendre, à certaines vitesses, à ajouter leur effet à celui des ressorts pour donner des amplitudes de valeur exagérée. Au reste, nous en reparlerons.

Treize victimes d'une rixe dans l'Inde

SIMLA, Inde anglaise, 6. — (Presse Associée). — Treize personnes ont été tuées et 80 blessées dans une rixe à Batiah, à 250 milles au nord ouest de Calcutta, mardi, suivant une information obtenue aujourd'hui. La police et des renforts militaires rétabliront l'ordre troublé par la rupture d'une procession hindoue.

IL N'Y EUT JAMAIS TANT DE DICTATEURS

L'admiration des Américains pour Mussolini. — Affaires sacro-saintes.

WILLIAMSTOWN, 6. — Le professeur Henry-R. Spencer, de l'université de l'Ohio, a déclaré à la première conférence générale de l' "Institute of Politics", qu'au lieu de sauver la démocratie, la guerre mondiale avait produit un grand nombre de dictateurs.

Rappelant le cas de la Pologne, de l'Italie, de l'Espagne et de la Russie, comme exemples de faillite du parlementarisme, le professeur Spencer a déclaré:

"Il faut admettre que dans certains cas l'unité énergique d'une dictature a facilité le retour à un état financier sain, le rétablissement des devises, et la reprise économique. C'est d'ailleurs l'explication de l'admiration qu'ont les hommes d'affaires américains pour Mussolini, car pour eux les affaires sont sacro-saintes."

LE CONCOURS LINDBERGH

Pour la construction et la direction des modèles d'aéroplanes.

800 VILLES

NEW-YORK, 6. (Presse Associée)—M. Orville Wright a accepté la présidence du concours national de construction et de direction de modèles d'aéroplanes, inspiré par le raid New-York-Paris du colonel Charles A. Lindbergh et encouragé par les trois secrétaires de l'aéronautique des Etats-Unis.

Un million de garçons et de fillettes de jeunes hommes et de jeunes femmes dans près de 800 villes du Canada et des Etats-Unis sont admis à ce concours. Une série de concours sera organisé sur les terrains de jeux des différentes villes. Les vainqueurs seront invités à Memphis, Tennessee, au commencement d'octobre.

FUSIL ENFOUI DANS UN ARBRE

On croit qu'il y fut déposé par un guerrier du temps des Peaux-Rouges.

LE CHIFFRE X

PAYNTON, Saskatchewan, 6. — Un bûcheron vient de trouver enfoui dans un arbre un ancien fusil à baguette que l'on croit avoir été déposé dans l'arbre par un Indien du temps où la guerre existait à l'état perpétuel entre les tribus. Le pontet était solidement inséré dans le bois.

Les Indiens de la région affirment que le fusil a dû être placé dans l'arbre il y a quarante ans, comme c'était alors la coutume des Peaux-Rouges, en offrande au dieu de la guerre, afin de s'assurer sa protection et la victoire. Sur la crosse est gravé le chiffre X, dans lequel les Indiens voient toute une signification: le propriétaire du fusil devait s'attendre à sa mort prochaine.

La crosse et la baguette sont blanchis par le temps. Une gueniile de coton est en parfait état de conservation.

Une solitude enchanteresse

"I woul wash the dust of the world in a soft, green flood; Here, between sea and sky, in the fairy wood, I have found a delicate, wave-green solitude".
SYMONS.

Comme c'est délicieux d'imaginer un de ces chauds après-midi d'été au bord d'un petit bois, là où le bourdonnement des insectes vient se mêler au doux clapotis des eaux et où nous parviennent, affaiblis, les sons de la cloche de l'église du village. Là, assis sous les arbres touffus, nous imaginons encore que loin de nous sont les fatigues, la routine quotidienne et les vicissitudes de la vie. De notre coeur monte une muette chanson comme si nous la dédilons au petit ruisseau humble et caché, aux grands et nobles arbres, aux monts et aux vallées; et, dans ce beau milieu, une paix délicieuse qui se répand sur tout notre être. Voilà la vie réelle, une vie aucunement entravée par les cris quotidiens de la ville, une vie remplie des émotions les plus puissantes. A mesure que le soleil sourit au jour naissant nos pensées se font de plus en plus douces devant ces incommensurables beautés du paysage. Des scènes telles que décrites ici se trouvent à profusion au milieu des Laurentides et l'homme peut facilement aller s'y délecter. Allez à Shawbridge, Piedmont, Mont-Rolland, Sainte-Marguerite, Val-Morin, Ste-Agathe, S.-Faustin, S.-Jovite, Lac-Mercier, Labelle, etc., et plusieurs autres endroits délicieux, vous y trouverez des beautés scéniques naturelles qui vous remueront jusqu'au plus profond de votre âme. F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue S.-Jacques, tél. HArbour 4211 ou n'importe quel agent des billets du Pacifique Canadien, se fera un plaisir de vous donner tous les détails quant au service des trains, retenue de billets, taux de fin de semaine spécialement réduits, brochuretes dans les deux langues, etc., sur demande.

DOUX ET FACILE A PRENDRE, le Vermifuge de la Mère Graves est accepté par les enfants et il accomplit sa tâche avec autant de sûreté que de rapidité. 49

Demain, le pique-nique des épiciers à Ste-Rose

C'est demain, le 7 du courant, à Ste-Rose, sur le vaste terrain du Canadien Pacifique qu'a lieu le pique-nique annuel de l'Association des épiciers détaillants de Montréal.

Un programme a été préparé, il comprend les amusement les plus divers. A part la danse, le chant, la musique, il y aura de nombreuses courses à l'issue desquelles les gagnants recevront un superbe prix. De riches prix seront aussi accordés pour d'autres divertissements. Les services d'une fanfare ont été retenus par l'organisation.

Il est à noter que le public en général est invité à ce pique-nique, et que les enfants sont admis gratuitement. Au cours de la journée, des rafraichissements seront servis gratuits sur le terrain. Des surprises sont réservées aux dames.

On peut se rendre à Ste-Rose en prenant un train du Pacifique Canadien soit à la gare Viger ou à la gare du Mile-End, ou encore en prenant l'un des autobus qui font le service entre la gare du Mile-End et Ste-Rose; il y a un départ à toutes les heures.

Réunion générale au collège Sainte-Marie

Une réunion des élèves, anciens et actuels, du Collège Sainte-Marie aura lieu lundi, le 15 août. Basse messe ordinaire à huit heures et communion générale. A cette occasion le Père Paul Desjardins, S. J., ancien élève et ex-professeur du collège dira sa première messe. Il y aura des confesseurs à l'église à la disposition des élèves. Après la messe, consécration à Notre-Dame de Liesse dont on célèbre, cette année, le cinquantenaire de la translation de sa statue miraculeuse au Gésu.

Les élèves sont invités à prendre le déjeuner au collège après la messe, selon la coutume.

Bénédiction du Très Saint-Sacrement à huit heures du soir.

La polygamie interdite aux communistes au Turkestan

ASHBAD, 6. (Presse associée).— Tout communiste du Turkestan convaincu de polygamie ou qui épousera une fillette mineure ou achètera son épouse sera passible d'un procès devant les tribunaux du pays et de son parti, en vertu d'une ordonnance publiée par le comité central du parti communiste turkestan.

Les polygames ne seront point admis dans le parti et ceux qui enfreindront les ordres du parti seront expulsés.

La réclame à la cigarette au Kansas

TOPEKA, 6. — La vente des cigarettes est permise depuis quelques semaines dans l'Etat du Kansas. On peut même depuis quelques jours lui faire de la réclame dans les journaux. La cour suprême de l'Etat a statué que l'autorité civile ne pouvait interdire la réclame à la cigarette et elle déclare invalide la clause de la nouvelle loi légalisant la vente de la cigarette mais interdisant toute réclame à son sujet.

Bureaucratie

MOSCOU, 6. (Presse associée).— L'U. R. S. S. compte 312,034 sociétés officielles employant 2,203,361 fonctionnaires, suivant un rapport du département des statistiques de l'Etat. Leur traitement mensuel équivaut à $37.50 dans les districts populeux, à $26 dans les petites villes et à $17 dans les provinces.

Pilotes armés

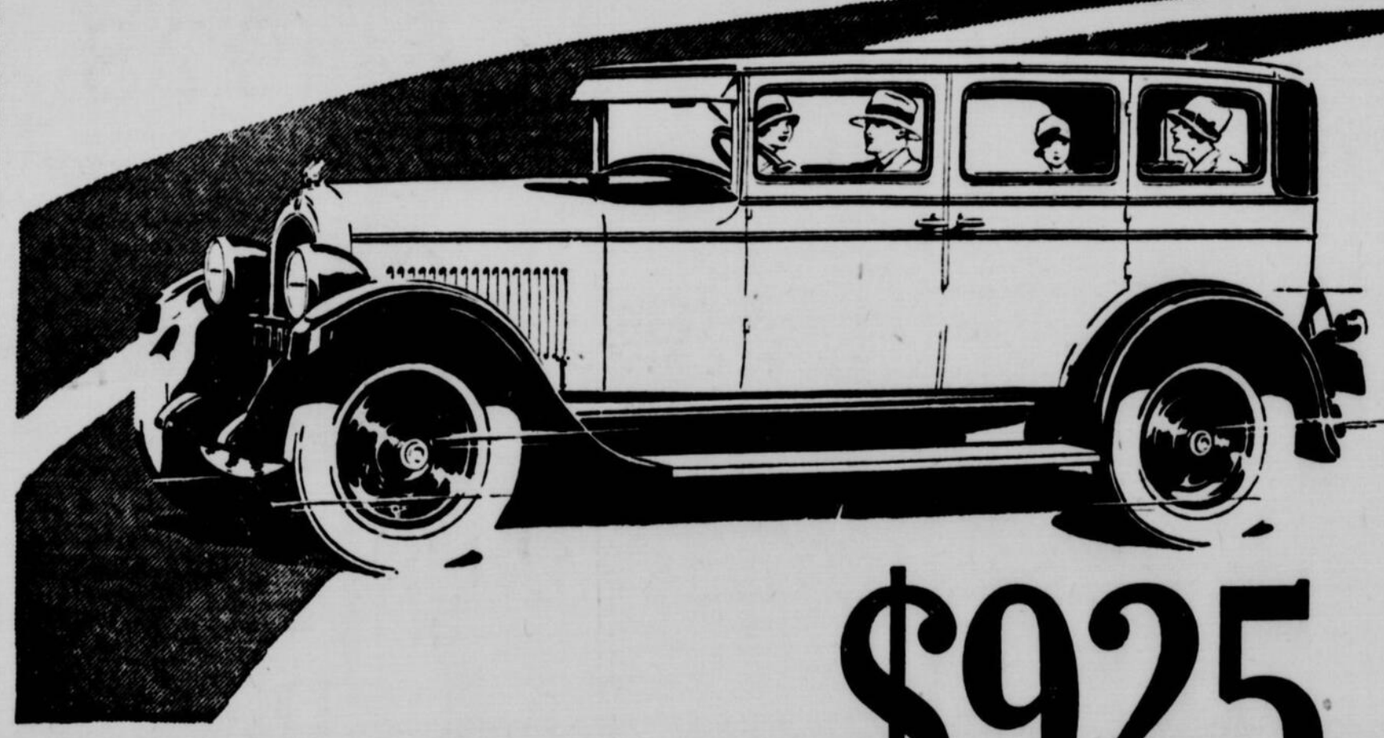
CROYDON, Angleterre, 6. (Presse associée).— Les pilotes de l' "Imperial Airways" sont armés de revolvers en cas d'attaque par des pirates de l'air. Les aéroplanes de la compagnie transportent de si grandes quantités d'or que l'on peut craindre une attaque de surprise.

Il serait facile d'abattre ces aéroplanes dans un endroit retiré et les dépouiller sans qu'il soit possible de trouver les écumeurs de l'air.

Exposition française à Tokio

Tokio, 6.—M. de Billy, ambassadeur de France, a envisagé, avec des artistes et professeurs japonais, l'organisation d'une exposition des arts décoratifs français à Tokio en 1928

NOUVELLE CHRYSLER "52"



52
milles à l'heure

5 à 25
milles en 8 secondes

Carrosseries Pleine Grandeur pour passagers adultes

$925

Qualité encore plus haute — cependant prix encore plus bas.

À $1095 F.À.B. WINDSOR, FRET ET TAXES EN PLUS

VOICI encore, dans cette nouvelle "52" —*à ses nouveaux prix étonnamment bas*—une autre de ces étonnantes démonstrations de plus grande valeur, par Chrysler, lesquelles raconte leur propre étonnante histoire en un coup-d'oeil.

Vous n'avez qu'à voir la Chrysler "52"—établissant dans votre esprit un contraste avec tout ce qui vous est offert dans sa catégorie — pour vous rendre compte qu'une fois de plus la Qualité Uniformisée Chrysler rapporte plus à l'acheteur que ce qu'il a jamais pu acheter auparavant avec son argent. Dans cette nouvelle Chrysler "52" se trouve une beauté nouvelle de beaucoup supérieure à tous les critériums précédents, dans sa catégorie.

Voici une vigueur de performance beaucoup plus grande que tout ce que vous avez pu jamais acheter auparavant, à ce prix — 52 milles invariablement, et plus, à l'heure, obtenus avec une douceur qu'aucune autre auto à bas prix ne peut même apporter.

Ici, dans la nouvelle "52", se trouvent plus d'espace et de confort, avec carrosseries plus longues et plus spacieuses, solidement construites de bois et d'acier, qu'il n'en a jamais été donné auparavant.

Ici sont des lignes plus basses et plus radicalement élancées; phares d'avant de modèle boulet; petites roues, pour centre de gravité plus bas, procurant une plus grande facilité de marche et plus de confort.
Ici se trouvent des coussins de sièges à ressorts de selle, procurant un confort que l'on n'obtient que dans les autos de prix beaucoup plus élevé; tablier à instrument artistique, éclairé indirectement; magnifique volant, facilement ajustable à votre stature et à votre taille.

Vous y trouvez un maximum de vision pour conduite obtenue grâce aux étroits piliers d'angle. Visière cadet sur les autos fermées. Beau capitonnage en mohair dans les autos fermées et en cuir dans les modèles ouverts. Pare-brise à ventilation verticale, dans les autos fermées. Capote compacte plus basse et de nouveau modèle, avec plis couteau, dans les modèles ouverts, afin de rehausser l'effet fuyant.

Voici des couleurs dans lesquelles les ingénieurs de Chrysler — qui ont toujours été à l'avant-garde dans la tendance des couleurs, dans l'industrie — se sont eux-mêmes surpassés. Mélanges harmonieux de gris, verts et bleus élégants, avec filets, perlage aux fenêtres, formant une vif contraste..
Nous sommes anxieux de vous montrer la nouvelle "52" aujourd'hui.

Voyez-la — son apparence même vous fera désirer de vous mettre au volant pour une promenade d'essai.

Et, par-dessus tout, conduisez-la — car une fois que vous vous serez rendu compte de sa performance, nous avons confiance que vous, aussi reconnaitrez que dans la nouvelle "52", Chrysler a dépassé toutes limites acceptées de ce que $925 à $1095 avaient pu acheter en performance, confort et luxe, en fait d'automobile.

Nouveau "Red-Head" Chrysler Maintenant disponible pour la nouvelle "52"

Le nouveau moteur "Red-Head" Chrysler, donnant plus de vitesse, meilleure reprise et plus grande facilité d'escalade des côtes, grâce à l'emploi de combustibles à haute compression, est maintenant disponible pour la nouvelle Chrysler "52". Tout vendeur de Chrysler sera heureux de vous fournir tous les renseignements et à vous donner une impressionnante démonstration.

PRIX DES NOUVELLES CHRYSLER "52"

Coupé $925; routière (avec siège dissimulant), $925; touring, $940; sedan 2 portes, $945; sedan, 4 portes, $1005; sedan de luxe $1095; Tous prix f. à b., Windsor, fret et taxes en plus. Les vendeurs Chrysler sont en mesure de vous accorder de commodes termes de paiement. Informez-vous au sujet de l'attrayant mode de paiement Chrysler.

Distributeurs:
EASTERN MOTORS LIMITED
3429, Avenue du Parc . . . . . PLateau 1263

V. & G. MOTORS SALES
2024, Avenue Mont-Royal Est, Montréal.
GAUDET & BRYSON, Saint-Jean, Qué.
DORVAL GARAGE, Dorval, Qué.
THEO. BRUNELLE, Saint-Eustache, Qué.
HENRY FYFE, Laprairie, Qué.
ART. DUVAL, Jr., Saint-Roch de l'Achigan.
JOS. DANCOSTE, Ile Perrot, Qué.

JARRY-BEAULIEU
6404, Saint-Laurent Nord, Montréal.
EMILE LAFRAMBOISE, Châteauguay, Qué.
H. LAURIN, Grenville, Qué.
J. A. BEAUDOIN, Chambly Canton, Qué.
LACHINE & LAKESHORE MOTOR SALES, 45ème Avenue et rue Notre-Dame, Lachine.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, Qué.

CHARBONNEAU-GIRARD, Inc.
698, rue Dorchester Ouest, Montréal.
JOLIETTE AUTOMOBILE DNRG., Joliette, Qué.
O. W. SEGUIN, Rigaud, Qué.
H. BEAUDIN, Ormstown, Qué.
J. W. BELLEVILLE, Valleyfield, Qué.
ELP. MARTEL, Beloeil, Qué.

LA CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS.

LA LUTTE DES CHEMINS DE FER ET DES VEHICULES-MOTEURS

L'Association Canadienne des Bonnes Routes s'occupe activement du problème du transport, causé par le nombre toujours croissant des automobiles, des camions et des autobus.

PROCHAIN CONGRES

Les changements apportés dans les modes de transport, par le nombre grandissant des autos, des camions et autobus sera un sujet intéressant de discussion au 14e congrès de la Canadian Good Roads Association. Ce congrès sera tenu à l'édifice Clifton House, aux Chûtes Niagara, du 27 au 29 septembre inclusivement.

La lutte entre les anciens moyens de transport entre les chemins de fer, les tramways et les véhicules-automobiles est trs vive, mais l'association est complètement impartiale en vu du problème à résoudre. Elle désire simplement mettre cette question sur le tapis afin de réunir, de faire collaborer ensemble des intérêts en conflit, afin que le public soit servi de la manière la plus utile, la plus rapide et le plus économique. La preuve que l'association a déjà obtenu des succès remarquables en ce sens, c'est que depuis plusieurs années, des représentants du bureau fédéral du ministère du chemin de fer, des représentants du C.P.R., du C.N.R., de l'Association des tramways ont assisté aux conférences interprovinciales du ministère de la voierie, d'assistants-ministres et autres officiers. Ces conférences avaient toujours lieu sous les auspices de la Canadian Good Roads Association.

M. S.-L. Squire, de Toronto, président du comité exécutif, donnait, à Edmonton, l'an dernier, une excellente opinion sur le transport actuel des grandes routes et sur sa répercussion sur les anciens systèmes.

Après avoir résumé l'état de la question, d'après le progrès des bonnes routes, l'accroissement du nombre des passagers et des marchandises par les routes, M. Squire apporta les conclusions suivantes:

"En considérant le montant limité des capitaux que, comme nation, nous pouvons investir, et les sommes considérables déjà investies dans le transport, il me semble qu'il est logique de demander, d'abord, la discontinuation de nouveaux transports par eau quand les gains à en revenir ne sont pas assurés d'avance. Il faudrait que la lutte à mort entre les compagnies disparaissent et qu'elle soit remplacée par une véritable co-ordination, pour le bien du public.

On ne devrait pas, non plus, construire de nouvelles voies de chars électriques; la lutte qui leur est faite par les véhicules-moteurs est trop forte. Je ne crois pas être un prophète de hasard en disant que, dans dix ans, il n'y aura pas au Canada, dix compagnies de tramways, pouvant faire leurs dépenses. L'usage commercial de toutes les routes devrait être fermée pour donner au public les mêmes facilités qu'avec les autres moyen de transport. Les camions et les autobus devraient payer une somme proportionnée à leur importance, pour se servir des chemins publics. Une entente active entre les compagnies de transport et les ministres et de la voierie devrait exister afin d'augmenter les modes de transport, de les rendre plus économiques et plus sûrs.

J'ajouterai que si le public a le droit de réclamer du service, il doit s'attendre à débourser pour en profiter, comme, par exemple, la construction de routes nouvelles, chaque moyen de transport doit jouer son rôle et s'il en est ainsi, les meilleurs intérêts du public seront servis."

Sur demande au secrétaire-trésorier de la Canadian Good Roads Transportation, dans le nouvel édifice Birks, on pourra se procurer le programme et tous les détails du prochain congrès.

Le niveau pour l'huile

La plupart des conducteurs expérimentés savent qu'il est absolument inutile de se fier sur l'indicateur d'huile si la voiture n'est pas de niveau. Ils se trompent cependant quelquefois au sujet de ce niveau. Il arrive souvent que l'on croit que la voiture est de niveau sur une route en gravois. Les routes en gravois sont rarement de niveau.

Moissonneurs demandés pour l'Ouest Canadien

Les compagnies de chemins de fer se préparent à transporter dans l'Ouest les vastes contingents de moissonneurs qui iront prêter main forte aux fermiers des provinces prairies durant la période de la récolte. Les rapports reçus de l'Ouest indiquent qu'il faudra environ 60,000 hommes pour effectuer les travaux de la moisson. Il en faudra 9,000 pour le Manitoba; 18,000 pour l'Alberta et près de 40,000 pour la Saskatchewan. Ces trois provinces pourront en fournir 31,000 et la Colombie-Britannique, 6,000, de sorte qu'il faudra trouver la balance dans l'est du Canada.

Nos chemins de fer canadiens s'organisent en ce moment pour transporter cette armée de moissonneurs vers les fertiles prairies de l'Ouest. Des excursions seront organisées des Provinces Maritimes, de la province de Québec et de l'Ontario et l'on espère trouver la main d'oeuvre voulue. Des trains spéciaux quitteront les Maritimes le 20 août, tandis que d'autres partiront des différents points de la province de Québec vers le 23 courant. Les trains qui transporteront les hommes de l'Ontario se mettront en marche le 30 août et le 7 septembre. Des points du Québec et de l'Ontario, le prix du billet sera de $15.00 pour jusqu'à Winnipeg. Au-delà de la capitale du Manitoba, un tarif spécial de ½ sou par mille sera en vigueur. Les gens des Provinces Maritimes devront payer un peu plus cher.

UNE CHALOUPE MUE PAR PEDALES

On ne dit pas ici: "rame ! rame ! rame !; on dit: "pédale ! pédale ! pédale !". Fred Kurth, l'inventeur de ce canot nouveau genre, fait marcher sa chaloupe qui possède une hélice, avec ses mains et ses pieds, au moyen de pédales, dans le Central Park, à New-York.

Une question d'équilibre

La répartition du poids sur un châssis peut être envisagée sous deux aspects différents: celui du confort, celui de l'équilibre général du véhicule et de sa tenue sur route. La question qui nous est posée est donc plus complexe et moins simple qu'elle ne le semble à première vue.

Du point de vue confort, il pourrait être avantageux pour une personne roulant souvent seule, de reporter le poids à l'arrière. Cela n'aurait d'ailleurs pas pour résultat d'augmenter l'adhérence qui n'a que de lointains rapports avec le confort, mais de surcharger d'avantage les ressorts.

Mais du point de vue général de l'équilibre du véhicule et de sa tenue de route, il peut y avoir de sérieux inconvénients à réaliser le déplacement des roues de secours. Sans entrer dans des considérations purement techniques, il faut savoir que l'équilibre général d'un véhicule est d'autant meilleur que le poids se trouve également réparti entre les essieux pour que le centre de gravité de l'ensemble ne s'écarte pas du centre géométrique.

Si on place les deux roues de secours qui sont à droite et à gauche de l'auvent, pour les placer à l'arrière du châssis, on modifie considérablement la répartition des poids et on reporte le centre de gravité de l'ensemble très à l'arrière. En chargeant les extrémités, on augmente leur inertie et on risque de plus d'amorcer ce désagréable mouvement de tangage dont sont affligées pas mal de voitures, suite à l'abus des malles et roues à l'arrière sans souci d'assurer une bonne répartition.

Une autre question se pose, celle-là d'ordre purement mécanique. Le châssis est-il assez résistant pour supporter la charge importante en porte à faux que constituent deux roues équipées? Des ruptures de châssis surtout dans la partie cintrée pour le débattement du pont arrière sont fréquemment déterminées par cet excès de charge dont le "ballant" détermine les à coups et des trépidations d'autant plus forte que la roue est moins bonne.

Il y a donc des précautions à prendre quand on décide de transformer ou changer les dispositions prises par les constructeurs et toutes les transformations ne sont pas avantageuses.

Le bonheur humain porte deux masques, et celui de la passion est aussi enviable que celui de l'extase.

Sherbrooke aura la visite de Lord et Lady Willingdon, pendant l'exposition, le 30 août prochain

SHERBROOKE, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Exposition de Sherbrooke s'annonce sous les plus brillants auspices et le programme en sera très varié.

Le pamphlet-programme de la grande Exposition de l'Est du Canada, qui aura lieu dans la reine des Cantons de l'Est du 27 août prochain jusqu'au 3 septembre prochain, est prêt à être distribué.

Lord et Lady Willingdon qui inaugureront officiellement l'Exposition arriveront sur les terrains à midi et y resteront jusqu'à deux heures et demi, le 30 août.

Cette journée d'inauguration sera aussi celle des enfants, auxquels Lord Willingdon adressera la parole.

HOMMAGES POSTHUMES

Les statues aux gens de lettres se multiplient en France.

MONUMENT RETROUVE

PARIS, 6.—Les statues de gens de lettres semblent se multiplier. La plupart ne sont pas réservées à Paris. Cependant, on a retrouvé le le monument d'Armand Silvestre que l'Exposition de 1925 avait fait égarer et on va l'ériger au square Saint-Pierre, à Montmartre. On va aussi planter devant le collège de France, près du bloc de bronze de Marcelin Berthelot, une stèle et un buste dédiés à Rousard. On serait obligé de déplacer Dante pour leur faire place.

A Carcassonne on veut statufier André Chénier, dont la famille paternelle venait de cette ville. A Boulogne-sur-Mer, on va élever un monument à Sainte-Beuve. A Rennes on va fondre ou tailler un Anatole Le Braz, chantre de la Bretagne.

A Rouen, square Solférino, se dressera un Jean Revel, ce romancier régionaliste qui est mort l'année passée.

Si les gens de lettres avaient autant de chance de leur vivant!

ELLE SOULAGERA LE RHUME — Le rhume est le mal le plus courant de l'humanité et, négligé, peut devenir dangereux. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas soulagera de l'inflammation, rapidement et complètement, les passages bronchiaux et les renforcira contre une attaque subséquente. Et comme elle soulage l'inflammation, elle enrairera ordinairement la toux parce qu'elle diminue l'irritation de la gorge. Essayez-la et jugez-en. 27

CES ENGRENAGES

Le bruit assez régulier que font les engrenages enfermés dans le carter de l'essieu arrière est assez caractéristique et de plus assez difficile à éviter. Si le bruit se produit à toutes les allures, il est dû à un ronflement des dentures. Si le ronflement va en augmentant c'est, ou bien parce que les engrenages présentent de l'usure ou bien que les butées se sont usées ou déréglées et que les engrenages ne sont plus à distance correcte. Dans le premier cas, rien à faire à part le changement des engrenages, dans le second l'opération est plus compliquée et demande l'attention d'un véritable mécanicien.

QUATRE ACCIDENTS D'AUTO A QUEBEC

Dans la journée de jeudi.— Personne n'est grièvement blessé, heureusement.

QUEBEC, 6. (De notre correspondant).—Une nouvelle série d'accidents d'automobiles s'est produite, jeudi.

Dans le bois de Saint-Augustin, un Studebaker américain et un Grey Dort, appartenant à un citoyen de Portneuf, sont venus en collision. Le Studebaker a été projeté dans le champ voisin et le Grey Dort paraît être une perte totale. Ses passagers ont été légèrement blessés tandis que les Américains n'ont rien eu, ce qui est inexplicable, disent ceux qui ont vu les deux machines.

A Québec, un sedan Chevrolet, conduit par un Montréalais, s'étant engagé dans la côte Sauvageau, le chauffeur en a perdu le contrôle. L'auto a tourné deux ou trois fois sur lui-même et s'est brisé au pied de la côte. Un homme a été légèrement blessé. Le char n'est plus reconnaissable.

Dans la côte du Cap-Rouge les freins d'un Ford ont refusé de fonctionner. La machine est descendue à une vitesse comme elle n'en fera jamais plus.

A Québec encore, au coin de la Grande Allée et de l'avenue Turnbull, un Ford américain et un Dodge appartenant à un de nos concitoyens se sont frappés violemment. Les dommages sont élevés.

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

Pique-nique des cordonniers

C'est bien demain, dimanche, qu'a lieu le troisième grand pique-nique annuel du Syndicat catholique national des cordonniers. Cette fête champêtre se donne au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, Bout de l'Ile. Tous les syndiqués catholiques, à quelque métier qu'ils appartiennent, sont invités au pique-nique avec leurs familles.

Le programme des attractions sportives est de tout premier ordre. Le voici: 1. Partie de balle-au-camp entre les Etoiles de l'Est et le Royal Indien, deux équipes de cordonniers; 2. Concours de souque à la corde entre cinq équipes recrutées parmi les cinq locaux du syndicat; 3. Course pour fillettes (100 vgs); 4. Course pour fillettes plus âgées, 150 vgs; 5. Course pour garons, 150 vgs; 6. Course pour garons plus âgés, 200 vgs; 7. Course pour dames, 100 vgs; 8. Course pour demoiselles, 150 vgs; 9. Course pour hommes, 200 vgs; 10. Course pour hommes gras, 100 vgs; 11. Course à l'aiguille, 50 vgs; 12. Course aux patates; 13. Course à trois jambes, course en sac; 14. Course à la pipe; 15. Course des délégués au conseil central; 16. Course pour les membres du comité; 17. Saut en longueur.

Des prix nombreux et de très belle valeur seront remis aux vainqueurs des différentes courses. Deux prix de présence de $5 seront tirés parmi les assistants; ces prix ont été donnés par M. A. Lelièvre, de la Sportsmen Card, ex-membre du syndicat.

Il y aura musique d'orchestre près du terrain. Par la lecture du programme, l'on peut se rendre compte que le pique-nique des cordonniers sera l'une des attractions du genre les plus agréables.

Employés des postes

Les employés des postes, membres de l'Association des employés des postes, auront bientôt leur caisse populaire. A une première assemblée, sous la direction de M. l'abbé L.-A. Lafortune, assistant-directeur des Oeuvres sociales, la fondation a été décidée. Cette assemblée de fondation aura lieu samedi, le 13 août, à la salle principale des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Tous les postiers que la chose intéresse sont invités. M. G. Tremblay, secrétaire de l'Union Régionale des Caisses populaires, dirigera les procédures de fondation.

Syndicat du tramway

Le Syndicat catholique des employés de tramway tiendra mardi prochain, le 9 août, une assemblée très importante. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres. On procèdera à la mise en nomination des officiers du Syndicat. M. l'abbé Bertrand sera présent à l'assemblée. Tous les membres sont priés de prendre note.

Fête du travail

Le comité de la Fête du travail des syndicats catholiques se réunira lundi soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 655 Demontigny est, bureau de l'aumônier. Rapports très importants. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

La Réparation

L'Association des bienfaiteurs de la Réparation, par son comité spécial, organise un banquet au profit du sanctuaire du pèlerinage. Ce banquet sera donné, le 10 du courant, à 8 h. p.m. sous le grand abri des pèlerins, près la chapelle de la Réparation. Le service des tramways se fera toute la veillée. Le chemin qui conduit à la chapelle est satisfaisant pour les automobiles. Les billets se vendent au magasin du pèlerinage.

Confédération germanique

VIENNE, 6. — "L'Abend", organe d'extrême gauche, publie des révélations d'un socialiste allemand qui prétend qu'en Autriche le clergé et l'aristocratie se sont ralliée à l'idée de la création d'un Etat austro-hongrois faisant partie du Reich.

Nous Annonçons des

Perfectionnements

et des Prix Plus Bas

$1695 pour une Magnifique Nouvelle PAIGE, 6 Cylindres 1928, avec Pneus aux Quatre Roues.

Le public s'attend à ce que les fabricants d'autos suivent le progrès et perfectionnent constamment leur produit.

Vous trouverez des perfectionnements s'appliquant et aux carrosseries et aux châssis, dans toutes les plus nouvelles Paige Six et Huit exhibées. Et vous constaterez que dix des vingt modèles Paige se vendent à des prix plus bas.

De nouvelles combinaisons de couleurs, appliquées grâce à un procédé perfectionné, ajoutent à l'apparence des autos et à la durabilité de leur fini.

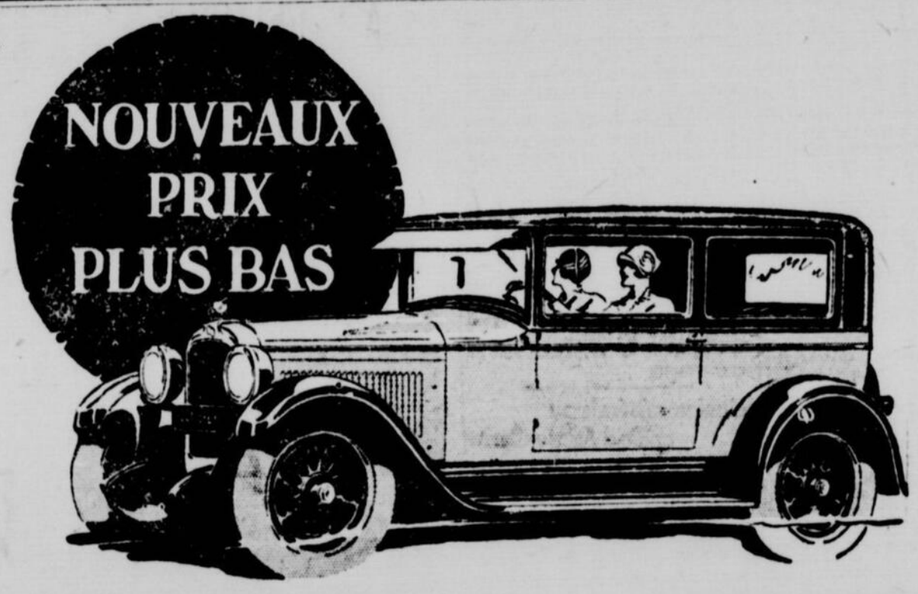
Nous vous invitons à venir examiner ces toutes nouvelles autos Paige, à en apprécier la valeur et à jouir d'une démonstration.

Joseph B. Graham
Robert B. Graham
Ray A. Graham

PAIGE

VENDEURS:

L. PREFONTAINE, 4215 rue DeLaRoche, Nord Parc Lafontaine. Am. 5910. Ouvert le soir. Am. 3763.
COTE & COTE Enr., Québec, P.Q.
C. McGEE, Lacolle, P. Q.
C. McGEE, Lacole, P. Q.
I. INGLIS, Knowlton, P. Q.
H. GILBERT, Port-Alfred, Co. Chicoutimi, P. Q.
HONORE ROBERT, St-Hyacinthe, P. Q.



Même Plus Grande Valeur
Prix Plus Bas

BEAUTE—qui révèle un superbe triomphe de l'art de Fisher.

CONFORT—un luxe autrefois réservé aux autos plus dispendieuses.

DISTINCTION—en apparence et en performance.

PUISSANCE—vitesse, solidité, assurées par le plus puissant moteur de n'importe quelle Six au prix Pontiac.

SOUPLESSE—facilité de conduite — performance sans effort — démontrées sur les Terrains de démonstration de la General Motors.

Seule la nouvelle et plus belle Pontiac Six possède *toutes* ces caracté istiques, à des prix si phénoménalement bas.

—maintenant rendus encore *plus bas* que jamais, car Pontiac partage avec le public les économies résultant de l'achat et de la production en masse.

Voyez la même plus Grande Valeur à Prix Plus Bas, dans la Nouvelle et plus belle Pontiac Six.

NORTH END MOTOR SALES, Limited
5626-32, Ave du Parc,
Montréal, Qué. Tél. Atl. 5575.

DUVAL MOTOR CAR,
2300, rue Ste-Catherine E.,
Montréal, Qué. Tél. Clairval 3509

CLERMONT MOTOR, Limited
4550, rue St-Denis,
Montréal, Qué. Tél. Bélair 3948.

O'CONNOR BROS,
1053, rue Ste-Catherine O.,
Montréal, Qué. Tél. Uptown 3421.

La Nouvelle et Plus Belle

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

LES FREINS ET LEUR UTILITE

Un frein se compose en principe d'une partie fixe, c'est-à-dire faisant corps avec l'essieu de la voiture, et d'une partie mobile reliée à la roue. La partie porte des organes qu'on appelle segments, mâchoires, ruban, etc., suivant leur forme, et qui peuvent, sous l'action d'une timonerie commandée par la pédale ou le lévier, entrer en contact avec l'organe tournant. Celui-ci porte le nom de tambour lorsqu'il contient une partie fixe du frein, et de poli lorsque les organes fixes sont disposés autour de lui et à l'intérieur.

Lorsque, en agissant sur la pédale ou le lévier, on vient appliquer le segment à l'intérieur du tambour, on crée entre ces organes une certaine pression qui, sous l'action du mouvement relatif du tambour et des segments, donne lieu à un frottement plus ou moins énergique. Ce frottement a pour effet de ralentir le mouvement du tambour par rapport aux segments, et par conséquent d'arrêter finalement la voiture.

Les freins sont donc des organes qui, parce qu'ils entrent en action, comportent des parties qui frottent énergiquement et longtemps les unes et les autres. On a tout intérêt à ce que ce frottement soit aussi énergique que possible, d'où l'application de soustraire parfaitement les freins à la présence de l'huile. On sait, en effet, que lorsqu'on interpose une couche entre deux surfaces frottantes, le glissement relatif de ces surfaces devient beaucoup plus facile. Dans un frein, la présence de l'huile diminue nettement la puissance et arrive parfois à la rendre tout à fait insuffisante.

La nature des surfaces en frottement a une très grande importance tant au point de vue de l'efficacité des freins qu'à celui de leur conservation.

Au point de vue efficacité, ce qui paraît donner les meilleurs résultats jusqu'alors, c'est le frottement sur métal; les tambours sont toujours en acier, et les surfaces des segments peuvent être faits soit en fonte, en bronze, en cuivre rouge (exceptionnellement) ou, au contraire, recouvertes d'une matière composée d'amiante, de caoutchouc, de fil de laiton tressé, le tout moulé et comprimé.

Les garnitures métalliques se font actuellement à peu près uniquement en fonte. Ce n'est que très exceptionnellement qu'on a employé encore le bronze ou le cuivre rouge.

Les patins de fonte sont généralement rapportés sur les segments et maintenus au moyen de rivets. Les freins en fonte ont l'avantage de donner un serrage énergique et régulier, mais malheureusement s'usent assez vite. On leur reproche aussi d'être parfois brutaux et de gripper, ce qui amène l'immobilisation intempestive de la roue freinée. Enfin, leur action est toujours bruyante, ce qui est un défaut, au moins pour les voitures de luxe. Toutes ces raisons font qu'on a cherché à remplacer la fonte par autre chose d'où le succès des matières dont nous avons parlé plus haut. Celles-ci ont théoriquement un coefficient de frottement plus élevé que la fonte, par rapport à l'action du tambour. Malheureusement, ce coefficient avec l'état des surfaces et surtout leur température. On ne peut d'ailleurs porter un jugement général sur toutes les matières servant à faire des garnitures de segments de freins, car il en existe de qualités extrêmement différentes. Celles qui donnent les meilleurs résultats au point de vue énergie de serrage et constance de frottement sont celles qui sont les plus comprimées et qui contiennent une qualité relativement importante de fil de laiton.

Nous avons dit tout à l'heure que l'huile était l'ennemi des freins. Si ces freins sont en fonte, on peut espérer, au moyen d'un serrage prolongé, arriver à brûler et par conséquent éliminer l'huile du frein gras. Au moment où on commence le serrage, le frein ne serre que très peu, mais, au bout de quelques mètres, l'huile disparaît et le serrage se produit. Il n'en est pas de même avec les garnitures en tissu qui s'accommodent très mal de la présence de l'huile, et qui une fois graissées, le restent presque indéfiniment.

Il faudra donc soigneusement s'abstenir d'introduire une quantité quelconque d'huile ou de graisse dans l'intérieur des freins, et surtout s'ils n'ont pas de garnitures métallique.

On peut dire qu'actuellement, la presque totalité des freins employés sur les voitures comportent deux segments symétriques, ayant chacun un développement d'une demi-surface, et articulés sur un point fixe; solidaires du flasque du frein par l'une de leurs extrémités, des ressorts viennent presser l'une vers l'autre les autres extrémités des segments qui s'appuient sur une came de forme méplate. Quand on agit sur la commande des freins, on fait tourner cette came qui vient écarter les extrémités des mâchoires placées à son contact, et le serrage des freins se produit.

Les cames sont montées sur un arbre qui traverse un bossage ménagé dans le flasque du frein et qui sort vers l'intérieur de la voiture. A l'extrémité de cet axe est monté un levier qu'un système de triangles et de renvois rattache à la pédale ou au levier à la main. Des graisseurs sont disposés sur l'arbre de la came de façon qu'il puisse toujours tourner librement dans ce bossage. Quand on effectue le graissage de la voiture, on ne doit naturellement pas négliger d'envoyer du lubrifiant sur les axes des arbres portant les cames de freins, mais il faut se garder de les graisser trop abondamment: l'huile ou la graisse pourraient, en effet, s'échapper vers l'intérieur du frein, tomber dans le tambour et graisser les surfaces frottantes.

En général, les freins sont placés, sur les voitures actuelles, sur les quatre roues: roues avant et roues arrière. Certains constructeurs disposent également un frein sur l'arbre secondaire de la boîte de vitesse, frein qui est dit "frein de mécanisme", "frein de différentiel". Le frein de transmission ne diffère pas, en principe, des freins ordinaires des roues; il est seulement souvent un peu plus petit.

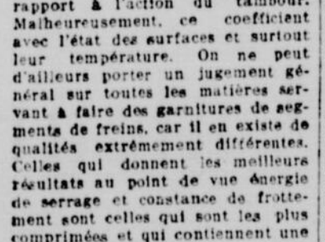
La puissance du frein dépend essentiellement de la vitesse tangentielle du tambour sur lequel viennent frotter les segments. Le frein de mécanisme, dont le tambour tourne quatre ou cinq fois plus vite que la roue, sera donc, à dimensions égales, quatre ou cinq fois plus puissant que le frein de roues. On conçoit qu'on puisse lui donner des dimensions tout en lui conservant une puissance largement suffisante. C'est pour avoir une puissance de frein convenable qu'on a tendance, à l'heure actuelle, à donner au tambour de frein de roues de grandes dimensions. Cela ne va d'ailleurs pas sans inconvénients, car de grands tambours de freins sont des masses qui ne sont pas portées par des ressorts de suspension, leur effet sur la tenue de route de la voiture est très important.

Les freins sont commandés par une pédale et un levier. Autrefois, lorsque toutes les voitures comportaient un frein de différentiel et des freins de roues, la pédale attaquait généralement le frein de transmission et le levier commandait les freins de roues arrière. Certains constructeurs ont cependant presque toujours monté leurs commandes de freins à l'inverse de ce que nous venons de dire, c'est-à-dire que le levier était relié au frein de transmission, tandis que la pédale commandait les freins de roues.

Actuellement, la tendance se porte à commander les quatre roues à la fois par la pédale et par le levier, qui agissent alors en parallèle pour tirer sur une timonerie commune.

D'autres constructeurs disposent encore des doubles freins dans les roues arrière; dans ce cas, la pédale commande les quatre freins de roues arrière. Le dernier cri en matière de freinage est de disposer sur les voitures trois freins seulement: deux freins sur roues avant et un frein de mécanisme.

Enfin, on rencontre, exceptionnellement du reste, des voitures avec quatre freins de roues où les freins avant son commandées par la pédale et les freins arrière par levier. Quoi qu'il en soit, la pédale est toujours rappelée à la position de desserrage par un ressort: le frein à pied n'agit donc que pendant que le conducteur appuie sur sa pédale. Au contraire, le levier possède toujours un dispositif d'encliquetage qui l'immobilise dans la position que la main du conducteur lui a donnée. Cet encliquetage est commandée par un poussoir placé sur la poignée du levier, poussoir sur lequel il faut agir pour dégager le cliquet et ramener le levier de frein sert donc normalement pour immobiliser la voiture à l'arrêt.



Les sports d'été provoquent l'endolorissement des muscles

Evitez ces conséquences désagréables par le moyen de frictions vives avec quelques gouttes d'

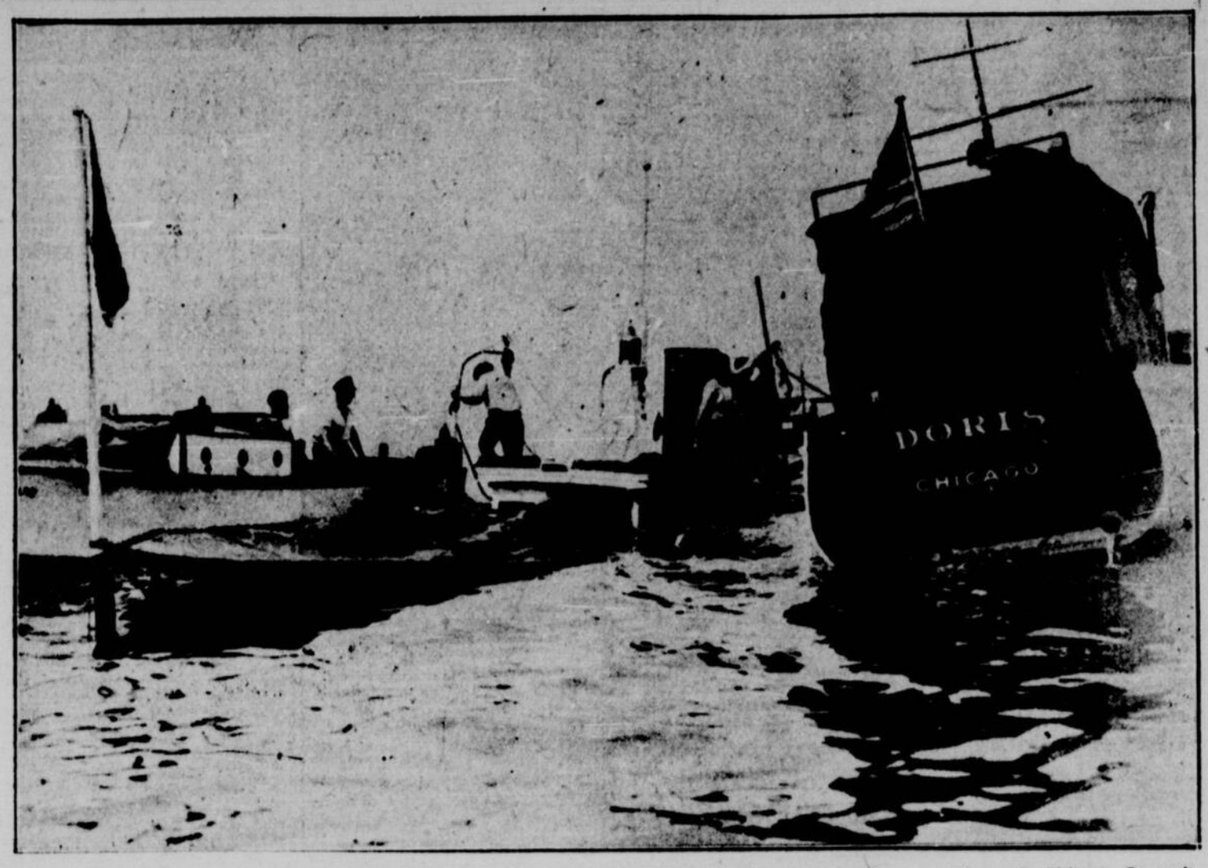
Absorbine Jr

qui rafraîchira, réconfortera les muscles fatigués et les empêchera de raidir. ABSORBINE JR. est également très précieuse dans tous les cas de coupures et de meurtrissures parce que c'est un puissant germicide et antiseptique qui tue les germes, prévient l'infection et opère une saine cicatrisation.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédié franco de poste acquittés par

W. F. Young Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

LE NAUFRAGE DU "FAVORITE", VAPEUR AMERICAIN



Une quarantaine de personnes ont perdu la vie dans le naufrage du vapeur "Favorite", qui naviguait aux environs de Chicago. On croit qu'une baleine l'a frappé, à un quart de mille du rivage. Il y avait à peu près 150 passagers à bord qui furent presque tous sauvés par les autres vapeurs qui vinrent nombreux à leur secours. Le "Favorite" a été complètement submergé. La photo représente les vapeurs de secours entourant le vaisseau naufragé.

DE S.-GEDEON A S.-FELICIEN

La Cie électrique de Chicoutimi demande prolongement de son réseau.

LE TELEPHONE

QUEBEC, 6. (De notre correspondant)—La compagnie électrique de Chicoutimi a présenté jeudi à la commission des Services Publics une requête dans laquelle elle demande la permission d'établir une ligne de distribution électrique de S.-Gédéon à S.-Félicien. Par la construction de cette ligne la compagnie étendra son réseau dans les localités suivantes: La paroisse de S.-Gédéon, la paroisse de S.-Jérôme, le village de S.-Jérôme, le village de S.-Emilien, la paroisse de Chambord, le village de Valjalbert, la paroisse de Roberval, la ville de Roberval, la paroisse de S.-Prime, la paroisse de S.-Félicien et le village de S.-Félicien. Actuellement cette région est desservie pour le téléphone et l'électricité par les compagnies suivantes: La Coopérative Centrale de Téléphone du lac S.-Jean, la compagnie de Téléphone Saguenay-Québec, la Lake St-Joseph Light Company, la compagnie Desbiens Mill, le réseau électrique de la ville de Roberval, la compagnie Hydraulique de S.-Félicien, la compagnie de Téléphone Ashuapmouchouan et la compagnie du chemin de fer Nationale.

La requête de la compagnie électrique de Chicoutimi sera étudiée à la prochaine réunion de la commission des Services publics, à Québec.

Vieux accumulateurs

Il est toujours possible à un bon amateur de faire un remontage et la recharge d'un accumulateur, mais, en ce qui concerne l'électrolyte devant servir à la recharge, nous conseillons de faire faire le travail par un expert dans le métier, parce que le liquide présente des risques de manipulation et que son dosage doit être exactement proportionné à l'eau, en tenant compte du genre de l'accumulateur.

LA REMORQUE

Un camion de deux tonnes peut sans mal tirer une remorque de 2 tonnes surtout dans la région de Montréal. S'il s'agit de transport vers le nord où la topographie change considérablement, il faudra ne pas charger complètement pour éviter une fatigue inutile au moteur du camion.

Pourquoi?

tant de gens prennent-ils des

PEP O MINT LIFE SAVERS

aprés leurs repas

LA PROHIBITION DATE DE 4,000 ANS

Les autorités égyptiennes durent révoquer le décret contre les cabarets.

LE CAIRE, 6.—On vient de découvrir près du Caire des hiéroglyphes qui relatent une grande agitation provoquée parmi le peuple à la suite d'une décision prise par les autorités de fermer les cabarets et de prohiber la vente et la consommation du vin et des boissons fermentées en Egypte. Ces faits se passèrent deux mille ans avant l'ère chrétienne!

Et voici ce qui arriva.

Le corps médical intervint. Il fit comprendre aux autorités que les conséquences de la prohibition seraient tout à fait contraires à ce qu'on en attendait, que le peuple boirait en secret, que l'ivrognerie augmenterait, etc., etc.

Les autorités égyptiennes revoquèrent immédiatement le décret de prohibition.

Le lait aux Etats-Unis

WASHINGTON, 6. — Le département de l'agriculture annonce que la production du lait a augmenté de 4 milliards de livres en 1926. Cette production a atteint le chiffre formidable de 120,766,487,000 livres contre 116,505,395,000 en 1925. Sur ce chiffre le beurre a pris 33,087,086,000 livres, le lait condensé et évaporé 4,333,760,000 et la crème glacée 4,464,155,000.

LE COIN DE L'ETUDIANT

En Visite à Montréal

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Samedi et dimanche de la semaine dernière, onze étudiants français venant chacun d'une des principales universités ou écoles de France et d'Algérie, sont passés par Montréal, au cours d'un voyage d'études qu'ils ont à parfaire aux Etats-Unis et au Canada. Les accompagnaient quelques directeurs et membres de la Ligue maritime et coloniale française sous les auspices de laquelle le voyage s'effectue. Après avoir visité New-York, Niagara et Toronto, les étudiants franchirent les rapides de Lachine pour arriver à Montréal samedi dans la soirée.

Après l'installation à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, gracieusement mise à la disposition des visiteurs par le directeur, M. l'abbé Desrosiers, il y eut dîner au Cercle Universitaire sous la présidence de M. Edouard Montpetit. Du verbe châtié ainsi que de la haute éloquence du secrétaire de l'Université, les étudiants ont fait les plus grands éloges et garderont sûrement un souvenir durable.

Dimanche matin, messe à l'Ecole normale, promenade sur la Montagne, réception à l'hôtel de ville, puis grand banquet au club Saint-Denis. Dans l'après-midi, promenade sur le fleuve et visite du port à bord du "Sir Hugh Allan". Tous se sont émerveillés de la beauté de notre Saint-Laurent et ont fait résonner l'air de leurs chants joyeux. Enfin dans la soirée les étudiants sont partis pour Québec où la réception, nous dit-on, fut aussi cordiale.

En causant avec ces étudiants, il nous a été facile de constater quel bien, quelles connaissances en même temps que quel plaisir, procure ce genre de voyage. L'on choisit par voie de concours dans les différents instituts l'élève qui semble le plus méritant et c'est comme une récompense pour lui d'aller faire un voyage de quelques semaines dans l'une ou l'autre des cinq parties du monde. Chaque année, la Ligue maritime et coloniale organise ainsi une excursion dont profite l'élite des étudiants français. C'est une belle et louable initiative dont il convient de féliciter la Ligue et qui devrait faire germer chez nous l'idée d'une entreprise semblable.

En effet, pourquoi nos étudiants n'iraient-ils pas ainsi s'instruire à l'étranger, en Europe, aux Etats-Unis et même dans notre propre pays? Sans doute il y a la question financière mais puisque la Ligue maritime et coloniale a réussi à la résoudre, sans qu'il ne soit cependant possible d'expliquer la manière, il semble que les difficultés à ce sujet ne se présenteraient pas plus nombreuses chez nous. Et quelle riche mine de développement intellectuel en même temps que de stimulation universitaire ce serait pour nos étudiants.

L'ETUDIANT.

* * *

A CENDRILLON. — Evidemment les conditions demeurent toujours les mêmes et avec impatience j'attends l'envoi. Un détail à décider serait peut-être la signature. Les félicitations ont bien fait plaisir à l'Etudiant et les taquineries ne sont que charmantes. En effet il y a beaucoup de regrets mais compensés par bien des plaisirs nouveaux.

A MARCELLE. — Est-il nécessaire de mentionner le plaisir causé d'une façon si nouvelle et surtout si inattendue. Il faudrait sûrement renouveler ce plaisir d'ici peu, sinon... Puisse votre voyage dans ce pays nouveau pour vous vous être agréable et vous guérir à jamais de votre vilain mal. A bientôt, Marcelle, j'attends les nouvelles que vous savez, avec anxiété.

A DJENANE LOTI. — Vous avez sûrement entendu dire qu'en médecine l'on guérit souvent et efficacement le mal par le mal, surtout par l'application du vaccin. Croyez-vous que transportée dans le domaine des idées ou des sentiments la même méthode serait bonne? L'Etudiant, lui, est convaincu du contraire et je conseil qu'il aurait à vous donner, s'il en avait le droit, serait précisément d'oublier le passé en vous refaisant un présent. Est-ce impossible? En tous cas, c'est de tout coeur que l'Etudiant vous apporte ce qu'il croit être un remède efficace.

L'ETUDIANT.

Vous ne serez pas Incommodé?

Voyez "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

NOUS vous dirons franchement les besoins de votre moteur pour avoir du pouvoir. Que ce soit seulement des segments nouveaux ou s'il est nécessaire d'en faire la rectification.

La maison de confiance des automobilistes depuis 20 ans.

L. DEJEAN

492, Lagauchetière Ouest, MAin 7385

LE RECORD DU MONDE DE VITESSE

Il appartient depuis quelque temps au major anglais Seagrave qui a fait sur la plage de Dayton, une vitesse dépassant 200 milles, soit 327 kilomètres à l'heure. Contrairement à ce que prétend un de nos aimables lecteurs, la voiture faite spécialement pour battre les records n'a rien de mystérieux, et la preuve nous la trouvons en voyant dans une revue de Montréal, une description complète et une intéressante illustration montrant les détails de cet engin redoutable.

Dictateur de la Turquie

CONSTANTINOPLE, 6. — Kemal pacha exerce maintenant un nouveau pouvoir, celui de nommer chaque candidat député aux élections d'automne. Il en résulte que Kemal est pour ainsi dire dictateur de la Turquie. Il n'y aura par conséquent pas de parti d'opposition et le prochain Parlement aura été nommé de fait par le "Gazi ou "le conquérant", ainsi qu'est appelé le président.

LE CONDUCTEUR D'AUTOBUS

Service assuré—c'est ce qui compte quand vous êtes responsable du transport des passagers. Et nous nous assurons d'un service certain et permanent en employant les Champion.

La Champion est la meilleure bougie d'allumage à cause de son centre en sillimanite à doubles côtés —sa fabrication et ses deux pièces et ses électrodes spéciales d'analyse.

Champion X—pour Fords 80c

Champion—pour tous autres autos que les Fords 90c

CHAMPION

Bougies d'Allumage

WINDSOR ONT.
UN PRODUIT DE FABRICATION CANADIENNE

pour Transport Economique

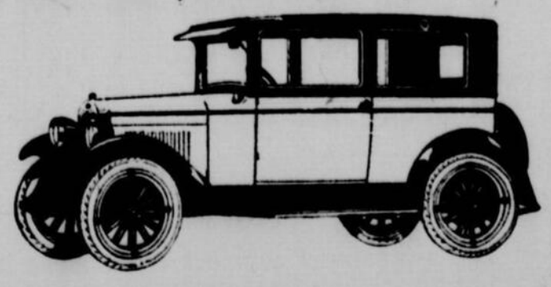
CHEVROLET

Alors et Maintenant

En 1920

cette Chevrolet Sedan, 2 portes coûtait

$1795.00



COMPAREZ la Chevrolet d'il y a sept ans à la Chevrolet d'aujourd'hui et constatez combien radicalement Chevrolet a revisé toutes conceptions en fait de *valeur* automobile.

En 1920, la Chevrolet illustrée ici représentait les plus hauts critériums de qualité et de valeur . . . à un prix de $1795 (f., à b., Oshawa) . . . plus *d'un millier de dollars* que ce vous payez aujourd'hui pour une Chevrolet qui possède le cachet, le luxe et des raffinements que l'on ne pouvait imaginer en *aucune* auto, il y a quelques années.

En étant fidèle à sa politique fondamentale de perfectionnement constant, Chevrolet a édifié une production en masse qui la place au premier rang de toutes les autos de l'univers. Et Chevrolet a partagé les économies résultant des achats et de la production en masse avec le public, en réduisant les prix des autos Chevrolet.

En 1927

cette Chevrolet Sedan, (Coach) 2 portes, coûte

$750.00

Ainsi, aujourd'hui, vous obtenez une Chevrolet d'une étonnante *qualité* dans ses moindres détails à une fraction du coût d'un modèle similaire de Chevrolet d'il y a sept ans.

La Qualité la plus Extraordinaire

dans L'Histoire du Chevrolet

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, LIMITED

664, rue Ste-Catherine O., Montréal, Qué. Uptown 6505, 6506 et 6507.

SOUS VENDEURS:

Jos. Bonhomme Limitée, 200 rue Guy. Main 1571.
Emmett Motors Limited, 4280, rue Ste-Catherine O. West 2909
T. Mathers Bridge Garage, 139, rue Bridge. York 3596.
Commercial Motors of Montréal Limited, 63 rue Prince. Main 2274
Just Motors, Limited, Montréal, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED.

Questions Légales

Nous sommes heureux de repondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — 1. Est-il vrai qu'à Montréal, les locataires doivent, avant de prendre possession de leur logis, le faire réparer, s'il y a besoin? 2. En est-il de même à Ottawa et à Toronto? — UN LECTEUR.

REPONSE. — Il n'y a rien dans la loi qui exige cela. Le locataire doit, avant de prendre possession de la maison, faire faire par le propriétaire les réparations qu'il juge nécessaire. Si le logement est en mauvais état et qu'il n'en notifie pas le propriétaire, il peut être tenu responsable à l'expiration de son bail, de ces détériorations. 2. Il doit en être de même à Ottawa et à Toronto.

QUESTION. — J'ai un testament de fait avec la clause "au dernier vivant les biens". Notre maison vaut $1,200. Si mon mari meurt, le gouvernement peut-il réclamer quelque chose?

2. Dans notre paroisse il y a deux hôtels qui vendent de la boisson, tous les dimanches. A qui faut-il s'adresser pour faire cesser ces abus? — UNE ABONNEE.

REPONSE. — Il n'y a pas de droits exigibles sur les successions entre époux n'excédant pas quinze mille dollars.

2. — Adressez-vous au département de police de la Commission des Liqueurs à Montréal et dénoncez-lui ces faits.

QUESTION. — J'ai laissé mon bicycle en réparation chez une personne, qui m'a prêté un autre bicycle en attendant que le mien soit prêt. Je me suis fait voler ce bicycle et maintenant, il refuse de me remettre le mien. Ai-il ce droit? — A. R.

L'emprunteur n'est pas responsable de la perte de la chose par cas fortuit s'il a employé à sa conservation tous les soins d'un bon père de famille. Ainsi si vous avez laissé ce bicycle sur le bord du trottoir sans surveillance, vous seriez responsable de cette perte. S'il vous a été volé dans un hangar qui était solidement cadenassé et que l'on a forcé la porte pour entrer, vous ne seriez pas responsable.

QUESTION. — Un conseiller municipal, qui a une propriété évaluée à $2,500 sur laquelle il y a $3,000 d'obligations, est-il qualifié pour siéger? — LECTEUR DEPUIS TRENTE ANS.

REPONSE. — Non, cette personne n'est pas qualifié pour être conseiller municipal.

QUESTION. — Quand on paie le loyer d'avance, peut-on partir sans donner d'avis d'un mois. Peut-on donner notre avis le premier du mois et le propriétaire peut-il le refuser? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

REPONSE. — Vous ne pouvez quitter votre logis avant l'expiration du bail. Le fait que le loyer soit payé le premier du mois n'a aucune importance.

QUESTION. — J'ai prêté $200 pour deux ans. J'ai fait moi-même le billet que j'ai fait signer par l'emprunteur. Il n'y a pas eu de témoin. L'emprunteur devait me payer l'intérêt chaque mois pour les deux premiers mois. Le billet est daté du 12 juin 1922. Puis-je poursuivre pour avoir mon argent et mon intérêt vu que cela a fait cinq ans le 2 juin dernier?

2. Un compte est-il bon après cinq ans si des acomptes ont été payés avant l'expiration des cinq ans?

7. Quelqu'un me doit plusieurs cents piastres. Je veux le faire arrêter pour fausses représentations sous serment. Si je ne puis prouver cela, peut-il me poursuivre en dommages?

Peut-il me poursuivre en dommages avant de me payer ce qu'il me doit? — J. B.

REPONSE.— Un billet se prescrit par cinq ans.

Si des acomptes ont été payés sur ce compte, la prescription de cinq ans commence à courir du dernier acompte donné.

Si vous ne pouvez pas prouver votre accusation, vous êtes passible d'être poursuivi en dommages-intérêts. La personne n'a pas besoi d'attendre d'avoir payé ce qu'il vous doit pour exercer son recours contre vous.

QUESTION.— A la fin du mois de mai, je partis pour voyage, alors, je mis ma valise ou plutôt mon porte-manteau à la consigne de la compagnie de chemin de fer. Je donnai dix sous et on me remit un billet. J'allai faire un tour dans la rue et à mon retour je présentai mon billet, et le préposé après avoir bien cherché m'avoua s'être trompé et avoir donné mon porte-manteau à un autre. Alors je continuai mon voyage. Puis-je me faire rembourser la valeur des marchandises contenue dans mon porte-manteau consistant en linge de corps et chaussures. Y a-t-il un certain temps pour réclamer? — JEUNE VOYAGEUR.

REPONSE. — La compagnie de chemin de fer est responsable des erreurs commises par ses employés.

QUESTION. — Nous sommes en faillite et nous avons passé au feu. Est-ce que nos créanciers peuvent saisir l'argent des assurances. Nous n'avons qu'un ménage simple qu'ils ne pourraient nous ôter? — UNE QUI EST INQUIETE.

REPONSE. — Les créanciers ont le droit de saisir ces assurances.

QUESTION. — Etant tuteur pour enfants orphelins, et comme les termes du testament me disent de leur donner leur part à mesure qu'ils atteindront leur majorité, leurs biens consistant en argent placé sur obligations, est-ce que je puis leur donner leur part sans devoir avoir recours au notaire, car le testament dit d'administrer les choses au meilleure de ma connaissance, en bon père de famille, et personne ne peut intervenir à ce que je ferai, et en leur donnant leur part, que dois-je exiger d'eux pour prouver que je leur ai donnée?

Depuis quand le public a-t-il l'avantage d'acheter des obligations municipales, ce qui était inconnu ici il y a quelques années? — D. A.

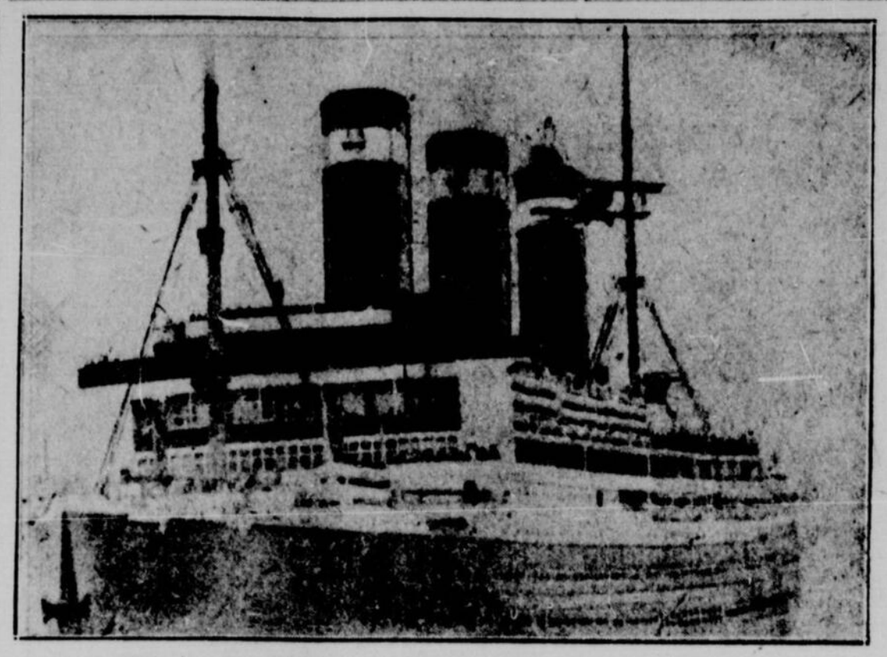
REPONSE. — Vous n'avez pas besoin du notaire pour acquitter des parts d'héritage. Exigez de chaque héritier une quittance en lui payant sa part.

La disposition au sujet des obligations municipales est dans la loi depuis longtemps.

Commission du tarif

OTTAWA, 6. — La commission fédérale du tarif reprendra ses séances publiques le 13 septembre et siègera pendant trois jours consécutifs.

CHAMBERLIN S'ENVOLE DU "LEVIATHAN", AU MILIEU DE LA TEMPETE



CLARENCE CHAMBERLIN, l'aviateur qui traversa l'Atlantique, s'est envolé, récemment, du pont du Leviathan, à 82 milles de New-York, à travers la tempête. Il partit pour Curtiss Field, Long-Island, emportant un petit sac de malle, et continua sa route jusqu'à Teterboro Field, N.-J., où il délivra ses colis postaux. On distingue, sur cette photo, son avion, quittant le navire.

Des voitures de marque Pierce-Arrow pour les voyages d'observation à Buffalo.

Depuis l'ouverture du gigantesque pont de la paix sur la rivière Niagara, Buffalo est devenu un des centres les plus importants du monde au point de vue d'observation. L'avant-garde de la grande armée de touristes qui visiteront le Canada et les chutes Niagara, cet été, est déjà arrivé. Tous les bateaux et tous les trains transportent des centaines de visiteurs.

Afin de voir au confort des visiteurs, la Van Dyke Taxi and Transfer Company de Buffalo, une des plus importantes compagnies d'observation, a réuni plusieurs limousines et autobus de marques Pierce-Arrow selon un horaire qui permet à l'étranger de visiter absolument tous les points d'intérêts sur la frontière Niagara.

Chaque autobus Pierce-Arrow fait un parcours de 70 milles. Les autobus traversent le nouveau pont de cinq millions pour parcourir le boulevard canadien et se rendre jusqu'aux lieux historiques de Queenstown Heights. De retour sur le côté américain, ils passent par les points d'intérêt pour retourner à Buffalo par Tonawandas.

C'est à la suite de la performance des voitures Pierce-Arrow qu'on a décidé d'acheter les 46 que l'on possède actuellement. Chacune a parcouru, en huit mois, plus qu'un automobiliste ordinaire, en trois mois.

Les passages à niveau

En Allemagne, presque tous les passages à niveau ont été supprimés et remplacés par des ponts ou des tunnels et le nombre des accidents de chemins de fer a été ainsi diminué. A Paris, on procède graduellement à la suppression de ces passages. Un projet de suppression de ceux de la rue d'Hautpoul et de l'avenue Jean-Jaurès va être soumis au Conseil général. On a tout lieu de croire qu'il sera adopté. La dépense est évaluée à 24 millions de francs. Il y a quatre parties prenantes et participant à la dépense: Le Syndicat des Chemins de fer de Ceinture, le département de la Seine, la Ville de Paris et enfin les usagers du marché aux bestiaux et des abattoirs.

Scient vite
Restent affilés
SCIES SiMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JEAN, N.B.
TORONTO

Grande Vente D'AUTOS USAGÉES

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE BELLES AUTOS USAGEES A DE TRES BAS PRIX.

Grand choix de bonnes autos, comprenant:

ESSEX
CHEVROLET
HUDSON
STUDEBAKER
NASH
McLAUGHLIN
DODGE
FORD

et plusieurs autres autos de marques régulières. Toutes en excellente condition.

ACHETEZ UNE AUTO QUE VOUS SEREZ FIER DE POSSEDER

Venez immédiatement.

OUVERT LE SOIR

LEGARÉ
AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED
4551 BLVD. SAINT-LAURENT
BElair 2446-9560
720 DORCHESTER OUEST
UPtown 2446.

PRIX DE 100,000 MARKS A GAGNER

Au premier pilote allemand qui franchira l'Atlantique en avion.

BERLIN, 6.—Un sportsman anonyme a mis 100,000 marks à la disposition de l'Aero Club d'Allemagne, comme prix pour le premier pilote allemand qui accomplira un vol transatlantique.

Il a également déposé 70,000 marks comme prix pour le premier pilote allemand qui battrait le record d'endurance de 51 heures établi par MM. Clarence-D. Chamberlin et Bert Acosta.

Seuls des appareils construits en Allemagne pourront concourir pour le prix de 100,000 marks. Le prix ne sera conféré que si le vol est accompli en l'espace de 84 heures, les atterrissages intermédiaires étant autorisés. Les moteurs des avions pourront être de modèles étrangers mais construits en Allemagne.

LA DETERMINATION DU POINT MORT HAUT

On peut avoir besoin de déterminer le point mort haut d'un cylindre, soit par le calage de la magnéto, soit pour amener le piston au plus haut afin de le gratter, soit pour vérifier si la distribution a été calée correctement, etc.

Avec les moteurs munis de robinets de décomposition, cette détermination est très facile. Si le robinet est sur le dessus, cas général des moteurs à soupapes sur le côté, il suffit d'introduire un rayon de bicyclette ou un fil de fer quelconque et de tourner le moteur jusqu'à ce que cette tige, après avoir monté, commence à redescendre. C'est le système classique (encore faut-il, pour pouvoir l'appliquer, que le robinet ne soit pas bouché, et si on ne s'en sert jamais, il le sera généralement).

Si le robinet est sur le côté, — cas des moteurs ayant les soupapes en tête, — l'usage de la tige n'est plus possible. On peut alors déterminer le point mort haut au son. Tant que le piston remonte, on entend le sifflement caractéristique de l'air expiré. Quand il commence à descendre, c'est l'air aspiré qu'on entend et le son n'est plus le même, d'autant qu'entre deux types de sons il y a un temps d'arrêt.

Si d'ailleurs, cette expérience semblait à certaines oreilles inexpertes trop peu concluante, il y aurait moyen d'y suppléer par la vue; ce serait de s'arranger de façon que le robinet de décompression plonge dans un petit récipient contenant de l'eau savonneuse. On a alors des formations de bulles de savon qui cessent aussitôt que le piston descend.

S'il n'y a pas de robinet de décompression, on peut arriver au même résultat en utilisant une vieille bougie, dont on aura enlevé l'électrode centrale, de façon à ce qu'elle comporte un canal, et qu'on montera à la place de la bougie normale.

Noter qu'en général, par l'orifice même de la bougie on peut arriver à trouver le point mort haut en y passant une sonde quelconque, bout de feuillard, rayon ou autre. On peut très bien sentir le sommet du piston quand il arrive en haut de course, et saisir aussi le moment où il est à fond.

LES VIEUX PNEUS

Les vieux pneus peuvent toujours servir pour la circulation en ville, car ils sont moins exposés que sur les routes de campagne. Cependant, si l'automobiliste veut faire un long voyage, il devra examiner ses pneus et penser à son affaire. De vieux pneus et de longs voyages ne marchent pas ensemble. D'abord, le long voyage se fait toujours assez rapidement. Dans de telles conditions, les pneus sont grandement exposés. Il vaut mieux en remplacer un usagé que de risquer un éclatement à une grande vitesse.

L'impérialisme américain

BERLIN, 6.—La ligue allemande pour les droits de l'homme a lancé une protestation contre les menées des Etats-Unis au Nicaragua. Des copies du document ont été envoyées aux sénateurs Borah, Brookhart et Wheeler, au Président Calles du Mexique et à la Commission pour la coopération intellectuelle réunie actuellement à Genève.

La vogue des couleurs

La nouvelle demande pour les couleurs d'automobiles, qui s'est grandement accentuée dans les douze derniers mois est loin d'être un caprice. C'est le résultat naturel de la grande prospérité, dont jouit le pays et toute personne qui étudie les moeurs humaines aurait pu prévoir la grande demande de couleurs. Les couleurs ont de tout temps servi à exprimer le bonheur, à célébrer la victoire et à créer un atmosphère de richesse et de bonne fortune.

Telle est l'opinion de M. H.-H. Stephens, gérant général des ventes de la Cadillac Motor Car Company, sous la direction duquel cette compagnie a commencé, il y a moins d'un an, à construire des châssis d'un genre nouveau de couleurs et de tapisserie. Ce programme a été augmenté avec l'addition du La Salle:

"Nous nous attendions à cette augmentation de la vogue des couleurs, a déclaré M. Stephens, et nous avons commencé il y a plus de deux ans à étudier l'usage des couleurs dans les automobiles. Nous avons découvert que l'on demandait des couleurs plus voyantes. On demande surtout des mélanges de couleurs, des contrastes et des combinaisons de deux tons de couleurs. Il faut travailler ces combinaisons avec l'aide d'artistes et en se servant de cartes de couleurs scientifiques.

"On se sert de couleurs vives pour les autos de sport et de couleurs moins voyantes pour les limousines et les autos de famille.

"La couleur "sable du désert" est bien connue de tous ceux qui ont voyagé à travers les prairies de l'ouest, le vert rappellera aux natifs du Kentucky la couleur de l'herbe qui croît le long des rives de cet Etat. Certaines couleurs sont très familières aux sportsmen. Le bleu Larchmont est familier aux yatchmen. C'est une teinte faite par un artiste au cours des régates de Larchmont et qui rappelle la couleur de l'eau bercée par un suroit enfumé.

"Le même artiste a découvert le vert "canoe brook" en se trouvant au Canoe Brook Country Club. "Vert sénateur", "Rouge chasseur" et "couleur de vignoble" sont des couleurs empruntées aux Européens. La première rappelle la bordure de la toge des sénateurs.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER, étant demandées partout, peuvent être obtenues chez tout chimiste ou pharmacien, à un prix minime. Elles sont un remède sûr contre tous les troubles de vers et on peut compter sur elles pour expulser les vers de l'organisme et supprimer la souffrance qu'ils causent. Nombreuses sont les mères qui se réjouissent d'avoir trouvé un remède aussi efficace pour le soulagement de leurs enfants. 25

PREUVE

de la Vitesse et de la Longue Durée du Whippet

Un Essai Impressionnant

Au cours d'une récente épreuve de vitesse et de longue durée tenue à Rockingham, un modèle Whippet couvrait 500 milles en 10 heures, 23 minutes, 14 secondes, affrontant ainsi un vent d'une résistance de 50 milles à l'heure. Au dire d'experts, ce record du Whippet ne pourrait être égalé que par des voitures de course.

111,300 Acheteurs Whippet dans sa Première Année--- un Record de Popularité pour un Nouvel Auto.

Le *Whippet* est le seul auto à bon marché pourvu de freins aux 4 roues.
Toute la vitesse désirée (55 milles à l'heure).
Accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes.
Plus d'espaces pour les jambes que dans toute autre auto léger.
Apparence plus élégante que celle de tout autre auto léger.
L'auto le plus économique qui soit sur le marché.

Devance les autres d'une année — Après une année d'existence.

Informez-vous, auprès du Vendeur Willys-Overland de votre localité, des NOUVEAUX PRIX REDUITS du Whippet Four — $795 à $960. Whippet Six — $975 à $1,185, F.A.B. Usine. Taxe de vente en plus. Pas de taxe d'accise.

OVERLAND
Whippet

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY LIMITED

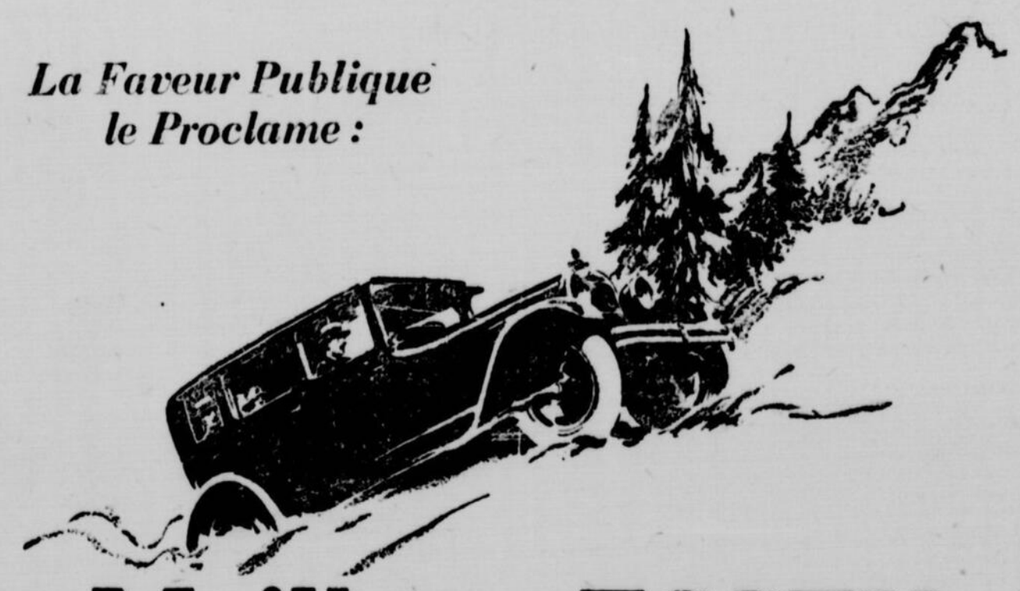
Ouvert le soir
AUTOMOBILE LIMITEE, 1080 rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
MORIN GARAGE, 3002 rue Wellington, Verdun, P.Q.
AIME BOISVERT, Drummondville, P.Q.
GARAGE DONNACONA Ltd., Donnacona, P.Q.
J. E. PERRAULT, Joliett, P.Q.
THETFORD MOTOR SALES, LTD., Thetford Mines, P.Q.
J. A. LALONDE, Abbotsford, P.Q.

Avenue du Parc et rue Sherbrooke
AUTO Sales & SERVICE, Ltd, 228 rue Sherbrooke Est, Montréal, P.Q.
F. E. BREARD, Longueuil, P.Q.
BROWN HOPKINS, Coaticook, P.Q.
OCTAVE BOURBONNAIS, St-Polycarpe, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, P.Q.
EMILE OUESNEL, St-Rédempteur, P.Q.
WARWICK GARAGE, Warwick, P.Q.

LEDUC GARAGE LIMITED, 1299 rue Dumontigny Est, Montréal, P.Q.
BERGERON & FRERE, 412 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
H. A. & W. LORD, Joliette et Montcalm, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P.Q.
FOREST E. WHITE, Mont-Laurier, P.Q.
ALBERT DEGUISE, Sorel, P.Q.

Plateau 711
M. F. SEVIGNY, 2450 rue Notre-Dame O., Montréal, P.Q.
LOUIS DESROSIERS, 182 rue Hadley, Côte St-Paul
P. O. PICARD, St-Hyacinthe, P.Q.
ALPHONSE RIVET, Granby, P.Q.
GEO. P. MARCOTTE, Roberval, P.Q.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, P.Q.
F. E. BEST, Bedford, P.Q.

La Faveur Publique le Proclame :



Le Meilleur ESSEX de Tous les Temps

Rendement et puissance accrus — Carrosseries plus belles et plus spacieuses.

L'enthousiasme populaire a été porté à son comble par les brillantes qualités de cet Essez Super-Six amélioré. Stimulé par le fait que l'Essex le plu recherché qui ait jamais été conçu a été retiré en faveur du nouveau modèle, le public envahit les salles de montre, non seulement ici mais dans tout le pays, pour voir, essayer et acheter cette auto phénoménal.

Cet intérêt s'intensifie par la conviction que l'Essex précédent était déjà le meilleur auto de sa dimension.

Vous pouvez donc vous attendre que le nouvel Essez Super-Six est un *merveilleux auto —le meilleur que vous connaissiez,* — sans considération de la dimension et du prix. Naturellement, vous vous attendez à trouver une voiture rapide, au brillant rendement, avec un maximum de confort et de stabilité—car ce sont les qualités qui ont fait la réputation de l'Essex—et pourtant, vous découvrirez encore une nouvelle mesure de puissance, de qualité et d'éclat dans le fonctionnement.

Aucun auto antérieur — aucune valeur antérieure — ne permet d'établir des comparaisons. C'est le plus grand exploit dans l'histoire de l'Essex. *Venez le voir et l'essayer dans l'espoir de faire des constatations comme vous vous n'en avez présumées jusqu'ici que pour les voitures les plus chères. Et vous ne serez pas désappointés.*

Et bien que la production de l'Essex soit la plus considérable de toute l'histoire de la Compagnie, en vue de l'insuffisance prolongée de la production antérieure, nous vous conseillons de donner votre commande au plus tôt si vous ne voulez pas subir des délais dans la livraison.

Speedabout 2 places, $845; Speedster 4 places, $1010; Coach, $885; Coupé, $885; Sedan, $1010.
Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

Legaré Automobile and Supply Co. Limited

SIEGE SOCIAL: 385 Ontario Est
806-808 Ste-Catherine Ouest
PROVINCIAL MOTOR SALES, 2320 Lafontaine, Maisonneuve
GARAGE BOYER, Dorval, Qué.
4551 RUE ST-LAURENT
VERDUN MOTOR SALES, 4136 Blvd. Lasalle
GARAGE ROSEMONT, 2700 rue Masson
GARAGE BONIN, St-Laurent
POSTE DE SERVICE: 375 Ontario Est
215 DUROCHER, Outremont
LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED, 44 Ontario Est
LUCIEN KORFAN CORPORATION REG'D, 4687 St-Denis
WESTMOUNT GARAGE, 4010 Ste-Catherine Ouest

L'ABITIBI, LA TERRE PROMISE DU COLON

Les immenses richesses naturelles de la région décrites par l'abbé Georges Bilodeau. – Facilités d'établissement.

LA TERRE GENEREUSE

Pendant qu'un groupe d'excursionnistes, dont la plupart probablement dans la région après en avoir examiné de leurs propres yeux les avantages, sont à visiter l'Abitibi, nous ne trouvons rien de plus à propos que de présenter à ceux qui songent à revenir à la terre et n'ont pu être du voyage organisé par le gouvernement, cette excellente description que l'abbé Georges Bilodeau a faite de l'Abitibi et de ses ressources:

Lorsqu'il entreprenait la construction du Transcontinental, Sir Wilfrid Laurier disait qu'il ouvrait un empire aux colons canadiens. L'Ouest avait été ouvert par le Pacifique Canadien. Il restait les régions immenséément riches du Nord-Ouest québecois et de l'Ontario-Nord. Les prévisions du grand homme d'Etat se réalisent aujourd'hui et il n'est pas nécessaire de faire un long stage dans ces régions pour voir qu'elles sont même dépassées.

Il y a quelques années à peine que les Canadiens-français, ces agriculteurs nés, tournent leurs regards vers les régions de l'Abitibi et déjà des centres importants se sont organisés et prodigieusement développés. Citons Amos, Senneterre, Macamis, la Reine, pour en passer un grand nombre d'autres dont l'avenir est assuré. Le Canadien National, qui traverse cette région, fournit aux habitants tous les moyens de transport rapide pour eux et leur permet d'être en communications faciles avec les villes de Québec, Montréal, et les autres cités du vieux Québec, pour ce qu'ils doivent se procurer au dehors. De plus, les chemins carrossables sont nombreux et si bons que l'automobile peut voyager partout avec autant de sécurité que dans nos campagnes d'ici. La région de l'Abitibi est couverte de bois, avantage précieux pour les colons, qui ont ainsi un moyen facile de faire de l'argent tout en agrandissant leur terre cultivée. Pas besoin d'une fortune pour se tailler un beau domaine dans l'Abitibi: ils sont nombreux ceux-là qui sont arrivés là sans le sou et qui valent aujourd'hui, après cinq ou six années de travail, plusieurs milliers de dollars. De plus, les chantiers, les moulins, fournissent du travail à une main-d'oeuvre considérable.

RICHESSES NATURELLES

Mais la vraie richesse du pays, c'est l'agriculture. La terre argileuse, riche en humus et en calcaire, promet les moissons les plus abondantes. Parce qu'elle est basse, elle est moins exposée aux sécheresses que sur nos vieilles terres. L'avoine vient absolument. On cite le cas d'une femme qui s'est égarée dans un champ parce que les épis s'élevaient au-dessus de sa tête. Le blé règnera bientôt dans ces régions comme dans l'Ouest canadien, sans être exposé aux méfaits de la grêle. Jusqu'ici, on a craint la gelée, mais on sait que le climat devient de plus en plus doux à mesure que la forêt recule. Déjà les colons ne semblent plus la redouter.

Dès maintenant on peut affirmer que l'Abitibi est la patrie du foin. Le mil et le trèfle qui s'y cultivent surtout, — la luzerne n'est pas encore très connue, — y sont luxuriants. On croirait y voir certains coins de nos meilleures terres largement engraissées. Et pourtant, ils viennent sans engrais et sans soin spécial. Sans doute, il faudra que la culture s'y fasse d'une façon intelligente, car il n'est pas de terre si riche qui ne soit inépuisable, mais s'il en est une qui promette beaucoup et exige peu, c'est bien la terre de l'Abitibi.

Le voyageur qui parcourt la campagne de cette région demande souvent à celui qui le conduit si les troupeaux ne sont pas égarés dans quelque champ de foin. Telle est la richesse des pâturages que le trèfle et le mil montent facilement aux genoux et même au ventre des animaux qui y paissent.

L'industrie laitière trouve, dans l'Abitibi, la terre la plus féconde à son développement, et avant dix années les marchés seront inondés de beurres et des fromages de l'Abitibi.

La culture maraîchère n'est pas encore développée. Les jardins sont proportionnés aux besoins de chaque famille. On sait que le voisinage des villes est pour beaucoup dans le développement de cette culture, et l'Abitibi est trop neuf pour lui offrir l'appoint convenable. Cependant, la terre s'y prêtera largement au jour voulu, comme elle se prêtera et comme elle pourrait prêter à l'apiculture dès maintenant ses beaux et larges champs de trèfle.

On pourrait ajouter à cette revue des richesses abitibiniennes les produits de la pêche dans les nombreux et grands lacs qui parsèment la région. Le maskinongé, le brochet, le poisson blanc, trouveraient une place honorable sur nos marchés. Déjà quelques milliers d'habitants sont rendus dans cette région et ils sont heureux. J'ai parlé à un grand nombre et il n'y a pas de récriminations. Ceux qui se plaignent et décrient ces terres sont ordinairement des paresseux ou encore des incontentables. L'un de ceux qui m'a fait des remarques les plus désavantageuses, est arrivé à La Reine il y a six ans avec quelques centaines de piastres et il en vaut aujourd'hui dix mille et plus. Après cela il n'est pas nécessaire de faire d'inquisitions.

OCCASIONS D'ETABLISSEMENT

Plutôt donc de gagner les villes ou la Nouvelle-Angleterre, les chefs de famille qui ne peuvent établir leurs enfants dans les vieilles paroisses, auraient un avenir brillant en gagnant cette région de l'Abitibi. Ils trouveraient des terres, soit déjà ouvertes, soit à ouvrir, à des conditions avantageuses et vivraient rois et maîtres chez eux, tandis qu'ouvriers, leur condition est toujours précaire, l'avenir toujours incertain.

L'objection qu'on rencontre le plus souvent, c'est que l'Abitibi c'est bien loin. Or, cette objection ne tient pas. Aujourd'hui, on ne doit plus compter les distances par le nombre de lieues ou de milles, mais par les heures nécessaires à les parcourir. Québec n'est qu'à une vingtaine d'heures d'Amos, le centre de l'Abitibi. Y a-t-il bien des villes américaines qui soient moins éloignées de chez vous que cette ville de l'Abitibi central?

Le plus grand mal, c'est qu'on mène là-bas trop grand train de vie. L'automobile est partout et beaucoup plus nombreux que dans les vieilles paroisses de Québec. La toilette ne le cède en rien aux toilettes de nos villes et les maisons se transforment trop vite en des petits palais. Tandis que dans nos campagnes du vieux Québec, on trouve encore parfois difficilement les viandes fraîches, le saucisses et jambons, les fruits importés et les marinades, dans l'Abitibi, on les rencontre partout. Ensuite, il y a lieu de s'étonner d'entendre dire que la vie est chère; on est porté, au contraire, à la trouver trop facile.

Il semblerait que l'économie s'est concentrée dans les anciennes familles, tandis qu'autrefois, elle était la première et la plus nécessaire vertu du colon.

DEFRICHEMENT FACILE

Donc, sans aucun doute, les familles qui veulent se donner un avenir brillant trouveront ce qu'il leur faut dans l'Abitibi, à condition, toutefois, de transporter là leurs habitudes d'économie et de vie simple qu'elles pratiquaient chez eux. Elles n'ont pas à craindre que la terre soit dure à faire comme dans certaines régions de Bellechasse, de Dorchester et même de la Beauce. Elles trouveront dans l'Abitibi des terres qu'elles peuvent contempler d'un bout à l'autre de la galerie de leur maison, des terres où la charrue ne se heurte pas sur les cailloux qu'elle rencontre, puisqu'il n'y a pas de pierres. Disons, en passant, que si on ne rencontre pas de cailloux dans les terres à défricher, on trouve parfois, des carrières d'où l'on peut extraire des matériaux de construction.

Les familles établies dans l'Abitibi n'ont pas à attendre dix ou quinze ans pour faire sortir les souches, mais la même année après le feu d'abattis, les souches partent facilement avec un seul cheval pour les arracher. On dit, là-bas, qu'elles sont assises par terre, et c'est bien le cas.

Il n'y a pas que les pères de famille, mais les jeunes gens laborieux et sérieux trouveront d'immenses avantages. J'en ai rencontré à La Reine, à Macamic, qui se félicitaient d'être sur ces terres et qui voyaient l'avenir tout en rose.

Ajoutons, pour finir, que des médecins, des notaires, des avocats, et tout ce qui est utile et nécessaire à la vie économique et sociale, se rencontrent dans toute la région. Inutile d'ajouter que toutes les paroisses sont magnifiquement organisées, au point de vue religieux. Les églises, les presbytères, les couvents, les écoles sont en nombre suffisant et sont parfois très spacieux, comme à La Reine, Macamic, et surtout à Amos.

Le climat est idéal pour la santé. L'hiver le froid se supporte mieux qu'ici, car il est sec. Dans l'Abitibi, il n'y a pas de mortalité infantile, pas de phtisie, pas de bronchite; on y meurt, parfois, mais ce n'est pas la faute du climat.

Celui qui voudrait s'y établir ferait bien de s'adresser au Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries ou à ses agents à Québec ou à Montréal.

Bien qu'il ne faille pas tout attendre du gouvernement, les colons peuvent compter sur une aide substantielle du ministère de la Colonisation, qui n marchande pas ses services et qui fait un grand effort pour peupler ces terres trop longtemps incultes.

Georges BILODEAU,
Ptre.

IL PEUT Y AVOIR bien des extracteurs de cors, mais vous ne serez jamais totalement satisfait tant que vous n'aurez pas employé l'Extracteur de Cors de Holloway. 50

PARIS COMPTE PLUS DE 25,000 ETUDIANTS

Dont 6,000 étrangers. — Seulement 11.000 en 1900 La Cité universitaire

PARIS, 6. — Les conditions d'existence des étudiants français à l'université de Paris se sont beaucoup modifiées depuis la guerre. Le plus souvent, ils appartiennent à la moyenne bourgeoise, aux familles exerçant les professions libérales qui ont vu leurs ressources plutôt diminuées. Cependant, leur nombre a augmenté dans des proportions considérables. En 1900, il y avait à Paris, 11,000 étudiants; il y en a plus de 25,000 aujourd'hui, dont 6,000 étrangers. Jusqu'à ses dernières années, l'université de Paris, en dehors des élèves des grandes écoles, qui ne sont pas comptés dans ces chiffres, n'avait pour ainsi dire pas de collège d'habitation, ni d'instituts pour les étudiants étrangers, qui vivaient isolés. Voilà toute la raison d'être de la Cité universitaire.

Une envolée d'Oklahoma au Japon

Deux pilotes d'Oklahoma City, le lieut. Bennett Griffin et le lieut. Al Henley, se sont envolés le 2 août à Bartlesville, Oklahoma, pour la première partie de leur voyage aérien à Tokio. Le premier arrêt doit être à San Francisco et le second à Honolulu. Cette photo est celle du lieut. AL HENLEY.

IRRADIATION DES PHOTOS

Elle s'accomplira maintenant à une vitesse dix fois plus grande.

L'ONDE RAYONNANTE

NEW-YORK 6. (Presse associée) On va procéder d'ici un mois à l'installation entre New-York et Londres, d'un système de transmission radiotélégraphique des photographies et des messages d'un côté à l'autre de l'Atlantique, à une vitesse dix fois plus grande qu'à l'heure actuelle.

La "Radio Corporation of America" utilisera l'onde hertzienne rayonnante et courte employée actuellement avec succès par la compagnie Marconi en Angleterre. Elle annonce que dans trois ans, les grandes villes du monde seront reliées par un système identique de radiotélégraphie. Le nouveau rayon hertzien est plus court que celui qui est généralement en usage et il est impossible de le capter autrement que dans les appareils auxquels il est destiné.

L'onde ordinaire a 10,000 à 20,000 mètres de long tandis que la nouvelle n'en a que de 15 à 20. Le système nouveau peut transmettre 250 mots à la minute comparativement à 100 avec l'ancien.

Jusqu'ici un message envoyé à Londres pouvait être capté dans l'univers entier. Avec le nouveau rayon, le message ne peut être recueilli qu'au poste auquel il est destiné.

Ce système est en usage depuis quelques mois en Angleterre, au Canada, en Afrique du Sud et en Australie. La "Radio Corporation of America" poursuit ses expériences depuis plusieurs années sur ce rayon et elle a réussi à confectionner un appareil transmetteur différent quelque peu de celui de Marconi.

Le perfectionnement de ce système permettra de transmettre des photographies plus claires par radio, étant donné que la transmission n'est pas affectée par la statique. Les ingénieurs font observer, toutefois, qu'il reste encore beaucoup de progrès à accomplir. L'onde longue est très sûre. La courte est réfractaire à la statique mais elle est affectée par d'autres désordres dont la science ignore la cause.

HENRY FORD S'EST DIT FAVORABLE A CETTE CANDIDATURE

Herbert Hoover est, à son avis, le meilleur successeur de Coolidge à la Présidence.

DETROIT, Mich., le 6 août. — Henry Ford est d'opinion que Herbert Hoover est le meilleur candidat à la succession du Président Coolidge. Il a aussi déclaré qu'il croyait le président actuel absolument sincère, en annonçant son désir de retourner à la vie privée.

Personne qui connait le Président Coolidge, a dit Henry Ford, ne peut douter de sa sincérité. C'est un pauvre éloge de sa personnalité que d'étirer le sens de sa déclaration et d'essayer de l'interpréter autrement."

"Il est sûr que M. Coolidge y a réfléchi longtemps avant de le faire, à son habitude. Aucun autre président n'a si bien possédé le pouvoir de briser la tradition d'un terme de trois ans, mais il n'a pas voulu en user."

"Il a annoncé sa détermination de telle sorte que le peuple américain a tout le temps de lui choisir un successeur."

"Pour moi, continue Henry Ford, je pense que Herbert Hoover est le meilleur candidat républicain. Notre génération est une génération d'affaires, et il est homme d'affaires. Son expérience comme ingénieur, administrateur de compagnie et membre du Cabinet, a été variée et remplie de succès."

"Il est dans la force de l'âge, actif, accoutumé de traiter de grandes affaires avec optimisme et de supporter de graves ennuis avec gaîté. Le peuple américain l'a considéré, depuis quelques années, comme un candidat probable à la présidence; c'est l'homme qu'il faut pour succéder à Calvin Coolidge.".

LE RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND

Il permet de présager une paix européenne stable.— Militarisme français!

WILLIAMSTOWN, 6. — Le comte Carlo Sforza, diplomate italien, a déclaré dans un discours, à l'Institut de Politique, que la mésentente engendrée entre la France et l'Allemagne par le traité de Versailles, disparaît et qu'un rapprochement est imminent entre ces deux nations, permettant de présager une paix européenne stable.

"La haine qui existait entre la France et l'Allemagne, a-t-il déclaré, était due principalement à leur divergence mentale, qui disparaît peu à peu."

Pendant les années qui suivirent la guerre, a ajouté le comte Sforza, la France était isolée, et malgré ses actes, ses discours et ses tentatives d'explication, elle était considérée par tout le monde comme militariste.

"De sorte que ce qui n'était qu'un effort de sa part de fortifier sa victoire, était interprété par le reste dumonde comme du militarisme agressif".

"D'autre part, a déclaré le diplomate italien, les tendances nationalistes allemandes ne constituent pas une menace pour la France. De même que le dernier ministère de M. Poincaré a donné une nouvelle impulsion à la politique de conciliation inaugurée en 1922, de même l'élection du maréchal Hindenburg en Allemagne, signifie non pas un obstacle mais une ouverture à de nouveaux rapprochements."

Député en prison

BLOIS, 6. — Le tribunal a condamné à trois mois de prison, 300 francs d'amende et 10,000 francs de dommages intérêts, M. Chavagnes, député du Loir-et-Cher, qui, voyageant en automobile, avait écrasé un passant.

LITIGE QUI DURE DEPUIS 95 ANS

La question des frontières entre les deux républiques de Haïti.

PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6. Le président Horacio Vasquez, de la République Dominicaine, est arrivé à Port-au-Prince pour la première visite officielle que ce soient jamais faité les chefs des deux républiques situées sur la même île.

On a reçu le président et sa suite à la frontière. Le président Borno, de Haïti, est allé à leur rencontre au dehors de la ville et ils sont entrés ensemble dans la capitale accueillis avec enthousiasme par la population. On a arrêté un programme de réceptions, de banquets, de concerts, de bals, de revues militaires et de fêtes athlétiques pour célébrer les cinq jours de visite.

Pendant son séjour, le président Vasquez discutera la question de la frontière qui est pendante entre les deux pays depuis 95 ans.

Le Tigre en villégiature

SABLES D'OLONNE, 6. — M. Clemenceau est arrivé dans sa propriété.

BY APPOINTMENT TO HIS MAJESTY THE KING

Tout le Monde Parle de CASTROL

PARTOUT où vous allez aujourd'hui, vous entendez les gens parler de l'Huile à Moteur CASTROL Wakefield. Dans les clubs, sur la rue, partout! Vous entendez ceux qui commencent à faire usage de cette huile en louer avec enthousiasme les qualités lubrifiantes, qualités qu'ils ignoraient jusque là.

Ecoutez l'homme qui s'en servit durant la guerre, dans le R.F.C. ou le R.N.A.S. et dont la vie dépendait de sa haute qualité et de son efficacité — il vous dira qu'encore aujourd'hui, il emploie CASTROL dans sa voiture.

L'Huile CASTROL Wakefield possède un record enviable

Il y a, dans le monde entier, des légions de personnes bien avisées qui font usage de CASTROL — des millions d'automobilistes! Sa réputation est incomparable, et nous sommes heureux de constater que les Canadiens adoptent cette huile merveilleuse en nombre toujours croissant.

Ceux qui utilisent l'Huile à Moteur CASTROL Wakefield louent surtout ses extraordinaires qualités lubrifiantes. Ils apprécient la facilité avec laquelle ils peuvent mettre leur voiture en marche le matin — ils apprécient la souplesse de fonctionnement qu'elle donne au moteur. Et pour eux, c'est une chose importante que de savoir que quelles que puissent être la chaleur du jour ou la tension générale sur la voiture, la pellicule de CASTROL est toujours là pour remplir ses fonctions de graissage.

Et autre chose—savez-vous que vous pouvez remplir votre carter d'Huile à Moteur CASTROL Wakefield et rouler ensuite sur une distance de 2000 milles sans ne plus vous en occuper! Songez à l'économie que vous pouvez ainsi réaliser pendant toute une année!

Tout le monde parle de CASTROL! Les mécaniciens experts en font les plus grands éloges, la recommandent et la garantissent à leurs meilleurs clients. Faites-en vous aussi l'essai sur votre auto. Si votre garagiste ne peut vous la fournir, communiquez avec la

C. C. WAKEFIELD & CO., LTEE.
Bureau à Montréal:
906 Nouvel Edifice Birks
330 Bay Street — Toronto
Bureau-chef à Londres, Angleterre

Huile à Moteur
Regd Castrol
WAKEFIELD

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS SUIVANTS.

ARENA GARAGE	Rue Ste-Catherine Ouest.
D. J. BAYEN	Square Chaboillez.
BELL AUTO SERVICE	498 Rue Dorchester Ouest.
BEACONSFIELD AVE. GARAGE	Avenue Beaconsfield.
BUDDEN WILLIAMS MOTOR CO.	Avenue Hampton.
BRABANT GARAGE	122 Rue Colborne.
CLEMENT & HEPWORTH	Lachine.
CLAREMONT GARAGE	572 Avenue Western.
CANADA TIRE COMPANY	418 Rue St-Jacques.
CO-OPERATIVE MOTORS	677 Rue St-Paul Ouest.
Wm. CUNNINGHAM	290 Avenue Union.
CADILLAC CARS LTD.	Rue Ste-Catherine Ouest.
CHEVROLET MOTOR SALES	Rue Ste-Catherine Ouest.
W. D. DAVIDSON	1119 Côte Beaver Hall et 2 McGill College
GREAT DORCHESTER GARAGE	3 Rue Bishop.
EMMETT MOTORS LTD.	3280 Rue Ste-Catherine Ouest.
FINNIE & WOOLSEY	5028 Rue Ste-Catherine Ouest.
FRANKLIN MONTREAL MOTORS	767 Rue St-Jacques Ouest.
GENDRON & GIGUERE	468 Rue Lagauchetière Ouest.
HILLS BLUE BOOK GARAGE	69 Rue Osborne.
HARVARD GARAGE	Avenue Harvard.
HAMILTON GARAGE LIMITED	Rue Ste-Catherine Ouest.
D. J JONES	Rue Crescent.
LOVELL MOTORS SUPPLY	734 Rue Dorchester Ouest.
MONTREAL WEST AUTOMOBILE	SERVICE, Montréal Ouest.
MONTREAL SERVICE & SALES	652 Rue Dorchester Ouest.
MONTREAL MOTOR SALES	3556 Boulevard St-Laurent.
NANCEKIVELL MOTORS LTD.	663 Rue Dorchester Ouest.
NEW BURNSIDE GARAGE	Place New Burnside.
OXFORD GARAGE	171 Avenue Oxford.
PHILLIPS SQUARE GARAGE	Edifice Canada Cement.
POINT AUTO SUPPLY	747 Rue Wellington.
ROYAL GARAGE	Avenue Collège McGill.
ROYAL MOTOR SALES	4099 Ste-Catherine Ouest et 50 Drummond
SWAIL MOTORS	64 Rue Quesnel.
STAR AUTO TIRE REPAIR CO.	945 Rue Ste-Catherine Ouest.
STRACHANS GARAGE	796 Rue Ste-Catherine Ouest.
WALTER TALOR & CO.	27 Avenue Hillside.
KENNETH TATEM	69 Rue Drummond.
UNITED TIRE STORES	317 Rue St-Jacques.
VICTORIA AUTO TIRE CO.	27-A Rue Victoria.
WILSON AVENUE GARAGE	Avenue Wilson.
WALKLEY GARAGE	Avenue Walkley.
AMERICAN GARAGE	5468 Première Avenue, Roxmt.
BARBEAU GARAGE	720 Larivière.
CANTIN, A.	2025 Boulevard St-Laurent.
J. E. DUBEAU	2354 Rue Notre-Dame Est.
DUVAL MOTOR CAR COMPANY	2300 Rue Ste-Catherine Est.
EASTERN MOTOR CAR CO.	3429 Avenue du Parc.
FAIRMOUNT GARAGE	183-A Avenue Fairmount.
FORTIER GARAGE	3099 Notre-Dame Est.
GENEREUX MOTORS	268 Rue Ontario.
GARY BROTHERS	68-B Laurier Ouest.
GARAGE LENOIR	4054 Notre-Dame E.
GARAGE BEAULIEU	7451 St-Hubert.
HAMELIN FRERES	1825 Notre-Dame Est.
LEGAULT GARAGE	2137 Rue Bleury.
LIMOGES GARAGE	2257 Notre-Dame Est.
MILE END GARAGE	5770 Boulevard St-Laurent.
MOTOR MART GARAGE	3421 Avenue du Parc.
MOTORISTS GARAGE	3034 Notre-Dame Est.
NOTRE-DAME GARAGE	2609 Rue Notre-Dame Est.
ONTARIO AUTO SERVICE	2282 Ontario Est.
P. B. AUTO SUPPLY COMPANY	3424 Ave du Parc.
RITCHOT BROTHERS	5 Marie-Anne Est.
ST. LAWRENCE QUICK SERVICE	2205 Boulevard St-Laurent.
TASSE & BAILLARGEON	Rue Demontigny Est.
UNITED TIRE STORES	1987 Rue Bleury.
R. C. WATSON	3221 Avenue Rosemount.
ROSEMOUNT GARAGE	5062 Rue Bourbonnière.
AHUNTSIC GARAGE REG'D.	10871 Rue Lajeunesse.
MARCIL GARAGE	104 Carrière.
MASSE GARAGE	4590 Rue St-Denis.
NEW-EAST END GARAGE	4001 Rue Berri.
SAVARD GARAGE	130 Avenue Laurier O.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

PAR JEAN NOLIN

UN TYPE INDIGENE dans "CHANG," au CAPITOL

LAURA LAPLANTE dans "BEWARE OF WIDOWS," au LOEW'S.

RENÉE ADORÉE dans "ON ZE BOULEVARD," au PALACE.

VIOLA DANA dans "SALVATION JANE," à L'IMPERIAL.

LA MUSIQUE

Haydn ou l'Optimisme

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

On ne sait plus quelle place accorder au vieux "papa Haydn" dans la hiérarchie des grands musiciens. On le range généralement entre Bach et Beethoven mais sa mesure exacte échappe aux auditeurs d'aujourd'hui.

D'ailleurs on ne le connait pas très bien. Ce musicien qui vécut si longtemps — de 1732 à 1809 — et qui eut une vie si laborieuse et si régulière, a laissé un nombre incalculable d'oeuvres. Vers le temps des fêtes de son centenaire, son oeuvre entier, qui comprendra chez Breitkopf et Hartel près de cent volumes, n'avait pas encore été gravée. Haydn ne se rappelait d'ailleurs pas très bien tout ce qu'il avait écrit. Ses manuscrits circulaient un peu partout, et ils disparaissaient, ce dont Haydn ne se souciait pas toujours puisqu'il n'attachait pas à chacune de ses pages l'importance qu'attachent à leurs moindres oeuvrettes, par exemple, nos contemporains.

Haydn entra de bonne heure au service des princes Antoine et Nicolas Esterhasy et y demeura près de trente ans. Il exerçait ses fonctions de directeur de la chapelle princière avec un scrupule et une régularité exemplaires. Sa tâche n'était pas facile. La musique du prince, cela représentait un programme quotidien très chargé. Il s'agissait non seulement de renouveler le répertoire mais aussi de plaire au prince Nicolas, musicien lui-même et homme de goût.

Haydn se levait de très bonne heure et écrivait le matin les oeuvres qu'il faisait exécuter durant le jour. Coiffé dès la première heure d'une perruque poudrée, vêtu d'un frac bleu orné de broderies et de boutons d'argent, chaussé de souliers à boucles d'argent, il se mettait à sa table de travail et exerçait d'un coeur léger le métier d'écrire de la musique, un peu à la manière d'un fonctionnaire ou, si l'on préfère, d'un journaliste de génie. Il ne lui était pas toujours possible de revenir sur ses oeuvres et d'y apporter des modifications, ce qui fait que plusieurs trahissent la hâte dans laquelle elles ont été écrites. Il devait travailler vite.

D'un autre côté, il se trouvait chez le prince Esterhasy dans un isolement complet qui empêchait sa musique de rayonner à l'étranger. Cependant, par permission spéciale de prince et à l'occasion de ses voyages à Paris et à Londres, où il écrivit ses oeuvres les plus remarquables, ses manuscrits franchirent les frontières de la "principauté" et attirèrent l'attention du public et des musiciens. Ce grand musicien qui écrivait des symphonies comme d'autres écrivent aujourd'hui des petits préludes a transformé "sans tambours ni trompettes" la forme symphonique à laquelle il a donné un moule définitif et c'est lui qui a créé celle du quatuor à cordes. Cela, on l'oublie trop volontiers.

C'est que "papa Haydn", ainsi que l'appelaient ses musiciens, est un musicien trop sage et trop heureux pour le goût romantique. Il n'y a ni tourment ni désespoir dans sa musique qui respire l'optimisme et la bonne santé. On trouve jolies les fantaisies qu'il raconte, sa musique est paisible et souriante, élégante et aimable, mais il y a manque précisément cette soi-disant profondeur et ce pessimisme qui sont la marque de beaucoup de chefs-d'oeuvre démodés. Ceux que la profondeur et les troubles des sens laissent indifférents trouvent dans la musique de Haydn un plaisir exquis, une joie saine, une sorte de repos que seuls procurent les beaux métiers d'art, les beaux équilibres tranquilles.

Avec ce même rare bonheur, Haydn a écrit de la musique d'église. Mais ses Messes scandalisent les amateurs de notre temps par leur style mondain, empreint du luxe de la chapelle princière à laquelle elles étaient destinées. Ces Messes sont une oeuvre de joie et d'optimisme heureux d'où sont exclues l'inquiétude, les passions véhémentes et cette amertume spéciale qui devaient quelques décades plus tard déterminer la manière romantique. On a reproché à Haydn de manque de gravité de ses Messes, à quoi il répondait: "Je ne sais pas les écrire autrement; lorsque je pense à Dieu, mon coeur est tellement plein de joie que mes notes coulent comme d'une fontaine; et puisque Dieu m'a donné un coeur joyeux, il me pardonnera de l'avoir servi joyeusement."

C'est dans la musique pure, dans la musique instrumentale que Haydn a donné toute la mesure de son génie. La forme symphonique, s'il ne l'a pas inventée de toutes pièces, c'est lui qui une fois pour toutes en a tracé le plan complet et qui a toujours prévalu. Il a aussi réformé l'instrumentation. Son orchestre n'est plus divisé selon l'usage d'alors en "grand et petit choeur". Au contraire, chaque instrument agit suivant son caractère propre, au gré de la fantaisie de l'auteur, sans cloisons étanches.

Mozart, qui fut disciple et ami de Haydn devait profiter de ce nouveau plan et de cet nouveau mode d'orchestrer. D'ailleurs, les deux amis se sont réciproquement influencés, chacun profitant des découvertes de l'autre pour enrichir son propre domaine. Et il est certain que les plus grandes symphonies de Haydn et les plus belles, celles de Londres et de Paris, doivent beaucoup à l'influence de Mozart.

Rien ne surprend chez Haydn, ni l'harmonie, ni même l'orchestration. Tout est à sa place, tout est simple et clair. Les audaces passent inaperçues. Tout semble avoir été ordonné par un sage et on n'est en nul endroit dans son oeuvre assailli à coups de poing. Il fut de mode de refuser à Haydn une place d'honneur parmi les plus grands musiciens parce qu'il n'a pas su vaincre "les problèmes de l'expression psychologique". Cela n'empêche cependant pas qu'il soit un des plus grands génies de la musique pure et, ainsi que l'on dit généralement, du "paysage musical". S'il n'a pas la profondeur d'un Bach, ni la diversité d'un Mozart, ni la grandeur d'un Beethoven, il possède une grâce, une douceur, une heureuse et élégante simplicité qui font que sa musique s'entend toujours avec bonheur. Telles Sonates pour piano, telles Symphonies et tels Quatuors sont un plaisir bien délicat, une saine nourriture de l'esprit pour quiconque cherche dans la musique autre chose que des effusions romantiques.

Villa Victorien Sardou, Paris, le 11 juillet 1927.

La merveille du cinéma: "Chang", se déroulera pour une semaine sur l'écran du Capitol.

Annoncé par des qualifications telles que la suivante: "L'un des plus grands films de tous les temps", "Chang" diffère de fond en comble de toutes les productions qui ont été faites à ce jour et c'est cette oeuvre sensationnelle que l'on pourra voir à partir de demain, pour une semaine seulement, au Capitol.

"Chang" est l'épopée des terribles luttes qui se livrent entre l'homme et la nature sauvage dans les âpres solitudes du Siam. Les audacieux exploits qui prennent place dans le coeur de ces pays inexplorés tiennent l'auditoire en suspens du commencement à la fin. Les émotions fortes sont aussi nombreuses que les graines d'un melon.

Ce film est le plus sensationnel qui soit et l'émotion va grandissant jusqu'au dénouement qui est le plus empoignant que l'on ait vu jusqu'ici.

L'homme primitif utilise toutes les ressources ingénieuses de son intelligence pour lutter contre la force sournoise de la jungle. C'est cette bataille incessante qui forme le thème de "Chang".

Cette oeuvre a été acclamée par la critique comme la plus belle de la saison. C'est un film qui n'est pas seulement émouvant, dramatique, mais qui est aussi profondément divertissant.

Comme attraction supplémentaire, le gérant Dahn a engagé Mlle Yvonne Gagnon, mezzo-soprano, qui chantera un groupe d'oeuvres choisies. Sur le programme, on note également le nom de Car Goldner, le merveilleux pianiste canadien de 12 ans. Le jeune Goldner est l'élève du fameux pianiste russe Alex. Cherniavsky. L'ouverture sera "Comtesse Maritza" joué par l'orchestre du Capitol sous la direction de Maurice Meerte.

Mme Gabrielle Dorziat est scrupuleuse dans le choix de sa troupe.

La grande comédienne, Mme Gabrielle Dorziat, dont nous aurons la visite à Montréal cet automne avec un troupe de comédie française, appartient à la haute noblesse de France. Dans la vie privée, elle est en effet la comtesse de Zogheb et fait partie des groupes sociaux les plus selects de Paris et de Londres. Ce n'est donc pas seulement une brillante artiste mais aussi une grande dame qui nous visitera prochainement.

Ajoutons que la comtesse est très particulière dans le choix des artistes qui l'accompagnent en tournée, et que seule des comédiens vraiment bien corrects sont acceptés dans son entourage. On peut donc être assuré que Mme Dorziat sera secondée par une troupe vraiment distinguée. Mentionnons, entre autres, une autre jeune artiste appartenant à la société de Paris, Mademoiselle de Bellisen (au théâtre: Lili Février). Cette jeune fille du monde, excellente comédienne, accompagne Mme Dorziat dans ses tournées depuis quelques années. Elle est l'ingénue rêvée.

D'après les renseignements que nous avons d'ailleurs, une tournée de Madame Dorziat a toujours un cachet de haute tenue et de parfaite distinction.

Tel qu'annoncé, c'est à Montréal, le 12 septembre que s'ouvrira cette grande tournée dramatique française. Mais on est encore incertain sur le choix du théâtre de même que la durée de cet engagement. D'ailleurs, tant que nous n'aurons pas un véritable théâtre de comédie, indépendant de toute direction extérieure, les saisons françaises seront toujours à la merci des événements. Heureusement, M. Gauvin projette la construction d'un théâtre d'art.

A Saint-Jérôme

M. JEAN GOULET, directeur musical de "La Passion", de Saint-Jérôme.

AU THEATRE IMPERIAL

ATHALIE CORDNAY, la charmante artiste du duo Marion et Cordnay, au théâtre Impérial, la semaine prochaine.

ROIS DEMOCRATES

Les Infants Don Juan et Don Gonzolo, les deux plus jeunes fils du roi d'Espagne, viennent de subir avec succès les épreuves finales du baccalauréat. Ils ont obtenu les notes les plus élevées.

Bien que ce genre d'examen n'ait en soi rien de particulièrement attrayant, un nombreux public assistait à cette épreuve et acclama les jeunes princes, nouveaux bacheliers.

La presse espagnole note que la famille royale attendait la fin de cet examen pour se rendre à Saint-Sébastien.

Simplicité des moeurs.. Les grands donnent l'exemple.

Un bon prophète.

J. Farrell Mac-Donald, l'indulgent et débonnaire papa de Madge Bellamy dans "Reine de New-York", eut on le sait une carrière mouvementée. Il fut un temps muletier: il fut même artiste lyrique, mais entretemps, il lui arriva, dans les années maigres, de passer plus d'une nuit à la belle étoile. Il a même souvenance d'avoir partagé avec un écrivain américain devenu depuis très célèbre, O'Henry, le même banc dans le City Hall Park de New-York. Tous deux allaient prendre le petit déjeuner matinal dans un établissement populaire où le serveur charitable leur faisait bonne mesure, puis, leur rendait l'argent, dans l'espoir, leur disait-il qu'ils s'en serviraient pour faire fortune plus tard. Tout arrive, on le voit, et le bon Johnny Mehan doit s'applaudir de son geste...

Le théâtre Princess rouvrira ses portes le 29 août

C'est le 29 août que le théâtre Princess rouvrira ses portes. L'ouverture du théâtre Princess est un événement toujours attendu avec la plus grande impatience par les amateurs de théâtre. Cette impatience, le programme qui a été déterminé la justifie encore plus que jamais. Le Princess présentera la saison prochaine des spectacles magnifiques, Qu'on en juge par les quelques détails que nous en donnons ici.

Le spectacle de début sera "Mamie Smith", agréable comédie musicale suivie, le 5 septembre, par "The Fog". Du douze septembre au 3 octobre exclusivement, on entendra des artistes français: la troupe tant attendue de Mme Dorziat. La semaine du 3 octobre, ce sera "The Vagabond King"; le 10, le "New-York Grand Opera"; le 17, "Peggy Ann"; le 24, "The Jazz Singer". On aura le plaisir d'entendre une reprise de "Rose-Marie" dans la semaine du 31 octobre. Puis ce seront, dans la semaine du 7 novembre, "A Night in Spain", et, dans la semaine du 14 novembre, les "Dumbells".

Au cours de la saison, on entendra encore les spectacles suivants: "Broadway", "Gay Paree", "The Spider", "Blossom Time" et nombre d'autres qui seront annoncés par la suite. On le voit, la saison du Princess sera chargée et les amateurs de spectacles de haute qualité peuvent s'attendre à y être servis à souhait.

COMMENCANT DIMANCHE

LOEW'S your sign of a good time

Elle était triplement attrayante pour les hommes. Elle était jeune, belle, charmante, mais elle avait beaucoup de peine à soustraire son trop populaire ami aux intrigues de ses séduisantes patientes, veuves.

Elle n'aimait pas sagement—elle en aimait trop.

LAURA LA PLANTE dans "Beware of Widows"

La distribution comprend: BRYANT WASHBURN - PAULETTE DUVAL WALTER HIERS - TULLY MARSHALL - OTHERS

Sanborn's Symphonists — SIX BIG VAUDEVILLE ACTS — Comedy Circus

Attention! — Car c'est violent, excitant, enflammant, féroce, émotionnant, fascinant. Ce film prendra Montréal sous son étonnante puissance dramatique —

JAMAIS ON N'A VU RIEN DE TEL

LA MERVEILLE DE CETTE GÉNÉRATION!

CHANG

a Paramount Picture

Le drame le plus étrange jamais filmé!

Chut! Ne dites pas à vos voisins ce que "Chang" veut dire, laissez leur le plaisir de le deviner à mesure que l'histoire se déroule.

Traçant un chemin rouge dans un roman terrible et superbe. Cette monstrueuse menace pour l'homme fait un drame tel que le camera n'en a jamais encore enregistré - Tout-à-coup, c'est une émotion violente, puis Bimbo vous fait éclater de rire.

Vous devez à votre famille de l'emmener voir cette merveille de tous les âges.

Commençant Dimanche

CAPITOL CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES SCENIQUES

L'enfant prodige — Carl Goldner — Pianiste — Elève d'Alex Cherniavsky.

Soliste favorite du Canada — Yvonne Gagnon — SOPRANO

PROGRAMME MUSICAL — Le Fameux Orchestre du Capitol — MAURICE MEERTE, au pupitre du directeur.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Les idées de Claude Debussy

Les artistes français ont ceci de particulier,—par quoi ils se distinguent avec une certaine grâce —qu'ils savent écrire. Que leur premier souci soit de manier le ciseau, de tenir l'archet, de toucher le clavier ou de brosser des toiles, ils ont le don de pouvoir donner à leurs idées un moule littéraire, de cristalliser sous une forme définitive leurs opinions, d'autre façon que par les seules ressources que leur laisse l'art qui leur est propre.

Il n'est pas lieu de citer ici tel peintre français, tel musicien, tel sculpteur à qui l'on ne doit pas seulement une fresque, un opéra, un monument du plus pur granit, mais des souvenirs, mais des oeuvres critiques et de charmantes inventions littéraires. Aussi bien ce début n'a d'autre objet que d'en venir à dire, au fil de la plume, quelques mots sur un récent bouquin de M. Léon Vallés, "Le idées de Claude Debussy".

L'influence musicale du grand Debussy, personne n'en conteste aujourd'hui la portée et nul ne persiste, je le pense bien, à méconnaître ce que lui doit, non pas seulement la France, mais l'art universel. Ce que l'on connait moins chez lui, c'est l'admirable perspicacité dont il était doué, le bel équilibre de ses jugements, l'esprit de critique à la fois acérée et indulgente, franche, fortement imprégnée de sa personnalité vigoureuse, qui l'animait. Ce que beaucoup des admirateurs de Claude de France ignorent, et qu'ils devraient connaître s'ils le veulent pénétrer à fond, c'est le critique de la Revue Blanche, en 1901, le feuilletonniste du Gil Blas, en 1903, le collaborateur de la Revue S.I.M., de 1912 à 1914.

Une partie des articles de Debussy est restée éparse, mais un grand nombre ont été publiés, en 1921, sous le titre de "Monsieur Croche antidilettante". M. Léon Vallas s'est inspiré pour son livre de cette oeuvre et de ses recherches à travers les journaux et les périodiques. Il a étudié avec un soin scrupuleux les idées de Debussy sur la musique, sur l'enseignement et la critique, il a recueilli ses opinions sur les différentes écoles, les milieux musicaux.

Debussy croit inébranlablement à l'art français. Il se défend de juger, de parler suivant des principes rigides où il craindrait d'emprisonner une chose aussi fluide et impondérable que la musique.

Debussy n'est pas cosmopolite. Ils se rattache à la tradition. S'il condamne Saint-Saëns, "musicien de la tradition étrangère", il aime Berlioz, il aime Rameau et Couperin, il admire et loue tous ceux qui se rattachent à la tradition française comme ceux qui la fondent.

Debussy est avant tout épris de liberté et, s'il reconnait le génie de Wagner, par exemple, il se refuse à en subir l'influence. Il s'y refuse tout d'abord parce qu'il est Français et que les gens de sa race et de son sang doivent faire chanter d'autres accents sous leur lyre. Il s'y refuse parce qu'il ne veut pas accepter d'autre esthétique que la sienne et qu'il se sent assez puissant, assez grand pour en créer une qui ne soit qu'à lui.

"Il n'y a pas d'école Debussy, s'écrie un jour le maitre, je n'ai pas de disciple! Je suis moi!" Cette profession de foi, née d'un magnifique orgueil que justifie seul le génie, il est convenable que ce soit sur elle que se termine ce bref article. Le livre de M. Léon Vallas donne mille aperçus ingénieux sur l'auteur de "Pelléas et Mélisande". Il suffit que ces quelques lignes aient donné le désir de les connaitre.

JEAN NOLIN.

Le cinéma de demain justifiera-t-il son passé ?

Que sera le cinéma de demain? Que nous réserve demain?

Quelles surprises! Il est en ces heures de tâtonnement, et on ne l'a jamais si bien senti que durant ces deux dernières années, où la production, tant en France qu'à l'étranger, ne marqua aucun vrai progrès si ce n'est dans le domaine de la technique. Cette période de calme plat ne saurait nous faire douter de lendemains plus riches. A la fièvre succède le repos, où se retrempent les énergies.

Nous avons confiance.

Le premier film date de 1895. "Forfaiture" de Cecil B. de Mille, et "Charlot apprenti" sont de 1915. Premières étapes du cinéma.

Nous ne pouvons pas plus prévoir ce que sera le chef-d'oeuvre filmé de l'avenir que les auditeurs des premiers poèmes, dans les grottes des Eyzies et de la Magdeleine, n'pouvaient imaginer ce que seraient un jour les romans de Stendhal ou de Tolstoi, dit excellemment M. A. Maurois.

Le cinéma est bien la plus extraordinaire conquête de l'homme. Tout en lui tient de la fantasmagorie. Il n'appartient à rien et tout lui est propre. En vingt ans, alors qu'on ne peut le définir, il devient la deuxième ou troisième industrie du monde, fait surgir des villes partout, assemble des millions d'hommes chaque soir et parle à tous la même langue.

Et, chose plus curieuse encore, personne ne sait rien de lui — du moins de précis.

Le spectateur qui va dans les salles de projection n'a pas du tout conscience de ce que représente de combats la moindre bande qu'il regarde. Le cinéma, pour lui, est une distraction, au même titre que les quatre ou cinq actes d'une pièce, ou une séance de boxe.

Ceux qui voient ou devinent en lui autre chose s'interrogent. Qu'est-ce? Mais c'est à peine si l'on parvient à délimiter ce qu'il n'est pas. On a parlé de peinture, de sculpture, d'écriture, de chorégraphie, de musique, d'architecture à son sujet. Les uns voient en lui un art inférieur, utilisant tel ou tel autre art. Certains pensent qu'il est leur point de rencontre, que son heure d'apogée sera celle de la fusion de ces arts. Mais rien n'autorise à penser à la réalisation d'une telle synthèse. Né de la photographie, son premier geste fut de se montrer son contraire. Au figé, il répondait par le mouvement. "Il restera un art secondaire, esclave des autres", déclare-t-on communément. Mais, il ne prend, à chacun d'eux, que ce qui est susceptible d'être par lui assimilé et transposé, arrangé, recrée.

Marcel L'Herbier, un des meilleurs d'entre les cinéastes, clame, de son côté: "Ce n'est pas un art!"

Alors?

Mais il sous-entend, il est autre chose, il est plus que cela.

Alors, on ricane. N'est-ce-pas drôle?

Pourtant, c'est L'Herbier qui a raison.

Le cinéma n'est pas de la peinture, ni de la sculpture; il rivalise avec l'architecture et, s'il y a une poésie de l'écran, elle n'est pas de la même essence que l'autre, dit-il.

L'Art saisit l'instant et il en fait de l'éternité. Le cinématographe capte des éclats d'éternité humaine: il en fait la poésie d'un Instant!

Les contempteurs du cinéma triomphent, heureux de l'arrêt dans la montée. Cela prouve qu'ils étaient inquiets. Ils n'ont pas fini d'être inquiets, car le cinéma a pour lui le meilleur facteur de vitalité, la lutte. Tant qu'il sera à l'état fauve, il aura des belles heures devant lui.

L'acquis nous est garant de ce qui pourra s'acquérir.

N'est-ce pas simplement prodigieux que cet art, ou ce moyen d'expression si l'on préfère, qui ne vit que depuis quelque vingt ans, ait pu déjà réunir plusieurs milliers d'oeuvres de valeur, sans qu'aucune grammaire ait fixé ses lois élémentaires. Alors que la part du hasard est encore si grande, et que les artistes jouent en se pliant du mieux qu'ils peuvent aux exigences d'un rythme qui est totalement différent du rythme de la vie quotidienne et si éloigné aussi du rythme plastique de la scène ou du cirque. Voilà les points d'interrogation que pose dans Comoedia son collaborateur.

Henry Poulaille

UN FILM ETRANGE, "CHANG", AU THEATRE CAPITOL

Le film le plus étrange et le plus curieusement empoignant qu'ait vu l'écran, "Chang", sera projeté la semaine prochaine au théâtre Capitol. "Chang" a été tourné dans les régions inexplorées du Siam occidental. C'est la lutte de l'indigène contre les farouches secrets de la jungle. La critique a écrit de "Chang" que c'était le plus grand film de la saison, dans toute l'acception de ce qualificatif. On voit ci-dessus quelques-unes des scènes de cette production. ... ...

Demain, à Saint-Jérôme, premier spectacle de: "La Passion".

Sa Saintenté le Pape Pie XI vient de bénir la "Passion de St-Jérôme".

L'oeuvre de l'abbé Jean d'Avila Ethier, vient d'être couronnée du plus grand honneur. Il faut féliciter d'abord M. Ethier et, après lui, toute la population de St-Jérôme qui par son dévouement, son zèle et son grand esprit de foi a su rendre ce grand triomphe possible et faire de cette superbe ville des Laurentides l'une des places les plus célèbres de notre province.

Il y a deux années, l'abbé Jean d'Avila Ethier, en basant sur le texte de l'Evangile et soignant plus fortement encore que ses prédécesseurs le caractère des différents personnages qui entourèrent la vie du Nazaréen, tout en se servant des ressources nouvelles du théâtre moderne, présenta un nouveau manuscrit.

Vicaire de St-Jérôme, il ne pouvait trouver de meilleur endroit pour donner ce grand chef-d'oeuvre que cette jolie petite ville située au pied des Laurentides. Après un travail ardu d'un an, encouragé par la paroisse de St-Jérôme et son conseil municipal, secondé par tous les citoyens de cette jolie ville, le courageux vicaire vit enfin son oeuvre émerveiller tout un pays et rendre à jamais fameuse sa paroisse. Il avait bien raison ce vieillard aux cheveux blancs, lorsqu'après une représentation de ce grand drame, il disait, tout ému, en serrant la main de M. Ethier: "M. l'abbé, vous ne venez pas seulement d'ajouter un autre fleuron à la gloire du christianisme, mais vous venez aussi de créer une grande oeuvre nationale qui fait honneur à notre province".

Pour la troisième saison consécutive, les représentations de cette fameuse "Passion" seront données tous les dimanches d'août et de septembre, à partir de demain.

Cette année, de grands changements seront apportés, tant dans l'effet des lumières, dans la nuance et la teinte des couleurs qui donnent un effet féerique, que dans la mise en scène soignée en tout point, dans le choix judicieux des costumes et l'évolution scénique des 625 artistes qu'exige l'interprétation de cette représentation.

Pour la troisième année consécutive le rôle immortel du Christ sera confié à notre brillant compatriote canadien: M. Hector Charland. Cet artiste a su, dans ce rôle sublime, mettre beaucoup de piété et de réalisme.

Les billets sont actuellement en vente chez Ed. Archambault et au presbytère de St-Jérôme. Des trains de pèlerinages partiront tous les dimanches de la gare Viger à midi et du Mile End à 12 h. 15. En foule à St-Jérôme demain.

"ON ZE BOULE VARD", AU PALACE

LEW CODY ET DOROTHY SEBASTIAN que l'on peut voir ci-dessus se partagent la vedette avec Renée Adorée dans "On Ze Boulevard", film amusant de la vie parisienne qui sera présenté, la semaine prochaine, au Palace.

Au Loew's, dans "Beware of Widows", Laura Laplante semble avoir un rôle écrit pour elle.

"Beware of Widows", film dont Laura Laplante tient la vedette, que le Loew's annonce pour la semaine prochaine, est l'une de ces comédies qui vont bon train, sans s'arrêter un seul instant, et qui résistent à toute analyse. C'est une production d'un comique achevé, remplie de situations comiques de la meilleure tradition. Laura Laplante est tout simplement éblouissante dans son rôle. Quand Owen Davis écrivit son vaudeville pour la scène "Beware of Widowwe" il se peut qu'il ait eu Laura Laplante dans sa pensée au cas d'une adaptation cinématographique.

L'intrigue se déroule pour la plus grande partie dans une maison flottante. La comédie s'y mêle au drame. Les émotions durent jusqu'à la fin du film. Dans la distribution, on note: Bryant Washburn, Walter Hiers, Paulette Duval et Tully Marshall.

Un programme de vaudeville très varié comportera en premier lieu Ralph Fielder et ses danseuses dans des chants et des danses. La troupe Holland-Dockril présentera cinq magnifiques chevaux. Casselton et Mack déploient beaucoup d'énergie dans des danses excentriques.

Les autres numéros au programme comprennent Garden et Shaw, les aristocrates de la comédie, Carey-Ellsworth et Marr, Elleen et Marjorie.

La comédie habituelle en deux rouleaux, les actualités de la semaine, une ouverture par l'orchestre de M. Sanborn compléteront le programme.

Un article de l'"Osservatore Romano" sur les films américains qui est récusé.

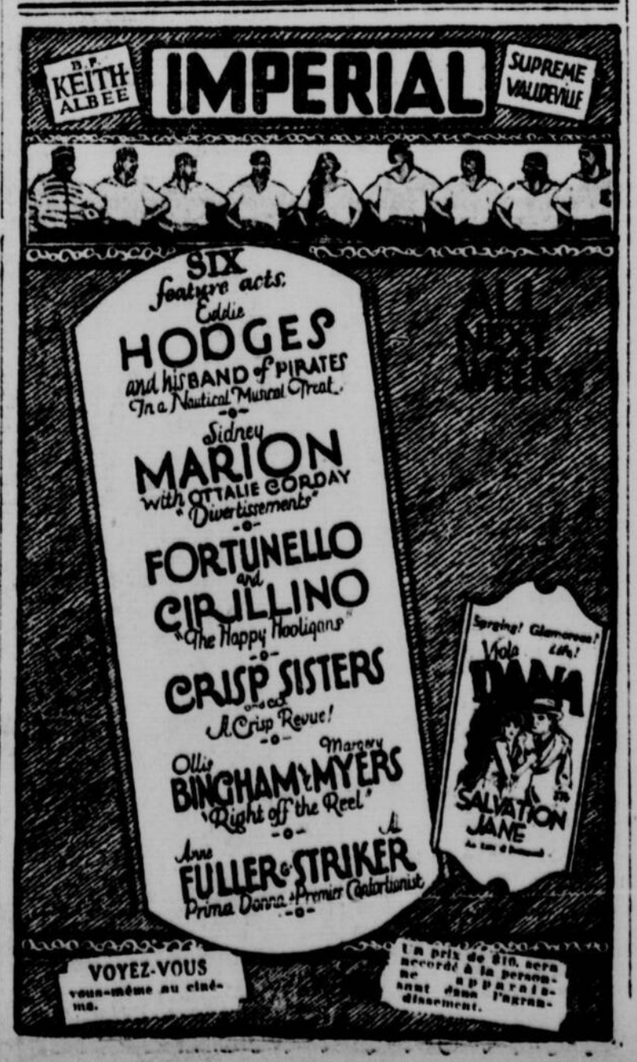
On nous communique l'article ci-dessous tiré de l'"Exhibitors Daily", publié à New-York:

Suivant une déclaration que le "Catholic News" a publiée le 30 juillet dernier, le Vatican récuse une critique des films américains récemment publiée dans l'"Osservatore Romano", son organe semi-officiel. Le Vatican expose clairement que "bien qu'il regrette toute distribution et toute présentation de films immoraux et frivoles", il n'approuve pas les critiques faites au sujet des Etats-Unis.

Il est déclaré que l'article qui attaquait les films américains était signé par l'un des collaborateurs plus ou moins autorisés de l'"Osservatore".

De fait, continue-t-on, l'article avait été écrit principalement en vue de louer un projet conçu en Belgique pour la production des films documentaires. C'était de ce début, suivant la nouvelle version du Vatican, que l'écrivain aurait dévié pour critiquer les films américains, affirmant que les compagnies américaines envoient en Europe un "poison mortel".

Les journaux américains ont porté grande attention à l'article de l'"Osservatore", tant dans leurs colonnes de nouvelles que dans leurs éditoriaux, mais la presse italienne y a attaché peu d'importance.



DES CHEVAUX DRESSES AU THEATRE LOEW'S

On voit ci-dessus les cinq magnifiques chevaux blancs de Holland Dockrill. Ces chevaux seront présentés, la semaine prochaine, dans un grand déploiement de mise en scène, au théâtre Loew's. C'est l'un des plus beaux numéros de ce genre.

DANSE Ce Soir à 9 hrs
SALLE STANLEY
En arrière de l'hôtel Windsor
Messieurs 50c Dames 25c
Leçons particulières de danse
Chaque jour A [illegible] heure. UP. 5168
Assistants experts
Lés-6, 13, 20, 27

Deux concerts des Royal Highlanders au Parc Dominion, demain

Voici les programmes de concerts qui seront exécutés demain, en matinée et en soirée; par la fanfare des Royal Highlanders:

Marche — Faithful and Bold	Rust
Ouverture — Masaniello	Auber
Valse — Dolores	Waldteufel
Selection — The Thistle	Myddleton
Humoresque — The Lightning switch	Alford
Paraphase — Die Loreley	Nesadba
Selection — Le Trouvère	Verdi
Marche — Preciosa	De Verdi

EN SOIREE

Marche — The Southlanders	Lithgow
Ouverture — Mignon	Thomas
Valse — Casino Tanz	Gung'l
Sélection — The Bohemian Girl	Balfe
Poème — Finlandia	Sibelius
Fantaisie — Annie Laurie	Clement
Selection — Paillasse	Leoncavallo
Marche — Spirit of Minstrelsy	King

Une comédie parisienne pleine de l'esprit le plus subtil et remplie de situations imprévues, au Palace.

Aimez-vous la comédie parisienne? Aimez-vous l'esprit narquois et subtile qui circule sur les Grands Boulevards et s'égaie autour des tables de cafés comme dans les théâtres et dans les moindres foyers? Oui? Vous serez servis au Palace.

Harry Millards, le fameux directeur de vues animées, a appelé "troupe concentrée" la troupe qui joue dans son plus récent succès. "On ze boulevard" la production "Metro-Goldwin-Mayer qui sera représentée au théâtre Palace la semaine prochaine. En effet la troupe ne comprend que quatre personnages principaux, mais chacun d'entre eux est une sommité de l'écran. Lew Cody, comédien inimitable; Renée Adorée, héroine de "The big Parade"; Dorothy Sebastian et Roy d'Arcy.

Evidemment, il y aura aussi la foule des figurants, des Parisiens, des gendarmes, des diplomates, des nobles, des danseurs, entre autres Mlle Morian Dabney, venant du Winter Garden, à New-York. La véritable atmosphère de Paris a été reconstituée pour ce film.

L'histoire est une comédie bien française traitant d'une jeune parisienne très flirt et de ses intrigues. Le premier rôle féminin est tenu par Renée Adorée qui fait "Musette" la coquette parisienne des cafés-concerts. Apprenant que son amoureux Gaston se conduit comme un fou elle se rend à l'appartement d'une de ses amies où elle prend momentanément la place d'une domestique. Lorsque l'amoureux arrive il prétend ne point reconnaitre Musette qui fait tout en son possible pour attirer son attention. Gaston est lui-même simple garçon de table et trahit à la fin son identité.

La vue est pleine de situations amusantes et a eu, jusqu'ici, beaucoup de succès dans les grandes villes des Etats-Unis, ayant tenu l'affiche pendant trois mois à New-York.

Daisy Harcourt, artiste anglaise, au Théâtre Palace

Avec Alice Lloyd, Vesta Victoria, Vesta Tilley et plusieurs comédiennes réputées d'Angleterre, Mlle Daisy Harcourt, que l'on entendra, la semaine prochaine, au Palace, se range, sans aucun doute, parmi les plus grandes artistes britanniques de concert.

On se souviendra de Mlle Harcourt quand on se rappellera qu'avant la guerre elle contribua au succès de la fameuse chanson populaire: "There Was I Waiting at The Church" et à celui de plusieurs autres refrains à la mode à cette époque. M. George Rotsky, gérant du Palace, a réussi à retenir la charmante artiste pour la semaine prochaine, après avoir longtemps fait de vaines démarches.

Mlle Harcourt arrive d'une longue tournée en Egypte, dans l'Arable, à Bagdad, à Burma, à travers tous les Etats-Unis. Il ne fait pas de doute qu'elle prendra Montréal d'assaut par sa fantaisie, son adresse et le charme de son art.

FRANÇAIS
PROGRAMME DOUBLE
The Flag Lieutenant
avec un groupe d'étoiles
A PRETTY GIRL
"HANDSOME LIEUTENANT" et "ELEGY" avec TYRONE [illegible] et GLADYS BROCKWELL
Comédie: Charlie Chase dans "Bigger and Better Blondes"
SOIR: à 10.45 Soirée Française
LE MARTYRE DE LA PETITE AURORE
Prix: 25, 50, 75
AUJOURD'HUI PROGRAMME DOUBLE
"Pleasure Before Business" avec Pat O'Malley
"THE SPEED CHAMPION" avec Billy Sullivan

Les concerts gratuits du Parc Dominion n'ont pas cessé de rencontrer la faveur du public.

La fanfare des Royal Highlanders of Canada jouera demain, en matinée et en soirée, au Parc Dominion. La direction donnera à tous le privilège habituel d'entendre le concert confortablement installés sur les sièges de l'enceinte qui seront gratuits.

La coutume que l'on a prise, au Parc Dominion, de faire entendre régulièrement les fanfares locales a remporté la plus vif succès. Le public a montré combien il appréciait les splendides programmes que l'on prépare à son intention. Il a répondu en très grand nombre.

Les attractions ne manquent pas au parc Dominion. Tous y trouvent de quoi s'y amuser aussi longtemps qu'ils le désirent. La course à la Victoire, les Dips, les Chutes, le Dodgem, le Whip, tout est matière à des courses folles, à des éclats de rire, de la saine et rafraîchissante gaîté. S'il fait beau, le service des tramways sera augmenté pour permettre à tout le monde de se rendre au Parc commodément et d'en revenir sans difficulté.

Au Loew's

Mlle DOCKRILL, de la troupe Holland-Dockrill, au théâtre Loew's, la semaine prochaine.

AUDACES FORTUNA

Ce n'est pourtant pas une Américaine. Elle est seulement très riche, venant d'hériter d'un oncle qui était son seul parent. A la mort de cet oncle, elle a acheté une conduite intérieure. Et elle se promena toute la journée dedans jusqu'à ce qu'elle eut trouvé ce qu'elle cherchait.

Elle l'a trouvé.

L'autre dimanche matin, elle stoppa devant la gare du Bois de Boulogne, attendit le passage de deux jeunes gens qui descendaient l'avenue et, s'adressant à l'un d'eux, lui dit:

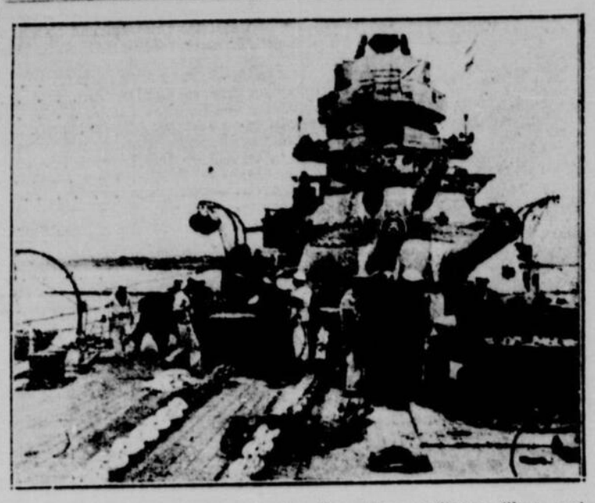
—Pardon, monsieur, êtes-vous marié ?

—Non, madame, fit le jeune homme plus qu'ahuri... Pourquoi?

—Voulez-vous m'épouser ? Si l'on ne se plaît pas, on divorcera voilà tout. Ça vous va-t-il? Si oui, dites au revoir à votre camarade, montez près de moi et nous irons chez vos parents...

Et le jeune homme est monté... Le mariage doit avoir lieu à la fin du mois. Et les deux fiancés s'adorent, paraît-il.

"The Flag Lieutenant", au Théâtre Français



On peut voir ci-dessus une scène de l'un des meilleurs films qui aient jamais été réalisés par une compagnie britannique. Ce film s'intitule : "The Flag Lieutenant". Il est la grandiose illustration de la marine britannique. On le verra dans les premiers jours de la semaine prochaine au Français.

Le théâtre Gayety rouvrira ses portes le dimanche, 14 août, avec un attrayant spectacle.

Les spectacles de la Mutual Burlesque reprendront à Montréal dans une semaine, le dimanche 14 août, pour leur seconde saison. Pour les amateurs de cette forme de spectacle, il ne fait pas de doute que cette nouvelle sera accueillie avec joie.

Montréal se souviendra du grand nombre de spectacles intéressants qui ont été offerts au Gayety, la saison dernière. La direction de ce théâtre promet de donner cette fois des productions encore beaucoup meilleures.

M. Tom Conway, l'aimable et populaire directeur du Gayety, est en train de renouveler et de faire nettoyer de fond en comble son théâtre. On peut être assuré, quand les portes se rouvriront, de pénétrer dans un théâtre d'une scrupuleuse propreté et des plus confortables.

L'édition 1928 du spectacle des "Sugar Babies" sera le spectacle de début. On y verra Hello Jake Fields, Althe Barnes, Vi Penny, Millie Kennedy, Dorothy Reed, et plusieurs autres. "Sugar Babies" est un spectacle entièrement nouveau, différent tout à fait de celui de l'an dernier. On y voit un peu de tout, d'amusantes scènes de comédie, on y entend de jolies chansons, et l'on assiste aux évolutions d'un groupe de charmantes jeunes filles.

Des salles combles verront sans doute ce premier spectacle qui ne saurait être mieux choisi pour un début de saison. A partir de demain après-midi, les guichets seront ouverts pour la location.

Propagande.

Avec le concours de la Société des films historiques, M. Henry Dupuy-Mazuel prépare un grand film populaire sur la Société des Nations. C'est Raymond Bernard, le grand réalisateur du "Joueur d'échecs", qui mettra en scène cette nouvelle oeuvre: "Les Hommes de bonne volonté". La présentation de ce film, dans les divers pays dont les associations de presse sont membres de la Fédération internationale des journalistes, sera faite au profit de cette fédération, pour permettre, au moins en partie, d'établir le budget nécessaire à la création d'une maison de repos internationale qui doit être, sur l'initiative de M. Stephen Valot et du comité directeur, créée à Semmering, près de Vienne.

Les légendes qui entourent depuis toujours le cinéma.

Jeune parmi les hommes, nouveau venu tout de suite formidable, sujet de discours et de controverses, prétexte à "papiers rapides" comme à longs commentaires, le cinéma dut subir l'assaut de mille compétences bavardes, d'écrivains fantaisistes et d'un quelconque toujours prêt à traiter n'importe où de n'importe quoi!...

C'est ainsi que se créèrent des légendes, incrustées avec une telle force dans l'esprit public, qu'il faudra bien longtemps, peut-être pour le faire revenir à une vision exacte des choses de notre art!

Durant combien d'années a-t-on affirmé que, seules les femmes blondes étaient photogéniques?... Et les yeux bleus! Telle comédienne n'osait se présenter dans un studio parce qu'il était de notoriété professionnelle, que les yeux clairs étaient impossibles à l'écran! Et cependant!...

Les couleurs fraîches, les blancs, avant que l'on sût éclairir, étaient considérés comme indésirables, l'on craignait le hâle et, non contents de se barbouiller d'ocre, nos plus séduisants jeunes premiers trempaient dans des bains jaunes, faux cols, chemises et manchettes!...

Les blancs!... Quel admirable parti Abel Gance sut en tirer dans son "Napoléon"!

Reconnaissons que la technique se perfectionnant, les précautions se multipliant, l'on ne voit plus que rarement des accidents obligeant d'interrompre momentanément la prise de vue par suite de maux d'yeux provoqués par les lampes ou les projecteurs. Et cependant, combien de gens "informés" vous affirment que l'on devient aveugle quand on fait du cinéma!

Pauvre cinéma! Méprisé encore dans certains milieux, n'est-il pas considéré comme un métier de banquistes par des retardataires plus nombreux que l'on ne serait tenté de le croire. J'en veux pour preuve (est-ce une coïncidence?) les visites successives que je viens de recevoir de plusieurs mamans accompagnant leurs filles et de pères amenés par leurs fils! Ces jeunes, au grand désespoir de leurs familles, veulent tenter leur chance dans l'art nouveau! Que les parents s'inquiètent d'une telle décision, rien que de très légitime; que ces jeunes gens aient tort ou raison d'escompter la gloire et la fortune en venant à l'écran, ceci est une question d'espèce qu'on ne saurait généraliser. Mais ce qui, au cours de ces démarches ne manqua point de nous frapper, fut ce leitmotiv: "Je suis terrorisé, monsieur, de la décision de mon enfant, parce que, n'est-ce pas, ce n'est pas à vous que je l'apprendrai, le milieu du cinéma est tellement dépravé!... Et il nous fallait chaque fois expliquer à ces braves gens que le milieu usine, administration, grand magasin tout aussi bien que la mode et la couture ne devait, pas plus que le studio, "dévoyer" le jeune homme ou la jeune fille désireux de se bien conduire! Pourquoi faut-il encore qu'à notre époque reste attaché au mot "artiste" cette "restriction morale" qui remonte à un moyen âge ignorant et volontairement enténébré?... Que les esprits cultivés apprennent à nous connaître et l'on ne verra plus, dans un grand lycée de Paris, se dérouler une scène semblable à celle que je vais vous conter et qui date d'hier!

Pendant la classe, un jeune élève, un "moins de quinze ans", abonné à une revue cinégraphique, passe le dernier exemplaire reçu à son voisin. Le prof. voit le geste s'empare de la publication (combien inoffensive!) la parcourt rapidement et rouge de colère se dresse dans sa chaire:

"Je ferai renvoyer du lycée celui qui apportera désormais de semblables "immondices"; en attendant, élève X.... vous serez sévèrement puni!"

Le mot était malheureux! Toute la classe lit ce journal, car nos jeunes, heureusement, s'intéressent au ciné! Aussi, au cours de la récréation, fut-il décidé que le "prof" serait châtié! Et, durant la semaine qui suivit, tout ce que l'imagination en délire d'un écolier peut inventer pour brimer son maître, fut employé vis-à-vis du malheureux qui n'en pouvait plus! Les élèves eurent tort et le maître aussi!...

A nous de détruire les légendes qui accablent encore l'art que nous aimons, conclut, dans "Comoedia".

Roger Lion

—Remarque d'un directeur:

"Plus les spectateurs sont nombreux, plus ils sont amusés par la pièce."

Les uns veulent entendre rire les autres pour être sûrs de ne pas se tromper.

Au Français : "The Flag Lieutenant", le meilleur film que l'Angleterre ait jamais réalisé.

Un film qui a été officiellement approuvé par l'Amirauté britannique à Whitehall; un film auquel ont collaboré les diverses unités de la marine britannique; un film qui dépeint par le détail la vie à bord d'un cuirassé, voilà "The Flag Lieutenant", qui sera présenté au début de la semaine prochaine, au Français.

"The Flag Lieutenant", est, de plus d'une façon, un film unique en son genre. L'intrigue est fondée sur la pièce fameuse dans laquelle Cyril Maude a fait pendant des années les délices du grand public en Angleterre et aux Etats-Unis. On avait depuis longtemps l'idée de faire un film qui illustrerait la marine britannique dans ses activités quotidiennes, dans tout cet obscur labeur dont on ne parle que rarement, qu'on ne voit pas d'habitude mais qui contribue à maintenir le drapeau britannique où il a été hissé.

Le metteur en scène, Maurice Elvey, et les auteurs conjoints le major W.-T. Drury et le major Leo Trevor, ont soumis leurs scénarios aux chefs de l'Amirauté. L'Amirauté a approuvé leur version dans son ensemble et a donné ordre que la marine prête son plus entier concours au producteur et aux artistes. Le résultat est remarquable. La marine a prêté au metteur en scène un cuirassé moderne sur lequel se déroule plus de la moitié de l'action du film. Qui plus est, on a également prêté au metteur en scène des hydroplanes, des canons, des matelots et des officiers, tout ce qui est nécessaire pour que le film soit exact au point de vue technique et parfaitement authentique quant au détail maritime. On représentera aussi "The Elegy" avec Tynne Power et Gladys Brockwell.

ECHOS

Pourquoi pas ?

Lorsque Gerhart Hauptmann écrivit "Les Tisserands", il avait l'idée de montrer par un drame les effets douloureux qu'ont pour le bonheur des peuples les révolutions sociales.

Etant personnellement opposé de la façon la plus nette au radicalisme, il entendait faire oeuvre de propagande.

Il ne se doutait pas de ce que lui réserverait un jour le cinéma.

On a porté sur l'écran "Les Tisserands". Ceux-ci sont devenus des apôtres du bolchevisme. Chaque soir, dans les établissements de Berlin, où on les produit, ce sont les plus farouches révolutionnaires qui applaudissent.

Le metteur en scène en a fait une oeuvre du même genre que "Potemkin".

Les tailleurs, de temps en temps, rédigent leurs réclames en disant qu'avec leurs étoffes, l'envers vaut l'endroit. Il semble en être de même pour les pièces à thèse. Un petit coup de pouce et on leur fait prouver le contraire de ce qu'elles prouvaient.

* * *

Nil novi!

Margaret Livingston, la belle Alicia de "Oh mon coeur", amusante comédie Fox Film qu'on applaudit en ce moment à Paris, parlait récemment de charleston avec Anna May Wong, la petite Mary Pickford, chinoise: "Comment, dit celle-ci, pouvez-vous dire que le charleston soit une danse moderne?"

— Tout ce qu'il y a de plus moderne. Découverte et brevetée dans notre bonne vieille Amérique.

— Pfuuu! Mais c'est très, très vieux, tout ce qu'il y a de plus vieux! Cela remonte à la dynastie des Ming, en 1368! Et encore je ne suis pas très sûre que ce ne soit pas de l'époque des Chow, cinq cents ans avant Jésus-Christ!

— Prouvez au moins ce que vous dites!

— Venez donc. Tenez, regardez ce tapis de table. Et s'approchant d'une petite table ronde qui faisait partie d'un décor chinois, Anna Wong, montrant les nombreuses petites "pattes" qui formaient le bord d'un magnifique chemin de table doré, très, très ancien, dégagea des milliers de figurines, hommes et femmes, dansant galement: "Et si ce n'est pas là votre charleston, dit-elle, belliqueusement, je suis prête à dévorer votre chapeau. Ce chemin de table a été exécuté en commémoration d'un anniversaire, et représente une période du temps des Ming, et aussi du temps des Chow. Eh bien? qu'en dites-vous. N'est-ce pas là le charleston?"

Margaret dut en convenir.

* * *

Alma Rubens

La vedette de "L'Aventurière" se sentit dès son jeune âge la vocation de monter sur les planches. Elle était encore au couvent du Sacré-Coeur de San-Francisco quand elle alla consulter un des principaux impressarii de la ville. Celui-ci ne lui donna qu'un conseil: celui de se conformer aux décisions de sa famille. Mais la famille, bien entendu, ne voulut rien entendre. Pourtant, Alma Rubens réussit à se faire engager comme choriste dans une troupe d'opérette. C'est de là qu'elle vint à l'écran, pour tourner aux côtés de Douglas aFirbanks. Depuis, on sait quels films elle a créés, pour la Fox: "La plus belle richesse", "Dansons", "L'Homme est un loup", etc. Dans "L'Aventurière", elle avait pour metteur en scène Frank Bordaze, et elle interprétait le rôle d'une jeune canadienne en butte au mépris et à la morgue de ses beaux-parents, et sacrifiant son propre bonheur à l'avenir de son enfant.

* * *

Economies.

S'il faut en croire notre confrère le "New-York Herald", M. Jesse L. Lasky vient de décréter que, pour des raisons d'économie, les employés des "Famous Players" qui gagnent plus de 500 dollars par semaine auront leurs gages baissés de dix pour cent. Les autres compagnies de l'industrie du film suivront sans doute l'initiative de M. Lasky. D'où l'on peut vraisemblablement prédire non seulement une vague de baisse, mais aussi, chez les jeunes premiers et chez les ingénues d'Hollywood, une vague de déception...

* * *

Progrès !

Dans l'ancien Turkestan, en plein désert de Kizil (le désert rouge), la République de Kazakstan vient de réussir le tour de force d'établir un service d'automobiles qui reliera désormais sa capitale Kizil Orda à la ville de Tourt-Koul, éloignée d'elle de 800 kilomètres.

Jusqu'alors les deux villes ne pouvaient communiquer que par avion. Aujourd'hui, l'autobus. A quand la voie ferrée ?

Bientôt il n'y aura plus de désert que sur la carte...

Oui, mais il y aura quand même des lions.

En Rhodésie, ces fauves ont attaqué l'automobile d'un voyageur de commerce. La voiture aurait, paraît-il, été sérieusement endommagée. Les lions auraient notamment brisé le pare-brize, le garde-boue et détruit tous les pneus.

Et ce n'est pas la première nouvelle de ce genre que nous rapportons.

—Une anecdote sur l'une des Dolly Sisters. Récemment Jenny eut la curiosité d'assister à un mariage français, dans la bourgeoisie. On la conduisit loin de Paris, et elle fut si vivement intéressée par tout le cérémonial conservé pieusement dans les familles qu'elle demanda à un de nos confrères sportifs.

—Comme c'est bien réglé. Mais ... ils n'ont pas répété?

—Non, répondit le journaliste. Leurs trisaïeux ont répété pour eux. Il y a mille ans que cela se passe comme cela. C'est ce qu'en France nous appelons la tradition. Alors on ne répète plus.

* * *

Il y a douze cent cinquante théâtres en Australie, soit un par cinq mille personnes de population. La moyenne des entrées totales est d'envron deux cent mille par semaine.

Les reines du film

PHYLLIS HAVER, blonde au charme exotique, qui est passée en peu de mois des comédies populaires aux grands rôles de l'écran. Mlle Haver est l'une des jeunes artistes qui promettent davantage. On la verra prochainement sous la direction de Cecil B. de Mille dans "Chicago". Son plus récent travail a été fait dans "The Fighting Eagle", aux côtés de Rod Laroeque.

Au Gayety

HARRY FIELDS, premier comédien des "Sugar Babies" que l'on verra comme spectacle d'ouverture, au Gayety, le 14 août.

A l'Impérial, Eddie Hodges et ses pirates présenteront un vrai feu d'artifice musical.

Eddie Hodges et sa fanfare de Pirates, mettant en vedette Paddy Cliff, est, à ce que l'on rapporte, l'une des organisations musicales les plus originales qui soient venues de l'Ouest depuis de longues années. Paddy Cliff, le directeur et maître de cérémonies, était autrefois avec Benny Meroff, célèbre par ses présentations musicales. Eddie Hodges est reconnu comme le meilleur expert du tambour. Les membres de sa fanfare ont été choisis parmi ce qu'il y a de mieux.

Sidney Marion et Ottalie Corday, présenteront des divertissements. Fortunello et Cirillino, les fameux clowns italiens, paraîtront, la semaine prochaine, sur la scène de l'Impérial, grâce à un arrangement spécial avec les "Greenwich Village Follies". Il est à peu près certain qu'aucune nation n'a développé l'art de la pantomime au point où l'Italie l'a porté. La réputation des clowns en question est donc un sûr garant de la suprématie de leur talent. Ils sont inimitables, tout simplement, dans tout ce qu'ils font.

Les soeurs Crisp se sont associé Pat Whalen, Bob Case et Gladys Jackson avec qui ils présentent une revue très brillante. Ollis Bingham et Margery Myers, étoiles de comédie musicale, sont certains de plaire. Mlle Myers possède une très belle voix de soprano.

Ann Fuller et Al Striker présenteront un divertissement nouveau et très intéressant. Mlle Fuller est une mélodieuse prima donna. M. Striker est un contortionniste d'une extraordinaire souplesse.

Sur l'écran, on verra Viola Dana dans "Salvation Jane".

AU THEATRE IMPERIAL

Fortunello et Civillino, deux clowns italiens de grande renommée européenne, figureront la semaine prochaine au programme de music-hall du théâtre Impérial.

Représentation spéciale au Français

C'est ce soir que la troupe française présentera son fameux spectacle au théâtre Français. La vente des billets nous fait dire que ce sera un grand succès. Il nous fait plaisir de donner la distribution du "Martyre de la petite Aurore", au public. Nous aurons donc le plaisir de voir ce soir Madame Maud D'Arcy dans le rôle qui lui a valu un grand succès dans toute la province. Nous verrons aussi Mademoiselle Miaga, jeune comédienne nouvellement arrivée de France. Du côté comique nous aurons Mademoiselle Germaine Lippé, dont l'éloge n'est plus à faire, car tout le monde a déjà eu l'occasion d'apprécier son talent. Nous entendrons aussi une chanteuse de grand talent que tout le monde connaît, mais dont nous tairons le nom pour en laisser la surprise au public. Du côté hommes, nous verrons M. Marcel Roberty, dans un rôle comique écrit spécialement pour lui, et où il aura l'occasion de déployer ses qualités. M. Henry Deyglun, auteur de la pièce, se fera connaître sous un autre jour au public qui a déjà eu souvent l'occasion d'apprécier son talent. Nous aurons MM. Grimard, Marty, etc.

Les décors, jeux de lumière, accessoires, seront toute une révélation pour le public qui n'aura jamais vu quelque chose de pareil.

Ce spectacle sera agrémenté de superbes morceaux de musique, et de chansons écrites spécialement pour la circonstance.

M. MARCEL ROBERTY, l'un des interprètes de la troupe au Français, ce soir.

HÔTEL TORONTO

547, rue Dorchester O., Montréal

Le meilleur restaurant Français et Italien

VIN et BIÈRE

Spécialités hebdomadaires:
FIN DE SEMAINE
Samedi
Rigatoni à la Napolitaine
Poulet à la Cacciatore

Dîner de dinde spécial du dimanche
Avec Raviolis, Vin et bière, $1.25

Chambres avec eau chaude et eau froide, $1.00 et plus par jour.
Salons pour groupes privés

H. Tosini, prop. Julius, gérant ci-devant de l'Hôtel Mont-Royal
UPtown 3728

"SEASHORE HOUSE"

OLD ORCHARD BEACH, Me.

Sur la mer.

TAUX RAISONNABLES

Plans Américain et Européen

132-J-30 A 3-6

PARC BELMONT
Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT
AUJOURD'HUI ET LA SEMAINE PROCHAINE
Continuation des spectacles du
GRAND SIEGFRIED
CELEBRE CHAMPION DU SKI
Dans son saut palpitant, après une glissade sur des skis, du haut d'une structure élevée, grâce à une composition secrète remplaçant la neige. Un acte des plus émouvants, surtout le soir avec illumination. Le seul du genre au monde.
DEMAIN A 3 H. P.M.:
CONCERT DE LA MUSIQUE DES GRENADIERS
Direction J. J. GAGNIER
Aussi le bain et sa chute-glissoire, le cinéma gratis et bombre d'autres attractions de choix.
Service régulier des tramways et trains du Canadien National au Tunnel Terminus.
Admission: Enfants .05; Adultes .10
DANSE TOUS LES SOIRS

PARC DOMINION

Le Plus Grand Parc d'Amusements en Canada

RUE NOTRE-DAME EST

FANFARE -DIMANCHE
APRES-MIDI ET SOIR
ROYAL HIGHLANDERS OF CANADA

PAVILLON DE DANSE. — Orchestre de danse ED. DUCHESNE, sous la direction de Phil. Kirsch.

PROMENADE-CHENILLE
WHIP-DODGEM
CHUTE THE CHUTES
PROMENADE de la VICTOIRE
THE DIPS—AEROPLANES
CARROUSSEL

SINGES DRESSES
INANTA, LA FILLE DU DIABLE
IGGOROTO SANS TETE
LE GRAND MORSE
PAULINE, CHARMEUSE DE SERPENTS
THEATRE de VAUDEVILLE

PERMIS DE VENTE DE LA BIERE

Tous les tramways conduisent au parc Dominion

L'ondulation indéfrisable
La Méthode permanente
Circuline
Nestlé.

Ne connait pas d'insuccès.
Il vous faut la meilleure chez
Punde & Boehm
119, RUE METCALFE
Tél. Lanc. 8781-8193
ou STE-CATHERINE EST
Tél. EAst 6120
134—6-13-20-27

Pèlerinage à SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
POUR DAMES ET DEMOISELLES
sous la direction spirituelle de M. le curé J.-E. PROVOST, curé de la paroisse du Très Saint Sacrement, Lachine.
PAR LE VAPEUR QUEBEC, LE MARDI, 6 SEPTEMBRE
Départ du quai Victoria à 4 heures. Retour à Montréal, jeudi à 6 heures
PRIX DU BILLET: ADULTES, $5.00; ENFANTS, $2.50; REPAS, 50c.
Informations: Madame Provost, CHerrier 2776.

PÈLERINAGE À STE-ANNE DE BEAUPRÉ
JEUDI 8 SEPTEMBRE 1927 PAR LE VAPEUR QUEBEC
Directeur: l'abbé Ernest Marsan, curé de Chambly Canton
Arrêt à Sorel à 7 heures p.m. (heure avancée)
Service d'hôpital par les Soeurs de l'Espérance
Billet aller et retour: adultes $5.00; enfants $2.50; cabines extérieures $6.00; cabines intérieures $5.00; salons $10.00.
DEPART DU QUAI VICTORIA, rue Berri, jeudi à 4 heures p.m. (heure avancée). Retour samedi, à 6 heures a.m.
Pour billets, cabines, etc., s'adresser à l'abbé Ernest Marsan, curé, Chambly-Canton; à Montréal, chez Ed. Archambault, 312 Ste-Catherine Est; au presbytère St-Henri, 1837 rue Notre-Dame Ouest, Tél. Westmount 0476; presbytère Ste-Cunégonde, 1537 St-Jacques, Tél. Upt. 1508; l'abbé J.-A. Aubin, 306 Richmond, Tél. Main 2241; presbytère St-Joseph, 306 Richmond, Tél. Main 3022; Foyer Notre-Dame de la Garde, 434 Lagauchetière Ouest, Tél. Main 3334; à Sorel, l'abbé Tétreault, curé de Notre-Dame; Ottawa, Desmarais & Robitaille, 121 Rideau.
126-J-23, Août 6, 20

Le Royaume des Femmes

Courrier de Louise

VALENCIA. — J'ai reçu l'envoi, et j'ai adressé immédiatement. Tout mon bon souvenir.

EN PEINE. — Il est vrai que ces armes ne convenaient guère à une religieuse. Mais enfin, si elle est une aussi intime amie, elle doit connaître votre manière, et elle a dû vous pardonner cette petite légèreté de langage, en somme, inoffensive. Ecrivez-lui de nouveau, et, sans trop accentuer l'incident, dites-lui que vous regretteriez infiniment de l'avoir peinée. Peut-être même ne lui a-t-on pas remis cette lettre, ou n'a-t-elle pas la permission de répondre à chacune de vos lettres. Les religieuses n'ont pas l'habitude d'entretenir de correspondances suivies avec leurs anciennes amies.

UNE ABONNEE. — Vous pourriez peut-être vous adresser à la Maison Mère de nos différentes communautés de Montréal, et l'on vous donnerait ce renseignement. Nos communautés canadiennes possèdent presque toutes des couvents aux Etats-Unis. 2. Vous pourriez peut-être vous adresser au directeur de L'Ecole des Beaux-Arts, rue S.-Urbain, Montréal, qui vous renseignerait à ce sujet, ou dans les grands magasins où l'on achètent de ces ouvrages à la peinture.

PIGEON VOYAGEUR. — Vous savez exprimer très joliment l'émotion que vous ressentez en face d'un beau décor de la nature, et en vous lisant j'ai eu l'impression d'être transportée, pour un moment, dans le beau pays que vous avez visité. L'article est filé.

JANIK D'HABERVILLE. — Et votre aimable souhait s'est réalisé: "Les plus belles des vacances..." Sans doute vivez-vous de bien douces heures au sein des montagnes, ma chère Janik, c'est tout ce que Louise désire pour l'aimable amie que vous êtes.

PETITE VAGUE. — Un "tout petit coin" est tout de suite accordé. Il en restait un de bien frais et calme, pouvant convenir à une "petite vague". Je vous y ai placée et nous attendrons que vous veniez l'animer de votre murmure charmant.

TRUDE. — Savez-vous que j'ai pensé à vous en regardant la mer, sans savoir qu'elle était pour vous aussi, une amie. La mer, elle a l'humeur changeante, mais on l'aime précisément à cause de cela; ses acalmies, ses impatiences, ses tourments, ses furies, tout nous enchante. La faculté de "penser", quelle richesse; c'est presque un luxe aujourd'hui, où la réflexion passe pour une plante exotique. Je vous souhaite un retour de forces, et du bonheur comme vous en méritez, ce qui est bien le gros lot.

MISS CHINCHILLA. — Et je n'ai pas laissé mon coeur sur certains rivages. Il est trop bien ancré ici, pour vouloir déloger. Je ne sais si l'on peut appeler "confessions" les confidences que l'on me fait ici, et pour lesquelles j'ai toutefois la même discrétion que s'il s'agissait de cela. Marqueta a peut-être manqué de prudence, en s'en allant ainsi seule avec cet ami d'enfance, au clair de la lune. Ne reparlez pas la première de l'incident, et soyez prudente, ma chère petite fille, soyez sage, vous n'y perdrez jamais, au contraire, vous y gagnerez l'estime de votre ami.

TROISIEME MOUSQUETAIRE. — Bonjour, vous savez bien que vous êtes toujours le bienvenu.

UNE ABONNEE. — Vous pourriez vous adresser à la commission scolaire. Mais je crois que vous arriverez un peu en retard pour les engagements de septembre.

FABIENNE. — Et comme ça, pendant que je vous croyais parfaitement heureuse la maladie vous visitait, ma chère Fabienne, je suis heureuse d'apprendre que tout cela est maintenant passé. Le bonheur parfait, ma chère amie, c'est un oiseau rare qui niche encore en pays inconnu. Il y a toutefois un bonheur relatif, et parfois très beau, que quelques êtres heureux ont le bienfait de vivre, et ce bonheur c'est de vôtre en ce moment, petite madame heureuse à qui je souhaite de longs jours pareils à ceux-ci. Vous aimez votre pays, et combien vous avez raison, ma chère Fabienne. Je comprends l'émotion qui s'empare de votre âme à l'audition d'un chant de chez nous. Mon temps n'est jamais si précieux que lorsque je le consacre à mes amies, et vous pouvez en abuser, mon amie, si vous voulez être bien sûre de me faire plaisir. Je vous remercie de l'invitation aimable. Mes vacances sont terminées, mais si jamais je passe près de certaine porte, je sais bien que je ne pourrai jamais résister au désir d'y aller frapper.

ALICE. — J'espère avec vous que cette déception ne se prolongera pas et que vous aurez le plaisir de faire ce beau voyage. J'insère votre envoi.

CARMEN DES PALMIERS. — Je suis ravie d'apprendre que le tout vous a fait plaisir. En effet, les prix étaient magnifiques. Si, vous trouvez la page féminine d'un bel intérêt, il faudra continuer de l'animer de votre pensée.

CRIQUETTE. — Mais non, ce n'est pas trop osé, et vous serez chez vous parmi nous, et je souhaite que ce soit le plus longtemps possible.

FRIMOUSSE. — Tout cela est maintenant du passé, et je suis assurée que vos souhaits arrivés pendant mon absence n'ont pas peu contribué au plaisir de mes vacances. Vous êtes toujours une bien aimable amie que je désire conserver tout le long de mes jours.

CHRYSANTHEME. — Votre péché n'est qu'une imperfection charmante puisqu'elle vous fait me dire d'aussi aimables choses, et je vous absous d'un bon baiser, ma chère Chrysan. Votre chère lettre n'a pas peu contribué à rendre ce retour plus accueillant, et je vous remercie de l'attention délicate. Je sais que vous êtes une patriote et une fine française qui sait faire honneur à son pays. Désormais je vais vous attendre régulièrement.

MIRZA. — Tout ce qui vous arrive d'heureux m'est infiniment agréable, ma chère Mirza, et de vous savoir joyeuse m'est comme un petit bonheur qui m'atteindrait un peu parce que je le sais auprès de vous.

LOUIS-JOSEPH D. — Je vais faire immédiatement cette rectification, et rendre à César ce qui lui appartient. Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à cette page, et je suis très heureuse d'insérer votre jolie pièce.

YVON D'ANGUS. — Je ne vous ai pas "classé", mais je vous attendais, comme l'on attend les amis qui sont un peu nécessaires à notre vie; sans se lasser. Et, comme bien d'autres je vous savais un peu nécessaire au rayonnement de ce royaume, et voilà que vous revenez. Soyez donc le bienvenu, et ne feignez plus de nous oublier. J'insère vos envois avec plaisir.

ORPHELINE. — "Au royaume où l'on semble s'aimer" comme vous le dites si bien, et où l'on s'aime réellement, sans arrière pensée, c'est moi qui vous l'affirme, vous êtes la bienvenue, et c'est avec beaucoup de plaisir que l'on verra revenir la chère orpheline que vous êtes.

ANDALOUSE. — Ah! les apparences...! Combien de gens elles auront trompés... Pour ma part, la vie m'a démontré qu'il ne fallait pas se hâter de juger, sur des apparences souvent menteuses, ou sur des oui-dire presque toujours intéressés et souvent guidés par l'intrigue, la jalousie. Quand on a un peu souffert de la vie, ma petite amie, on ne juge plus les gens uniquement sur l'apparence. "Rien ne vaut une heure de conversation, ou une bonne lettre où une âme se dévoile, pour juger parfois d'une personne... Cette pensée que vous m'envoyez de tout proche, je la garde, parce que je l'aime venant d'une amie telle que vous.

MARY LOU. — Cette lettre que je viens de lire me révèle une Mary-Lou que je ne connaissais pas, et veuillez croire que ce sont de jolies choses que j'y vois. Vous êtes une chère et courageuse petite fille que l'aime bien.

Louise

Les caniches s'en vont.—Bientôt, il n'y en aura plus, car la race disparaît réellement par voie d'extinction. Et pourquoi disparaît-elle? Tout simplement parce que le caniche — comme la fidélité, hélas! — n'est plus à la mode. Il a été détrôné, si l'on peut dire, et en tout cas évincé par le lévrier, le chien de berger d'Alsace et le pékinois. Les aveugles eux-mêmes semblent le délaisser depuis la guerre et se passer plus ou moins bien de lui. Il en résulte une conséquence inattendue: c'est que l'honorable corporation des tondeurs de chiens tend à disparaître elle aussi. Longez les bords de la Seine. Vous n'y verrez peut-être plus un seul de ces pittoresques artisans d'autrefois dont l'industrie faisait encore florès au temps où nous ne nous faisions pas couper les cheveux comme nos maris. Mais, comme précisément, Figaro croît et prospère, il est à espérer que les anciens tondeurs de caniches trouvent chez lui l'emploi de leur talent professionnel et qu'ils en sont quittes pour une adaptation... à leur nouvelle clientèle.

NOTE

La pièce de vers parue dans ce royaume, samedi dernier, et intitulée: "Larmes d'en Haut", et envoyée par Miss Chinchilla, avait pour auteur Charles Gill.

L'AMITIE

Quand plus tard, vos yeux trouveront moins bleu le ciel, et moins rose les roses. Que considérant la solidité des êtres, et le silence des choses. Peut-être que l'un de ces soirs, en regardant se jouer la braise au souffle de la brise. Oui, peut-être, aurez-vous souvenance. Songerez-vous qu'un soir tout comme ce soir-là... Elle était venue d'une main tremblante, et avec beaucoup d'hésitation frapper à la porte de votre coeur. Et d'une voix brisée elle vous avait dit:

—Donne moi une pensée dans ton estime, et, laisse-moi me blottir dans un repli de ton coeur. Permets que je scrute les fibres de ton âme afin que je puisse me réjouir de tes joies et, pleurer avec toi dans le malheur.

Et puis... Quand nul sentiment ne répondra à tes aspirations; je serai, veux-tu près de toi. Je soutiendrai ta faiblesse défaillante durant ces heures moroses, et encore... Je te dirai bien bas de ces choses exquises que nul autre que nous n'entendra... Tu m'aimeras sans le savoir, et moi je... t'adorerai... Car vois-tu, je suis mieux que l'envers d'un ciel bleu. Je suis plus durable que le rose des roses... puisque je suis l'Amitié.

ALICE.

L'HEURE BREVE

Affectueusement à M. C.

Le soleil s'enfuit à l'horizon; l'ombre descend sur la terre. C'est l'heure brève, l'heure où il fait bon se recueillir seul avec soi-même, où l'on soulève délicatement le voile du passé.

Tous les souvenirs de notre enfance reviennent à notre mémoire, souvenirs tristes ou gais, du bon vieux temps où nous étions si fiers de voir nos actes récompensés d'une caresse... à cet âge, comme l'on est heureux!

Mais l'on veut grandir et le temps passe, mettant sur nos têtes le poids tantôt lourd, tantôt léger des années. Puis, nos désirs deviennent des ambitions et dans ce siècle d'argent, tous nous voulons plus de luxe, de confort.

"Davantage", disons-nous.

Malgré ce luxe, ce confort, amie, gardons notre idéal; qu'il soit notre étoile polaire dans notre vie, si lourde soit-elle à porter...

L'heure brève hélas s'achève; j'aurais voulu te confier mon rêve de jeune fille, tant ce que mon coeur attend de toi et de "lui", mais l'astre a éteint ses derniers feux, et, sur un rayon de clair de lune qui, j'espère sera un fidèle messager, je dis tout bas: Amie, je pense à toi.

Amie des Bois.

On prétendait que Fouché avait un profond mépris pour l'espèce humaine.

—Cela s'explique, dit Talleyrand, cet homme s'est beaucoup étudié.

* * *

"Un mari qu'on aime d'amour, ce n'est pas un mari, c'est un amant." P. J. Toulet.

L'ENTERREMENT D'UNE FOURMI

Les fourmis sont en grand émoi!...
L'âme du nid, la reine, est morte.
Au bas d'une très vieille porte,
Sous un chêne, va le convoi.

Le vent cingle, sur le sol froid,
La nombreuse et fragile escorte;
Les fourmis sont en grand émoi!
L'âne du nid, la reine, est morte.

Un tout petit je ne sais quoi
Glisse tiré par la plus forte,
C'est le corbillard qui transporte
La défunte au caveau du toi.
Les fourmis sont en grand émoi!...

M. ROLLINAT.

Conseils Pratiques

SAVON ANTISEPTIQUE

Savon blanc de première qualité, râpé, 500 gr.; alcool neutre, 250 gr., glycérine, 500 gr. Faire fondre à feu doux le savon râpé, retirer du feu et, "loin du feu", ajouter l'alcool et la glycérine, mélanger complètement; laisser refroidir jusqu'à ce que le mélange forme une pâte molle, ajouter 20 gr. de thymol ou de formol. Mélanger à nouveau et couler dans les moules. On peut changer toutes les doses de ces savons, à condition de conserver les proportions.

LA TOMBE DE PIERRE GRISE

C'était une vieille tombe, très vieille, et ses pierres étaient devenues toutes grises d'âge. Elle était dans une clairière, au milieu d'un vieux bois séculaire où les troncs des arbres sont recouverts de mousse et de lichen. Et la terre, sous les arbres, était remplie par les glands qui tombaient du haut des vieux chênes, et les feuilles jaunes faisaient comme un tapis sur le sol. Jour par jour, une par une, les feuilles se détachaient et tombaient à terre, et lorsque le vent de la tempête soufflait à travers le feuillage, le tapis jaune se soulevait comme les vagues de la mer, et le froissement des feuilles retentissait sous les voûtes des arbres. Et tout au fond de ce bois, dans la clairière, il y avait un étang, mais son eau n'était pas claire, car les feuilles chassées par le vent couvraient sa surface, et quand les feuilles s'écartaient, on voyait l'eau noire et profonde, et on reculait avec un frisson.

Et l'air, dans cette forêt, était lourd et chaud, une vapeur suffocante s'élevait des feuilles mortes, et l'eau de l'étang était tiède à toucher. Lorsque le soleil brillait dans le ciel, ses rayons ne pouvaient pas traverser le feuillage, mais l'air s'échauffait et les vapeurs de l'étang s'épaississaient encore.

Et lorsque la pluie ruisselait sur la campagne, elle traversait le feuillage touffu et les gouttes mates tombaient sans bruit, une à une, noires de poussière, sur le lit de feuilles mortes.

Le bruit était inconnu dans cette clairière; nul être vivant troublait sa solitude, et dans le crépuscule on distinguait la vieille chouette de pierre perchée sur les dalles du tombeau.

Ah! qu'elle était vieille, cette tombe! Les gouttes de pluie tombant incessamment du feuillage y avaient creusé des trous, et la vieille statue de pierre couchée sur le tombeau était couverte de moisissure. Les branches mortes, à moitié tombées, restaient accrochées dans les chênes, et la pourriture des feuilles s'amoncelait au pied des arbres...

Voilà ce que je vis lorsque j'étais jeune; du haut de notre nid, au sommet d'un des vieux arbres touffus, je contemplais cette clairière. Et chaque fois que je la contemplais, une profonde tristesse me saisissait, et je plaignais ces feuilles mortes dans l'obscurité, et cet étang noir qui ne voyait jamais le ciel bleu.

Puis mon enfance s'écoula, et avec mes frères pigeons, je partis pour les sables brûlants d'Egypte. Mais je n'avais pas oublié ma clairière solitaire et mon vieil étang noir, et l'ancien tombeau gris... et lorsque la tristesse de mon coeur eut besoin de la vue d'un désespoir plus profond pour se consoler, je quittai les déserts d'Arabie, je revins vers mes chênes touffus.

Lorsque j'arrivai au pays, je cherchai ma forêt sombre, longtemps; mais je ne pus la trouver, car à sa place s'étendait un pré verdoyant et un lac réfléchit dans ses eaux limpides un bosquet de vieux chênes verts. Et près du lac aux eaux claires, une chouette de pierre était perchée sur les dalles, mais les pierres n'étaient plus moisies et la statue était couronnée de fleurs.

Et quand je demandai à mon vieil ami, le rossignol, ce qu'étaient devenus mes vieux chênes, et ma clairière solitaire, et mon étang tout noir, voici ce qu'il me chanta: "Quand tu partis, ô pigeon voyageur, tout était sombre et noir, et voici que tu est revenu, et tout est clair et verdoyant.

"Car les amants sont venus tous deux, sous le feuillage noir, et ils ont frissonné à la vue de cette désolation.

"Cependant, lorsqu'ils entrèrent dans la clairière, un rayon de soleil, le premier depuis bien longtemps, traversa le feuillage.

"Et les eaux noires le reflétèrent, et ce rayon les transforma, et les eaux devinrent claires et limpides.

"Et la forêt noire devint prairie verdoyante, et le vieux tombeau au sanctuaire sacré et les amants s'appartinrent pour toujours.

PIGEON VOYAGEUR

On cite plusieurs bonnes ripostes de femmes à Napoléon Ier. Entre autres, celle de Mme Cardon, lors d'un bal offert par la Ville de Paris. Comme le mari de cette dame passait pour avoir de la fortune, l'Empereur l'aborda:

—Vous êtes madame Cardon?

Profonde révérence de la dame.

—Vous êtes très riche?

—En effet, Sire.... j'ai dix enfants.

L'Empereur, étonné, s'inclina sans rien ajouter.

AU JARDIN

Fig. 1. — Pour 4 ans. Cette petite robe de voile de coton rose jacinthe garnie de rubans de satin mauve glycine est une parure charmante pour un bébé de 4 ans.

Fig. 2. — Ce bébé de trois ans est fier de sa cueillette qu'il enferme avec soin dans un tablier de zéphir crème bordé de galon de fil bleu lavande.

Fig. 3. — En toile de soie mauve rosé avec empiècements travaillés en plis nervures, cette robe est très élégante. Elle serait plus pratique pour fillette de 2 ans en linon de fil.

Fig. 4. — Pour un garçonnet de 4 ans, barboteuse de Vichy rose bleu marin. Patron contenu dans la Pochette série III.

PETITE POLÉMIQUE

Les envois pour la polémique ne doivent pas dépasser les 500 mots, c'est-à-dire un tiers de colonne, et l'on est prié de ne pas oublier que la discussion ne doit pas exclure la courtoisie.

A Jehanne de Lauzon. — Le hasard me réservait donc l'insigne honneur de rencontrer sur l'épineux terrain de la discussion celle qui, outre d'être douée d'une parfaite instruction et d'une excellente éducation, se trouve également dépositaire de cette exquise délicatesse du sexe faible.

Les égards, dûs à votre jolie personnalité, seront manifestés par ma courtoisie et ma galanterie. Elles constitueront, je l'espère, le meilleur moyen de me concilier vos bonnes grâces.

Lorsque vous posiez cette question à l'"Intimité", était-ce pour voir les échangistes émettre une opinion identique à celle que vous partagiez à ce sujet et de vous en flatter — ou bien, était-ce pour foudroyer à l'aide d'argument irrésistibles et d'une logique impeccable, celui qui oserait vous contrarier?

Veuillez souffrir que ce jeune homme, "blasé et sceptique" (car tels sont les qualificatifs que vous vous plaisez à lui concéder) revienne à la charge pour justifier sa réponse, qui eut pour effet de vous indigner. "Insensé, semblez-vous me dire, qu'as-tu fait? C'est une "B. L" que tu m'adresse! Quel danger, tu as couru! Heureusement! Jehanne de Lauzon s'en tiendra quitte pour un "knock-out" seulement!" "Décidément, me disais-je, cette jeune fille a un coeur d'or!"

Deux points de mon communiqué ont suscité votre critique. Vous m'accordez raison sur le premier pour vous acharner à vouloir annihiler complètement le second. Je m'en tiendrai donc à ce dernier et mettrai les choses au clair pour qu'il nous soit désormais possible de nous entendre.

Un abbé et une religieuse, avec l'approbation de l'université de Montréal et le consentement de nos autorités religieuses fondèrent, dites-vous, l'école pour jeunes filles, confiée aux religieuses de la Congrégation Notre-Dame. D'autres communautés, enthousiasmées des succès remportés par cette innovation, tentent actuellement des démarches pour obtenir le meilleur des privilèges pensent-elles, et, en vérité, elles ont raison. Je suis donc au courant de ces choses. Je me fais un devoir de partager l'opinion de l'Eglise à ce sujet et constater les progrès accomplis chez les jeunes filles, grâce au zèle de nos autorités religieuses, m'est un véritable plaisir. Nous sommes donc d'accord.

Si nous partagez l'opinion de l'Eglise, est-ce à dire que je ne puis partager la sienne? J'ai toujours été d'ailleurs pour l'enseignement supérieur des jeunes filles.

L'homme et la femme sont maîtres dans le domaine des études et des sciences.

Au Canada, la femme n'a pas usé pratiquement de ce privilège. Même de nos jours, elle n'en est qu'à ses débuts.

L'homme a donc jusqu'aujourd'hui seul usé de ses prérogatives et, pratiquement, ce domaine est encore le sien. J'avais donc le droit de faire cette assertion. Si je venais à prétendre la même chose dans dix ans, (mais je ne le ferais pas car je saurais avoir tort) vous auriez probablement raison. Mais avouez que je puis dire cela aujourd'hui.

En attendant j'ose formuler le voeu de vous relire.

"TROISIEME MOUSQUETAIRE"

OPTIMISTE à Goutte d'eau. — La graphologie un jeu?... une science?...

Voyez-vous la graphologie devenir simple jeu..., pis que cela, voyez-vous des hommes, des savants comme Lavater, Michon, Crépieux-Jamin passant leur vie, si précieuse pourtant, à jouer, à s'amuser avec ce... "jeu"?

Voyez-vous tous leurs efforts, leurs recherches, leurs expériences, leurs preuves devenir des "jeux"?

Oh! non, non, la graphologie est une science! et quelle science, puisque par elle nous connaissons les pensées, les moeurs, les dispositions, l'âme, je dirais, de la personne dont nous avons un écrit!

J'aime la graphologie, amie, je l'étudie, et les petites expériences que j'ai faites, appuyées par celles des gens plus initiés que moi dans cette science n'ont fait que confirmer ce que j'en savais.

Après tout, qu'est-ce que l'écriture, sinon une série de petits gestes fixés sur le papier. Alors comment se fait-il que plusieurs personnes qui à la "même" école, d'un "même" maître, apprennent les "mêmes" signes: les lettres, pourquoi dis-je n'écrivent-elles pas pareillement?

Pourquoi? mais parce qu'il n'y a pas deux personnes qui ont les mêmes idées, goûts, aspirations, enfin le même caractère, et comme l'homme imprime à tout ce qu'il fait le cachet de son individualité, il s'en suit qu'on ne peut rencontrer deux écritures absolument semblables.

Goutte d'eau, n'avez-vous pas remarqué l'analogie admirable qui existe entre le langage, la démarche et l'écriture? Prenez un homme vif et ardent, il marche et parle vivement, n'écrira-t-il donc pas aussi vivement?

Et maintenant gentille amie, peut-être avez-vous déjà remarqué le changement d'écriture chez une personne? Pourquoi? parce que son caractère a changé, et... son écriture s'en est ressentie, elle aussi a changé. Cela, je l'ai plusieurs fois expérimenté. Oui! chaque individu a son écriture parce que chaque individu a son caractère.

(Par exemple n'allez pas croire qu'une mauvaise écriture dénote un mauvais caractère (je serais toute...) et que mieux on écrit meilleur on est. Pas du tout; il y a du bon et du mauvais dans toutes les classes d'écritures).

Après tout ceci, ma mie, convenez-vous avec moi que la graphologie est une science et non un jeu: et une belle science vraiment qui mériterait d'être plus connue et par là plus aimée!

Alors vite vite je me sauve car peut-être notre Reine Louise me fera-t-elle des "gros yeux" pour m'être attardée si longtemps...

Viendrez-vous répondre à ma question sur la musique? Je vous attends!

A Londres, Talleyrand se voyait pressé de questions par un lord, au sortir d'une longue conférence.

—Que s'est-il donc passé?

—Pas moins de trois heures, Mylord.

* * *

Châteaubriand se plaignait d'une première atteinte de surdité.

—N'est-ce pas depuis qu'on a cessé de parler de lui qu'il se croit sourd? fit Talleyrand.

* * *

"Le mot d'oubli est fait d'un soupir et d'une larme".

A. Chénier.

UN COIN CHARMANT

Alcôve bibliothèque et abat-jour ornés de motifs au crochet. "Le Datura et la Rose Moderne".

DANS L'INTIMITE

On devra répondre, dans chaque communiqué, à quelques questions posées; éviter les simples salutions ne pouvant intéresser que deux personnes, et suggérer à son tour une nouvelle question.

Les échangistes peuvent envoyer un communiqué de 50 lignes, chaque quinzaine.

FRAGILE à Joyeuse. — Mon idée au sujet de la femme dans la politique.... oh! je voudrais être capable de la rendre, comme je le sens! Pour cette réponse comme pour toute autre, hélas, je n'ai qu'un pauvre auxiliaire... il le faut deviner sous sa "fragilité" impuissante à se faire saisir parfois... La politique pour une femme?... Non, je ne puis l'approuver; laissons à l'être "fort" le soin de cette cause; d'ailleurs, que peut notre "frêle" secours, à l'histoire du pays?... Nous rêvons qu'il progresse, l'intention est louable; mais nous, que faire alors, pour notre part dans l'avancement, le progrès du pays?... Occupons-nous, femmes de l'"oeuf des tout-petits, qui sont nôtres", et dans ce chemin de la perfection, où nous voulons voir entrer notre coin de terre, large aura été notre part. Mettons pour base de leur science, Dieu et la Patrie; le "patriottisme" est grand et beau! Imitons nos mères; donnons à notre beau Canada, des fils au coeur patriote et chrétien; soyons énergiques, afin que nos fils, puisent à l'école de notre coeur, la vaillance, la force, qui sera leur valeur; mères d'aujourd'hui, mères de demain, souvenez-vous; à qui aspire au titre le plus sublime, le droit n'est pas de vivre pour elle seule.... La mère-patrie ne veut que des "vraies" femmes; à nous encore de les donner...

Oh! la sublimité de notre oeuvre! N'est-ce pas le devoir d'une femme "vraie", de garder au foyer, cette chaleur qui doit entourer ses petits "êtres" siens?... N'est-ce pas son devoir de veiller à la nourriture, aux vêtements chauds, qu'attendent ces "anges" du foyer?... N'est-ce pas son devoir d'orner ces petits cerveaux, aptes à recevoir les traités élémentaires de Dieu et de son existence?.... N'est-ce pas son droit de redresser ces "roseaux" fragiles, pour qu'ils deviennent l'arbre fort, résistant aux tempêtes, aux orages de la vie; inculquer à ces "forêts" vierges, la belle éducation première, qui jamais ne s'enlève, si elle est prise à la science maternelle?... N'est-ce pas encore mon devoir, obligation, chère, et non moins précieuse, de veiller à l'entretien du "nid", afin qu'à l'arrivée de l'époux, il se fasse invitant, sous une propreté sans reproche, voir même à l'air de coquetterie: rien n'est trop beau pour ce "berceau" qu'il a élevé sur le "sol" amoureux, et rien ne l'attire davantage, que ce parfum d'amour, semé un peu partout. Oui, cet arôme enivrant, à le don de charmer irrésistiblement, l'époux adoré!... N'est-ce pas son devoir d'attendre là, souriante "l'époux" afin de lui prodiguer l'encouragement nécessaire, pour refaire ses forces épuisées, au sortir d'un travail ardu?..

Oh! le secret du bonheur en ménage!... Combien trop l'oublient!... Si la maman pose à ces séances politiques, qui veillera sur les "chérubins" d'amour?... Qui réchauffera le "nid" en son absence, que rien ne peut combler?... Et le père, qui l'accueillera à son retour?... Il a tant besoin de cette affection, qui s'empare du coeur de l'homme, et que seule, son épouse aimée peut prodiguer pour lui faire oublier les labeurs d'une longue journée!... Certes, les sourires, les caresses des petits, lui seront doux, et davantage, qu'il se voit privé de ceux qu'il espérait; mais son coeur souffrira amèrement de l'abandon, d'une épouse qu'il croyait vraiment "mère"! Son oeil s'attristera de la chercher en vain, et comme elle lui manquera, la "reine" de son foyer!.. Sa vue est si réconfortante, elle le sait pourtant... Non, ce n'est pas de l'infidélité; elle songe souvent au "chef" qu'elle aime, à qui elle appartient toute entière; elle brûle le retrouver, sachant l'inquiétude que son absence cause; elle sera calme, pour lui faire oublier le vide, que son éloignement a fait, pour l'assurer du constant amour qu'elle porte au père et ses enfants; mais mêlée à cette attraction qui la captive, le courant trop fort l'entraine... Et lui, sans être affreusement jaloux, non, car c'est un peu son dû, sous la négligence de l'"épouse", de la "mère"; il se prend à détester cette foule masculine qui lui prend "celle" qui est toute sienne.

FRIMOUSSE à Canadienne.—Je ne croyais pas, ma chère Canadienne, que mon style puisse intéresser une personne intelligente comme vous, car d'après le Coeur le plus Aimant de la page, mes communiqués sont conspués par les intellectuels de chez nous, celle-ci prétextant dans sa candeur et son humilité que les "lecteurs intelligents lui donneront raison". Et dire que je n'ai pas flanché sous cette cravache!...

Si mon admiration peut vous être agréable, Canadienne, elle vous est toute acquise. J'ai du plaisir à vous lire et quand vous vous absentiez trop longtemps, on vous désire ici. Vous n'avez pas de parti pris vous, vous êtes sincère, simple et droite. Je vous prierais d'écrire plus longtemps à l'avenir.

FRIMOUSSE à 1er Mousquetaire —Vous êtes terrible, et je crains votre épée! Vous parlez militairement brave chevalier. Quant à votre explication en ce qui concerne l'érudition, je savais parfaitement que nos jeunes gens allaient ici-bas pour acquérir plus de connaissances, s'instruire évidemment; mais je faisais mention de cela pour mieux appuyer sur le fait que devenant érudits, ceux-ci semblent abandonner leur foi et c'est ce point surtout que je vous priais d'éclaircir, mal vous en prit, car l'Aiglon a pesté contre vous, un peu contre moi, mais j'admire sa noble défense, j'aurais fait de même.

FRIMOUSSE à Flo.—Vous voilà loin du bruit, dans un coin où vous goûtez l'apaisement, et je pense à vous, à votre bonheur. Dans vos rêveries, n'oubliez une frimousse pas toujours gaie, mais qui vous sourit quand même.

FRIMOUSSE à Albert Desterbecq —Je partage votre opinion concernant la question historique suggérée par les Mousquetaires. La page étant littéraire et féminine, il me semble qu'on n'a pas le droit de nous astreindre à des leçons d'histoire sublimes sans doute, mais que nous avons tant ressassées dans notre prime jeunesse. Une page littéraire est une oasis reposante, agréable à l'esprit et surtout remplie de poésie. Le sens martial de nos braves chevaliers n'intéressera pas la majeure partie des échangistes, puisque le sexe féminin prédomine et que celui-ci se réclame de beauté, de poésie et d'amour... Des essais littéraires? Oui... et plus souvent "de visions fugitives", j'en raffole.

FRIMOUSSE à Excelsior — Je vous remercie de votre suggestion et dès que je dénicherai ce livre qui vous procura tant de jouissance, je le lirai en pensant à l'esprit sérieux de l'amie Excelsior. Je m'excuse de vous paraître ainsi frivole, mais je suis une "cuite" de défauts et travers, et malgré tous les efforts de ceux qui dirigèrent ma formation spirituelle, je suis demeurée une rebelle et une mauvaise graine.

FRAGILE à Danseuse Espagnole —Qui n'aime pas ces "chérubins", reflets de l'âme du Dieu Enfant! Ils portent au front, cette candeur céleste, dans l'oeil, toute la rêverie amoureuse! Aussi qu'il est doux, caressant ce baiser d'Ange; gracieux, ce geste innocent! Que de rêves sur ces têtes blondes!... Le père et la mère sont heureux d'une joie sans égale, quand, agenouillés auprès du berceau, ils adorent "l'ange" que le Ciel leur a donné comme preuve d'un sublime amour. Cette "poupée" rose dormant sous la dentelle n'est-elle pas le lien qui unit amoureusement les époux?... Oui, posséder ce "joyau" précieux, est une garantie de félicité éternelle.

L'amour étincelle des coeurs qui n'en forment qu'un, pour réchauffer le petit être "fragile", perdu sous les rubans, le chiffon pâle. De cet amour naissent les rêves les plus beaux; rêves que Dieu bénit. L'enfant est là pour semer l'affection au foyer; comme ils guettent avec amour l'éveil du premier geste qui rend fou; ce premier sourire qui fait croire au ciel; ce premier mot, ce premier pas... Quel rayon de soleil plus chaud, après un dur labeur, que de se sentir entourer de ces caresses naïves, de respirer ce parfum qui chante, le fruit d'un amour parfait! O, ces "êtres", faits de la main des Grâces, ces "êtres" ombre de l'amour, qui ne les peut aimer à l'adoration?... Que de foyer serait sans soleil, si ce n'était de la douce arrivée d'un "poupon"!... Que d'époux verraient diminuer leur amour, s'ils n'avaient devant les yeux, cette récompense de leur fidélité!... Qui, ce sont ces "frêles" bijoux, qui apportent au ménage le bonheur "fragile".

BRIN D'HERBE à Andrée — Je prête Fréchette. J'admire son chef d'oeuvre: "La légende d'un peuple" qu'on pourrait appeler une sorte d'épopée moderne. "Andrée", songez-y, c'est notre histoire qu'il raconte, l'histoire du peuple canadien, de ses gloires, ses sacrifices, ses douleurs, ses espérances. "Dans l'Inde, on avait pu admirer quelques grands hommes, ici ce fut tout un peuple qui fut grand."

BRIN D'HERBE à Mary Lou — La vraie vie est là dans un amour profond, dans la joie de se dévouer, de se donner généreusement à un être même si ce dernier ne nous rend pas notre amour.

CORBEILLES A PAPIER

Ces deux modèles originaux vous permettront de transformer vous-même et très facilement une carcasse ordinaire d'osier ou de métal en ces élégantes corbeilles qui auront leur place toute indiquée dans le plus sérieux des bureaux de Monsieur comme auprès du plus savant secrétaire de Madame.

Une Grande Oeuvre Française: Le Transsaharien

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité française

PARIS. — La France, après avoir au cours du XIXe siècle, réussi le percement de l'Isthme de Suez et tenté la première de relier à travers l'isthme de Panama l'Atlantique au Pacifique, se propose d'entreprendre, mais sur terre cette fois, une autre grande oeuvre, le chemin de fer transsaharien.

Dernièrement, un membre du Parlement français, le Comte Edouard de Warren, député, Président de la Société des Agriculteurs de Tunisie, a déposé un projet de loi tendant à faire accorder un crédit de 18 millions de francs pour l'établissement du projet définitif d'un chemin de fer reliant la Méditerranée au Niger, le Nil français.

Le Gouvernement a repris l'essentiel de ce projet, et demande aux Chambres, en son nom personnel, un crédit de vingt millions de francs pour le même objet. Il est très probable que ce crédit sera voté avec l'ensemble du budget.

Nous voyons ainsi apparaître, à un horizon très proche de nous, l'exécution d'un projet qui fut longtemps traité de "gigantesque" et de "chimérique". On en parlait depuis cinquante ans, on va passer aux actes; essayons de montrer que le Transsaharien est aussi réalisable que nécessaire.

• • •

Bien des nations ont prouvé qu'il est possible de construire un chemin de fer dans un désert et qu'une telle voie ferrée paye les frais de sa construction et de son exploitation si elle relie, à chaque bout du rail, des contrées riches. Le Canada avec le C.P.R. (Canadian Pacific Railway) les Etats-Unis, avec leurs grandes lignes transcontinentales, la Russie avec le Transcapien et le Transsibérien, l'Australie avec la ligne de Port-Darwin à Adelaide ont montré que les déserts peuvent être traversés, comme la mer, plus infertile encore, est traversée chaque jour par des milliers de navires, dont la valeur totale est supérieure encore au coût d'établissement de n'importe quelle voie ferrée.

Or, de tous les déserts connus, le Sahara est peut-être celui qui se prête le mieux à la construction d'un chemin de fer. J'ai le droit de le dire puisque je l'ai traversé au mois de novembre dernier avec un ingénieur très distingué. Directeur du plus grand réseau algérien. Très longtemps, on a considéré le Sahara (au temps où l'on ne connaissait de ce grand désert que les dunes qui le limitent au Nord) comme une étendue entièrement couverte de sable. Lorsque nos officiers eurent le temps de traverser ces dunes, de suivre leurs contours, d'en dresser la carte (et ce fut l'oeuvre des admirables "Compagnies sahariennes" créées et commandées par le fameux général Laperrine) on s'est aperçu que si ces dunes formaient bien une barrière au Sud des Hauts Plateaux de l'Algérie, elles n'avaient pas une très grande profondeur et faisaient plutôt place à un sol uni et dur, semé de cailloux que les Arabes appellent le "reg" par opposition à l'"erg" (la dune).

De plus, dans la masse des Dunes, il existe trois couloirs praticables pour l'automobile, l'un au sud d'Oran, l'autre au sud d'Alger, le troisième au sud de Constantine. Le meilleur de ces trois couloirs est incontestablement celui qu'ont emprunté au sud d'Oran et de Colomb-Béchar la fameuse mission Citroën appelée "La Croisière Noire", et les missions automobiles organisées sur voitures Renault par le général Estienne et ses vaillants fils dont l'un, le lieutenant, après avoir traversé le Sahara maintes fois, et tout dernièrement même dans un 6 H.P. Renault de série, vient de trouver une mort glorieuse sous les balles des dissidents du sud marocain. Par ces couloirs, il est aisé d'atteindre la région du Reg dont le fameux Tanezrouft bien connu depuis l'"Atlantide" de Pierre Benoit est la partie la plus typique (il existe d'ailleurs plusieurs Tanezrouft). L'aspect de cette plaine infinie, où ne peut vivre aucun être, est bien connu maintenant; nulle part au monde, il n'est plus aisé d'établir une voie ferrée: sol dur, pas de cours d'eau ni de ravins à franchir, ballast sur place (il n'y aura qu'à ramasser les cailloux à vingt mètres de chaque côté de la voie).

Les frères Estienne ont établi que depuis Raz El Ma (point où s'arrête aujourd'hui la voie normale d'Algérie) jusqu'à Tosaye (point de la boucle du Nigar où ce fleuve est le plus étroit et se prête le mieux à être franchi par un pont) on peut suivre un trajet ne dépassant pas 2,050 kilomètres. La vitesse de construction peut être de 400 Kl par an dans le Nord, de 100 Kl par an dans le Sud, si l'on "attaque" la ligne à la fois dans le Nord par Raz El Ma, et Colomb-Béchar où aboutit une voie de 1 mètre et dans le Sud par Tosayo, où des chalands peuvent amener sur le Nigar du matériel — le prix de construction sera de 400,000 francs le kilomètre. Soit, en comptant une marge pour l'imprévu, 5 ans et un milliard de francs au total ou 200 millions par an (la France paye cette année 32 milliards 160 millions d'impôts). Ajoutons que la main-d'oeuvre représente à peine 1,500 travailleurs à chaque extrémité de la ligne. (L'Afrique du Nord envoie chaque année des dizaines de milliers d'ouvriers en France, et en ce moment même plus de 3,000 noirs recrutés très facilement, construisent un canal parallèle au Nigar près de Bamako, la capitale du Soudain.)

Bien entendu le mode de traction ne sera ni la vapeur ni le pétrole, car l'Afrique française n'exploite encore ni gisements de charbon considérables, ni gissements de pétrole. Ce ne sera pas davantage l'électricité, car il faudrait créer des centrales thermiques utilisant l'un ou l'autre de ces combustibles. Mais, on emploiera des locomotives pourvues de moteurs type semi Diesel, utilisant des huiles végétales, des engins de ce type sont déjà en service dans le nord africain français, ils peuvent remorquer à 60 kilomètres à l'heure des trains de 200 tonnes. Or, l'huile végétale ne fait pas défaut en Afrique occidentale française puisque ce groupe de colonies a exporté en 1926, 488,637 tonnes d'arachides. Grâces à ce mode de tractions aucun ravitaillement ni en eau, ni en combustible, aucun arrêt ne sont à prévoir en cours de route.

• • •

Ce chemin de fer est donc possible, sera-t-il utile?

Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour comprendre qu'il constituera, comme me le disait le Comte de Fels, l'éminent Leader de la Revue de Paris, une des grandes voies impériales de la paix. Il reliera, en effet, l'Algérie, pays qui fait déjà avec la France un commerce d'environ 5 milliards par an, avec la'vallée du Niger qui sera pour la France une seconde Egypte, et qui ne peut aujourd'hui développer aucune grande culture industrielle par suite du manque de moyens de transport. Prolongé, soit par automobiles pour commencer, soit par une voie nouvelle ultérieure sur la Nigoria britannique, colonie en plein essor, le Transsaharien mettra le Niger à 40 kilomètres d'Oran, à 3 jours et demi de Paris, à 4 jours de Londres, la Nigeria à 6 jours de Londres. Aux hommes d'affaires, aux colons, aux fonctionnaires, aux officiers français et britanniques, il fera gagner des semaines (et des semaines de traitement et de frais de voyages aux budgets qui rétribuent leurs déplacements). Il permettra aux médecins français et britanniques, d'entreprendre parmi ces races de couleur, que déciment tant de maladies endémiques et épidémiques, la grande croisade d'humanité qui est un inéluctable devoir des nations civilisées. Il ouvrira enfin des débouchés rapides réguliers et sûrs à cette immense vallée du Niger où l'élevage, les cultures riches (coton, tabac, canne à sucre, palmier à huile, riz) peuvent se développer rapidement, sous la triple influence de l'eau, du soleil et d'une terre féconde.

Le Transsaharien, grande voie internationale africaine, sera l'épine dorsale de l'Afrique, mettra ses produits sous la main de l'Europe et lui apportera les bienfaits de la civilisation. Cette oeuvre coloniale seulement en apparence, sera la grande oeuvre pacifique et sociale de la France au XXe siècle, elle fera véritablement entrer un monde encore trop difficilement accessible dans le cycle des échanges internationaux. Elle attestera aux yeux de toutes les nations la vitalité impérissable et le génie bienfaisant de la France.

Pierre DELONCLE.

LE SAVON CUTICURA

C'est le meilleur pour le Bébé

Echantillon de savon, onguent et talc gratis en s'adressant au dépôt canadien "Cuticura, Boîte postale 2616, Montréal"

Malgré les soins reçus elle est toujours très faible et nerveuse, depuis la naissance de son dernier enfant qui a cinq ans.

Le remède qui lui réussit est celui de toutes les femmes, les

PILULES ROUGES

Mme Hector Duval

"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux du ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse. L'appétit faisant défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand, tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procuré et depuis les quelques semaines que je les prends, ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'ai acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt". Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt

Les Pilules Rouges donnent du sang avec chaque dose, stimulent le fonctionnement de tous les organes, entretiennent l'appétit, favorisent la digestion, tonifient les nerfs. Leur emploi est inappréciable dans le traitement de

Anémie	Troubles nerveux
Chlorose	Maux de tête
Perte d'appétit	Irrégularités
Faiblesse d'estomac	Douleurs internes
Mauvaise circulation	Troubles du retour d'âge

A quoi bon essayer d'autres médicaments qui coûtent plus cher et dont les effets sont douteux?

Nos bureaux, au No 1570 rue St-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes qui prennent les Pilules Rouges peuvent, au besoin, aller y consulter nos médecins ou leur écrire. Ces consultations sont gratuites.

Pilules Rouges en vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. ... ...

3 boîtes, $1.25; 6 boîtes, $2.50

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE,
1570, St-Denis, Montréal.

LA SANTE

Soyons prêts

Le nombre des maladies évitables va en augmentant continuellement. Cette amélioration va de pair avec les nouvelles connaissances que nous acquérons au sujet de leur cause et de leur mode de propagation parce que, en général, l'application de ces notions nous permet d'éviter la maladie.

Tout le monde cherche à éviter la maladie. La difficulté vient de ce qu'un trop grand nombre retarde à prendre les moyens qui sont nécessaires pour éviter la maladie et ne pense à le faire que lorsque la maladie s'est installée alors qu'il est trop tard pour songer à la prévenir.

Il ne devrait jamais y avoir un seul cas de variole dans un pays civilisé. La seul raison qui permet l'éclosion de cette maladie est la négligence ou l'ignorance, ou même les deux, de certaines gens.

A Montréal il n'y aucun cas de variole parce que la population de Montréal a assez de jugement pour se faire vacciner.

Les enfants de la ville de Montréal sont protégés contre la variole parce qu'ils se font vacciner avant d'entrer à l'école. Les enfants de la ville de Montréal devraient être protégés contre la diphtérie en se faisant vacciner contre cette maladie avant d'entrer en classe.

L'expérience que nous avons acquise dans nos centres d'hygiène nous a démontré, ainsi qu'on l'a fait aussi ailleurs, que la diphtérie est une maladie évitable. La diphtérie est une maladie inutile. Elle devrait disparaître ici tout comme la variole. Il en sera ainsi quand tous nos enfants auront été vaccinés contre la diphtérie avant leur entrée à l'école.

C'est maintenant le temps de le faire. Que les parents n'envoient leurs enfants à l'école qu'après les avoir fait vacciner contre la diphtérie.

Avec l'approbation des autorités médicales, nous maintenons deux consultations où nous vaccinons contre la diphtérie les enfants de un à six ans révolus. Ces consultations se tiennent aux deux adresses et aux heures suivantes:

9 rue Coursol, le lundi à 2 heures p. m. — 655 rue de Montigny est, le mercredi à 2 hrs p.m.

UNE FONTAINE DE VIN

Tous les ans, à Wangen, le 1er juillet, une fontaine débite du vin.

PARIS, 6. — La fontaine du vin est, comme on le sait, à Wangen, le ravissant et si pittoresque village de Wangen, à la vieille porte que surmonte une tour ancienne, vestige d'une enceinte fortifiée aujourd'hui noyée dans le vignoble.

Tous les ans, le premier dimanche de juillet, une fontaine, au lieu d'eau, débite du vin aux usagers et à leurs amis invités.

Cette année, c'est mieux qu'un anniversaire, c'est un centenaire que célèbre Wangen: le centenaire de l'abolition définitive, par l'arrêt de la Cour d'Appel de Colmar, en date du 3 juillet 1827, de la redevance que la commune payait avant la Révolution à son propriétaire féodal, le couvent de Saint-Etienne de Strasbourg.

40 ans de vie politique

PARIS, 6. — "Le Cri de Paris", journal hebdomadaire, consacre un numéro au quarantenaire de la vie politique de M. Poincaré.

Le président du Conseil a fait sa déclaration suivante:

"De tous les ministères auxquels j'ai appartenu, je n'en ai jamais vu un où régnait plus de cordialité.

"Chacun a apporté un dévouement, une loyauté et une fidélité parfaites.

"Je n'ai jamais eu connaissance d'intrigues.

"J'ai tant à me louer de mes collaborateurs que si un seul ce retirait je ne conserverais pas le pouvoir".

M. Poincaré a ajouté qu'il n'y aurait ni revalorisation, ni stabilisation avant les élections de 1928.

5 livres ou 21 jours

LONDRES, 6. — Le fameux capitaine Vincent, se disant réformateur et père de la cure de soleil, a été arrêté et conduit devant un magistrat sous l'inculpation de circuler dans Hyde Park dans une tenue inconvenante.

Il protesta devant le juge, disant que depuis trois semaines il avait pris des bains de soleil dans le parc sans autre costume qu'une culotte de course et que personne ne s'était plaint.

"Lisez ce document, et lisez-le attentivement, dit-il au juge; vous comprendrez mon attitude. Je lutte et lutterai jusqu'au bout pour délivrer ce pays de la fausse modestie. Je subis la persécution et la tyrannie qu'on réserve à tous les pionniers."

Les juges anglais écoutent beaucoup et parlent peu. Le jugement tient en quelques mots: 5 livres ou 21 jours.

"Je ne paierai pas d'amende, s'écria Vincent furieux. J'irai en prison!"

Un musée de Marly

PARIS, 6. — Il est question de créer à Marly, dans le parc et le plus près possible des ruines de l'ancien château, un musée où l'on réunirait les vestiges de l'époque de Louis XIV. On sait que le Grand Roi avait fait de l'ancienne et petite ville d'Ile-de-France une de ses résidences favorites à l'époque où, pour se reposer de la pompe, de l'étiquette et de l'apparat de Versailles, il acquit, en 1676, entre la rive gauche de la Seine et l'orée de la forêt, la terre que, de génération en génération, s'était passée jadis une branche puînée des Montmorency.

CETTE CARRIERE EST PARMI LES MIEUX SITUEES DE LA VILLE

C'est ce que déclare M. James G. Ross de la carrière Martineau.

Le cas de la carrière Martineau qui doit être expropriée pour le prolongement du boulevard Rosemont a été encore étudié hier, par M. Adrien Beaudry, président de la Commission des Services Publics.

M. James-G. Ross, ingénieur civil a été entendu le premier. Son témoignage a occupé toute l'avant-midi.

Il a fait un examen de la carrière en question. Il a déclaré que cette carrière se trouverait divisée en deux parties par l'établissement du boulevard projeté.

Dans la partie nord de ce boulevard, il y a encore de la pierre pour 8 ans tandis que dans al partie sud, il y a encore de la pierre pour 20 ans.

La superficie de la partie sud sera diminuée de moitié par l'établissement du boulevard Rosemont.

Si la carrière était laissée telle qu'elle est actuellement, c'est-à-dire s'il n'y avait pas d'expropriation, il y aurait encore de la pierre pour quatre-vingts ans.

La superficie de la carrière est actuellement de huit arpents dans la partie sud et de deux arpents dans la partie nord. La partie où passera le nouveau boulevard est de quatre arpents et demi.

M. Ross déclara que cette carrière occupait une meilleure position que bien d'autres. Elle a des facilités de transports qui n'existent pas ailleurs à cause de sa proximité de la voie du Pacifique Canadien.

M. Ross produisit ensuite un rapport par écrit des échantillons de pierre qu'il avait examinés dans six endroits différents de la carrière.

Contre-interrogé par Me Honoré Parent qui représente la ville, il déclara que la valeur de la pierre extraite de la carrière Martineau était en moyenne de $1.65 le pied cube.

Comme on lui demandait quelle était la valeur de cette carrière, il répondit qu'elle devait rapporter au moins 6 pour cent sur un million de capital investi.

Me Parent lui fit remarquer que l'on pouvait acheter des carrières à 8 cents le pied.

Le témoin déclara aussi que cela coûterait $4 du pied pour creuser encore une centaine de pieds.

De retour d'Angleterre

OTTAWA, 6. — Le Très Hon. L. P. Duff, juge de la Cour Suprême du Canada est de retour d'Angleterre où il a assisté aux séance du conseil privé impérial.

Les Enfants Pleurent pour avoir

Fletcher's **CASTORIA**

MERE: — Le Castoria de Fletcher est spécialement préparé pour soulager les Bébés au maillot et les Enfants de tous âges de la constipation, Flatulence, Coliques gazeuses et Diarrhée allégeant l'état fiévreux qui en découle, et, en régularisant l'Estomac et les Intestins, aide à l'assimilation des aliments, donnant un sommeil naturel et fortifiant.

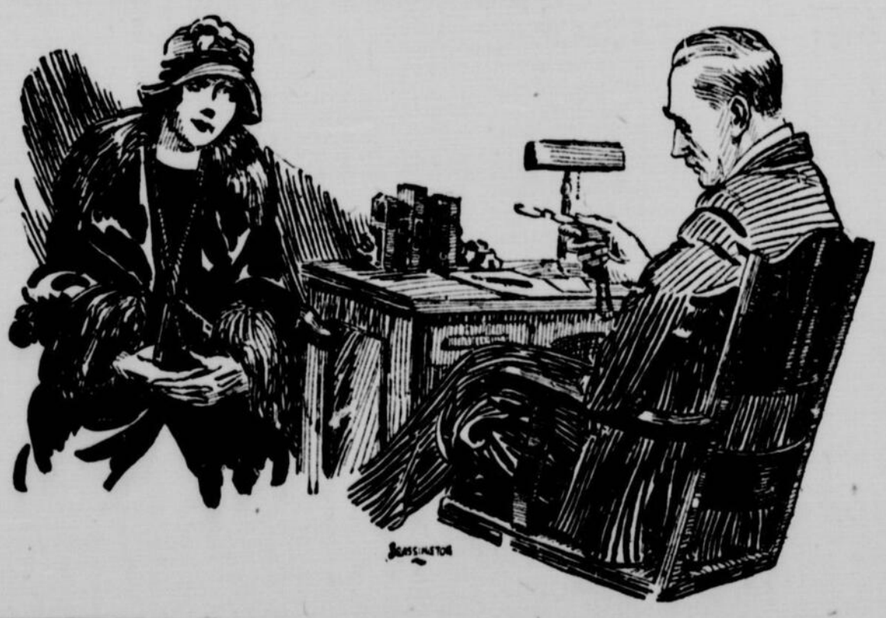
Afin d'éviter les imitations, recherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher absolument inoffensif. Pas d'opiats. Les médecins partout le recommandent.

"Vos douleurs sont causées par des poisons"- - -

"Oui, toutes les heures, vous vous empoisonnez à cause des désordres de votre système digestif. Vous avez besoin d'un laxatif agréable à prendre et purificateur pour vous laver des poisons, régulariser votre organisme et nettoyer votre sang.

Procurez-vous du Sal Lithofos, chez votre pharmacien et vous serez étonnée de sentir les douleurs vous laisser doucement et promptement."

Sal Lithofos, un breuvage salin et bon pour la santé, est agréable au goût. Recommandé partout depuis plus de vingt-cinq ans par les meilleurs médecins pour les adultes et les enfants.



FEUILLETON DE LA "PATRIE"

60 (Suite)

Machinalement, ses yeux lurent de nouveau: "Tu seras traité comme tu as traité les autres".

Il soliqua:

— Oui, évidemment, il y a des êtres humains qui meurent de faim. C'est atroce la faim. Depuis combien d'heures n'ai-je plus mangé? Je l'ignore. Va-t-on donc me laisser mourir?... Ce serait inhumain. Une fois de plus les lettres fatales dansèrent devant ses yeux: "Tu seras traité..."

Il s'assit de nouveau sur son grabat et attendit, tâchant d'orienter son esprit vers des pensées plus riantes.

Et le temps s'écoula, lugubre; Monval avait l'impression d'avoir été précipité dans le néant. Les secondes lui semblaient être interminables. L'horreur de sa situation lui apparaissait. La torture de la faim et de la soif était plus intense.

Un soudain, ce fut en lui comme une sorte de panique. Son âme affolée voletait comme un oiseau emprisonné dans une cage.

Monvall se releva. Il alla à la porte et, avec rage, il se mit à frapper, jusqu'à ce que ses poings fussent couverts d'échymoses.

Un grincement sourd, un judas qui s'ouvre et une face grimaçante qui se dessine dans l'ombre.

— Eh là! l'homme, dit une voix de brute, vous devenez fou?

Monval voyait devant lui une tête bestiale ,aux machoires puissantes, au cou de taureau, sorte de dogue fait homme.

— Qui êtes-vous? demanda le milliardaire.

— Est-ce pour connaître mon nom que vous faites ce bruit d'enfer? dit l'autre, bourru.

— Non, mais...

—En ce cas, tenez-vous coi. Car si vous continuez ce tapage, je vous enlèverai l'envie de recommencer.

Et l'homme montra, par le judas, deux poings de colosse.

— J'ai faim, dit Monval.

— Moi aussi, dit l'homme, et j'attends impatiemment le souper.

— Aurais-je aussi à souper?

— Euh! euh! Ca dépend. Avez-vous de l'argent?

— Non, pas sur moi.

— Eh bien! alors vous ferez comme les gens qui n'ont pas d'argent. Serrez-vous la ceinture.

Et le judas se referma tandis qu'un gros rire sonore retentissait.

— La brute! gronda Monval.

Il se rassit de nouveau.

Il ne pouvait évaluer même approximativement la durée du temps; mais il estima que plusieurs heures s'étaient écoulées. Peut-être n'étaient-ce que quelques minutes.

Furieux, il se remit à frapper à la porte de fer. Et de nouveau le judas grinça et la face de la brute humaine reparut; mais la bouche pleine cette fois.

— Eh bien! camarade! dit le geôlier, qu'y a-t-il de nouveau?

—J'ai faim et j'ai soif, dit Monval.

—Avez-vous de l'argent maintenant?

—Non.

—Eh bien, faites comme ceux qui n'en ont pas, répéta l'homme.

Le judas allait se refermer.

Monval insista:

—Un peu de pain et un peu d'eau me suffiraient.

—C'est ma part que vous voulez?

—Mais...

—Avez-vous l'habitude de donner votre part aux autres, vous?

—Ecoutez-moi.

—Je n'aime pas être dérangé quand je mange. Que voulez-vous?

—Je payerai.

—Et l'argent?

—Je vous signerai un chèque, s'il le faut. J'ai mon carnet en poche.

—Bien. On commence à s'entendre. Et que faut-il servir à Monsieur le prince?

—Un potage, une tranche de rostbeef, quelques légumes, un peu de pain...

—Un festin. Et une bouteille de bourgogne, sans doute?

—Un verre me suffira.

—Vous n'êtes pas difficile, vous. Je ne mange pas cela tous les jours, moi.

—Je vous payerai.

—Ça vous coûtera cher.

—La dépense importe peu.

—C'est que la vie est chère depuis quelque temps. Et nous vivons ici dans un pays où les taxes et les surtaxes sont très élevées.

—Soit. Faites votre prix.

—Un potage? dites-vous. Six cents dollars.

—Vous plaisantez.

Le judas grinça.

—Arrêtez! cria Monval. Soit, six cents dollars.

—Et c'est tout?

—Une tranche de rostbeef.

—Quatre mille dollars!

—Vous voulez rire?

De nouveau le judas grinça et Monval s'empressa de répéter:

—Arrêtez! j'accepte.

—Bon. Et la bouteille de bourgogne?

—Non, c'est assez. Je me contenterai de peu.

—Vous avez tort. Un milliardaire!...

—Mais la bouteille? combien?

—Vin excellent, du cru. Ça vient de France. Taxe. Surtaxe... Mais c'est de la bonne qualité.

—Le prix?

—Soixante-dix mille dollars.

Monval ouvrit la bouche pour protester. Le judas frémit. Le milliardaire se tut.

—Signez le chèque! dit l'homme sinistre.

—Je n'ai pas mon stylo.

—Je vous en procurerai un. Marque anglaise excellente. Trois mille deux cents dollars.

—Hein! même le stylo?...

Le geôlier ne riait pas. Il ne mettait aucun humour dans ses répliques et il n'admettait pas qu'on discutât les ordres qu'il avait reçus.

—Soit, dit Monval, vaincu.

Quelques minutes après, il avait un stylo. Il signa le chèque. Il dut attendre. Le souper fut servi par le Judas. Quel potage! Un liquide saumâtre. Quel rostbeef! Du cuir. Le bourgogne? Une infâme piquette. Total: 77,800 dollars.

"C'est cher, pensa le prisonnier. Mais il faut vivre... et, même si les prix étaient plus élevés, il faudrait me soumettre aux exigences de cette brute."

Le judas s'ouvrit de nouveau et le geôlier reparut. Il demanda gravement:

— Monsieur ne désire pas un café?

—Merci, rugit Monval.

L'Homme fatal

Les jours se passèrent monotones.

Monval voyait avec stupeur se succéder les additions de ses repas somptuaires. Ce multimilliardaire dont la fortune était inépuisable, était devenu avare.

Il osait à peine manger. L'eau même lui paraissait être d'un prix inabordable.

Un jour, deux geôliers entrèrent dans sa cellule.

— Vous allez nous suivre, dit l'un d'eux.

On lui lia les mains derrière le dos et on l'entraîna.

Il suivit des couloirs ténébreux. Un de ses guides éclairait le chemin au moyen d'une lampe électrique. On lui fit gravir des escaliers, traverser de vastes locaux souterrains.

Enfin, il arriva dans une pièce doucement éclairée. Une large fenêtre garnie de barreaux lui apparut.

— Voyez, dit un guide.

Monval regarda.

Derrière la fenêtre apparaissait une vaste salle remplie de monde. Des tables étaient disposées l'une près de l'autre et de nombreux personnages y étaient installés. Il y avait là des hommes et des femmes de tout âge. Tous étaient misérablement vêtus. Ils mangeaient avidement. On se serait cru dans la salle d'un restaurant populaire.

Le milliardaire, étonné à la vue de ce spectacle, s'était tourné vers les hommes qui l'accompagnaient et les interrogeait du regard.

— Vous vous demandez, dit un des guides, pourquoi nous vous avons amené ici.

— Je l'avoue.

— Les gens que vous voyez manger avidement sont des pauvres, des sans-logis, des crève-la-faim. Chaque jour, ils sont recueillis par les soins de la Sainte-Vehme et réconfortés moralement et physiquement.

— La Sainte-Vehme n'est donc pas seulement une association de bandits?

Le guide haussa les épaules.

— Nous répartissons ici, dit-il, la fortune des gens qui, comme vous, font un mauvais usage de leurs biens. Les personnages que vous avez devant vos yeux sont vos invités.

— Mes invités?

— Certes, le montant des chèques au moyen desquels vous payez vos repas, sert à nourrir ces malheureux.

Jean Monval était étonné au plus haut point.

— Où sommes-nous donc? demanda-t-il.

— Peu importe! L'endroit n'a pas d'importance... Toute tentative de fuite serait, du reste, vaine, ajouta le guide qui devinait l'idée secrète du prisonnier.

Monval, en effet, supputait ses chances d'évasion. Il avait les poings liés et il était gardé par deux hommes.

A ce moment, ses gardiens s'effacèrent respectueusement devant la présence d'un nouveau venu.

Monval tourna la tête et frémit: le prince Morgan d'Armor était devant lui.

Il fixa sur son adversaire un regard chargé de menace.

Le Grand-Maître de la Sainte-Vehme fit un signe aux gardiens en disant:

—Laissez-nous.

Les deux hommes se retirèrent. Le prince et le milliardaire restèrent seuls, face à face.

Monval parla le premier:

—Vous avez triomphé, monsieur, dit-il d'un ton vif. Mais je ne désespère pas d'avoir ma revanche.

Le prince répondit calmement.

—J'en doute fort, monsieur.

—C'est un duel sans merci qui est engagé entre nous. La chance ne vous favorisera pas toujours. J'aurai ma revanche et elle sera terrible.

Toute la rancune amassée dans le coeur du prisonnier s'exhalait dans ces paroles que la colère assourdissait. Monval balbutiait des phrases incohérentes.

Le prince d'Armor l'écoutait, impassible.

Quand Monval fut à bout de souffle, son interlocuteur lui dit:

—Nous ne frappons pas en vous l'homme, monsieur, mais la puissance funeste que vous représentez: l'Or.

Le milliardaire regarda avec étonnement son rival.

—Mais en ce cas, monsieur, voudriez-vous me dire pour quelle raison vous me poursuivez de votre haine.

—Je vous le répète, la haine n'est pas le mobile de nos actes.

—Qu'est-ce alors?

—La justice.

A continuer lundi et les jours suivants.

LA TEMPÉRATURE

GENERALEMENT BEAU ET CHAUD

TORONTO, 6. (Presse Canadienne) — Dans tout le Dominion le temps a été beau excepté dans le Québec et dans le Nouveau-Brunswick où il y eut quelques orages électriques locaux; frais dans l'Ontario et dans le Québec et chaud dans l'Ouest. La pression atmosphérique est basse à l'ouest et à l'Est du Canada, la profonde dépression est centralisée à l'ouest du Lac Supérieur pendant qu'il y a une dépression élevée prévenant du Sud des Grands Lacs et de l'Alberta.

Prononstics:

Lacs Inférieurs et Baie Georgienne, Haut et Bas Saint-Laurent, Golfe. — Vents modérés du Sud à l'Ouest, généralement beau et modérément chaud.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

MARCHAND — A S. Jérôme, mercredi, le 27 juillet 1927, l'épouse d'Eugène-François Marchand, un fils, baptisé Joseph Edouard François.

Parrain et marraine, le général E. A. Panet et Mlle Alice Panet, de Montréal.

NOLE—M. et Madame J.-Edmond Noël, née Anita Jérôme, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claire-Anita-Ghislaine-Jacqueline, née le 2 août.

Parrain et marraine, M. et Mme Damien Jérome, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Augustine S.-Denis, tante de l'enfant. 138-2

ROBILLARD — A M. et Mme Armand Robillard, née Georgette Ménard, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 29 juillet et baptisée Marie Hélène Louise Suzanne.

Parrain et marraine, M. Léopold Robillard et Mlle Anna Lippé. Porteuse, Mme Ménard, grand'mère de l'enfant.

SAUVE — A Montréal, le 14 juillet 1927, à M. et Mme Victor Sauvé, née Alida Lemire, une fille baptisée Marie-Irène-Annette.

Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lemire. Porteuse, Gracia Dupuissis, tante de l'enfant.

DECES

FORGET — A Montréal, le 5 courant à l'âge de 56 ans est décédée Antoinette Mercier épouse de Joseph Forget.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 264 rue St-Charles pour se rendre à l'église St-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARPER — A Montréal, le 5 courant à l'âge de 4 ans est décédé Guy Harper, 2567 Bordeaux.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

HEBERT — A Montréal, le 3 courant à l'âge de 77 ans, est décédée Mme P.-A. Hébert.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 6745 rue Châteaubriand à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGRAND — A l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 4 août 1927, à l'âge de 46 ans est décédé Maurice Legrand.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 4580, rue Delorimier, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Pierre Claver où le service sera célébré à 8.30 heures. Inhumation à St-Philippe de Laprairie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 138-1

NADEAU — A Montréal, le 5 août 1927, à l'âge de 74 ans et 4 mois, Mathilda Guillet, épouse d'Arthur Nadeau, autrefois de Marieville.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 1916 rue Visitation à 8.15 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré, et de là à la gare McGill pour Marieville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres Etat 1235. Assurances Funéraires
242 RUE STE-CATHERINE EST

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Urgel BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
La seule compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA
1420, Notre-Dame Ouest. Tél. Ver. 1511
28S-1-n-c

Monuments
J. BRUNET, Limitée
675 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué.
Tél. WEstmount 2640.
71- mar.j.s.-ano

A Travers les Centres de notre Province

Saint-Simon

S.-SIMON, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Madame Théophile Thibault, son fils J.-Bte et sa fille Yvonne, ainsi que Mme Ignace Gagné et son fils J.-Bte, sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pte-au-Père.

—Mme Joran Pelletier et sa fille Marcelle, de Montréal, sont les hôtes de M. Théophile Thibault et M. J.-Bte Gagné leur oncle.

M. l'abbé Raoul Thibault est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Yvette Marineau, de Montréal, visite en ce moment son oncle et tante M. et Mme François Duquette, agent C.N.R.

—M. Théophile Thibault est de retour d'un voyage à Québec la semaine dernière.

—Mme Roméo Tassé et son fils Yves, de Montréal, visitait dernièrement M. et Mme François Duquette.

—M. et Mmee Léon Bérubé de S.-Léon le Grand, visitaient leur nombreux parents ici la semaine dernière.

—M. Pierre Lévesques, d'Ottawa, visitait ses nombreux parents la semaine dernière.

—M. Pierre Levesques, de Montréal, est en visite ici.

—M. l'abbé George Bouillon, curé de Beauharnois, était de passage ici ces jours derniers.

Robertsonville

ROBERTSONVILLE, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Etaient en visite à Robertson dernièrement: M. et Mme Félix Lord, de Sherbrooke chez M. et Mme Odilon Grégoire. Ils sont partis ensemble lundi pour se rendre à Québec, Ste-Anne de Beaupré et Portneuf visiter Mme Marcotte et M. Frenette, enfants de Mme Chs. Grégoire.

Aussi les enfants de Mme Th. Bisson, de Welland, Ont., de passage en notre paroisse.

M. Jos. Bisson se rendait dimanche à Québec voir son fils Edouard chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Ste-Foy.

Mariage—Mercredi, le 27 courant, notre curé donnait la bénédiction nuptiale à M. Jos. Dussault, de S.-Maurice de Thetford et à Mlle Raymonde Bourget, de cette paroisse. M. Fr. Dussault servait de témoin à son fils et M. Georges Gamache à sa fille adoptive.

Après un court arrêt à la maison de la mariée, tous se rendirent à l'hôtel Bégin où fut servi un somptueux déjeuner. Ensuite les heureux époux se rendirent passer leur lune de miel à Montréal en passant par Sherbrooke où ils firent halte chez M. Alph. Dussault, frère du marié.

—Samedi matin les nombreux parents et amis de M. et Mme Jules Richard se réunissaient pour fêter leurs noces de diamant. A cette occasion il y eut grand'messe officiée par notre curé M. l'abbé J.-P. Plante. Les jubilaires renouvelèrent leurs serments d'amour et de fidélité qu'ils avaient si bien gardé pendant leur soixant eannées de vie conjugale. Plusieurs cantiques de circonstance ont été très bien rendus. A la sortie de l'église un magnifique bouquet fut offert à la jubilaire par sa petite fille Mlle Adrienne Richard. Tous se rendirent à la maison paternelle où fut servi un somptueux dîner de famille.

—Samedi, la petite fille de Mme Vve Caron était victime d'accident d'automobile. Son état semble un peu s'améliorer.

Nicolet

Nicolet, 7. (Du correspondant de la Patrie.) — Jeudi le 28 juillet, Le Piessis, de Nicolet, recevait la visite du Gentilly renforci pour la circonstance de quelques joueurs de passage dans leur coquette petite ville. Le tournoi se jouait sur le court de tennis de M. Emmanuel Rousseau. Il fut arbitré par M. J. Houle et A. Houde.

Le Nicolet remporta tous les doubles tant pour les dames que pour les hommes.

Mlles Germaine Denis et Marthe Lemay perdirent le 1er set des mains de Mlles M. Mailhot et B. Tellier, de Gentilly, mais voulant éviter une défaite, elles se mirent à jouer avec leur maîtrise habituelle et gagnèrent les suivants.

Les hommes porte-couleurs du Nicolet ne furent jamais en danger, si ce n'est au dernier double, où ils durent détailler.

Sommaire: MM. J. P. Pérusse et E. Brunelle, du Gentilly, perdirent contre H. Châtillon et Robert Châtillon, du Nicolet, 3-6, 3-6.

Mlles M. Mailhot et B. Tellier, du Gentilly, perdirent contre Mlles G. Denis et M. Lemay, du Nicolet, 6-2, 2-6, 2-6.

MM. J. P. Pérusse et L. Poisson perdirent contre T. Colombe et J. Smith, 1-6, 2-6.

MM. E. Brunelle et O. Poisson, du Gentilly, perdirent contre A. Désilets et P. Desfosses, du Nicolet, 0-6, 6-4, 3-6.

M. Pérusse, H. Châtillon, 6-2, 1-2. Nicolet gagna par 4-0.

Tous clubs désirant rencontrer le Nicolet devra s'adresser à M. Tancrède Coulombe.

S.-GENEVIEVE DE BATISCAN

Ste-Geneviève de Batiscan. (Du correspondant de la "Patrie") — Joli impromptu chez Mlle Hélène Massicotte, dimanche 31 juillet. Etaient présents: Mlles Hélène, Marcelle, Amélia et Lucile Massicotte, Adrienne et Yvonne St-Amand et Marguerite Trudel, MM. Oscar Doré, Paul Jacob, Paul-Emile Déry, St-Stanislas, David et Chs.-Auguste Trudel, Daniel Massicotte, Ste-Geneviève. Il y eut chant, musique, etc. Tout le monde se sépara à une heure assez avancée et enchantée de leur veillée.

On annonce pour mardi prochain, 9 août, une partie de "whist" en plein air sur le terrain du "tennis".

Sont en villégiature ici: M. Henri LeBlanc, Témiscaming, M. et Mme Nicholas Duval et leurs enfants de Montréal, M. et Mme Jos. Germain et leur famille, d'Amos, Abbitibi, M. Jérôme LeBlanc, Montréal, M. Gérard Lafontaine, St-Stanislas, Mlle Rosa Trudel, St-Prosper, M. Hyacinthe LeBlanc, Trois-Rivières, MM. Gérard et Jean Baribeau, Détroit, Mich., M. et Mme Emile Carette et leur famille, Trois-Rivières, MM. Aimé Marchand et Philibert St-Cyr, de Champlain.

—MM. Paul Pacob, Oscar Doré et Paul-Emile Déry, St-Stanislas, étaient de passage dimanche.

—M. et Mme Victor St-Amand, St-Narcisse; Mlle Suzanne Tousignan, Montréal, M. Narcisse Massicotte, Trois-Rivières; Mlle Cécile Gagnon, St-Prosper, Mlles Aurore et Rachel Massicotte, St-Stanislas, chez M. Ulric St-Arnaud.

—Mlle Alice Chartier, de Montréal, chez M. Arthur N. Massicotte. Mlles Marguerite Trudel et Hélène Hassicotte sont allés à Shawinigan ces jours derniers. M. Fabien Rivard qui était parti depuis trois ans pour Californie est revenu dans sa famille chez M. Xavier Rivard.

—Mlle Eugénie Trudel est partie pour Shawinigan chez son frère M. l'abbé Emile Trudel.

—Mlles Hélène et Marcelle Massicotte sont allées aux Trois-Rivières ces jours derniers.

—Mlle Eva St-Cyr qui était partie depuis trois mois pour l'Abitibi est revenue chez ses parents M. Napoléon St-Cyr.

—Mme Alphonse Noël, de Monette, Abbitibi, Mlles Juliette Deshaies, Cécile Gagnon, Fabienne Massicotte et MM. Jean et Charles Deshaies, et Narcisse Massicotte sont allés hier en pic-nique au lac St-Joseph.

LAC S.-MARIE

LAC SAINTE-MARIE, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Jean-Louis Baribeau, de visite chez M. et Mme T. Baribeau.

—M. et Mme P. Laurent et M. A. Laurent, Mme C. Poirier, de Montréal, passent quelques semaines chez leurs parents et amis.

—Mlles Legault et Bélisle, d'Ottawa, Mlles Saureau, en visite chez M. et Mme F. Dubeau. M. Laramée, M. et Mme B. Noël, leur fils Allan, M. et Mlle Perrier, M. F. Noël, Mme A. Noël, M. et Mme Gervais, de Hull, M. et Mme Ferland, d'Ottawa, M. et Mme A. Martin, de Gracefield, sont venus assister aux noces d'or de M. et Mme Louis Noël. Deux frères de M. Noël, de Québec, étaient aussi présents. Ce fut une fête inoubliable.

—M. A. Legault, avocat de Maniwaki, M. V. Ste-Marie, avocat de Hull, étaient de passage ici cette semaine.

—Mlle Nadon, de Thurso, est chez M. et Mme Nadon.

—Mlle Rose-Marie Pouilliotte et Mme A. Emond, sont chez M. et Mme D. Emond et Mme B. Beaudoin.

—M. et Mme Arm., M. G. Emond sont de retour d'un voyage à Rivière Beaudette.

—Mme M. Emond, M. et Mme T. Emond, Mlle L. Emond, sont allés aux fêtes de la Confédération.

—M. Lafleur, d'Otter Lake, passe quelque temps chez sa fille, Mme E. Poirier.

Sainte-Rosalie

STE-ROSALIE, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. l'abbé A. Grenier vicaire à Iberville passe la semaine dans sa famille.

—Mme E. Benoit est de retour d'un voyage aux Etas-Unis.

—M. le Dr Gérald Tormey C. D., fils de M. et Mme T. C. Tormey de Ste-Rosalie, promu à la pratique de l'art dentaire, lors des derniers examens universitaires, a fixé son bureau au Medical Arts Building à Montréal. Le Dr Gérald Tormey est le frère du Dr Léonard Tormey M. D. de Worchester, Mass.

—Mlle Eliane Laliberté de New Bedford, Mass., passe quelques jours chez des parents et amis.

—Mme Albert Simard de Lévis, était parmi nous ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Lamonde sont de retour d'un voyage au Saguenay.

—Mlle Campbelle de S.-Hyacinthe était ici ces jours derniers, l'hôte de M. et Mme A. Filion.

—Les travaux de voirie avancent rapidement.

—M. et Mme Quackenbush, de Chili Amérique du Sud), passent quelques semaines chez M. et Mme E. Boulet.

—M. et Mme Arthur Cordeau sont de retour d'un séjour passé à New-York.

—Ces jours derniers était en visite chez M. et Mme Paul Fiset le Rév. Père J. A. Laplante S. J., de Beaumont, Texas.

—M. Paul-Emile Poulin, de Montréal, était chez ses parents dimanche.

—M. et Mme Laflamme, de S.-Hyacinthe, ont visité récemment Mme I. Desmarais.

—M. et Mme Eloi Poulin sont de retour d'un voyage à Lévis.

—Mme Emilien Gosselin est allée à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme G. Rouleau, de Richmond, ont visité leurs parents ici.

—Mlle Antoinette Vary, de Montréal, était de passage dans sa famille dimanche.

—M. et Mme Routhier sont allés faire un voyage de quelques semaines au Saguenay.

—Mlle Berthe Corbeil de S.-Hyacinthe, autrefois de Ste-Rosalie, est rentrée au noviciat des religieuses Jésus-Marie à Rosemont.

S.-LUDGER

S.-Ludger, 3. (Du correspondant de la Patrie.) — Il y a quelque temps nous avions le plaisir d'assister à plusieurs tours de force donnés par le champion canadien Victor Delamarre. Ses enfants âgés de 4 et 6 ans ont aussi fait quelques tours de force qui ont grandement surpris les gens.

—Quelques familles nous quittent définitivement pour Magog: MM. Jos. Gagné, Ed. Chabot et Eugène Fauchor. C'est à regret que nous voyons partir ces familles qui jouissaient de l'estime de tous.

—Le Dr Roy et Mme Roy, de St-Evariste, étaient en visite chez le notaire Veilleux.

—Le sculpteur Laliberté, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Joseph Dallaire.

—Mme Jos. Morin, de Sanford, Maine, et son fils Léo, ont passé quelques jours chez Mme Romuald Dallaire.

—M. et Mme Ernest Vallée, de Lac Mégantic, de passage dimanche dernier chez S. R. Pagé.

—Mlle Alice Lambert, de Saint-Antoine de Tilly, est en promenade chez sa soeur, Mme Ed. Taschereau.

—Mlle Berthe Lapierre, de Montréal, est en visite chez son père Noël Roy.

—Mme Emile Dallaire, d'East Angus, passe quelques jours chez des parents.

—Le notaire Audet et sa soeur, Mlle Emilienne, sont de retour de Lambton.

—Mme Louis Dallaire et M. Télesphore Leclerc ont passé quinze jours à Berlin, N.H., et Lewiston, Maine.

Thetford Mines

Thetford Mines, 3. (Du correspondant de la Patrie.) — La famille de M. Thomas Loignon, de cette ville, passe une partie de l'été au lac Louise, près de Weedon. Dimanche dernier elle recevait les visites suivantes des gens de cette ville: Mme Ph. Chamberland ainsi que ses deux jeunes filles Lucette et Marie-Paule, Mlle Y. Fortier, M. et Mme W. Griffith, M. Ernest Loignon, M. et Mme Jos. Loignon, M. et Mme Omer Richard ainsi que leur famille, M. et Mme Eugène Loignon ainsi qu'un grand nombre d'autres invités. M. et Mme K. Fillion, de Leeds Station, et leur famille, M. Georges Lamontagne, de Scotts Jct. Mlle Marguerite Lamontagne et un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

—Mlle Yvonne Martel, de Montréal, passe quelques jours en ville.

—Mlle Marcelle Côté, de Québec, passe quelques jours en ville, visitant des parents et amis.

—M. Alph. Gagné, de Hartford, Conn., est en ville, visitant des parents.

—M. Paul Dugal était de passage en ville la semaine dernière.

—M. J. A. Gallipeau était de passage en ville dimanche dernier.

—M. J. T. Letourneau, de Courcelles, de passage en ville, l'hôte de Mlle Blanche Corriveau.

—Mlle Yvonne Charest en vacances à Berthier et à Montréal.

—M. J. O. Cloutier de passage en ville hier.

—M. J. E. Duchesne, télégraphiste, passait le dimanche dans sa famille à S.-Gérard hier.

Montmagny

MONTMAGNY, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — MM. et Mmes Alexandre Béchard et Vincent Béchard sont revenus d'un voyage de quelques jours à Victoriaville.

—M. et Mme Emile Collin, ainsi que leurs fils, Maurice et Adrien, sont allés à Ste-Anne de Beaupré.

—Mlles Lucella et Gracia Boucher, de Montréal, Mlle Yvonne Talbot, de Québec, M. Philippe Létourneau, de S.-Paul du Buton, sont venus rendre visite à M. et Mme Eugène Létourneau.

—Mlle Antoinette Bouchard, de Bienville, est venue passer quelques jours l'invitée de ses amies, Mlles Normand.

—Mme Zotique Fiset et ses enfants, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Slyme Fiset.

—Mlle Flore Favreau est partie à Victoriaville et Coaticook, chez des parents.

—M. et Mme Paul-Emile Bernier et leur bébé, de Québec, ont passé une semaine chez leur père, M. Emile Bernier.

—Mme Louis Beaudry est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines chez son frère, M. Alexandre Talbot.

—M. et Mme Ulidéric Cloutier et leurs enfants, de Québec, ont passé quelques jours chez leur père, M. Joseph Cloutier.

—Mme Jean Guay est partie en promenade au Bic chez ses filles.

—Mlle Antoinette Côté passe quelques semaines à Montréal chez des parents.

M. Léandrus Thibault, Mlles Amarilda Thibault et Alice Proulx sont allés à L'Islet, la semaine dernière.

Mlles Alice et tAnita Dionne sont retournées à Chicoutimi après avoir passé quelques jours les invitées de Mlles Béchard.

A SOREL

Sorel, 4. (Du correspondant de la Patrie.) — Dimanche, à Saint-Pierre, la messe a été célébrée avec solennité. L'office a été chanté par M. l'abbé Lucien Bernard, de St-Hyacinthe, en promenade chez le chanoine J. C. Bernard, assisté de MM. les abbés Cordeau et Beauregard, et le sermon a été prononcé par le R. P. Jean-Baptiste, o.f.m., en visite chez son père, M. Arthur Langlois.

—Mme Ponthriand, M. et Mme Joseph Simard et Mme J. B. T. Lafrenière sont revenus d'une villégiature de plusieurs semaines à Atlantic City.

—M. le Dr et Mme A. Chartier étaient, au commencement de la semaine, en promenade à Saint-Eustache et à Oka.

—M. Maurice et Mlle Estelle Monty, de Montréal, sont depuis quelques jours chez leur oncle, M. le Dr J. J. Guertin.

—Lundi, Mlle H. Vanasse recevait en honneur de Mlle Suzanne Goulet, en promenade chez M. F. C. Cadoret.

—Dimanche, une foule considérable s'était rendue au quai du gouvernement et une plus grande foule encore à la Pointe de Saint-Joseph pour saluer le passage de Leurs Altesses Royales le prince de Galles et le prince George. Aussitôt que le Saint-Laurent fût en vue de Sorel, les sirènes des divers bateaux et des usines de la ville se firent tendre et ne cessèrent qu'après que le Saint-Laurent eût tourné la Pointe de Saint-Joseph. Le superbe vapeur répondit et salua avec les pavillons du bord.

—M. l'abbé R. Gagné est revenu de ses vacances.

—Les travaux de construction de l'église de Notre-Dame, comme ceux de la nouvelle aile de l'Académie du Sacré-Coeur, sont poussés avec toute la célérité possible. De fortes équipes d'ouvriers de tous genres y sont employées.

—Aux chantiers du gouvernement, l'ouvrage abonde. Plus de huit cents hommes y trouvent un emploi rémunérateur, ce qui contribue grandement au bien-être des familles de la ville.

GENTILLY

Gentilly, 6. (Du correspondant de la Patrie.) — Vendredi, le 29 juillet, le club de tennis Plessis, Nicolet, se rendait à Gentilly pour rendre la visite reçue la veille. Le Gentilly se faisait fort de prendre sa revanche, vu la parfaite connaissance de leur terrain, dont profitèrent surtout les joueurs du Gentilly. Mlle M. Tellier réussit à vaincre Mlle Germaine Denis, mais non pas sans beaucoup d'efforts et de travail.

Les doubles de jeunes filles furent un vrai régal pour les amateurs, car l'endurance eut raison de la valeur.

Les parties en simple de Jean Smith et S. P. Pérusse furent très goûtées, car Jean Smith joua avec élégance, avec adresse et avec tact contre le vainqueur de la veille à Nicolet. Le Nicolet arriva sur le terrain avec la confiance d'une victoire et ne fut pas déçu car il sut par son brillant jeu vaincre sans trop de difficultés.

Sommaire: Tancrède Coulombe et Robert Châtillon, du Nicolet, gagnèrent contre J. Pérusse et M. Tourigny, du Gentilly, 5-7, 6-2, 6-4.

Herman Châtillon et Jean Smith, du Nicolet, gagnèrent contre O. Poisson et E. Brunelle, 6-0, 6-2.

Mlles Germaine Denis et Marthe Lemay perdirent contre M. Mailhot et A. Tellier, du Gentilly, 4-6, 2-6.

M. Jean Smith, du Nicolet, gagna contre J. P. Pérusse, du gentilly, 6-3, 6-2.

Mlle Denis perdit contre Mlle A. Tellier, 4-6, 8-6.

Tout club désirant rencontrer le Gentilly pourra s'informer à M. L. Dubois, Gentilly.

S.-EUGENE DE GRANTHAM

S-EUGENE DE GRANTHAMS, 4. —Samedi dernier lorsque M. Alberto Chabot allait à Drummondville son auto prit feu à deux milles environ de cette ville et fut complètement détruite. Comme la machine était presque neuve le moteur a surchauffé et les flammes ont surgi.

La perte est couverte par les assurances.

—Mercredi a été célé en l'église paroissiale le service anniversaire de feu Mme T. Grenier.

—Lundi le 15 août prochain aura lieu à Saint-Michel de Napierville le mariage de M. Emilio Gloutnez fils de Mme Vve Louis Gloutnez de Saint-Eugène de Grantham, à Mlle Maria Rémillard fille unique de M. Adrien Rémillard de Saint-Michel de Napierville.

—M. Joseph Larose fils est à Montréal pour quelques jours.

—MM. et Mmes Adélard Grégoire et Jean-Baptiste Niquette ainsi que M. Ernest Grégoire ont visité Drummondville, Saint-Nicéphore, L'Avenir, Qué. Knowlton, Richmond, Danville et Kingsey Falls.

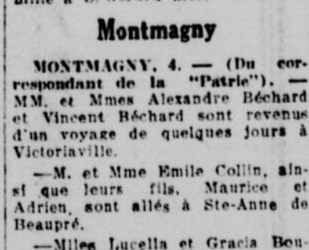
Valleyfield

Valleyfield, 5. (Du correspondant de la "Patrie".—Mlles Clémentine et Rita Pilon en visite à Valleyfield ces jours derniers sont retournés à Montréal.

REMERCIEMENTS

DUFOUR— M. Pierre Dufour, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Le meilleur de tous les attrapes mouches — 10c et 25c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.



LE BRULEUR AU PLUS BAS PRIX, AVEC LA MEILLEURE GARANTIE

Le Brûleur "Super-Oil" Perfectionné

Efficace et sûr sous toutes les conditions atmosphériques. Pas de pièces électriques ou mécaniques qui se détraquent. C'est la simplicité même!

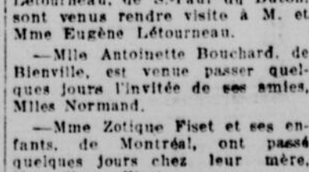
Le Brûleur à l'huile "Super Oil" peut être adapté à votre fournaise sans en enlever une seule pièce et il est garanti, sans condition, pour un an!

Voyez le Brûleur "Super Oil" en action ou écrivez, pour tous renseignements à

Département 100
484, St-Jacques, Montréal.
(près rue Inspecteurs)

George H. Wood
Exploitant les brevets Clayton

Nous vous donnerons avec plaisir une démonstration du Brûleur à l'huile "Super Oil," n'importe quel soir. Après rendez-vous pris seulement. Téléphonez à MAin 2068.



GRATIS

Magnifique assiette à dîner, richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur
GLOBE TEA CO.
300, Notre-Dame Ouest, Montréal.
Tél. MAin 5036

MAISONS D'EDUCATION

COLLÈGE NOTRE-DAME
COTE-DES-NEIGES
Pour garçons de 7 à 12 ans
Site des plus agréables
RENTREE: LE 6 SEPTEMBRE
128-6, 9, 13, 16, 18, 20, 27

Pensionnat Notre Dame du Sacré Coeur
DORVAL P.Q.
Maison d'éducation dirigée par les Alliées de la Sagesse
Vaste construction avec tout le confort moderne et entièrement à l'épreuve du feu. Etablissement agréablement situé sur les bords du St-Laurent, et à 20 minutes de Montréal. Communications faciles.
Prix de la pension: $15.00 par mois.
Cours complet d'études en français et en anglais. Enseignement ménager. Cours commercial. Arts d'agrément.
120-J. 16-20-23-27-30. A. 3-6-10

ÉCOLE PRÉPARATOIRE
Si vous destinez votre jeune fils à faire son cours classique en nous le confiant vous lui épargnerez une année ou deux. Attention spéciale aux élèves arriérés dans leurs études classiques ou commerciales. Prospectus envoyé sur demande.
INSTITUT LAROCHE Enrg.
1625, Saint-Denis. EAst 7466.
(En face du théâtre St-Denis)

Business College
214 Ste-Catherine O., Montréal
Fondé en 1895. Cours privés du jour et du soir. Tenue des livres, comptabilité et administration des affaires. Sténographie Pitman, Gregg et Perreault-Duployé. Dactylographie, anglais, etc. Visite sollicitée. Prospectus sur demande. Téléphone Lancaster 8378.
Fred Donald Case, B.A., principal.
Août 6, 13, 15, 17, 20, 22, 24, 27, 29, 31
Sept. 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30

PENSIONNAT ST-LAURENT
Frères des Ecoles Chrétiennes
996 rue Côté Tél. LAncaster 526
Cours commercial français et anglais 1ère à 9ème année comprise
Rentrée le 6 septembre
138-6, 13, 20, 27

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE
1857, rue Notre-Dame Est
Hochelaga, Montréal
Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Rentrée le mardi, 6 septembre. Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours de Lettres-Sciences. Arts d'agrément. Musique et Peinture. Préparation aux diplômes de l'Académie de Musique et du Conservatoire.
138-6, 13, 20, 27

MAISON-MÈRE DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE
1430, Blvd. Mont-Royal, Outremont
Tél. ATlantic 6308
Cours particuliers — Classe commerciale en français et en anglais, de 9 heure à 1 heure. Piano et violon. Dessin et peinture. Art ménager.
Rentrée, le mardi, 6 septembre.
138-6, 13, 20, 27

JARDIN de l'ENFANCE
NOTRE-DAME DE GRACE
La date de la rentrée des pensionnaires est fixée au 5 septembre. L'ouverture des classes aura lieu le 6 septembre.
LES SOEURS DE LA PROVIDENCE
695, Blvd. Décarie
136-3

Mont - Saint - Louis
144 RUE SHERBROOKE EST
MONTREAL
Français, Anglais, Latin
Philosophie, Sciences, Dessin
Mathématiques élémentaires et spéciales, Commerce
La rentrée des pensionnaires aura lieu le 6 septembre; la rentrée du externes, le lendemain, à 8 heures 30.
Août 3, 6, 10, 13, 17, 20, 24, 27, 31, 3

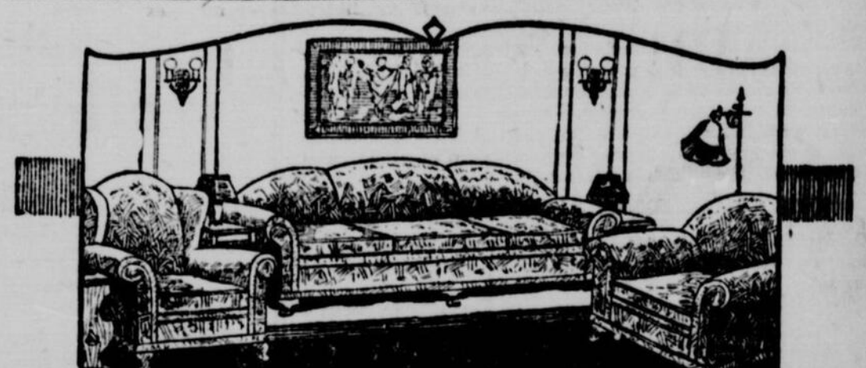
Mont Jésus-Marie
Pensionnat et Externat pour petits garçons dirigés par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
1410, Boulevard Mont-Royal, Outremont
Rentrée: le 6 septembre (mardi)
Cours réguliers en français et en anglais. Piano, Violon, Dessin, Gymnastique, Diction. ATlantic 2500.
128-6, 13, 20, 27

Collège de St-Laurent
Cours Classique et Commercial
Dortoirs à l'épreuve du feu
Rentrée le 8 Sept. 1927
Tél. ATlantic 2524.
126 — 4-6-10-12-16-19-23-26

Collège de l'ASSOMPTION
L'Assomption P. Q.
Cours classique et classes préparatoires.
RENTREE DES ELEVES, 6 SEPTEMBRE
124 2-3-4-5-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30 Sept. 1-3.

Mesdemoiselles Lalumière
COURS PRIVES INSTITUT PIE X
4395 RUE SAINT-DENIS
Les classes commenceront le mardi, 6 septembre
Cours primaire complet et cours commercial.
Cou s accessoires: Piano, diction et classe enfantine, garçons et filles.
138-Août 6, 13, 20, 27-Sept. 3

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
CARRE St-LOUIS, MONTREAL
coin St-Denis. Tél. Est 2539
Fondé en 1900.
COURS COMMERCIAL COMPLET, comprenant: anglais, (notre spécialité), sténographie, clavigraphie, ouvrage de Secrétaire, Comptabilité, Machine à calculer, Arithmétique, etc. Classe spéciale pour commençants.
TELEGRAPHIE ET ADMINISTRATION DES GARES, sous la direction d'un ex-opérateur de chemin de fer. Enseignement individuel par huit professeurs expérimentés. Nous avons aussi un département de haute comptabilité et d'audition. Nous trouvons des positions pour tous nos gradués. Pension près du Collège sous la direction de religieux. Classes séparées pour les deux sexes. Prospectus gratuit.
ENTREE DES ELEVES LE 29 AOUT.
126-6,10,13



Prix de cette vignette: 2.80.

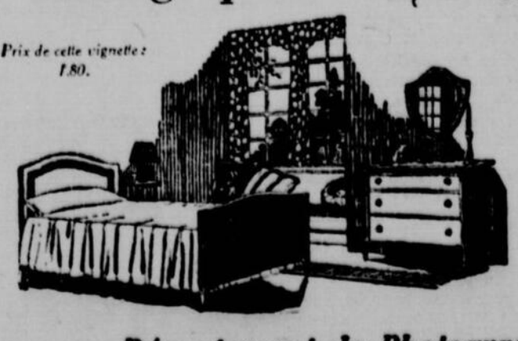
Photogravure

Notre département de photogravure est renommé. Vous pouvez vous adresser à nous en toute confiance pour vos travaux de

Vignettes et Clichés de tous genres.
Stéréos.
Photographie.

Prix de cette vignette: 1.75

CROQUIS Dessin Artistique et Commercial.



Prix de cette vignette: 1.80.

Nous avons un personnel compétent au service de notre clientèle, à qui nous garantissons un travail rapide et de première qualité.

Prix spéciaux pour contrats.

Département de Photogravure

La Patrie

LAncaster 3121.

LETTRE DE ROME

LES INITIATIVES EN FAVEUR DES MISSIONS CATHOLIQUES

Une agence d'information est fondée par la Propagation de la Foi.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, le 14 juillet (De notre correspondant romain).—Après dix-neuf siècles de christianisme, il reste en chiffres ronds, un milliard d'infidèles à couvertir dans les diverses parties du monde. Cette conversion progresse mais lentement: en 1923, on comptait environ deux millions et demi de catholiques de plus dans les terres de missions qu'en 1918. La tâche est lourde et les hommes, comme les ressources, n'y suffisent pas. Douze à treize mille prêtres, dont quatre mille quatre cents indigènes s'y dévouent, secondés par environ cent mille frères convers, religieuses, catéchistes et autres auxiliaires. Le budget annuel global des missions est d'environ 48 millions et, en un siècle, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi a réuni et distribué cinq cents millions. C'est beau, mais c'est trop peu et les missions protestantes qui s'alimentent surtout aux pays du dollar et de la livre sterling opposent aux missions catholiques des ressources bien plus considérables. Récemment, une souscription méthodiste a réuni en un mois un milliard pour les missions. Il faut donc procurer aux missions catholiques plus d'hommes et plus d'argent.

PIE XI ET L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DU VATICAN

Ce fut une des grandes préoccupations de Benoît XV devant les ruines accumulées par la guerre et l'on sait comment Pie XI a poursuivi l'exécution des desseins apostoliques de son auguste prédécesseur.

L'Exposition missionnaire du Vatican conçue par Pie XI, voulue par lui, réalisée par ses soins et sous sa direction a été une gigantesque entreprise de propagande destinée à intéresser davantage l'univers catholique à l'apostolat des missions. L'Année Sainte terminée, le Pape des missions n'a pas voulu qu'il ne restât rien du tout de cette exposition qui pendant douze mois, avait exercé une action si efficace sur les pèlerins venus de tous les pays du monde.

Un musée des missions a été constitué dans le palais du Latran avec tout ce que l'on a pu conserver des collections réunies au Vatican et son inauguration dotera bientôt l'apostolat missionnaire d'un propagandiste éloquent qui parlera utilement à tous les catholiques affluant sans cesse à Rome.

Mais il faut atteindre aussi les autres, la masse de ceux que la distance retient chez eux et c'est à quoi tend une initiative nouvelle et bien intéressante.

POUR FAIRE MIEUX CONNAITRE LES MISSIONS

A plus d'une reprise, Pie XI a insisté sur la nécessité de mettre au service de l'oeuvre des missions des moyens d'action vraiment modernes. En ouvrant l'Exposition du Vatican, il affirmait solennellement qu'il fallait se préoccuper de rechercher, pour développer l'apostolat missionnaire, les méthodes les plus efficaces à l'exemple de ce qui se fait dans l'industrie, dans le commerce et dans toutes les manifestations de la vie économique.

Le Conseil supérieur de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi s'inspire de cette pensée en fondant à Rome une agence d'informations au service des missions.

Au cours de leur réunion annuelle tenue ici au mois d'avril dernier, les membres de ce conseil se sont trouvés unanimes à estimer que si l'oeuvre des missions manque encore d'hommes et de ressources, c'est qu'elle est trop peu connue du peuple chrétien. Et ils ont décidé d'organiser un grand mouvement de propagande par la chaire et par la presse de telle sorte que dans chaque paroisse et dans chaque famille chrétienne on puisse suivre mois par mois l'hisoire des activités apostoliques de l'Eglise.

A cette fin, le Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi a décidé d'établir un bureau de presse qui sera mis spécialement au service des conseils nationaux de l'oeuvre. Le siège de ce bureau sera au Palais de la Propagande, piazza di Spagna, 48, à Rome et son titre officiel sera en latin : "Agentia Fides" ,traduit en italien par: "Agenzia Fides", en français par: "Agence Fides", en anglais par: "Fides Service", en espagnol par: "Agencia Fides" et en allemand par: "Fides Korrespondenz".

Ce bureau sera organisé et fonctionnera par les soins de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et avec l'approbation de la Sacrée Congrégation de la Propagande qui est, on le sait, le département du gouvernement de l'Eglise dont dépendent les missions. Cependant, il est bon de faire remarquer dès maintenant que ni la Propagande ni la Propagation de la Foi ne seront responsables des informations de l'agence et que celles-ci n'auront pas conséquent, aucun caractère officiel ou officieux.

COMMENT FONCTIONNERA LA NOUVELLE AGENCE

L'"Agentia Fides" s'efforcera de fournir aux directeurs des centres nationaux de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi un matériel de publicité comprenant:

1) Des nouvelles et des photographies d'actualité de nature à servir non seulement aux annales et revues missionnaires, mais encore à la grande presse de tous les pays ;

2) Des études sur les conditions actuelles des missions et sur des sujets religieux et sociaux relatifs aux missions.

Pour accomplir sa tâche, cette agence disposera de moyens puissants, car Rome a prié les supérieurs des diverses missions de constituer et de faire parvenir au centre de l'"Agentia Fides" le matériel documentaire qu'ils peuvent réunir et de nommer au siège de chaque mission un correspondant qui pourra renseigner régulièrement l'agence avec le concours des missionnaires.

Les instructions données par l'agence à ses futurs correspondants montrent que ses organisateurs veulent réaliser une oeuvre sérieuse. Il faut leur souhaiter un succès complet, car leur initiative peut rendre à l'apostolat missionnaire et à l'idée catholique en général des services infiniment précieux.

Les pays de missions sont intéressants comme tous les pays neufs, différents par cent traits de ceux qu'habite le public varié que l'agence doit atteindre.

La vie qu'y mènent les missionnaires, l'action qu'ils y exercent, la transformation qu'ils font subir aux institutions et aux moeurs sont de nature à intéresser les lecteurs de tous pays et de toutes conditions dès qu'on leur en parle de façon vivante. Nul doute, par conséquent; si l'"Agentia Fides" veut être vraiment une agence d'informations et de nouvelles, attentive à s'inspirer des goût du public auquel elle va s'adresser et à distribuer habilement à ses diverses catégories le riche matériel dont les missionnaires vont la pourvoir, elle pourra opérer des merveilles. Ce sera le voeu le plus ardent de tous les journalistes catholiques qui savent quel instrument incomparable la presse est pour la diffusion des idées.

MONREALE.

ENFANT QUI SE NOIE DANS UN ABREUVOIR

C'est le père qui découvre le cadavre de son fils, âgé de cinq ans.

SHERBROOKE, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un jeune enfant de cinq ans, Adrien Carbonneau, fils de M. Jean Carbonneau, s'est noyé, mercredi, dans des circonstances inouïes.

La tragédie qui a plongé dans le deuil une brave famille de Sherbrooke, est arrivée comme suit: Mme Carbonneau était partie dans l'après-midi pour se rendre au dispensaire de l'Assistance Maternelle. Elle s'était rendue ensuite à la gare du Québec Central pour ramener à la maison, son mari qui est employé pour cette compagnie. Le trajet s'était fait en voiture.

Au retour n'apercevant pas le jeune Adrien, ils s'inquiétèrent de sa disparution et les recherches commencèrent. Personnes aux alentours n'avait vu le bambin.

Après avoir vainement cherché dans la demeure, M. Carbonneau fut saisi d'un pressentiment, il courût à l'abreuvoir, en arrivant à cet endroit un spectacle affreux le cloua sur la place. Il aperçu son fils Adrien plongé la tête la première, dans le baril profond, qui sert d'abreuvoir, seuls ses pieds sortaient de l'eau.

Affolé de douleur il se précipita et retira son enfant de cette affreuse posture, mais le petit cadavre était déjà raide et la mort remontait à quelques heures .

Le Dr Boucher, le coroner, averti quelque temps après, constata la mort. Vu les circonstances il a permi de disposer du cadavre, sans enquête.

On suppose que le malheureux enfant s'est rendu à l'abreuvoir pour s'amuser à faire flotter des copeaux, sur l'eau, et qu'en se penchant trop près, il aura perdu l'équilibre et serait tombé la tête la première dans le baril.

La profondeur de l'abreuvoir explique qu'il n'est pu se dégager, sans compter qu'il dut être immédiatement suffoqué.

Ce triste accident a causé une émotion pénible dans le voisinage, où la famille est estimée.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

HEURES D'AFFAIRES DURANT L'ÉTÉ: 9 A.M. à 5.30 P.M.

FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE LE SAMEDI DURANT LE MOIS D'AOÛT

1000 VERGES DE

Soie Georgette Florale 1.95

Régulièrement 4.00 la verge—40 pouces de largeur.

PETITS ET GRANDS DESSINS, DE PATRONS ET COULEURS DE FLEURS NATURELLES.

La vogue des soies florales persiste toujours et cette vente aubaine arrive en temps opportun, afin de vous permettre de confectionner au moins une petite robe pour les dernières occasions de la saison et appropriée pour porter durant toute la saison prochaine.

Les harmonies de couleurs sont très charmantes, dans cet assortiment et les dessins sont si variés qu'ils pourront satisfaire tous les goûts.

LUNDI, AUBAINE DANS LES GEORGETTES FLORALES, EN DE NOMBREUSES COULEURS ET D'UNE VALEUR DE 4.00. **1.95.**

—*Troisième étage.*

1500 VERGES DE

Soie Rajah, à Rayures Tissées .85

Régulièrement 1.50 la verge—29 pouces de largeur.

10 DIFFERENTS DESSINS ET PLUSIEURS COULEURS EN CHAQUE PATRON.

Pour confection de robes de sport, robes d'écolières et meilleures robes d'intérieur ce tissu est économique et vaut d'être employé. Outre les attrayants patrons qui caractérisent ce dessin, il se lave de façon très satisfaisante et il est aussi employé, par beaucoup de ménagères, comme rideaux pour la pouponnière, etc.

Les effets rayés sont en plusieurs nuances: bleu, gris, abricot, rose pâle, mauve, etc. Achetez-en pour vos exigences présentes et futures.

SOIE RAJAH D'UNE VALEUR DE 1.25, AUBAINE, LUNDI, LA VERGE **85**

—*Troisième étage.*

AUBAINES EN QUINCAILLERIE

TONDEUSES DE PELOUSE

de haute qualité, fonctionnement très facile. Elles sont de dimensions assorties, de valeurs régulières de 13.75 à 17.25. Lundi chacune **9.95.**

PORTES-MOUSTIQUAIRE

Portes à fines mailles de broche, avec forte monture. Appropriées pour la cuisine. Une grandeur seulement: 2.8 x 6.8. Valeur régulière 2.25. Lundi, chacune **1.45**

PORTES-MOUSTIQUAIRE

De plus forte pesanteur, avec cadre à panneaux à la moitié inférieure. Une porte très appropriée pour le devant de la maison. Valeur régulière 3.25. Lundi **1.95**

—*Quatrième étage.*

NOUVEAUX GANTS

Intéressants pour les acheteuses de mi-été.

Gants la Paire 4.00

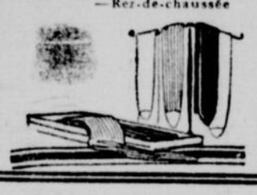
De France. Gants en fin chevreau français, modèle à un bouton-pression. Cousus à la main et avec pouce Bolton. Longueur au poignet. Ces gants sont offerts en deux nuances, mode, mastic et argent.

—*Rez-de-chaussée*

Bas la Paire 1.50

D'Angleterre. Bas de soie et laine, pour femmes. Entièrement façonnés, avec haut élastique. De pesanteur moyenne. Couleurs champagne, pastel, beige, nu, aluminium fauve claire, noir. Toutes ces nuances mélangées de blanc.

—*Rez-de-chaussée*



DU RAYON DU BÉBÉ

COSTUMES KAKI

Salopettes kaki, avec bretelles aux épaules, à liseré rouge. Tailles 2, 3, 4 ans. **.75** la paire.

Costumes de jeux kaki, garnis de soutache rouge. Faits de modèles bouffant et boutonnés à la blouse, genre Middy. Tailles 2, 3, 4 ans. Prix . . . **.95**

Costumes salopettes kaki, manches courtes. Liseré de jaune ou rouge. Tailles 2, 3, 4 ans. Prix **1.50**.

Costumes kaki, middy et bouffants séparés avec garniture de galon rouge et cravate. Tailles 2, 3, 4 ans. Prix **.95**.

Petits vêtements, pour le jour et la nuit, pour l'intérieur et l'extérieur, lesquels sont aussi jolis que pratiques, pour les tout-petits.

CALEÇONS

Caleçons en Nansouk français, garnis de volants ou brodérit. Tailles, 2 à 6 ans, 1.25 chacun.

BLOUSES

Blouses. Blouses "Wonder", en batiste blanche, bien cousues. Tailles: 2 à 6 ans, 85c chacune.

Blouses "Simplicity", 50c chacune.

COMBINAISONS

Combinaisons en nainchek pour garçonnets ou fillettes. Tailles: 2, 3, 4 ans, 85c chacune.

COSTUMES DE NUIT .95

Costumes de nuit, en crêpe de coton, frais et confortables. Tailles 2, 3, 4 ans, .95

Pyjamas .95

Pyjamas en *Nainchek* pour garçonnets, à bordure bleue ou blanc uni. Tailles 2, 3, 4, .95.

—*Deuxième étage.*

Notre Vente Annuelle d'Août de Meubles

Tous nos meubles (sauf certaines lignes de Literie) offerts à des Rabais de 10%, 20%, avec lignes spéciales à des Rabais de 25%, 33⅓% et même 50%.

UN MOBILIER D'UN CACHET DE L'ANCIEN MONDE!

Un Mobilier de Chambre à Coucher

GRAND MASTER, DE CINQ MORCEAUX

VENTE D'AOUT **525.00**

Valeur régulière 725.00

D'un cachet caractéristique des meubles de style français, rendu ici de façon moderne. La délicate harmonie des lignes et de la forme distingue ce mobilier qui est incontestablement de Style Louis XVI. Un chaud fini à la main unit le charme gracieux du noyer de bout et noyer à grain au bois de rose.

Le dessus du bureau de toilette est de 22 x 52 pouces, le miroir, 30 x 44; le dessus de la table de toilette Vanity est de 19 x 52, avec miroir de 20 x 54 et 12 x 31; le dessus de la chiffonette est de 22 x 44 et de 55 pouces de hauteur; lit de 4'6". Base magnifiquement capitonné. Valeur régulière 725.00.

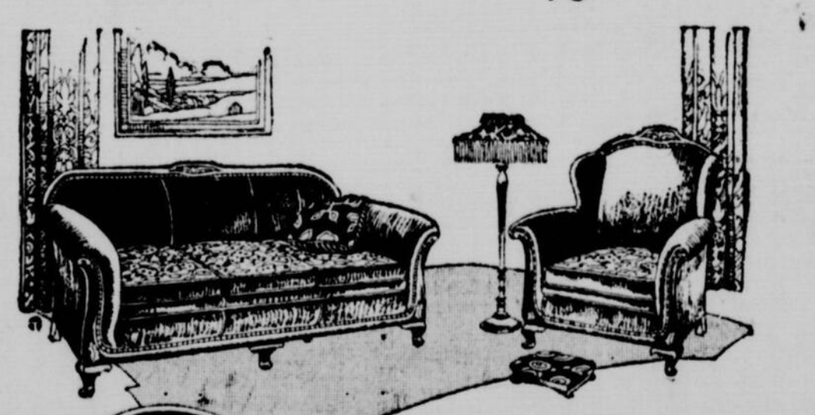
—*Sixième étage.*

CHAISES ASSORTIES

15.00

en plus

Magnifiquement capitonnées en riche tapisserie.



Un Mobilier de Trois Morceaux

REGULIEREMENT 340.00. . . . . **247.50**

Ce mobilier offre une occasion inusitée d'un placement économique.

Au point de vue du dessin et de la construction, il est conforme au critérium "Morgan". Il est capitonné en très belle brocatelle pour les sièges et le reste du mobilier est en drap Ramie brun, de nuance douce.

Un emploi judicieux de la sculpture ajoute un cachet agréable à la décoration. Ce mobilier est aussi confortable qu'il a bonne apparence.

Le Mode de Paiement du MORGAN TRUST EST A VOTRE SERVICE

Un léger versement initial, avec versements mensuels égaux, vous permet d'obtenir la livraison immédiate de tout ce que vous choisissez, pourvu que l'achat soit de plus de 50.00. Renseignez-vous à ce sujet !

MOBILIER DE SALLE A MANGER DE 9 MORCEAUX 275.00

Valeur régulière 350.00.

Le mobilier de salle à manger "Clarendon" est une interprétation exacte et unique du style anglais du dix-septième siècle. Des détails aussi authentiques que la sculpture en relief et les guirlandes flamandes sont adoptés, conformément au raffinement des panneaux à dessins en noyer de bout assorti.

Les devants du haut et les bouts sont en cinq épaisseurs de noyer.

Le mobilier comprend buffet, vaissellier, table de sable à manger et 6 chaises capitonnées en cuir brun. Vente d'août **275.00.**. Dressoir assorti Valeur régulière 60.00. Vente d'août **47.50.**

—*Sixième étage.*